

MANUEL
pour

L'École
du ministère
théocratique

MANUEL
pour

L'École
du ministère
théocratique

**"Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi
en elles, afin que tes progrès
soient manifestes à tous."**

— I Tim. 4:15.

Manuel pour l'Ecole du ministère théocratique
Publié en anglais en 1971
Publié en français en 1971
par les
WATCHTOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
OF NEW YORK, INC.
International Bible Students Association
Brooklyn, New York, U.S.A.

Theocratic Ministry School Guidebook
French

Made in the United States of America
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

TABLE DES MATIERES

ETUDES	PAGES
1 Comment dire de délicieuses paroles de vérité . . .	5
2 L'Ecole du ministère théocratique apporte des bienfaits	9
3 La Bible — notre manuel principal	13
4 Comment lire et retenir	19
5 Soyez un bon auditeur	23
6 'Appliquez-vous à la lecture publique'	28
7 Bienfaits de l'étude	32
8 L'utilité de la préparation	38
9 Comment construire un plan	43
10 Comment cultiver l'art d'enseigner	48
11 Parlons correctement tous les jours	53
12 Discours improvisés et impromptus	57
13 Comment améliorer la voix et utiliser le microphone	62
14 Plein de tact, mais ferme	68
15 Comment toucher le cœur de vos auditeurs	72
16 Des conversations édifiantes	78
17 Comment rédiger une lettre	84
18 Comment améliorer vos réponses	90
19 Profitez de l'Ecole pour améliorer votre ministère	96

TABLE DES MATIERES

ETUDES	PAGES
20 Les conseils édifiant	100
21 Idées instructives, présentées clairement	108
22 Des entrées en matière efficaces	113
23 Volume de la voix et pauses	116
24 Comment diriger l'attention sur la Bible	122
25 Lecture et application des versets	126
26 Répétition et gestes	130
27 Accentuation du thème et des points principaux	133
28 Communication avec l'auditoire et usage de notes	138
29 Facilité de parole, ton de la conversation et prononciation	142
30 Développement cohérent d'un discours	148
31 Pour convaincre votre auditoire, raisonnez avec lui	153
32 Accent oratoire et modulation	157
33 Montrez-vous enthousiaste et chaleureux	162
34 Comparaisons appropriées	167
35 Idées adaptées au ministère du champ	171
36 Conclusion appropriée et durée du discours	174
37 Assurance, aspect de l'orateur	180
38 Que vos progrès soient manifestes	186

Sauf indication, les références bibliques renvoient, pour les Ecritures hébraïques, à la *Bible de Crampon*, édition de 1905 (AC), et, pour les Ecritures grecques, à la *Traduction du monde nouveau* (MN). L'abréviation "n. m." signifie "note marginale".

Comment dire de délicieuses paroles de vérité

¹ Jéhovah est le grand Créateur de la parole. A lui revient l'honneur d'avoir conçu ce moyen merveilleux qui permet à ses créatures intelligentes de communiquer entre elles. Tout ce que Dieu fait est bon, si bien que la faculté de parler dont il dota l'homme à l'origine est assurément l'un des 'présents parfaits' que la Bible mentionne dans Jacques 1:17. A propos de la parole humaine, le lexicologue Ludwig Koehler a écrit : "Nous ne parvenons pas à saisir exactement ce qui se passe quand on parle, comment l'étincelle perceptive embrase l'esprit (...) et produit la parole. Le langage humain est un secret, un don divin, un miracle."

² Dès sa création, Adam possédait un vocabulaire et la capacité d'inventer des mots nouveaux. Bref, il était doué de la faculté de communiquer avec ses semblables. Il savait exprimer correctement ses pensées et comprendre ce qu'on lui disait. Nous apprenons, en effet, que Dieu parla à Adam et lui donna des instructions, et qu'Adam pouvait communiquer avec Eve. — Gen. 1:27-30; 2:16-20.

³ Mais à une époque où la méchanceté était grande sur la terre, Dieu confondit le langage humain à la tour de Babel (Gen. 11:4-9). Voilà pourquoi il existe aujourd'hui de nombreuses langues, dont la plupart se divisent en dialectes. Certains de ces idiomes ne sont utilisés que par de petites tribus, alors que d'autres sont parlés par des millions de personnes. Tout comme l'homme lui-même, la parole humaine s'est écartée loin de sa perfection originelle. Elle sert souvent à répandre l'erreur et à détourner les gens de Dieu.

⁴ Mais nous qui sommes ministres de Jéhovah désirons faire un bon usage de la parole. Nous avons le privilège de parler du vrai Dieu et de partager avec nos semblables son message merveilleux concernant la vie éternelle dans un ordre nouveau et juste. Le présent *Manuel pour l'Ecole du ministère théocratique* est publié afin de nous aider à accomplir habilement cette tâche.

⁵ **Des paroles de vérité.** Le bon usage de la parole exige que nous disions toujours la vérité, que nous nous exprimions en plein accord avec la Parole de Dieu. L'erreur ne peut procurer aux hommes la santé spirituelle. D'où ce sage

conseil donné par l'apôtre Paul: "Ne cesse de retenir le modèle des saines paroles que tu as entendues de moi." Pourquoi? C'est que ce "modèle des saines paroles" venait de Dieu (II Tim. 1:13). Paul annonça que certains 'détourneraient l'oreille de la vérité', mais il montra que notre devoir est de 'prêcher la parole', la Parole de Dieu. Il nous faut donc nous attacher à la vérité divine, et fonder sur elle toute notre prédication et tout notre enseignement. — II Tim. 4:1-5.

⁶ Nous savons tous qu'une parole appropriée, dite au moment opportun, peut indiquer à quelqu'un le chemin menant à la vie éternelle ou l'aider à rester sur ce chemin (Prov. 18:21; Jacq. 5:19, 20). C'est pourquoi il importe que chaque ministre sache faire un bon usage des mots, et ce fait est souligné à l'École du ministère théocratique.

⁷ **Le choix des mots.** Les mots permettent à celui qui parle de communiquer ses idées à autrui. Encore faut-il qu'il choisisse des termes qui expriment correctement ses pensées et qu'il utilise un vocabulaire que ses auditeurs pourront facilement comprendre. Au début, on pourra éprouver de la difficulté à faire un bon choix de mots. Le sage roi Salomon lui-même, le convocateur d'Israël, "a pesé et fait une recherche minutieuse, pour mettre en ordre beaucoup de proverbes. Le convocateur s'est efforcé de trouver les paroles délicieuses et la manière d'écrire d'exactes paroles de vérité". (Eccl. 12:9, 10, NW.) Des efforts intellectuels, des recherches et du jugement sont nécessaires pour trouver des paroles appropriées. Le verset onze du même chapitre de la Bible montre combien des mots habilement choisis peuvent être efficaces. "Les paroles des sages" y sont comparées à des "aiguillons" qui encouragent et déterminent les hommes à persévérer sur le chemin de la vie.

⁸ L'un des premiers principes à retenir est de faire usage de termes simples. Les expressions compliquées n'ajoutent rien à l'utilité de ce que nous disons. Au contraire, la simplicité est la clé de l'intelligence et aide donc la mémoire de nos auditeurs. Est-il rien de plus simple, rien cependant de plus majestueux, que les premiers mots de la Bible? Ils déclarent: "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre." Impossible de les oublier! Il en est de même de la conclusion à laquelle aboutit le sage convocateur, après toutes ses recherches, à savoir: "Crains le vrai Dieu et garde ses commandements. C'est là toute l'obligation de l'homme." — Eccl. 12:13, NW.

⁹ Evitons des mots qui assourdissent la résonance de la vérité divine. Nous ne voudrions pas 'obscurcir le conseil par des discours sans connaissance'. (Job 38:2, *Darby*.) Car qui pourra écouter avec intelligence "si la trompette fait entendre un appel indistinct"? — I Cor. 14:8.

✕ ¹⁰ Nous pouvons tous suivre avec profit l'excellent exemple de Jésus-Christ. Son langage simple et ses comparaisons tirées des choses courantes de la vie produisirent un effet puissant sur ses auditeurs. Souvenons-nous du discours qu'il prononça sur une montagne près de Capernaüm, consigné par écrit dans l'Évangile selon Matthieu, chapitres cinq à sept. De la rhétorique? Non pas. Des termes ambigus? Pas un seul. Jésus cherchait surtout à faire pénétrer la vérité dans l'esprit des gens et à toucher leur cœur. Il était vraiment imprégné des pensées de son Père, Jéhovah. Pour ce qui est de l'art de parler, il est le modèle par excellence que doivent suivre tous les ministres de Jéhovah.

¹¹ Ne sous-estimons jamais l'effet puissant produit par des paroles de vérité claires, simples et bien choisies. Elles sont capables d'enchanter l'auditeur, de l'inspirer et de l'inciter à agir. A propos de Jésus, Luc 4:22 nous informe que ses auditeurs "lui rendaient un témoignage favorable et s'étonnaient des paroles captivantes qui sortaient de sa bouche". Ses apôtres trouvèrent, eux aussi, de nombreux auditeurs attentifs. Et pourtant, les chefs des Juifs "s'aperçurent que c'étaient des hommes illettrés et ordinaires". (Actes 4:13.) Quelle en est l'explication? C'est qu'ils imitaient les méthodes de leur Maître, le Christ. N'est-ce pas là une grande source d'encouragement pour les ministres de Dieu à l'époque actuelle, qu'ils soient jeunes ou âgés?

¹² Les parents peuvent aider considérablement leurs enfants à bien s'exprimer. Au foyer, ils peuvent leur inculquer par l'exemple et par l'enseignement de bonnes habitudes dans la conversation de tous les jours. Ils peuvent faire pénétrer dans leur esprit les principes de la Bible, qui devraient guider nos paroles (Deut. 6:6-9). Bien des familles consacrent quelques minutes chaque matin à une discussion du texte biblique choisi pour chaque jour dans l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* (ou dans *La Tour de Garde*), et à d'autres moments elles lisent ensemble à haute voix dans *La Tour de Garde* ou dans *Réveillez-vous!*. Ces familles reçoivent ainsi une excellente formation, ajoutant toujours d'autres mots à leur vocabulaire et cherchant à comprendre comment ces mots peuvent être employés agréablement en

vue d'une meilleure communication avec autrui. En outre, elles s'imprègnent des pensées de Jéhovah, et cela se reflétera dans leur façon de s'exprimer.

¹³ **Faisons des progrès en participant à l'École du ministère théocratique.** Grâce au cours d'études exposé dans ce manuel, tous ceux qui désirent sincèrement progresser dans le ministère seront aidés à employer des "paroles délicieuses et (...) d'exactes paroles de vérité". Peu importe votre âge ou votre instruction, si vous comptez sur la direction et l'esprit de Jéhovah vous pourrez faire des progrès dans le ministère chrétien. Il vous faudra cependant fournir les efforts nécessaires. La Bible nous exhorte ainsi: "Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient manifestes à tous." — I Tim. 4: 15.

¹⁴ Entre autres efforts à fournir, chacun de nous devrait prendre la résolution d'être présent à toutes les réunions organisées par les congrégations du peuple de Jéhovah, puis agir conformément à cette décision. En particulier, les réunions hebdomadaires de l'École du ministère théocratique vous aideront à mettre en pratique le conseil suivant donné par l'apôtre Paul: "Fais ton possible pour te présenter, approuvé, à Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité." — II Tim. 2: 15.

¹⁵ Tous ceux, hommes et femmes, jeunes et âgés, baptisés ou non, qui assistent aux réunions de la congrégation peuvent se faire inscrire à cette école et en recevoir les bienfaits. Ceux qui n'ont pas eu beaucoup d'instruction devraient se souvenir que Dieu a annoncé que le message du Royaume ne serait pas écouté par beaucoup de sages au sens charnel, de nobles ou d'hommes instruits du point de vue du monde (I Cor. 1: 26-29). Mais il a prévu aussi que nombre de ceux qui sont méprisés par le monde écouteront ce message et le transmettraient à d'autres personnes assoiffées de vérité. Si vous vous faites inscrire à cette école et que vous suiviez fidèlement ses leçons, vous acquerrez des connaissances qui vous permettront de communiquer aux hommes honnêtes des paroles délicieuses. Cela sera stimulant pour vous et pour ceux qui vous écouteront.

¹⁶ Par-dessus tout, en étudiant fidèlement ce cours, vous chercherez par vos paroles et vos actions à faire vôtre cette prière de David, roi d'Israël: "Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur deviennent agréables devant toi, ô Jéhovah, mon Rocher et mon Rédempteur." (Ps. 19: 14, NW). Chaque chrétien devrait avoir l'ardent désir de s'ex-

primer correctement en toute occasion et faire usage de paroles qui plairont au Créateur. L'Ecole du ministère théocratique vous aidera grandement à parvenir à ce résultat.

RÉVISION: 1-3. Quelle est l'origine du langage humain, et comment s'est-il développé? 4. Quel usage devrions-nous faire de notre faculté de parler? 5, 6. Pourquoi est-il si important que nous disions la vérité? 7-9. En général, quelles sortes de mots sont les plus efficaces? 10, 11. Comment Jésus nous donna-t-il l'exemple dans sa façon de parler? 12. Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à apprendre à bien s'exprimer? 13-16. Pour tirer le maximum de profit de l'Ecole du ministère théocratique, que devons-nous faire?

Etude 2 **L' Ecole du ministère théocratique apporte des bienfaits**

¹ Comment Jéhovah forme-t-il ses serviteurs pour qu'ils soient efficaces dans le ministère? Il le fait par son organisation. Dans nombre de pays, cette formation commence par l'art de lire. Ceux qui ont appris à lire et à écrire peuvent ensuite se faire inscrire à l'Ecole du ministère théocratique.

² Cette école dispense gratuitement une formation en vue du ministère. Elle sert la congrégation de deux façons: 1) Chaque élève suit un programme d'étude qui l'aide à augmenter sa capacité de réunir des idées, de les développer et de les exposer logiquement; 2) au cours du programme hebdomadaire, la congrégation tout entière reçoit beaucoup de renseignements précieux. Il en résulte obligatoirement une spiritualité accrue et une meilleure activité ministérielle.

³ Chaque année, la filiale locale de la Société Watch Tower organise et publie le programme de l'école. Naturellement, celui-ci dépend des publications disponibles dans la langue ou les langues du pays. Le programme est essentiellement axé sur la Bible.

⁴ Chaque semaine, les élèves prononcent plusieurs allocutions édifiantes, dont la principale, plus longue que les autres, s'appelle le discours d'instruction. Ce discours est attribué à un frère capable, pour que la congrégation en retire le maximum de profit. Les autres allocutions, plus courtes, sont attribuées aux élèves des deux sexes conformément au programme de l'école. Parfois celui-ci prévoira parmi les petites allocutions d'élèves une lecture de la Bible. Dans les autres allocutions, des thèmes seront développés, peut-être dans un cadre réaliste, si le sujet s'y prête. Souvent les allocutions des sœurs prendront la forme d'une présenta-

tion donnée à une porte, d'une discussion lors d'une nouvelle visite ou après une étude biblique, d'un témoignage occasionnel ou d'une conversation avec les autres membres de la famille ou avec un proclamateur.

⁵ Les petites congrégations composées entièrement de femmes peuvent examiner tous les sujets. De quelle manière? Par des comptes rendus donnés sans formalités, des entretiens entre deux sœurs, des discussions par questions et réponses ou par une simple lecture de l'imprimé proposé comme source des matériaux.

⁶ **Le serviteur à l'école.** Un serviteur à l'École du ministère théocratique est désigné dans chaque congrégation. Il doit être qualifié pour enseigner, posséder une bonne connaissance de la vérité biblique et une certaine connaissance de la langue parlée par la plupart des élèves. Il a besoin d'être aimable et plein de tact. Sur le plan spirituel, ce sera un "ainé". Son service consiste à vous inscrire comme élève, à vous attribuer des allocutions et à vous donner des conseils aimables et constructifs.

⁷ Le serviteur à l'école tient une liste des élèves inscrits, principalement pour faciliter l'attribution des allocutions. En règle générale, ces dernières sont attribuées par écrit au moins trois semaines à l'avance. Ainsi, vous aurez le temps d'analyser et de préparer le sujet à traiter. Le serviteur à l'école est conscient du fait que tous les membres de la congrégation n'ont pas le même degré d'instruction, et il en tient compte lorsqu'il attribue les allocutions. Autant que possible, il évite de confier à un jeune élève un sujet qui ne convient pas à quelqu'un de son âge. Il cherche à donner à tous les inscrits les mêmes possibilités de participer au programme.

⁸ Naturellement, l'école doit respecter son horaire. Si donc un élève dépasse le temps imparti, le serviteur à l'école ou quelqu'un désigné à cet effet lui fera signe, après quoi l'élève achèvera sa phrase et quittera l'estrade.

⁹ Le serviteur à l'école conseille chaque élève devant toute la congrégation, car d'autres pourront profiter des conseils donnés. Les félicitations sont toujours encourageantes, et, effectivement, le but du serviteur est de vous encourager. Il vous donnera des conseils constructifs relatifs à des points précis mentionnés sur la fiche de Conseils oratoires. Ce seront les points que vous aurez été invité à travailler (pour les détails, voir l'Étude 20). Le serviteur à l'école s'efforcera de déterminer ce qu'il vous faut pour avancer en

tant qu'élève, et il s'intéressera personnellement à vos progrès.

¹⁰ Le serviteur sera également animé du désir sincère de faire de chaque réunion de l'école une source de bénédictions pour tous les membres de la congrégation. Il vous encouragera à participer suivant vos possibilités aux révisions orales hebdomadaires et aux révisions écrites périodiques. Si vous n'êtes pas inscrit à l'école il vous invitera à le faire, en vous aidant à résoudre vos difficultés et en vous montrant comment vous aussi vous pouvez louer Jéhovah avec habileté.

¹¹ Le serviteur à l'École du ministère théocratique a également le privilège d'aider les élèves inscrits à préparer leurs allocutions en cas de besoin, en les visitant chez eux, à condition que cela leur convienne. S'il n'a pas le temps de rendre ce service, il se fera aider par des frères mûrs et des orateurs expérimentés. Les parents peuvent aider grandement leurs enfants, non en préparant leurs allocutions à leur place, mais en leur donnant des suggestions et des conseils sur les recherches et la préparation nécessaires. Si vous formez un nouveau proclamateur au ministère du champ, il se peut qu'on vous invite à l'aider également à préparer ses allocutions pour l'École du ministère.

¹² Le serviteur à l'école s'occupe de la bibliothèque de l'École du ministère théocratique dans la Salle du Royaume. Il fera son possible pour montrer aux nouveaux comment y puiser des connaissances bibliques. Il s'efforcera de faire en sorte que les rayons de la bibliothèque contiennent toutes les dernières publications de la Société ainsi que d'autres ouvrages de références, pour que les élèves et d'autres personnes puissent les consulter.

✱¹³ **Bienfaits apportés aux élèves.** Lorsque vous recevez une allocution à préparer dans le cadre de l'école, acceptez-la comme une tâche qui vous a été confiée par l'organisation de Jéhovah. Acceptez et appliquez en toute humilité les conseils donnés. Les suggestions faites par celui qui vous conseille peuvent être mises en pratique aussi bien dans votre conversation de tous les jours que dans le ministère. Si vous faites l'effort d'apprendre et d'appliquer les renseignements dispensés à cette école, vous en retirerez de nombreux bienfaits.

¹⁴ Ceux qui assistent et participent régulièrement au programme de l'école remarquent qu'ils font de meilleurs commentaires aux réunions et qu'ils obtiennent de bien meilleurs résultats dans le ministère du champ. En outre, l'école

permet aux élèves masculins de préparer et de prononcer des discours qui stimulent les auditeurs et les incitent à l'action, que ce soit en participant au programme de la réunion de service ou en faisant des conférences publiques. Grâce à la formation qu'ils ont reçue à l'École du ministère théocratique, nombre de proclamateurs ont pu présenter une excellente défense devant les tribunaux et les dirigeants, et d'autres ont eu l'occasion de parler à l'école ou devant divers groupements.

¹⁵ L'élève qui applique dans son langage et sa conversation de tous les jours les conseils reçus lorsqu'il fait des allocutions d'élève remarquera qu'avec le temps il arrive à éliminer de son parler des habitudes mauvaises et bien enracinées. Que ce soit à notre travail profane, à l'école ou ailleurs, notre formation comme témoins de Jéhovah ne manquera pas de frapper ceux qui nous observent. A cet effet, une revue bien connue a écrit : "En l'espace de quelques mois, le nouveau Témoin étudie la Bible plus profondément que la plupart des chrétiens ne le font pendant toute leur vie. Ce n'est pas par hasard que presque tous les Témoins deviennent des orateurs pondérés et accomplis."

¹⁶ Il convient que chaque membre de la congrégation se fixe un but lui permettant de déterminer quels progrès il fait dans le ministère. En général ce but aura un rapport étroit avec les progrès que nous aurons réalisés à l'École du ministère théocratique. Par exemple, vous sentez-vous incapable de revisiter les personnes pour répondre à leurs questions? Plusieurs sujets présentés et développés à notre école vous aideront à faire face à de telles situations.

¹⁷ Pour en retirer le maximum de bienfaits, on ne devrait pas considérer l'école comme un simple cours hebdomadaire d'une heure. L'élève sérieux aura plutôt un programme d'étude et de préparation qu'il suivra chez lui, y compris la lecture de la Bible et d'autres recherches indispensables. A condition de préparer à l'avance la leçon de la semaine, non seulement les élèves qui ont une allocution mais tous ceux qui assistent à l'école augmenteront leurs connaissances et leur habileté comme ministres de Jéhovah.

¹⁸ Tous sont encouragés à donner le meilleur d'eux-mêmes, en gardant particulièrement présent à l'esprit le but de l'école. Il ne s'agit pas de faire des démonstrations de l'art oratoire ni de souligner les faiblesses et les difficultés de quelques élèves. En effet, les bienfaits que nous retirerons de l'école dépendront dans une large mesure des mobiles qui

nous incitent à participer à ses activités. Cette école fait partie du système d'instruction prévu par Jéhovah. C'est lui qui nous enseigne et nous forme conformément à son dessein. Aussi aucun élève n'a besoin de se soucier de l'impression qu'il fait, car notre but n'est pas de plaire aux hommes ni de nous conformer à leurs normes gouvernant l'art d'enseigner ou de parler. Notre objectif est d'obtenir l'approbation de Dieu et sa bénédiction sur nos activités ministérielles.

¹⁹ Vraisemblablement certains frères et sœurs partagent les sentiments de Moïse qui déclara à Jéhovah: "Je ne suis pas un homme à la parole facile, et cela dès hier et dès avant-hier." (Ex. 4:10). Mais si vous avez la foi et croyez que pour Dieu rien n'est impossible, vous parviendrez à vaincre ce sentiment (Mat. 19:26). Vous pouvez toujours vous dire que toute amélioration que vous apportez à votre capacité d'annoncer la Parole de vie en vaut bien la peine. Même une petite amélioration peut vous permettre de diriger quelqu'un vers le chemin de la vie. Ne serait-ce pas là une cause de joie?

²⁰ Le but principal de l'École du ministère théocratique est de nous former en vue de l'œuvre ministérielle. Puissiez-vous faire partie de la multitude de personnes qui y assistent régulièrement et cherchent à en recevoir les bienfaits, et que Jéhovah bénisse les efforts que vous déploierez pour progresser! — Phil. 3:16.

RÉVISION: 1-5. Quelle formation recevons-nous à l'École du ministère pour nous aider à servir Dieu? 6. Quelles qualités doit posséder le serviteur à l'école? 7. Quels facteurs entrent en ligne de compte dans l'attribution des allocutions? 8. Pourquoi doit-on faire signe à l'élève qui dépasse le temps imparti? 9-12. De quelles façons le serviteur à l'école manifeste-t-il l'intérêt qu'il porte aux progrès des orateurs et de tous les membres de la congrégation? 13-17. Les progrès des élèves sont-ils remarquables par ceux qui les observent? 18-20. Pourquoi un manque de capacité ne devrait-il pas nous décourager de participer pleinement à l'école?

Etude 3

La Bible

— notre manuel principal

¹ La Bible est le manuel principal de l'École du ministère théocratique, et comme ministres de la bonne nouvelle nous devrions bien la connaître. Nous devrions savoir comment elle a été rédigée, ce qu'elle contient et comment nous en servir.

² La rédaction de la Bible a commencé en 1513 avant notre ère, date à laquelle Moïse reçut l'ordre d'écrire. L'apôtre Jean termina ses écrits à la fin du premier siècle de notre ère, achevant la rédaction de la Bible, qui, de ce fait, a duré environ seize siècles. Aujourd'hui la Bible est disponible, en entier ou en partie, en plus de 1400 langues. Alors que peu de livres atteignent un tirage se chiffrant en millions d'exemplaires, la Bible, elle, a été imprimée à plusieurs milliards d'exemplaires. C'est là un record qu'aucun autre ouvrage n'a pu égaler. Certes, le fait qu'un livre religieux a été préservé pendant des siècles et qu'il est estimé par des millions d'hommes ne prouve pas en soi son origine divine. Il doit porter le sceau de l'inspiration et démontrer que Dieu en est l'Auteur. Or, l'examen attentif de la Bible donne aux personnes sincères la conviction qu'elle porte ce sceau.

³ Rédigée à l'origine en hébreu, en araméen et en grec, la Bible que nous connaissons comporte soixante-six livres. Cependant, le nombre exact des livres (certains étant ou groupés ou laissés séparés) est sans importance, de même que l'ordre dans lequel ils se succèdent. Longtemps encore après que le canon ou catalogue des écrits inspirés de la Bible fut achevé, les livres qui la composent étaient toujours écrits dans des rouleaux séparés, et l'ordre dans lequel ils sont énumérés dans les anciens catalogues est variable. L'important est de savoir *quels* livres figurent à juste titre dans le catalogue. En fait, seuls les livres figurant dans le canon actuel peuvent légitimement être considérés comme inspirés. Dès les temps anciens, les tentatives pour y inclure d'autres écrits ont toujours été combattues avec succès.

⁴ A l'origine, la Bible fut rédigée en écriture continue, les lettres se suivant sans aucun espace. Ce ne fut qu'au neuvième siècle de notre ère qu'un système de ponctuation permit de séparer les phrases. Les principaux signes de notre système moderne de ponctuation firent leur apparition au quinzième siècle, leur usage étant favorisé par l'invention de l'imprimerie. La division de la Bible en chapitres et en versets (la *Version autorisée* contient 1189 chapitres et 31 173 versets) ne remonte pas aux rédacteurs de l'original. Ces divisions ne furent introduites que des siècles plus tard. Les Massorètes, des docteurs juifs, divisèrent en versets les Écritures hébraïques. Puis, au treizième siècle, la Bible fut divisée en chapitres.

⁵ **Un recueil de livres inspirés.** Une quarantaine d'hommes

différents furent employés comme secrétaires par Jéhovah, le grand Auteur unique de sa Parole inspirée. "Toute Ecriture est inspirée de Dieu", y compris les Ecritures grecques chrétiennes et "les autres Ecritures". (II Tim. 3:16; II Pierre 3:15, 16.) Dans ce contexte, le mot "inspiration" ne désigne pas un souffle créateur qui est censé animer certains artistes et écrivains, les incitant à se surpasser, mais il désigne la production d'écrits infallibles qui font foi tout autant que s'ils avaient été rédigés par Dieu lui-même. Dieu fit opérer son esprit sur des hommes fidèles qu'il employa pour rédiger sous sa direction. Voilà pourquoi l'apôtre Pierre a pu déclarer: "Ce n'est pas par la volonté de l'homme que la prophétie a jamais été apportée, mais des hommes ont parlé de la part de Dieu alors qu'ils étaient portés par l'esprit saint." (II Pierre 1:21). A une occasion au moins, cependant, Dieu lui-même fournit un texte écrit. Il s'agit des Dix Commandements que Moïse reçut sur deux "tables de pierre, écrites du doigt de Dieu". — Ex. 31:18.

⁶ Dans certains cas, des textes furent transmis mot à mot, par dictée (Ex. 34:27). Souvent, les prophètes reçurent des messages bien précis à communiquer (I Rois 22:14; Jér. 1:7). Il existe cependant de nombreuses preuves que les hommes employés par Dieu pour rédiger les Ecritures n'ont pas toujours eu à écrire des textes dictés. Par exemple, Jean reçut "en signes" la Révélation par l'intermédiaire d'un ange de Dieu, et l'apôtre entendit cet ordre: "Ce que tu vois, écris-le dans un rouleau." (Rév. 1:1, 2, 10, 11). Il semble donc que Dieu jugea bon de permettre aux rédacteurs bibliques de choisir leurs propres mots et expressions pour décrire les visions qu'ils avaient reçues, tout en exerçant suffisamment sur eux sa direction pour que le texte définitif soit exact et conforme à son dessein (Eccl. 12:10). C'est ce qui explique sans doute les différents styles rencontrés dans les livres de la Bible.

⁷ Le contenu même des écrits de Moïse prouve incontestablement qu'ils sont inspirés par Dieu. Moïse ne se proposa pas pour être le chef des Israélites. Au début, il déclina l'offre de le devenir (Ex. 3:10, 11; 4:10-14). Ce fut Dieu, au contraire, qui suscita Moïse et le dota de pouvoirs miraculeux. Même les prêtres-magiciens durent reconnaître que les prodiges opérés par Moïse venaient de Dieu (Ex. 4:1-9; 8:16-19 [12-15 dans *Segond*]). Obéissant au commandement de Dieu et revêtu du sceau divin de l'esprit saint, Moïse fut incité d'abord à exposer verbalement puis à écrire une

partie de la Bible (Ex. 17:14). Après sa mort, les écrits de Josué, de Samuel, de Gad et de Nathan (Josué, Juges, Ruth, I et II Samuel) vinrent s'ajouter à ce qu'il avait rédigé. Les rois David et Salomon contribuèrent également à la rédaction du canon croissant des saintes Écritures. Ensuite les prophètes, de Jonas à Malachie, y ajoutèrent leurs écrits. Tous remplirent les conditions requises des vrais prophètes de Jéhovah, savoir: ils parlèrent au nom de Jéhovah, leurs prophéties se révélèrent véridiques et ils dirigèrent les hommes vers Dieu. — Deut. 13:1-3; 18:20-22.

⁸ Il est logique de penser que, de même que Jéhovah inspira certains hommes pour qu'ils écrivent, de même il dirigea le rassemblement de ces écrits inspirés. D'après une tradition juive, Esdras participa à ce travail de rassemblement après que les Juifs exilés furent revenus en Juda. Esdras était apte à faire ce travail, puisqu'il était lui-même prêtre, écrivain biblique inspiré et "scribe versé dans la loi de Moïse". (Esdras 7:1-11.) A la fin du cinquième siècle avant notre ère, le canon des Écritures hébraïques était complet. Il contenait les mêmes écrits que nous possédons aujourd'hui et qui sont divisés actuellement en trente-neuf livres. Aucun conseil d'hommes ne prononça leur canonicité. Dès le début, ce recueil était approuvé par Dieu. La preuve la plus concluante de la canonicité des Écritures hébraïques est le témoignage irrécusable de Jésus-Christ et des rédacteurs des Écritures grecques chrétiennes. Ils citèrent abondamment les Écritures hébraïques inspirées mais pas une seule fois ils ne se référèrent aux livres apocryphes. — Luc 24:44, 45.

⁹ La rédaction et le rassemblement des vingt-sept livres des Écritures grecques chrétiennes se firent comme pour les Écritures hébraïques. Le Christ "a fait des dons en hommes", oui, "il a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres comme bergers et enseignants". (Eph. 4:8, 11-13.) Revêtus de l'esprit saint de Dieu, ils exposèrent de saines doctrines pour la congrégation chrétienne. Jésus donna à ses apôtres l'assurance que l'esprit de Dieu les aiderait, les enseignerait, les dirigerait, rappellerait à leur mémoire ce qu'ils l'avaient entendu dire, et leur révélerait des choses futures (Jean 14:26; 16:13). Ainsi, l'authenticité et la véracité de leurs Évangiles étaient assurées.

¹⁰ La canonicité d'un livre ne se juge pas d'après le nombre de fois qu'il a été cité ni parce que tel ou tel écri-

vain non apostolique l'a cité. Le contenu du livre doit attester qu'il a été produit par l'esprit saint. L'écrit en question ne doit donc encourager ni la superstition, ni le démonisme, ni le culte de l'homme. En outre, il doit être complètement en harmonie avec le reste de la Bible. Chaque livre doit se conformer au "modèle des saines paroles" divines et être en accord avec les enseignements de Jésus (II Tim. 1:13). De toute évidence, les apôtres parlaient par l'autorité divine. Grâce à l'esprit saint, ils possédaient "le discernement des paroles inspirées", qui leur permettait de savoir si elles venaient de Dieu ou non (I Cor. 12:4, 10). La mort de Jean, le dernier des apôtres, marqua la fin de cette lignée d'hommes divinement inspirés. La Révélation, l'Évangile et les lettres de Jean achevèrent donc le canon de la Bible. L'harmonie des soixante-six livres de notre Bible prouve son unité et atteste qu'elle est vraiment la parole de vérité inspirée par Jéhovah.

¶¹¹ **Son contenu.** La Bible contient des renseignements qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Par exemple, la Genèse nous renseigne sur la création de la terre et relate des choses qui se produisirent avant la création de l'homme (Gen. 1:1-31). La Bible rapporte également des conversations qui eurent lieu dans les cieux et qu'aucun homme n'aurait pu connaître si Dieu ne les avait communiquées. — Job 1:6-12; I Rois 22:19-23.

¹² Chose plus importante encore, la Bible nous fait connaître Jéhovah. Elle relate en détail des visions miraculeuses de Jéhovah que certains de ses serviteurs eurent le privilège de recevoir (Dan. 7:9, 10). Par ailleurs, la Bible nous révèle le nom de Dieu, "Jéhovah", qui figure plus de 6800 fois dans le texte massorétique des Écritures hébraïques. Elle nous apprend en outre les qualités remarquables de Jéhovah, telles que l'amour, la sagesse, la justice, la miséricorde, la longanimité, la générosité, la connaissance parfaite et l'immutabilité (Ex. 34:6, 7). Nous y apprenons aussi beaucoup de choses relatives au Fils de Dieu et à la place importante qu'il occupe dans les desseins divins (Col. 1:17, 18; 2:3; II Cor. 1:20). Plus que quiconque, le Fils de Dieu, pendant son séjour terrestre, a élargi notre connaissance de Jéhovah, car il a pu dire: "Celui qui m'a vu a vu le Père aussi." — Jean 14:9.

¹³ Des détails sur le développement des desseins de Dieu sont révélés dans la Bible. Toutes les bénédictions annoncées en faveur des hommes obéissants étaient axées sur un

Sauveur promis que Jéhovah susciterait. Au jardin d'Eden, Dieu parla de ce Sauveur comme de la "postérité" de sa femme (Gen. 3:15). Plus tard, Dieu promit que cette Postérité viendrait dans la descendance d'Abraham (Gen. 22:18). Il montra que le Sauveur promis serait un roi et un prêtre éternel "selon la manière de Melchisédek". (Ps. 110:4; Hébr. 7:1-28.) Dieu conclut avec Israël l'alliance de la Loi comportant une prêtrise et des sacrifices, le tout étant une "ombre des bonnes choses à venir". (Hébr. 10:1; Col. 2:17.) Il promit à David que la royauté demeurerait éternellement dans sa famille (II Sam. 7:11-16). Or, l'Héritier de cette promesse et le Sauveur annoncé par toutes les autres prophéties est, d'après la Bible, Jésus-Christ. En effet, à travers les pages de la Bible, on discerne le thème des écrits inspirés, à savoir le Royaume de Jéhovah que celui-ci a confié à Jésus-Christ en vue de l'accomplissement de ses desseins.

¹⁴ Comme livre prophétique, la Bible est remarquable. Elle explique le sens des événements de l'Histoire et montre pourquoi ils se sont produits (Luc 19:41-44). Elle annonce l'avenir de tous les gouvernements du présent monde (Dan. 2:44). Elle explique les événements de notre époque, montre que nous vivons au temps de la fin du présent système et annonce que bientôt Dieu détruira tous les méchants. — II Tim. 3:1-5; Ps. 37:9, 10.

¹⁵ Sans la Bible, nous ignorerions quel est le but réel de notre vie (Eccl. 12:13). Elle explique clairement que l'homme n'est pas le produit du hasard aveugle, mais qu'il a été créé par Dieu, qui a un dessein bienveillant à son égard. Elle révèle quelle est la volonté divine à notre sujet et comment nous pouvons trouver le vrai contentement. — Rév. 4:11; I Tim. 2:3, 4; Ps. 16:11.

¹⁶ L'Histoire humaine démontre qu'en dehors de Dieu, l'homme ne peut diriger ses pas avec succès. Seule la Bible fournit à l'homme la direction dont il a besoin. Elle le guide sur les questions morales, lui montrant ce que Dieu condamne et ce qu'il approuve (Gal. 5:19-23). Elle l'aide d'une façon très pratique dans un monde qui rejette toute moralité. Elle nous permet de connaître les pensées de Dieu et de lui plaire. Enfin, elle nous indique le chemin menant à la vie éternelle dans l'ordre nouveau promis par Dieu. — Jean 17:3.

¹⁷ Dès lors, n'est-il pas évident que ce Livre des livres doit être notre manuel principal? Plus que quiconque, les

chrétiens désirent faire des recherches au sujet de ce Livre dont l'Auteur est Celui à qui le Fils de Dieu déclara : "Ta parole est vérité." (Jean 17:17). Voilà pourquoi la Bible occupe la première place dans le cours d'étude offert par l'Ecole du ministère théocratique.

RÉVISION: 1, 2. Quand la rédaction de la Bible commença-t-elle et se termina-t-elle, et combien d'exemplaires de la Bible ont été imprimés? 3, 4. Sous quelle forme la Bible fut-elle rédigée à l'origine, et à quelle époque fut-elle divisée en chapitres et en versets? 5, 6. Dans quel sens la Bible est-elle inspirée, et qu'est-ce qui explique les styles différents rencontrés dans son texte? 7. Entre autres, qui rédigea les Ecritures hébraïques, et quelles qualités requises des vrais prophètes remplirent-ils tous? 8. Quelle est la preuve la plus concluante de la canonicité des Ecritures hébraïques? 9, 10. Quelle assurance possédons-nous que les livres des Ecritures grecques chrétiennes font réellement partie du canon de la Bible? 11. Quels renseignements se trouvent uniquement dans la Bible? 12, 13. Que nous apprennent les Ecritures à propos de Jéhovah et de Jésus-Christ? 14-17. Pourquoi les prophéties de la Bible et ses conseils sur la moralité sont-ils d'une grande valeur pour nous tous?

Etude 4

Comment lire et retenir

¹ Pour ceux qui lisent dans le seul but de se distraire, il importe peu de se souvenir de ce qu'ils ont lu. Mais pour celui qui étudie en vue d'exercer une profession, il est indispensable qu'il retienne ce qu'il lit dans ses manuels. La réussite dans ses examens et dans sa carrière en dépend. Quant au ministre chrétien, il a des raisons plus impérieuses encore de se souvenir de ce qu'il lit, qu'il s'agisse d'une lecture distrayante ou sérieuse. Son objectif est de s'approcher de plus en plus de Jéhovah et d'améliorer son ministère, à la louange de Dieu. — Deut. 17:19.

² Le chrétien lit principalement la Bible et les publications qui l'aident réellement à la comprendre. Il sait que la Bible contient la connaissance qui conduit à la vie éternelle. C'est cette lecture, qui l'aide à être un ministre habile, qui nous intéresse particulièrement à l'Ecole du ministère théocratique.

³ Les lectures qui nourrissent notre esprit peuvent être comparées aux aliments que nous absorbons. Dans les deux cas il faut faire un choix. Quand on mange pour apaiser son appétit, il serait insensé d'absorber des aliments indigestes, des substances dépourvues de valeur nutritive ou, pis encore, toxiques. La nourriture qui nous procure le plus

de bienfaits durables est celle qui se digère et s'assimile facilement.

⁴ Il en va de même de nos lectures. Qu'il s'agisse de lectures distrayantes ou sérieuses, nous devrions choisir celles que notre esprit peut assimiler et qui lui procureront un profit durable. Il serait évidemment peu sage de nourrir notre esprit d'idées erronées, impies ou immorales susceptibles de nous donner une indigestion spirituelle (Phil. 4:8). A quoi bon gaspiller son temps à des lectures peu édifiantes? Tout comme nous devons choisir ce que nous mangeons, nous devons aussi faire attention à ce que nous lisons.

⁵ **Un programme de lectures.** Après avoir choisi de bonnes lectures, il convient de vous tracer un programme adapté à votre emploi du temps. Si vous ne vous réservez pas certains jours ou soirs pour lire, vos efforts seront trop dispersés pour réussir. — Actes 17:11.

⁶ Une lecture réfléchie demande suffisamment de temps et un cadre favorable à la méditation. Mais vos lectures ne se limiteront pas aux longs moments réservés à l'étude. Si vous pouviez consacrer à la lecture ne serait-ce que dix ou quinze minutes par jour, vous seriez étonné des résultats obtenus. Certains le font de bonne heure le matin, d'autres le soir, avant de se coucher. D'autres profitent de la pause de midi ou du temps qu'ils passent dans le train ou l'autobus pour se rendre au travail ou à l'école. Dans certains foyers, la famille se réunit pendant cinq ou dix minutes pour lire ensemble après l'un des repas ou avant de se coucher. La régularité, c'est-à-dire un peu de lecture tous les jours, produit d'excellents résultats.

⁷ Votre programme d'étude devrait réserver du temps à la lecture de la Bible. Il est très profitable de la lire d'un bout à l'autre, ce qui peut se faire en lisant tant de chapitres ou de pages chaque jour ou chaque semaine. Cependant, votre lecture ne devrait pas avoir pour but simplement de parcourir un certain nombre de pages, mais de saisir le sens général de la matière et de le retenir. Prenez le temps de réfléchir. Lorsque vous lisez la Bible, vous pouvez être sûr que vous absorbez la meilleure nourriture spirituelle qui soit.

⁸ Il faut aussi prévoir le temps nécessaire pour préparer l'étude de *La Tour de Garde* et les autres réunions de la congrégation. Certes, on se prépare pour pouvoir participer aux réunions, toutefois le but *principal* de notre lecture n'est pas de trouver la réponse aux questions posées. Cher-

chons plutôt à comprendre ce que nous lisons et réfléchissons sur la façon d'appliquer les idées dans notre propre vie.

⁹ Les autres articles de *La Tour de Garde* ne sont pas à négliger, pas plus que les articles instructifs présentés dans les pages de *Réveillez-vous!*. Et avez-vous lu les anciennes publications de la Société publiées dans votre langue? Si vous prenez le temps de les lire, vous en recevrez une bénédiction. En fait, nos progrès spirituels dépendent dans une large mesure de la régularité et de la qualité de nos lectures.

¹⁰ **Procédés pour bien retenir.** Pour profiter pleinement de nos lectures, nous devons retenir ce que nous lisons. Souvent on entend quelqu'un dire qu'il ne retient rien parce qu'il a une mauvaise mémoire. Probablement, il s'agit plutôt d'une mémoire indisciplinée ou inexercée. La sagesse nous conseille de retirer le plus de profit possible de nos lectures. Or, une bonne partie des bienfaits obtenus serait perdue si les idées absorbées étaient vite oubliées. Il nous faut donc apprendre à lire de manière à bien retenir. Les lecteurs expérimentés tiennent compte d'un certain nombre de principes qui pourront vous aider.

¹¹ Lorsque vous lisez, efforcez-vous de voir des phrases ou des groupes de mots, au lieu de lire individuellement chaque terme. Cela vous permettra de lire plus vite et de saisir des idées au lieu de vous attarder sur des mots. Dans vos lectures courantes, évitez de prononcer les mots ou de bouger vos lèvres pendant que vous lisez, et ne revenez pas en arrière, à moins que ce ne soit pour vous imprégner d'une idée clé. Naturellement, vous lirez plus lentement les matières compliquées, afin de bien les saisir. Vous pourrez alors éprouver le besoin de les lire à haute voix ou même à voix basse (Ps. 1:2, *NW*). Par exemple, les Psaumes et les Proverbes ne se prêtent pas à une lecture rapide mais à la méditation. — Ps. 77:12, 13.

¹² Il est également utile d'avoir un crayon pour souligner les mots clés et prendre note des idées importantes que vous désirez revoir. Mais ne soulignez pas trop, sinon vous irez à l'encontre du but recherché, qui est d'isoler les idées principales. Lorsque vous trouvez une explication particulièrement précieuse ou un argument utile pour surmonter une objection rencontrée souvent dans le ministère de maison en maison, notez la page et le paragraphe à la fin du livre, afin de retrouver ces points rapidement lorsque vous en aurez besoin. Bien entendu, il ne faut jamais marquer un livre qui ne nous appartient pas.

¹³ Pour retenir les points principaux exposés dans un article ou un livre, il ne suffit pas de le lire sans prendre le temps de réfléchir ni de comparer les idées développées avec ce que vous savez déjà à ce sujet. Apprenez à analyser ce que vous lisez, à noter les arguments avancés à l'appui des conclusions présentées. Cherchez particulièrement les principes qui peuvent vous guider dans votre vie de tous les jours. Prenez le temps de considérer comment vous pouvez les appliquer.

¹⁴ Avant de lire attentivement l'un des livres de la Société, il est souvent avantageux d'étudier d'abord le titre et la table des matières, en prêtant attention au développement logique de l'ouvrage. Votre esprit en saisira ainsi le thème général. Lorsque vous abordez la lecture d'un article ou d'un chapitre, lisez au préalable les intertitres, qui indiquent l'ordre dans lequel le thème sera développé. Soyez attentif aux phrases clés, qui paraissent en général vers le début de chaque paragraphe. Elles vous diront en peu de mots quelle est l'idée principale des paragraphes. Efforcez-vous surtout de comprendre les grandes lignes du sujet.

¹⁵ Une autre suggestion pour vous aider à retenir ce que vous lisez est d'essayer de voir le sujet, de vous le représenter mentalement. Grâce à votre imagination, voyez la scène et les personnages, écoutez les bruits et les voix, sentez les odeurs, goûtez les aliments et participez à la joie ou à la tristesse de la situation. Imaginez que vous êtes là. Faites intervenir tous les sens pour faire vivre la scène relatée dans la Bible. Ce procédé vous permettra de mieux retenir les épisodes de l'histoire biblique.

¹⁶ Arrivé à la fin d'un chapitre, faites-en une courte révision mentale, puis comparez ce que vous avez retenu avec le texte que vous venez de lire.

¹⁷ Si possible, parlez à quelqu'un d'autre des points que vous venez d'apprendre tant qu'ils sont encore frais dans votre mémoire. Cela les gravera plus profondément dans votre esprit, et il se peut que l'autre personne puisse compléter votre connaissance du sujet discuté. Si vous avez remarqué des arguments susceptibles d'être utilisés dans le ministère du champ, employez-les dès que possible. C'est là encore un procédé pour bien retenir ce que vous avez lu.

¹⁸ **La valeur des lectures utiles.** Nos lectures influencent directement notre vie. La nature de notre travail, nos capacités, notre joie de vivre et notre croissance spirituelle dépendent toutes plus ou moins de notre faculté de lire.

Celui qui ne la possède pas se prive des nombreuses richesses de la connaissance et de l'expérience. Les parents peuvent aider leurs enfants à bien lire en organisant chez eux un programme systématique de lectures. De temps à autre il s'avérera utile d'inviter vos enfants à lire à voix haute, par exemple le texte du jour et les commentaires publiés dans l'*Annuaire*. Si vous n'êtes pas un bon lecteur, il vous serait profitable de vous exercer chaque jour pendant quinze ou trente minutes. En quelques mois, vous obtiendrez des résultats encourageants.

¹⁹ Si, en matière de lecture, vous prenez de bonnes habitudes, vous réservant régulièrement du temps pour lire et faire des recherches, et si vous mettez en pratique les divers conseils donnés dans cette étude, vous améliorerez considérablement vos capacités ministérielles. Vous retiendrez mieux les précieuses paroles de Dieu, ce qui vous permettra de les appliquer dans votre vie et votre ministère. Même les personnes âgées peuvent améliorer leur mémoire si elles suivent les suggestions données ci-dessus. Nul ne devrait se dire qu'il est trop âgé pour profiter de ces conseils.

²⁰ Dieu fit consigner ses merveilleux desseins dans un livre afin de faire connaître ses œuvres majestueuses aux enfants des hommes, et pour qu'ils s'en souviennent (Ps. 78:5-7). Le meilleur moyen de lui témoigner notre reconnaissance pour sa générosité sous ce rapport consiste à faire fidèlement des efforts pour lire et retenir sa Parole vivifiante.

RÉVISION: 1, 2. Pourquoi est-il important pour nous de retenir ce que nous lisons? 3, 4. Pourquoi devons-nous bien choisir nos lectures? 5, 6. Pourquoi est-il nécessaire de se réserver du temps pour lire, et quels moments peuvent s'avérer propices? 7. Dans quel but devrions-nous lire la Bible? 8, 9. Quelles autres publications devraient figurer dans notre programme de lectures? 10-17. Quels procédés nous aideront à bien retenir ce que nous avons lu? 18-20. Pourquoi est-il si important de savoir bien lire?

Etude 5

Soyez un bon auditeur

¹ Vos progrès comme ministre de Jéhovah dépendent dans une large mesure de votre faculté d'écouter. Au cours de votre existence, cette faculté joue un rôle important dans votre capacité d'apprendre. On écoute quand on s'applique à entendre, mais si l'on ne porte pas son attention sur ce qui est dit, on n'entend pas les paroles prononcées. Sans doute avez-vous déjà parlé à quelqu'un qui ne vous a

écouté qu'à moitié. Il se disait d'accord avec vous, mais vous saviez fort bien qu'il ne vous suivait pas et par conséquent ne pouvait profiter de ce que vous disiez. Dans ce cas, vous comprenez combien il est important d'être toujours un bon auditeur, surtout quand on assiste à un cours d'instruction divine. Nous lisons dans Proverbes 1:5: "Que le sage écoute, et il gagnera en savoir."

² Les réunions des congrégations font partie du programme d'instruction que Jéhovah nous offre par son organisation. Si nous écoutons attentivement, nous montrons du respect envers Jéhovah et tout ce qu'il fait en vue de notre instruction. Cependant, Dieu sait de quoi nous sommes faits et que parfois nous avons tendance à relâcher notre attention. Aussi, en nous invitant à manger l'abondante nourriture spirituelle à laquelle il pourvoit, nous dit-il avec insistance: "Écoutez-moi *attentivement*, et mangez ce qui est bon (...). Inclinez votre oreille et venez à moi; écoutez, et votre âme vivra." (Es. 55: 2, 3, *Darby*). Si nous voulons obtenir la vie éternelle et aider nos semblables à remporter ce prix, il nous faut écouter avidement et saisir les pensées de Dieu. — Héb. 1:1, 2; 2:1.

³ Celui qui écoute attentivement témoigne d'une bonne humilité, et nous avons tous d'excellentes raisons d'être humbles. Nul d'entre nous ne sait tout, si bien que notre prochain peut toujours nous apprendre quelque chose. Même si l'orateur ne s'exprime pas facilement et ne possède pas toutes les qualités de l'art oratoire, notre sincère humilité devrait nous inciter à l'aider et à l'encourager en écoutant avec attention ce qu'il dit. Peut-être abordera-t-il son sujet sous un angle nouveau pour nous ou exprimera-t-il une nuance qui nous a échappé jusque-là. Par la bouche des tout-petits, spirituellement parlant, Jéhovah peut nous éclairer. — Mat. 11: 25.

⁴ Il est indispensable d'être attentif lors des réunions de la congrégation, car les choses que nous y apprenons doivent être mises en pratique dans notre vie. C'est "par la connaissance exacte" que nous pouvons revêtir la nouvelle personnalité (Col. 3: 9, 10). Mais si nous n'écoutons pas attentivement, si nous ne prêtons pas attention aux détails, nous risquons de ne pas comprendre quels changements sont nécessaires dans notre vie, et notre croissance spirituelle peut s'en trouver retardée. Il est important également de donner des réponses justes lors des révisions orales ou écrites. Et dans le ministère du champ, il est plus important

encore de pouvoir donner à quiconque nous la demande une raison de la merveilleuse espérance qui est en nous.

⁵ À mesure que vous cultiverez l'habitude de prêter une attention soutenue à ce qui est dit, vous améliorerez votre faculté de retenir ce que vous entendez.

⁶ **Comment écouter.** Il est facile de se laisser distraire lors des réunions. Les événements de la journée ou les choses à faire demain peuvent nous préoccuper. Mais si l'on n'écoute pas attentivement ce qui est dit, à quoi bon être présent? Chacun doit donc se discipliner pour ne pas laisser vaguer ses pensées. On doit prendre la ferme décision de prêter une oreille attentive aux choses discutées et refuser de laisser vagabonder son esprit. C'est comme si l'on baissait le rideau en quelque sorte sur toutes les pensées qui ne se rapportent pas au sujet discuté. C'est la concentration.

⁷ Une bonne méthode pour vous protéger contre la rêverie ou le vagabondage de l'esprit consiste à noter des idées et des textes bibliques développés par l'orateur. Mais ne prenez pas trop de notes, car alors que quelques-unes vous aideront à vous concentrer, un trop grand nombre distraira votre attention. Ces notes pourront vous servir plus tard; cependant, même si vous ne les consultez jamais, elles vous auront aidé à fixer votre attention sur les paroles de l'orateur. Vous vous serez intéressé profondément au sujet développé et ainsi vous aurez discerné les arguments principaux.

⁸ Dans la conversation, en général on peut juger de l'attention d'une personne aux questions pertinentes qu'elle pose sur le sujet de la discussion. De même, lorsque vous écoutez un discours, vous aurez la preuve que vous le suivez attentivement si vous vous surprenez à soulever mentalement des questions constructives et à guetter la réponse de l'orateur. Entre autres, réfléchissez sur la manière dont vous pourriez utiliser les idées présentées.

⁹ En règle générale, nos pensées vont plus vite que les paroles de l'orateur, si bien que l'esprit a le temps de penser à autre chose. On a calculé qu'en moyenne nos pensées se déroulent à la cadence d'environ 400 mots à la minute, alors qu'en parlant nous ne prononçons que quelque 125 mots en moyenne dans le même temps. Mais la rapidité de nos pensées peut nous servir si nous réfléchissons sur les idées présentées, en les résumant et en les repassant dans notre esprit afin de les y graver profondément.

¹⁰ Un autre procédé nous permettant de fixer notre attention sur les points importants développés par l'orateur, c'est

d'écouter dans un bon état d'esprit. Nous n'écoutons pas pour critiquer les idées de l'orateur et sa façon de les présenter. C'est au serviteur à l'École du ministère qu'incombe la responsabilité de donner des conseils. De ce fait, les autres assistants sont libres de se concentrer sur toute pensée utile exprimée par l'orateur.

¹¹ De même, lorsque le serviteur à l'école conseille un élève orateur, ce ne serait pas constructif de la part d'un autre élève de décider si oui ou non il est d'accord avec les conseils donnés. Il ferait mieux de se demander si ces conseils s'appliquent à lui-même et comment il pourrait profiter personnellement des suggestions offertes. Ainsi, le bon auditeur sera aidé par chaque allocution au lieu de faire des progrès simplement à l'occasion de ses propres discours.

¹² Les adolescents et les jeunes enfants devraient également apprendre comment être des auditeurs attentifs. Ils seront aidés à cet égard s'ils s'assoient là où ils seront sous les regards vigilants des parents. Ceux qui savent lire seront encouragés s'ils possèdent leur propre exemplaire de la publication étudiée. En général il est peu sage de leur permettre de s'occuper de choses n'ayant aucun rapport avec le programme. Pour les inciter à écouter, les parents peuvent les prévenir qu'une fois rentrés à la maison, ils seront invités à citer un des points qu'ils ont appris à la réunion. S'ils ont pris des notes ou se souviennent d'une pensée exprimée pendant la réunion, ils devraient être félicités chaleureusement. — Deut. 31:12.

¹³ On arrive à se concentrer plus facilement si l'on évite de prendre un grand repas juste avant la réunion. En effet, un estomac chargé favorise le sommeil, car les ressources du corps sont sollicitées pour assurer la digestion, ce qui diminue les facultés mentales. Nos facultés perceptives ainsi émoussées, nous risquons d'écouter paresseusement, sans pouvoir réagir à ce qui est dit ou l'apprécier, ou pis encore, on risque de s'endormir complètement.

¹⁴ Ce qui est peut-être le plus important, c'est d'organiser vos affaires de façon à être régulièrement présent pour recevoir l'instruction offerte. Dans les écoles du monde, beaucoup d'étudiants "sèchent" les cours et s'efforcent de se rattraper en étudiant le sujet par eux-mêmes. Mais pouvez-vous bénéficier d'instructions que vous n'entendez pas? Ne laissez donc pas votre famille ni vos amis vous empêcher d'assister aux réunions. Soyez sûr d'être là pour écouter régulièrement les vérités vivifiantes tirées de la Parole de Dieu.

15 Eprouvez votre faculté d'écouter. Nous passons cinq heures par semaine aux réunions de la congrégation, et pendant la plus grande partie de ce temps, nous avons l'occasion d'apprendre en écoutant. Tirez-vous personnellement le maximum de profit de ce temps? Combien des idées excellentes développées chaque semaine par un orateur public parvenez-vous à retenir? Après avoir assisté à l'Ecole du ministère et à la réunion de service, êtes-vous capable d'exprimer dans vos propres termes la pensée principale de chaque discours, ou bien êtes-vous parfois incapable même de vous rappeler qui a participé au programme? Pourriez-vous en tirer un meilleur profit si vous faisiez de plus grands efforts pour vous concentrer, peut-être en prenant des notes? Faites l'expérience. Puis, après les réunions, parlez avec d'autres assistants des idées principales qui ont été développées.

16 Au cours de plusieurs de nos réunions hebdomadaires, des questions sont posées et l'auditoire est invité à répondre. Les réponses sont souvent le fruit de plusieurs heures d'étude individuelle et reflètent des années d'expérience. Ecoutez-vous attentivement les réponses des autres? Quand ils ont fini de parler, pourriez-vous répéter dans vos propres termes l'essentiel de leurs réponses? Essayez, et vous serez enchanté de constater que vous écoutez bien plus qu'auparavant.

17 On lit beaucoup également pendant ces réunions. Les paragraphes sont lus en guise de résumé à l'étude de *La Tour de Garde* et à l'étude de livre de la congrégation. Suivez-vous attentivement cette lecture, ou profitez-vous de l'occasion pour regarder le paragraphe suivant ou pour laisser errer vos pensées? Il y a quantité de détails dans les paragraphes qu'on n'a pas le temps de mentionner dans les réponses orales. Et même si certaines idées ont déjà été exprimées par ceux qui ont répondu à la question, la répétition permet de les graver dans l'esprit. Que de choses ne pouvons-nous pas apprendre si nous écoutons attentivement tout ce qui est lu lors des réunions! Vous y parviendrez plus facilement si vous suivez la lecture de vos yeux ainsi que de vos oreilles.

18 Les auditeurs attentifs sont récompensés. Les bons auditeurs reconnaissent qu'ils ont beaucoup de choses à apprendre et ils sont désireux d'emmagasiner le plus de connaissances possible. Ils écoutent ces paroles de Proverbes 2:3, 4: "Si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent (...)."

Jéhovah bénit leurs recherches, car il fait cette promesse: "Alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu. (...) Tu comprendras la justice, l'équité, la droiture et tous les sentiers du bien." — Prov. 2:5, 9.

¹⁹ Certes, pour être un bon auditeur il est nécessaire de se discipliner. Mais considérez la récompense! Notre croissance spirituelle devient manifeste. Nous apportons dans notre vie des changements salutaires. Nous augmentons notre capacité de faire connaître la bonne nouvelle aussi bien du pupitre que dans le ministère du champ.

²⁰ Vraisemblablement, le temps que nous pouvons consacrer à l'étude individuelle est plutôt limité, mais nous avons tous l'occasion d'écouter beaucoup aux réunions de la congrégation. Dès lors, combien il est important de savoir écouter! Et puisque les choses que nous entendons concernent le service que nous offrons à Jéhovah et notre espoir de vivre éternellement, combien le conseil suivant de Jésus est judicieux: "Faites donc attention à la manière dont vous écoutez." — Luc 8:18.

REVISION: 1-5. Que veut dire le mot écouter, et pourquoi est-il important d'écouter, surtout aux réunions de la congrégation? 6-8. Comment peut-on empêcher son esprit de vagabonder pendant un discours? 9. Comment la rapidité de nos pensées peut-elle être employée utilement pendant qu'on écoute un discours? 10, 11. Comment un bon état d'esprit peut-il nous aider à écouter? 12. Comment les enfants peuvent-ils apprendre à être de bons auditeurs? 13, 14. Quel effet un repas peut-il produire sur notre faculté d'écouter? 15, 16. Expliquez comment nous pouvons mettre à l'épreuve et améliorer notre faculté d'écouter lors des réunions. 17. Qu'est-ce qui peut nous aider à suivre attentivement la lecture des paragraphes? 18-20. Comment les auditeurs attentifs sont-ils récompensés?

Etude 6 'Appliquez-vous à la lecture publique'

¹ L'apôtre Paul exhorta Timothée en ces termes: "Continue de t'appliquer à la lecture publique", en lui disant également d'enseigner cet art à ses frères chrétiens pour qu'ils possèdent toutes les qualités nécessaires pour exercer le ministère (I Tim. 4:13). Ce conseil inspiré est valable aujourd'hui pour chacun des ministres de Dieu, et nous ferons bien de l'écouter.

² Le ministre théocratique est souvent appelé à lire en public. A l'étude de *La Tour de Garde* et à l'étude de livre de la congrégation, des passages bibliques et des paragraphes

sont lus à haute voix. Des textes bibliques sont également lus à la réunion de service, à l'École du ministère théocratique, ainsi que dans le ministère du champ. Chaque ministre a donc intérêt, aussi bien pour lui-même que pour ceux qui l'écouteront, à savoir bien lire en public.

³ Par lecture publique nous entendons toute lecture à haute voix faite au profit d'un ou de plusieurs auditeurs. Ces derniers profiteront-ils pleinement de la lecture si le lecteur écorche des mots, fait des pauses mal à propos ou place l'accent oratoire de telle façon qu'il obscurcit le sens de la phrase? Seront-ils attentifs s'il manque d'enthousiasme, lisant d'une manière monotone? Pour bien lire devant un groupe de personnes il faut se préparer à l'avance. Quand on doit faire une lecture à haute voix, il est toujours recommandé de parcourir le texte auparavant, même s'il ne s'agit que de lire les paragraphes à l'étude de livre. Sinon, les assistants n'en retireront pas le maximum de bienfaits, et ils risqueront d'apprendre des prononciations erronées. D'où la nécessité pour chaque ministre de s'appliquer à la lecture publique. — Hab. 2 : 2.

⁴ **Qualités nécessaires.** Lorsque vous lisez à haute voix, soyez enthousiaste. Lisez avec chaleur, en exprimant les sentiments suggérés par les mots. Vous éviterez ainsi de faire une lecture froide et sans vie. Veillez à ne pas réduire le volume de la voix au point que certaines parties essentielles du texte échappent à l'auditoire. Il faut parler assez haut pour se faire entendre jusqu'au fond de la pièce ou de la salle. Personne ne devrait être obligé de tendre l'oreille, fût-ce momentanément.

⁵ Il faut bien articuler, sans escamoter certaines syllabes ou manger les mots de façon à les rendre inintelligibles. En revanche, la prononciation ne devrait pas être tellement méticuleuse qu'elle détourne l'attention du message. L'articulation est bonne lorsque chaque assistant comprend sans peine tous les mots du texte. Si un lecteur parle indistinctement, c'est souvent parce qu'il ne projette pas sa voix vers l'auditoire. Habituez-vous donc à lire la tête levée. Ouvrez la bouche de manière à laisser passer les sons sans obstruction.

⁶ L'accent oratoire est également important. De lui dépend la clarté de la lecture. Il est bien connu qu'une différence d'accentuation peut changer entièrement le sens d'une phrase dans l'esprit des auditeurs. Parfois il faut placer l'accent sur un seul mot, mais souvent il est nécessaire d'accentuer un

groupe de mots, voire une phrase entière. C'est le sens qui détermine où il faut placer l'accent oratoire ; nous entendons par là non seulement le sens de la phrase, mais encore celui de l'ensemble de l'argumentation. Des pauses bien situées font partie de l'accent oratoire. De brefs temps d'arrêt donnent du relief à certains groupes de mots et soulignent les idées clés. Des pauses plus longues marquent la fin d'une partie importante de l'argumentation.

⁷ Le bon lecteur s'efforce aussi de varier le ton de sa voix et le débit de ses paroles. Sans cette modulation, la lecture sera terne et peu attrayante. Bien utilisée, une telle variété d'expression vous aidera beaucoup à lire d'une façon naturelle, comme si vous étiez engagé dans une conversation.

⁸ **La lecture d'un manuscrit.** L'une des occasions importantes exigeant qu'on sache lire en public est la lecture d'un discours manuscrit. Ce type de présentation est parfois nécessaire. Par exemple, de temps à autre la Société prévoit que toutes les congrégations du peuple de Dieu dans un certain pays présentent simultanément le même message. Ou bien, il convient de lire certains discours aux grandes assemblées, soit parce que la presse est susceptible d'en citer des extraits, soit parce que le sujet est très complexe et doit être présenté avec une grande exactitude.

⁹ La principale difficulté consiste à lire le manuscrit de manière à donner l'impression qu'on construit des phrases comme dans une conversation. Cependant, le ton doit être considérablement amplifié. En règle générale, les phrases d'un texte écrit sont sensiblement différentes de celles qu'on emploie couramment ; elles seront probablement plus longues et plus compliquées. Le vocabulaire sera vraisemblablement plus choisi et les phrases auront un rythme différent de votre langage habituel. Peut-être pensez-vous que vous pourriez faire un meilleur discours si vous vous exprimiez dans vos propres termes. Mais si vous vous y exercez, vous acquerrez de l'expérience et vous ferez des progrès notables dans l'art de lire un manuscrit.

¹⁰ La préparation est la condition du succès. Prenez le temps de vous familiariser avec le texte. Lisez le manuscrit *plusieurs fois afin de saisir clairement les idées principales*. Si vous rencontrez des mots que vous ne connaissez pas, consultez un bon dictionnaire et notez sur le manuscrit comment ils se prononcent. Ensuite, exercez-vous à lire le texte à haute voix pour vous imprégner du style du rédacteur. Certains lecteurs lisent devant une glace afin de

s'exercer à garder le contact avec l'auditoire, détail important si le discours doit être prononcé dans une petite salle.

¹¹ Il est utile de souligner ou de marquer les mots clés que vous désirez accentuer. Certains lecteurs trouvent qu'il est pratique d'isoler les propositions à l'aide de petits traits verticaux. De plus, les mots formant un membre de phrase difficile ou inhabituel qui doit se lire d'un seul trait peuvent être reliés les uns aux autres par de petits signes incurvés qui vous rappelleront qu'aucune pause ne doit intervenir dans ce groupe de mots. Votre ton n'en sera que plus naturel et vous éviterez de faire des contresens. Songez également à marquer le manuscrit là où il convient de faire des pauses plus longues. Les temps d'arrêt mettent les auditeurs dans l'expectative, soulignent certaines pensées et donnent à l'auditoire le temps de les absorber. Il importe aussi de trouver les points principaux du discours et de les marquer, pour que vous puissiez les faire ressortir par votre accent oratoire, puis changer de débit.

¹² **La lecture de la Bible.** Il est indispensable que tous, jeunes et âgés, lisent la Bible. Souvent nous sommes appelés à la lire à haute voix. Parfois, des lectures dans la Bible font partie du programme de l'École du ministère théocratique. Par ailleurs, nous lisons tous des passages bibliques lorsque nous parlons aux gens au cours de notre ministère. Mais lisons-nous bien ces textes? Nous sommes-nous exercés à les lire sur le ton naturel de la conversation et sans accroc de manière à accentuer les mots qui étayaient notre argumentation?

¹³ Il faut sans aucun doute se préparer pour faire une lecture dans la Bible. N'oubliez pas qu'il s'agit de la Parole de Dieu, que ses pages sont remplies de passages d'une beauté extraordinaire qui font appel aux sentiments tout en raisonnant d'une façon juste et logique. Nous devrions chercher à en rendre le sens le plus fidèlement possible pour le bien de nos auditeurs. Si nous savons d'avance que nous devons lire à haute voix dans la Bible, nous devrions nous préparer soigneusement, afin de lire sans anicroche les mots, les phrases ou les tournures auxquels nous ne sommes pas habitués.

¹⁴ Souvenez-vous de l'occasion merveilleuse où les exilés d'Israël revenus à Jérusalem et réunis sur la place devant la porte des Eaux écoutèrent attentivement les paroles de leur Dieu. Les Lévites désignés pour lire s'acquittèrent-ils

de cette tâche négligemment et sans aucune préparation? La Bible répond : "Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens, et l'on comprenait ce qui était lu." (Néh. 8:8). Ces lecteurs respectaient profondément l'Être suprême dont ils transmettaient les paroles à leurs compagnons d'adoration.

¹⁵ Que nous lisions à haute voix pour nous-mêmes, au sein du cercle familial, à la Salle du Royaume ou en allant de porte en porte, faisons-le toujours dans le but de rendre fidèlement le sens de l'original, en reflétant la force des sentiments qu'il exprime et son pouvoir d'édifier la foi. Ce pouvoir que possède la lecture publique d'inciter les gens à l'action est souligné par les paroles suivantes de l'apôtre Jean : "Heureux celui qui lit à haute voix et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui observent les choses qui y sont écrites; car le temps fixé est proche." — Rév. 1:3.

RÉVISION: 1, 2. Quelles occasions s'offrent à nous de lire en public? 3. Pourquoi est-il important de se préparer? 4, 5. Quelles qualités doit-on posséder pour lire publiquement de manière à se faire comprendre et à stimuler l'auditoire? 6. Comment sait-on où placer l'accent oratoire, et comment les pauses sont-elles un moyen d'accentuation? 7. Qu'est-ce qui nous permet de lire sur le ton de la conversation? 8. A quelles occasions convient-il de lire un discours? 9, 10. Quelle est la principale difficulté rencontrée lorsqu'on doit lire à haute voix un manuscrit, et comment peut-on la résoudre? 11. Quelles marques ajoutées au manuscrit peuvent nous aider? 12-15. Pourquoi est-il particulièrement important de bien préparer une lecture de la Bible?

Étude 7

Bienfaits de l'étude

¹ Aimeriez-vous voir votre foi grandir, votre amour pour Dieu s'approfondir, votre discernement s'aiguiser et les fruits de votre ministère s'accroître? Les progrès que vous ferez dans tous ces domaines dépendent dans une large mesure de votre étude individuelle et familiale. L'étude est une partie essentielle de la vie du chrétien. Non seulement elle nous équipe pour servir Dieu maintenant, mais elle contribue à nous préparer pour vivre dans l'ordre nouveau promis par Dieu. Étudiez-vous convenablement? — Mat. 4:4.

² Comment trouver le temps d'étudier? C'est souvent un problème, mais celui-ci n'est pas insoluble. Si vous vous apercevez que votre programme d'étude laisse à désirer, analysez votre emploi du temps hebdomadaire. Vraisemblablement

blement, vous ne trouverez pas beaucoup de moments innocupés, mais la Bible nous encourage à 'racheter le temps' consacré à d'autres activités (Eph. 5:15-17). Si vous possédez un poste de télévision, essayez de faire un relevé du temps que vous passez devant lui chaque semaine. Probablement vous serez étonné du résultat. Combien de temps passez-vous à "bavarder" au téléphone ou avec vos voisins? Lisez-vous beaucoup de journaux et de revues? Une partie des heures passées ainsi ne pourraient-elles pas être converties en un ou plusieurs temps d'étude qui vous procureraient des bienfaits durables? On peut étudier dans la journée, le soir ou au moment qui convient le mieux. En général, on trouve le temps de faire ce qu'on estime être important; or, incontestablement, l'étude de la Parole de Dieu est une des "choses les plus importantes" aux yeux de celui qui tient à entretenir de bons rapports avec Jéhovah. — Phil. 1:9-11; Prov. 2:1-5.

³Au début, il se peut que vous ayez du mal à vous asseoir et à vous concentrer sur ce que vous étudiez, mais avec le temps vous aurez plus de facilité et de plaisir. Il vous faudra cependant reconnaître l'importance de l'étude, y consacrer régulièrement du temps et fournir des efforts sincères.

⁴Le but de l'étude est de retenir certaines idées et de pouvoir les expliquer clairement. Certes, la lecture distrayante a droit à une place dans notre vie, mais ce n'est pas de l'étude. Cette dernière exige des recherches, de la réflexion et de l'application. N'essayez pas de parcourir un trop grand nombre de pages, sinon votre étude sera superficielle et sans profit. Donnez-vous plutôt le temps de vous livrer à des recherches et de méditer. En revanche, avancez suffisamment vite pour avoir le sentiment d'accomplir quelque chose.

⁵L'étudiant chrétien ne compte pas sur ses propres capacités pour pénétrer les choses profondes de la Parole divine de vérité. Il se rend compte qu'il a besoin de l'aide de l'esprit saint, de l'organisation de Dieu composée de ses serviteurs dévoués, et de sa Parole elle-même. C'est pourquoi il convient de commencer un temps d'étude par une prière demandant la bénédiction de Dieu. — Jacq. 1:5; Luc 11:9-13.

⁶**L'étude de la Bible.** Normalement, le programme de l'École du ministère théocratique prévoit la lecture chaque semaine d'une certaine portion de la Bible. Souvent, cette lecture peut se faire dans le cadre familial, un ou deux

chapters étant lus chaque soir. Pour que cette lecture soit profitable, le lecteur ou un autre membre du groupe devrait faire après chaque paragraphe un commentaire relevant la pensée principale. Si vous lisez silencieusement, prenez le temps de méditer sur les pensées exprimées, sur leur rapport avec le reste du chapitre et sur la façon dont elles s'appliquent à vous personnellement.

⁷ Après chaque lecture dans la Bible, si des points restent obscurs, prenez le temps de faire quelques recherches. Le sens d'un certain passage de l'Écriture peut vous échapper. Comment pouvez-vous vous renseigner à ce sujet? Vous pourrez d'abord consulter l'index des références bibliques dans les publications de la Société, qui vous renverra aux pages où ce texte est expliqué. Si votre question concerne un thème biblique tel que "La sanctification" ou "Babylone la Grande", reportez-vous plutôt à l'index des sujets traités dans les publications de la Société que vous possédez dans votre bibliothèque. La même méthode peut être employée pour vous renseigner sur un personnage ou un lieu mentionné dans la Bible. Ou bien, pour trouver ce genre de renseignements, il vous suffira de consulter une concordance et de chercher dans votre Bible les versets indiqués.

8 Recherches pour répondre aux questions. Lorsqu'on fait de nouvelles visites ou qu'on conduit une étude biblique, il arrive qu'une question soit posée et qu'on ne soit pas sûr de la réponse. Profitez du temps que vous réservez à l'étude pour faire des recherches chez vous. Ainsi, vous serez sûr d'exposer "correctement la parole de vérité". (II Tim. 2 : 15.) Il vous suffira de faire quelques efforts pour trouver une réponse satisfaisante. Si la question concerne un verset de la Bible, commencez par lire le contexte. De quoi est-il question avant et après ce verset? Le sens de celui-ci est-il clair maintenant? Ensuite, vous pouvez consulter les index dans les publications de la Société pour trouver d'autres explications. La question concerne-t-elle un point doctrinal ou prophétique, ou plutôt l'application des principes bibliques dans la vie de la personne qui l'a soulevée? Les index des sujets traités et des références bibliques dans les publications de la Société vous aideront à trouver le renseignement qu'il vous faut.

⁹ Une fois que vous avez trouvé la réponse, demandez-vous si vous pouvez la prouver. La réponse que vous donnerez à la personne risque-t-elle d'être une simple affirmation arbitraire? Comprenez-vous les raisons des conclusions présen-

tées dans les publications de la Société? Seriez-vous capable de montrer qu'elles sont vraies? La personne pourra vous demander de justifier ces conclusions ou de les prouver à l'aide de la Bible. Sauriez-vous les expliquer à l'aide de comparaisons? Avez-vous réfléchi aux questions que vous pourriez poser pour inciter la personne à raisonner et à arriver aux mêmes conclusions? Si vous étudiez le sujet, vous serez à même de donner une bonne réponse.

¹⁰ Comment préparer l'étude de "La Tour de Garde".

Dans certains pays, *La Tour de Garde* n'arrive pas régulièrement, à cause de l'opposition à l'activité des témoins de Jéhovah. Dans ces pays, les frères sont obligés de reprendre d'anciens numéros ou de se rappeler simplement ce qu'ils ont appris dans le passé. Vous souvenez-vous des points principaux des derniers numéros de *La Tour de Garde* que vous avez étudiés? Nous devrions étudier dans le but de retenir les idées, afin de les appliquer dans notre vie ou dans le ministère du champ.

¹¹ Il est profitable de lire le périodique d'un bout à l'autre dès sa réception, pour se faire une idée générale de son contenu. Puis, avant qu'un article ne soit étudié dans une réunion de la congrégation, il est bien de le relire individuellement ou en famille. Lors de cette relecture, notez d'abord le thème de l'article, le texte clé et les intertitres imprimés en caractères gras. Cela vous donnera un aperçu général du sujet et vous aidera à comprendre le rapport existant entre les détails exposés dans les paragraphes. Maintenant vous pouvez lire la leçon paragraphe par paragraphe, chercher les réponses aux questions et souligner quelques mots clés pour aider votre mémoire. Si après un paragraphe vous êtes incapable de répondre à la question en vos propres termes, relisez-le et essayez de nouveau. Notez les raisons bibliques des explications données, cherchez les textes dont la référence seule est imprimée, et marquez ceux que vous aimeriez commenter à la réunion. Dès que vous avez examiné tous les paragraphes sous un intertitre, arrêtez-vous pendant quelques instants et établissez les rapports entre les idées exposées et le développement du sujet. Agissez de même à la fin de l'article. Réfléchissez sur la façon dont vous pouvez utiliser les idées que vous avez apprises; demandez-vous comment elles affectent votre vie et comment vous pourrez les expliquer à quelqu'un. Ainsi, votre étude ne consistera pas à marquer les réponses, mais à acquérir la sagesse et l'intelligence (Prov. 4:7).

En outre, vous aurez infiniment plus de plaisir à assister à l'étude de *La Tour de Garde* dans la congrégation. Suivez la même méthode pour préparer l'étude de livre de la congrégation.

12 L'étude en famille. Assurez-vous avant tout que votre famille participe à votre programme d'étude et que chaque membre en retire le maximum de bienfaits. Un chef de famille ferait-il preuve d'amour s'il étudiait attentivement lui-même alors que sa femme et ses enfants seraient spirituellement affamés? Non seulement physiquement, mais aussi sur le plan spirituel, le chef de famille a le devoir de pourvoir "aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont membres de sa maison". (I Tim. 5:8.) Le conseil suivant donné dans Proverbes 22:6 montre combien il est sage d'instruire les enfants de bonne heure dans la Bible: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et même lorsqu'il sera vieux, il ne s'en détournera pas." Ne pensez pas que votre enfant est trop jeune. On peut apprendre dès l'enfance (II Tim. 3:15). Les familles qui progressent le plus rapidement sont souvent celles qui ont un programme de lecture et d'étude. La régularité est de toute première importance.

13 Examinez-vous le texte du jour avec les membres de votre famille, en écoutant leurs commentaires et en leur posant des questions pour vous assurer qu'ils ont compris? C'est là une source abondante de nourriture spirituelle. Nombre de familles le font à l'occasion d'un repas. En outre, chaque famille devrait avoir un temps fixe toutes les semaines pour une étude plus approfondie. Ce peut être un soir ou un autre moment qui convient. Il faut du temps pour comprendre certains sujets bibliques, en examiner tous les aspects et les graver dans notre cœur. L'étude tenue régulièrement en famille permettra à tous ses membres d'en profiter. Votre famille tient-elle régulièrement une telle étude? Sinon, dès aujourd'hui parlez-en tous ensemble et prenez des dispositions bien précises pour que l'étude fasse partie de votre vie de famille. — Eph. 6:4; Deut. 6:4-7.

14 Si vos enfants sont jeunes, il serait bien d'étudier avec eux des sujets qu'ils pourront comprendre et qui les aideront. Cependant, même les sujets les plus difficiles peuvent être présentés de façon à intéresser les enfants si on leur pose des questions simples sur certains points qui leur sont accessibles. Beaucoup de familles préparent ensemble l'étude

de *La Tour de Garde*. Mais une étude familiale peut se faire sur la base de n'importe quelle publication appropriée, suivant les besoins de la famille. L'étude en famille resserre les liens de celle-ci et approfondit l'intelligence spirituelle de ses membres.

¹⁵ **Les bienfaits de l'étude assidue.** Entre autres bienfaits immédiats, l'étude assidue nous procure une meilleure mémoire, car celle-ci est exercée et stimulée. Dans le ministère du champ et aux réunions de la congrégation, nous avons plus de facilité à nous rappeler et à commenter des points qui ont déjà été étudiés. Nous sommes à même de répondre de mémoire à beaucoup de questions posées par les personnes nouvellement intéressées au message, et nous trouvons rapidement des passages bibliques pour appuyer nos commentaires. Mais ce qui est plus important encore, c'est que l'étude nous donne une meilleure connaissance générale de la Parole de Dieu. Elle affermit notre foi, aiguise notre discernement des principes bibliques et augmente notre joie dans le service de Jéhovah. — Hébr. 5:14.

¹⁶ L'homme sage accorde la première place aux choses qui concernent sa vie spirituelle. Faute de temps, il devra peut-être renoncer à certaines activités secondaires, mais il n'abandonnera jamais l'étude de la Parole de vie. A celui qui adopte cette attitude, Jéhovah fait la promesse suivante: 'Je me laisserai trouver par toi.' (I Chron. 28:9). Ce sera particulièrement vrai si vous étudiez non pas simplement pour remplir votre esprit de connaissances, mais pour nourrir votre cœur. Puissent votre amour et votre reconnaissance envers Jéhovah à cause de ses œuvres merveilleuses croître pendant que vous étudiez sa Parole!

¹⁷ Le but réel des études auxquelles se livrent les ministres de Dieu est révélé clairement dans cette prière de l'apôtre Paul consignée dans Colossiens 1:9, 10: "Que vous soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah, dans le but de lui plaire entièrement, tandis que vous continuez de porter du fruit en toute bonne œuvre et de croître dans la connaissance exacte de Dieu."

RÉVISION: 1. Grâce à l'étude, à quoi nous préparons-nous? 2, 3. Comment pouvons-nous trouver le temps d'étudier? 4, 5. Qu'exige l'étude, et pourquoi convient-il de prier avant d'étudier? 6, 7. Quelles suggestions pratiques peuvent nous aider à retirer davantage de profit de la lecture de la Bible en famille? 8, 9. Comment pouvons-nous trouver la réponse à une question biblique, mais que devrions-nous rechercher en plus de la réponse?

10, 11. Donnez des suggestions sur la bonne façon de préparer l'étude de *La Tour de Garde* et l'étude de livre de la congrégation. 12-14. Pourquoi l'étude en famille est-elle très importante, et quels sujets peuvent être examinés? 15-17. Quels bienfaits l'étude assidue nous procurera-t-elle?

Etude 8 L'utilité de la préparation

¹ Paul, l'apôtre des nations, engagea Tite, son compagnon dans le ministère, à continuer "de leur rappeler [aux chrétiens] (...) d'être prêts pour toute bonne œuvre". (Tite 3: 1.) Ils devaient donc se préparer mentalement et moralement en vue d'une action future.

² Quelle que soit la tâche théocratique à accomplir, la préparation est utile. Naturellement, la première fois que vous participerez à une certaine activité, vous aurez besoin de vous préparer davantage, puisqu'il s'agira d'une nouvelle expérience pour vous. Mais à mesure que votre bagage de connaissances augmentera, vous pourrez profiter de vos études passées et de l'expérience que vous aurez acquise. Néanmoins, même si vous avez accompli plusieurs fois une certaine tâche, vous avez toujours intérêt à vous y préparer.

³ La préparation est nécessaire non seulement chez ceux qui doivent faire un discours, mais aussi de la part de quiconque désire se qualifier comme ministre de la bonne nouvelle. Certes, si vous allez de maison en maison depuis des mois ou des années, vous passez moins de temps à vous préparer chaque fois que vous sortez. Il n'empêche que la préparation augmente toujours notre efficacité. Il en va de même pour les études bibliques. La première fois que vous avez conduit une étude, vous avez passé beaucoup de temps à vous préparer. Cependant, même si vous avez étudié un certain chapitre plusieurs fois, vous conduirez mieux l'étude si vous le parcourez de nouveau en ayant présente à l'esprit la personne que vous instruisez. Ceci est vrai également lorsque vous devez prononcer un discours. L'expérience que vous avez acquise au cours des années vous aidera considérablement, mais si vous savez d'avance que vous aurez à parler au pupitre, n'essayez jamais de vous tirer d'affaire sans préparation.

⁴ En ce qui concerne l'Ecole du ministère théocratique, nous avons tous intérêt à préparer les matières. Chaque élève possède un exemplaire du programme de l'école et sait d'avance quels chapitres de la Bible ou d'un autre

livre seront examinés à telle ou telle réunion. Plus vous vous y préparerez, plus vous en retirerez des bienfaits. Inversement, si vous refusez de reconnaître l'utilité de la préparation, vous vous priverez de nombreux bienfaits que l'école pourrait vous procurer.

⁵ Il faut du temps pour se préparer, mais les résultats en valent toujours la peine. Non seulement la préparation nous aide à donner des réponses édifiantes lors des révisions orales, mais elle nous aide encore à comprendre les pensées de Jéhovah et à mieux posséder la "langue purifiée", celle de la vérité (Soph. 3 : 9, *Darby*). Habituez-vous à vous préparer à l'avance en lisant et en étudiant les matières de l'école avec les membres de votre famille ou avec des amis. Comme tous les inscrits ont l'occasion de prononcer des allocutions, voici quelques suggestions sur la bonne façon de les préparer :

⁶ **Lectures à haute voix.** De temps en temps, le programme de l'École du ministère théocratique prévoit des lectures à haute voix. Pour vous y préparer, lisez d'abord attentivement le texte qui vous a été assigné. Familiarisez-vous avec la prononciation des noms propres et des termes difficiles. Puis exercez-vous à haute voix jusqu'à ce que vous parveniez à lire sur le ton de la conversation, sans accroc et sans écorcher les mots. Enfin, assurez-vous que vous pourrez faire votre lecture dans le temps imparti.

⁷ **Un discours résumant un article.** Pour préparer ce genre d'allocution, il faut d'abord lire attentivement l'article attribué. Soulignez les points principaux ou dressez sur une feuille de papier un plan succinct des idées les plus importantes. Une fois que vous avez saisi les pensées clés, décidez quelles sont celles que vous allez choisir, car vraisemblablement le temps imparti ne vous permettra pas de les traiter toutes. Les facteurs suivants peuvent vous guider dans votre choix des idées à développer : 1) l'auditoire et le cadre, — si toutefois celui-ci vous permet de mieux démontrer comment mettre en pratique les idées présentées ; 2) votre thème et l'application pratique du sujet.

⁸ Compte tenu de votre auditoire, vous choisirez dans l'article les points que les assistants trouveront intéressants et utiles. Si vous pensez que certains paragraphes risquent d'être ardues pour votre auditoire, choisissez-en d'autres. Citez également quelques textes bibliques qui éclaireront vos affirmations. Par égard pour vos auditeurs, n'essayez pas d'examiner un trop grand nombre d'idées, car si votre

débit est trop rapide, l'utilité de votre allocution s'en trouvera diminuée. Il est préférable de traiter quelques points en profondeur.

⁹ Pour beaucoup d'allocutions d'élèves, il est utile de choisir un cadre bien précis. Vous pouvez présenter votre sujet comme si vous parliez à quelqu'un que vous avez rencontré en allant de porte en porte, ou bien répondre à une question posée lors d'une nouvelle visite, ou encore lors d'un témoignage occasionnel. Vous pourriez même parler comme si vous expliquiez quelque chose à l'un de vos enfants. Nombreux sont les cadres possibles. L'important est d'en choisir un qui soit aussi près de la réalité que possible. Réfléchissez donc bien avant de choisir le cadre, et parlez-en à d'autres proclamateurs qui vous feront peut-être d'excellentes suggestions.

¹⁰ Quel thème avez-vous choisi et quelle application allez-vous faire du sujet? Songez à cela en choisissant les idées dans l'article à résumer. Éliminez les points qui ne contribuent en rien à votre thème et à l'objectif du discours. En règle générale, il vaut mieux vous borner à développer des idées présentées dans l'article plutôt que de chercher des matériaux ailleurs. N'en déduisez pas cependant qu'il vous est interdit d'inclure une bonne comparaison ou un autre point qui aidera les auditeurs à mieux comprendre la valeur du sujet. Si possible, ne manquez pas de montrer comment les idées s'appliquent aux assistants, pour que ceux-ci en retirent le plus grand profit possible.

¹¹ Une fois que vous aurez choisi votre thème et votre cadre, il se peut que certains paragraphes de l'article vous paraissent peu utilisables dans votre discours. Or, vous n'êtes pas obligé de traiter chaque paragraphe. Agissez plutôt comme suit: efforcez-vous de choisir un thème et un cadre qui vous permettront de développer un nombre raisonnable d'idées exposées dans l'article.

¹² **Une allocution basée sur un choix de textes bibliques.** A l'occasion, vous devrez peut-être faire une allocution basée sur une liste de textes tirés de la brochure *Plans de sermons* ou du livre "*Assurez-vous de toutes choses; restez attachés à ce qui est excellent*", si ces publications existent dans votre langue. Dans ce cas, votre objectif sera de présenter à l'aide de ces textes soit un discours normal, soit une allocution du genre de celles qui sont utilisées dans le ministère du champ. Si les textes proposés sont trop nombreux eu égard au temps imparti, n'en choisissez que quelques-uns.

Ne prenez que ceux que vous pouvez bien expliquer dans le temps dont vous disposez. Ensuite, analysez chaque passage que vous comptez lire. Déterminez pourquoi vous allez le citer. Préparez-vous de manière à amener chaque texte en attirant l'attention des auditeurs sur la raison de cette citation. Lisez chaque verset en mettant l'accent sur les mots clés. Enfin, soulignez l'idée principale en montrant l'application.

¹³ **Discours dont seul le sujet est précisé.** Il peut vous arriver à l'Ecole du ministère théocratique, à la réunion de service ou en d'autres occasions de vous voir attribuer un discours dont seul le titre vous sera fourni. Même les idées de base ne vous seront pas données. Dans ce cas, vous pourrez procéder de la manière suivante : Réfléchissez et notez les idées clés qui, d'après vous, mériteraient d'être développées. Cette ébauche est importante, car elle déterminera si votre discours est original ou simplement un pot-pourri d'idées réchauffées. Elle vous épargnera également des recherches et des lectures inutiles, car vous aurez délimité le champ de vos investigations. En outre, vous serez plus susceptible de vous exprimer dans vos propres termes plutôt que dans un style qui ne convient pas à votre personnalité. Il peut également s'avérer profitable de parler de votre sujet à des personnes mûres. Elles pourront vous donner de bonnes idées sur la meilleure façon de le développer.

¹⁴ Vous êtes maintenant prêt à étoffer vos idées grâce à des recherches dans la Bible et dans d'autres ouvrages, à l'aide d'une concordance et des index des publications de la Société. Pour tirer le maximum de profit d'un ouvrage de référence, il vaut mieux consulter d'abord la table des matières. Puis, pour trouver les idées précises qui vous intéressent, examinez l'index. Vous gagnerez du temps si vous délimitez vos recherches. En effet, au cours de vos lectures vous risquez de vous intéresser à des points qui n'ont aucun rapport avec le sujet que vous travaillez. Pour éviter ce piège, parcourez rapidement les pages, en notant uniquement les passages que vous pourrez utiliser. Souvent il suffit de relever la phrase clé de chaque paragraphe, ce qui vous permettra de ne lire à fond que les paragraphes qui concernent directement votre sujet.

¹⁵ Ayant rassemblé vos propres idées et celles que vous avez puisées dans d'autres sources, vous êtes maintenant à même de choisir les meilleurs points que vous pourrez déve-

opper dans le temps imparti. Pour savoir lesquelles de ces nombreuses idées il convient de choisir, posez-vous les questions suivantes: Cette idée a-t-elle une valeur pratique? Est-elle intéressante? Souligne-t-elle mon thème? etc.

16 Comment prendre des notes. Au cours des recherches effectuées pour préparer un discours, il est indispensable d'adopter une méthode pour prendre note des nombreuses idées que l'on découvre. Certains ont trouvé qu'il est pratique d'utiliser à cet effet de petites fiches en carton bristol ou en papier, en n'inscrivant sur chaque fiche qu'une seule idée principale susceptible d'être utile pour le discours.

17 Les notes peuvent être très brèves, juste ce qu'il faut pour vous rappeler l'idée. Les notes succinctes ont cet avantage qu'elles vous encouragent à improviser vos phrases, au lieu de répéter mot à mot des phrases empruntées à d'autres. Marquez cependant la source des idées notées, pour que vous puissiez, au besoin, vous reporter à la page et au paragraphe où vous les avez trouvées. Relevez également les principaux passages que vous allez citer pour étayer vos déclarations. L'avantage des fiches est qu'on peut en ajouter ou en retirer pendant la préparation du discours, sans être obligé de tout réécrire.

18 Un peuple préparé. Si vous avez eu tendance à négliger de préparer vos tâches théocratiques, vous feriez bien de réfléchir sur l'importance de la préparation chez ceux qui veulent jouir de l'approbation de Jéhovah. Souvenez-vous, par exemple, que Jean-Baptiste reçut pour mission d'"apprêter pour Jéhovah un peuple préparé". (Luc 1:17.) Ce "peuple préparé" était composé d'Israélites qui se laissaient façonner avantageusement par Jéhovah pour être en mesure d'accomplir l'œuvre qu'il voulait leur confier. Il en est de même pour nous. Si nous profitons pleinement de l'Ecole du ministère théocratique et préparons convenablement chaque allocution, nous nous laisserons façonner par ce programme d'instruction offert par Jéhovah. Nous serons équipés également pour servir avec efficacité comme ministres de Dieu.

RÉVISION: 1-5. Pour qui la préparation est-elle utile, et pourquoi? 6. Comment devrions-nous préparer une lecture pour l'Ecole du ministère? 7-11. En préparant un discours basé sur un article, quelles considérations nous aideront à choisir les idées à employer? 12. Comment pouvons-nous préparer une allocution à partir d'une liste de textes bibliques? 13-15. Quelle méthode nous permettra de préparer un discours sur un sujet dont seul le titre nous est fourni? 16, 17. Quelles suggestions sont données sur la meilleure façon de prendre des notes? 18. Pourquoi devrions-nous désirer être un peuple préparé?

Etude 9 Comment construire un plan

¹ L'Évangéliste Luc écrivit à son ami Théophile: "J'ai décidé, moi aussi, étant remonté à l'origine de toutes choses, avec exactitude, de te les écrire en ordre logique." (Luc 1:3). Ayant fait des recherches et réuni de nombreux faits relatifs au sujet qu'il s'était proposé de traiter, il se mit en devoir de les relater dans un ordre logique et compréhensible. Nous avons intérêt à procéder de la même manière en préparant nos discours. Nous devons donc construire un plan.

² **Comment choisir les idées principales.** Puisque le but d'un discours est de communiquer des idées, celles-ci doivent être très claires dans l'esprit de l'orateur, surtout s'il s'agit d'expliquer la Parole de Dieu. Dès que vous aurez rassemblé les matériaux de votre discours, vous serez à même de décider exactement quelle est l'idée clé que vous désirez graver dans l'esprit de vos auditeurs. Essayez de l'exprimer en une seule phrase. Celle-ci, si elle expose correctement l'idée centrale que l'auditoire doit retenir, devrait vous servir de thème. Il serait utile de la mettre par écrit pour que vous puissiez vous y référer continuellement pendant que vous préparez votre discours.

³ A présent, parmi les matériaux que vous avez rassemblés, choisissez les idées principales qui seront nécessaires pour faire comprendre ce thème central. Les idées sélectionnées seront les points principaux de votre discours. Si vous les avez écrites sur des fiches, disposez-les en ordre sur la table. Puis choisissez d'autres idées pour étayer ces points principaux, disposant ces nouvelles fiches derrière celles qui présentent les pensées clés. En choisissant et en disposant dans votre plan les divers points principaux et secondaires, il se peut que vous vous aperceviez que certaines de ces idées ne contribuent pas au développement de votre thème. En ce cas, n'hésitez pas à les éliminer. Il est préférable d'omettre certains points plutôt que d'encombrer le discours d'idées sans importance et étrangères au sujet. Assurez-vous également que les points sont disposés dans l'ordre le plus logique et le plus pratique. Si vous suivez la méthode suggérée ci-dessus, vous verrez facilement s'il y a une coupure dans le développement de votre plan, et vous pourrez y porter remède. Ainsi, vous vous assurerez que

chaque titre principal du plan suit logiquement le titre précédent et contribue au développement du thème. Si, par surcroît, les points classés sous ces titres viennent appuyer ces idées principales, le discours ne peut manquer de présenter une suite logique de pensées.

⁴ Les points instructifs que vous venez de mettre dans l'ordre constituent le corps de votre discours. A présent, il vous faut une entrée en matière et une conclusion. Décidez comment vous voulez commencer votre exposé et, sur la base des idées que vous avez préparées, choisissez une conclusion qui incitera vos auditeurs à agir en harmonie avec le but du discours. Vous voilà prêt à mettre par écrit toutes ces idées sous une forme à peu près définitive. Diverses méthodes sont possibles.

⁵ **Types de plans.** Les plans utilisés le plus couramment sont le plan à mots clés et le plan à phrases. Souvent ces deux méthodes sont combinées. Pour préparer un plan à mots clés, commencez par noter le thème en haut de la page. Ensuite, écrivez très succinctement les points principaux, en commençant chaque ligne sur la gauche de la feuille. Les points secondaires peuvent être inscrits en retrait, c'est-à-dire décalés légèrement à droite par rapport aux points principaux auxquels ils se réfèrent. S'il y a d'autres points destinés à appuyer les points secondaires, ils peuvent être écrits encore plus en retrait. Ainsi, un rapide coup d'œil vous permettra de voir quels sont les points principaux, les idées clés que vous voulez faire comprendre à votre auditoire. Cela vous aidera à prononcer le discours, car vous pourrez accentuer ces idées en répétant les mots clés pour graver ces pensées importantes dans l'esprit des auditeurs. Agissez de même pour chaque point principal. Ce type de plan se caractérise par sa concision, puisque chaque point n'est évoqué que par des mots clés.

⁶ Passons maintenant au plan à phrases. Dans ce type de plan, toutes vos idées sont exprimées sous forme de phrases complètes résumant l'idée principale d'un paragraphe du discours. Bien entendu, certaines de ces phrases peuvent être écrites en retrait par rapport à d'autres, afin de faire ressortir les points principaux du discours. L'orateur peut lire une phrase, puis développer l'idée qu'elle exprime par des phrases improvisées. Les deux types de plans ont leurs avantages. Le plan à phrases, qui exprime pleinement les idées, est en général préférable pour les discours que l'on prépare des semaines à l'avance ou que l'on fait plusieurs

fois, mais à des intervalles de plusieurs mois, comme c'est le cas des discours publics.

⁷ Votre premier plan peut être de l'un ou de l'autre type, à phrases ou à mots clés, et il peut être aussi détaillé que vous le désirez. Ainsi vous serez sûr de ne pas oublier les nombreux points secondaires que vous désirez communiquer à votre auditoire. Mais pour faire leur discours, certains orateurs préfèrent se servir d'un plan abrégé. En vous exerçant pour prononcer votre discours, vous pouvez mettre sous vos yeux les deux plans. Exercez-vous à parler à l'aide du plan abrégé jusqu'à ce que vous soyez à même de vous rappeler, grâce à ses indications, tous les détails mentionnés sur votre premier plan. Dès que vous êtes capable de vous rappeler tous ces points en ne vous servant que du plan abrégé, vous êtes prêt à prononcer publiquement votre discours.

⁸ Voilà, dans ses grandes lignes, la manière de procéder pour construire un plan. A présent, il sera profitable d'examiner avec plus de détails les trois parties principales du discours.

⁹ **L'entrée en matière.** Le but de l'exorde est d'éveiller l'intérêt des auditeurs. Vos premières phrases devraient susciter leur intérêt pour le sujet et les aider à comprendre pourquoi celui-ci est important pour eux. La première phrase, en particulier, mérite d'être mûrement réfléchie. Il est indispensable qu'elle établisse entre vous et l'auditoire un contact agréable. Aussi ne sera-t-elle ni dogmatique ni agressive.

¹⁰ Il existe de nombreux types d'entrées en matière. Ce peut être une comparaison ou une citation connue des auditeurs. Vous pourriez aussi mettre l'auditoire en face d'un problème qu'il faut résoudre. Le fond historique du sujet peut également servir d'entrée en matière. Vous pourriez poser une série de questions, ou même annoncer brièvement les points principaux que vous allez traiter.

¹¹ Il importe que l'entrée en matière convienne au discours. Par exemple, une comparaison frappante peut être utilisée avec succès, surtout si l'orateur s'y réfère continuellement au cours de son exposé. Grâce à ce procédé, le discours sera plus intéressant, plus facile à suivre et à retenir ; enfin il gagnera en cohérence, à condition que la comparaison soit bien choisie.

¹² L'intérêt que l'auditoire portera à votre discours dépendra dans une large mesure de la façon dont l'entrée en matière sera prononcée. L'orateur doit commencer son dis-

cours d'une voix ferme et confiante, et parler sans accroc et sans hésitation. Aussi, pour être sûrs de bien commencer leur discours, certains orateurs écrivent en entier les premières phrases.

¹³ **Le corps du discours.** Le corps de votre exposé peut être développé de bien des manières. Vous pouvez décider de présenter d'abord les détails de moindre importance, en préparant le terrain pour les idées principales qui formeront le point culminant du discours. On peut également exposer les idées dans l'ordre chronologique, comme dans Actes 7:2-53. Une autre bonne méthode consiste à diviser le discours en grands sujets contribuant chacun au développement du thème central. Par exemple, si vous devez parler sur le thème "La délivrance de la mort", vous pourriez développer les sujets suivants: "D'où vient la mort?", "Les hommes sont incapables de fournir une rançon", "Qui peut la fournir, et pourquoi?" et enfin "Bienfaits de la rédemption".

¹⁴ Parfois un sujet se prête à des divisions naturelles, comme lorsque Paul donna des instructions d'abord à l'ensemble de la congrégation, puis successivement aux femmes, aux maris et aux enfants (voir Ephésiens, chapitres 5 et 6). Ou bien vous pouvez développer votre sujet en passant de la cause à l'effet, ou encore du problème à la solution. Quelquefois il est utile de combiner deux ou plusieurs de ces méthodes.

¹⁵ Un autre procédé employé couramment consiste à faire une narration de certains événements, sans nécessairement aborder l'aspect chronologique. Des détails descriptifs ajoutent à l'intérêt du discours. Il est encore possible d'aborder une question d'actualité en présentant le pour et le contre de certains arguments.

¹⁶ Tenez compte du temps imparti et ne surchargez pas votre plan. D'excellentes idées perdront de leur valeur si vous n'avez pas le temps de les développer suffisamment. Du reste vous n'avez pas besoin d'épuiser le sujet en un seul discours. D'autres aspects de la question peuvent être traités une autre fois. Répartissez bien le temps entre les points importants de votre exposé, puis déterminez le nombre des autres idées à traiter en fonction du temps disponible. Ce qui importe, ce n'est pas la quantité d'idées développées, mais leur qualité.

¹⁷ **La conclusion.** La dernière partie d'un discours mérite de faire l'objet d'une excellente préparation. Elle doit réunir tous les points développés dans le corps du discours et les

faire converger de manière à convaincre les auditeurs et à les déterminer à l'action. Elle doit être courte et précise.

¹⁸ Parmi les différentes manières de conclure, choisissez-en une qui corresponde au thème que vous avez développé. Vous pouvez résumer les points principaux du discours, les récapitulant en ordre logique, avant d'en tirer la conclusion qui s'impose. Ou bien votre conclusion peut faire l'application des idées, montrant aux assistants comment elle s'applique à eux et comment ils peuvent agir en conséquence. Pour certains discours, et notamment les sermons que nous prononçons de maison en maison, il est préférable de choisir une conclusion qui détermine à l'action. Par exemple, la personne peut être encouragée à accepter une publication ou une étude biblique dans son foyer.

¹⁹ La conclusion peut aussi être le terme d'une gradation, présentant l'idée clé que l'orateur désire graver dans l'esprit de ses auditeurs. Pour bien achever un discours, il est également utile de relier la conclusion à une idée énoncée dans l'entrée en matière. L'orateur peut rappeler une comparaison ou une citation qu'il a mentionnée au début de son exposé. Souvent la conclusion montrera l'urgence de prendre une certaine décision. Un excellent exemple de cette méthode se trouve dans les paroles que Josué prononça à la fin de son discours d'adieu, peu de temps avant de mourir. — Josué 24: 14, 15.

²⁰ On voit donc que si un discours a un plan bien construit, il comportera une entrée en matière qui éveillera l'intérêt des auditeurs, un développement logique composé de pensées clés choisies soigneusement en fonction du thème, et enfin une conclusion qui incitera les auditeurs à agir en harmonie avec les conseils bibliques présentés. Tous ces éléments doivent être préparés lors de la construction du plan. Un bon plan vous économisera du temps et vous aidera à prononcer un discours sensé qui gravera profondément dans l'esprit des auditeurs des instructions précieuses.

REVISION: 1-4. Comment peut-on choisir le thème et les points principaux d'un discours? 5, 6. En quoi consistent un plan à mots clés et un plan à phrases? 7, 8. Pour vous exercer à faire votre discours, quelle utilisation pouvez-vous faire du plan? 9-12. a) Quel est le but de l'entrée en matière? b) Citez un exemple d'entrée en matière. 13-16. a) Expliquez comment le corps d'un discours peut être développé. b) Comment doit-on tenir compte du temps en préparant le corps du discours? 17-20. Pourquoi la conclusion est-elle si importante, et quelles formes peut-elle revêtir?

Etude 10 Comment cultiver l'art d'enseigner

¹ En vrais chrétiens, nous reconnaissons que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ sont les grands Enseignants. Nous partageons les sentiments du psalmiste qui déclara à Jéhovah dans une prière : “Apprends-moi à faire ta volonté.” (Ps. 143 : 10). Nous sommes également du même avis que les disciples de Jésus au premier siècle qui l'appelèrent “Maître”. Et quel Maître ! Quand il eut terminé son Sermon sur la montagne, “les foules étaient frappées de sa manière d'enseigner ; car il les enseignait en personne qui a autorité”. (Mat. 7 : 28, 29.) Voilà les plus grands Maîtres, et nous cherchons à les imiter.

² L'enseignement est un art qu'il faut cultiver. Il est nécessaire d'expliquer le pourquoi et le comment des choses, les lieux et les époques. Le devoir incombe à chaque chrétien d'augmenter sa capacité d'enseigner, d'autant plus que Jésus a donné cet ordre à ses disciples : “Faites des disciples de gens de toutes les nations, (...) les enseignant.” (Mat. 28 : 19, 20). Qu'il s'agisse là d'une œuvre demandant de l'habileté, cela ressort de ce conseil que l'apôtre Paul adressa à Timothée : “Exhorte avec toute longanimité et art d'enseigner.” — II Tim. 4 : 2.

³ Les occasions d'enseigner sont nombreuses. Les parents doivent enseigner leurs enfants. Les proclamateurs de la bonne nouvelle doivent enseigner ceux qui s'intéressent au message au moyen d'études bibliques à domicile. Souvent il y a lieu d'instruire les nouveaux proclamateurs. Bien des frères ont le privilège de faire des discours édifiants à la réunion de service ou sous forme de conférences publiques. Tous les élèves de l'École du ministère théocratique devraient être désireux de manifester leurs progrès comme enseignants. A mesure que vous développerez votre aptitude à enseigner et que vous participerez à cet aspect du ministère, vous éprouverez une grande satisfaction et une joie profonde. Rien n'est plus réjouissant que d'instruire quelqu'un dans la Parole de Dieu et de le voir faire d'excellents progrès spirituels.

⁴ **Comptez sur Jéhovah.** Pour être un habile enseignant de la bonne nouvelle, il est indispensable de se reposer sur Jéhovah, d'en tenir compte, de chercher sa direction et de

réclamer son aide (Prov. 3:5, 6). Même Jésus déclara : "Ce que j'enseigne n'est pas à moi mais appartient à celui qui m'a envoyé." (Jean 7:16). Il se référa régulièrement à la Parole de Dieu, citant environ la moitié des livres des Ecritures hébraïques ou y faisant allusion dans ses conversations qui ont été consignées par écrit. Imiter donc Jésus lorsque vous enseignez d'autres, en vous appuyant sur la Parole véridique de Dieu. Cherchez-y vos réponses, car il n'existe qu'un seul manuel principal permettant d'apprendre aux gens comment devenir des disciples de Jésus : la sainte Bible. — II Tim. 3:16.

⁵ Si vous comptez vraiment sur Jéhovah, vous ne vous sentirez pas incapable. Dieu nous accorde l'intelligence de ses desseins tels qu'ils sont exposés dans sa Parole de vérité. Si vous partagez votre connaissance de ces vérités, Jéhovah vous soutiendra. Ne vous retenez pas en disant : "Je ne suis pas un enseignant." Vous pouvez le devenir si vous priez Jéhovah et comptez sur lui. — II Cor. 3:5.

⁶ **La préparation.** Evidemment, rien ne remplace la connaissance du sujet. Avant de l'enseigner, vous devez d'abord le comprendre clairement vous-même (Rom. 2:21). A mesure que vos connaissances s'étendront, vous deviendrez un meilleur enseignant. Cependant, même si vous ne connaissez que quelques vérités fondamentales, vous pouvez être un enseignant. Parlez de ce que vous savez. Même les jeunes enfants peuvent apprendre à leurs camarades de classe les vérités que leurs parents leur ont enseignées. L'Ecole du ministère théocratique vous aidera à cultiver votre aptitude à enseigner.

⁷ Si vous devez conduire une étude biblique ou prononcer un discours, assimilez d'abord les arguments avancés à l'appui de l'explication donnée. Essayez d'en déterminer le pourquoi et le comment. Efforcez-vous d'exprimer les idées dans vos propres termes. Etudiez pour bien comprendre les preuves bibliques des points mentionnés. Préparez-vous pour appliquer efficacement les textes cités.

⁸ Se préparer c'est aussi considérer d'avance les questions qui peuvent surgir dans l'esprit d'une personne à cause de sa formation religieuse. Grâce à cela, vous pourrez vous documenter sur des choses qui intéressent particulièrement la personne. Si vous gardez présent à l'esprit ce qu'elle comprend déjà, vous pourrez poser un fondement pour qu'elle acquière d'autres connaissances et l'aider à progresser. Quelqu'un qui a reçu une formation différente aura proba-

blement besoin d'une autre série d'arguments. Si donc vous connaissez la personne, vous pourrez mieux vous préparer pour l'aider.

9 Questions. Comme Jésus-Christ l'a si souvent démontré, l'emploi de questions est particulièrement utile pour bien enseigner (Luc 10:36). Vous utilisez cette méthode lorsque vous conduisez une étude biblique, en posant les questions imprimées dans nos publications. Mais le bon enseignant ne sera pas satisfait si la personne se borne à lire les réponses dans le livre. Il lui posera des questions supplémentaires qui l'inciteront à s'exprimer dans ses propres termes. Parfois il suffit de dire: "Votre réponse est juste, mais pourriez-vous l'exprimer autrement, dans vos propres termes?"

10 Les questions *orientées* vous aideront également à bien enseigner. Ce sont des questions qui vous permettront de diriger l'esprit de la personne, sur la base de ce qu'elle sait déjà, vers une conclusion que peut-être elle n'avait jamais envisagée (Mat. 17:25, 26; 22:41-46). C'est comme si vous vous disiez: 'Je sais que cette personne possède certaines connaissances; aussi, si je lui pose des questions dans un ordre logique, elle aboutira à la bonne conclusion. En revanche, si je ne lui pose pas d'abord des questions orientées, mais d'emblée la question principale, elle pourra arriver à une conclusion erronée.' Autrement dit, la personne possède assez de renseignements pour aboutir à la bonne conclusion, mais elle a besoin d'aide. Evidemment, le plus facile serait de lui donner la réponse. Mais si vous recourez à des questions orientées, non seulement elle acceptera plus facilement la réponse, l'ayant donnée elle-même, mais vous l'aurez aidée à développer ses facultés mentales. Vos questions auront orienté son esprit et l'auront amené par des étapes logiques à aboutir à la bonne conclusion. Cette méthode lui sera d'une aide inestimable à l'avenir.

11 Parfois vous trouverez qu'il est utile d'interroger la personne sur son *opinion*. Il s'agit de poser des questions pour apprendre ce qu'elle croit elle-même. Par exemple, vous pourriez lui demander quelle est la loi de Dieu relative à la fornication. Elle citera peut-être un passage biblique montrant que la fornication est mauvaise. Mais en est-elle réellement convaincue? Quelle est son opinion personnelle? Vous pourrez alors lui poser une question pour savoir ce qu'elle pense elle-même de la fornication, en lui disant par exemple: "S'agit-il d'une question importante?" D'après sa réponse, vous pourrez voir si elle n'a pas tout saisi, et

l'aider en conséquence. De telles questions vous permettront de pénétrer le cœur de la personne.

¹² Les questions ont également leur utilité lorsque nous allons de maison en maison. Par exemple, pour aider quelqu'un à comprendre les vérités de la Bible, il vous faut savoir ce qu'il pense. Vous savez aussi que si, en lui posant des questions, vous lui donnez l'occasion d'exprimer son point de vue, il sera plus enclin à écouter votre message.

¹³ Même lorsque vous prononcez un discours au pupitre, vous posez parfois des questions en invitant les auditeurs à répondre. Mais vous pouvez aussi employer des questions comme procédé rhétorique, des questions destinées simplement à stimuler l'esprit des auditeurs, sans vous attendre à ce qu'ils répondent (Luc 12 : 49-51). Vous répondrez vous-même à ces questions. Si vous posez une série de questions, vous pouvez décider de ne répondre qu'à la dernière. La nature des questions posées dépendra de l'auditoire et des idées que vous voulez enseigner.

¹⁴ **Comparaisons.** Les images jouaient un rôle important dans l'enseignement dispensé par Jésus. Aujourd'hui de même, les enseignants chrétiens peuvent puiser dans les choses et les expériences de la vie pour trouver des comparaisons qui aideront leurs auditeurs à graver des enseignements précieux dans leur esprit (Mat. 13 : 34, 35). Choisissez des comparaisons simples, car si elles sont trop compliquées, elles seront difficiles à suivre et pourront même détourner l'attention de vos arguments principaux. La lettre de Jacques contient de nombreuses images : le flot de la mer, le gouvernail d'un bateau, le mors d'un cheval, un miroir, etc. Tous ces exemples furent tirés des choses courantes de la vie. Un enseignant à l'esprit actif choisira ses comparaisons en fonction de la situation, de l'âge, de la religion, et de la culture de la personne. Bien entendu, on peut recourir à ce procédé dans les discours comme dans l'instruction individuelle.

¹⁵ **La répétition.** Que ce soit au pupitre ou en s'adressant à une seule personne dans son foyer, la répétition est indispensable pour bien enseigner. Cherchez à graver dans l'esprit de la personne des mots ou des phrases clés, et surtout des passages bibliques. Si vous devez faire une allocution d'élève avec un interlocuteur, soulignez certains points en lui posant des questions en guise de révision. Ainsi, vous serez sûr que la personne a bien compris. Vous imiterez Jésus, qui posa

cette question : "Avez-vous saisi le sens de toutes ces choses?" — Mat. 13 : 51.

16 Des discours instructifs. Vous vous souvenez avec plaisir des discours qui vous ont appris beaucoup de choses. Essayez d'observer pourquoi certains orateurs sont de bons enseignants et pourquoi on se souvient facilement de leurs discours. Ils n'ont pas un débit rapide. Ils posent des questions, soit en demandant aux assistants de répondre, soit comme un simple procédé rhétorique destiné à stimuler les pensées. Ils vous invitent à suivre dans votre Bible la lecture de certains textes clés et ils raisonnent sur ces derniers, en les expliquant et en soulignant les idées principales. Certains orateurs font usage d'images visuelles. Mais quelles que soient les méthodes utilisées, vous remarquerez qu'on se souvient plus facilement de quelques points bien développés que de nombreuses idées traitées superficiellement. Si l'orateur est un bon enseignant, ses auditeurs devraient se souvenir facilement de son thème, des points principaux et peut-être d'un ou de deux passages de l'Écriture qu'il a cités.

17 Dirigeons l'attention vers les grands Enseignants. L'enseignant chrétien devrait reconnaître constamment combien il est important de diriger l'attention des personnes vers Jéhovah Dieu, la Source de la vie, et vers Jésus-Christ, par qui Dieu accorde la vie et des bénédictions (Jean 17 : 3). Efforcez-vous de développer dans l'esprit de vos semblables une profonde gratitude à l'égard de ces grands Enseignants.

18 A mesure que vous cultiverez l'art d'enseigner, vous reconnaîtrez l'importance de l'amour. Si quelqu'un apprend à vraiment aimer Jéhovah Dieu, il le servira fidèlement. Aussi, au cours de l'étude, profitez des moments opportuns pour attirer l'attention de la personne sur tout ce que Dieu a fait et fait encore pour les hommes pécheurs. Soulignez la sagesse, la justice, l'amour et la puissance de Dieu, attributs qui s'harmonisent merveilleusement pour le bien des hommes obéissants. Si le cœur de la personne est bon, avec le temps elle éprouvera le désir d'être profondément loyale envers Jéhovah et de participer à la glorification de son nom.

RÉVISION : 1-3. Que faut-il faire pour être un bon enseignant, et quelles occasions d'enseigner s'offrent à nous? 4, 5. Sur qui et sur quoi devrions-nous compter lorsque nous enseignons? 6-8. Faut-il se préparer pour bien enseigner? 9. Comment pouvez-vous encourager une personne à répondre dans ses propres termes? 10. Expliquez l'emploi de questions *orientées*. 11. Pourquoi convient-il de demander l'*opinion* de la personne?

12, 13. Pourquoi l'emploi de questions est-il utile quand nous allons de maison en maison ou prononçons un discours au pupitre? 14, 15. Quelle est l'utilité des comparaisons et de la répétition? 16. Si un orateur est un bon enseignant, de quoi les auditeurs devraient-ils se souvenir après son discours? 17, 18. Comment et pourquoi devrions-nous diriger l'attention des personnes vers les grands Enseignants?

Etude II Parlons correctement tous les jours

¹ "Que les paroles de ma bouche (...) deviennent agréables devant toi, ô Jéhovah!" (Ps. 19:14, NW). Pour que ce passage s'applique à nous, il nous faut dire des choses édifiantes, d'une manière digne d'un serviteur de Dieu. Par notre langage, nous désirons prouver que nous sommes de fidèles serviteurs de Dieu tous les jours, et non seulement quand nous sommes à la Salle du Royaume ou participons au ministère du champ. Les paroles que nous prononçons à la maison, au travail ou à l'école rendront un excellent témoignage en faveur de notre ministère. — II Cor. 6:3.

² Notre façon de nous exprimer est importante. Or, nous nous exprimons aussi par l'expression de notre visage et le ton de notre voix. Notre joie d'être des serviteurs de Jéhovah devrait se voir sur notre visage. Une attitude amicale et un sourire chaleureux sont attrayants. Certes, les vérités bibliques que nous annonçons sont sérieuses, mais elles sont aussi réconfortantes. Soyons donc enthousiastes. Un visage "figé" ne convient pas au message d'espérance que nous devons diffuser.

³ A mesure que vous vous familiariserez avec l'art de manier la parole, vous vous apercevrez que les mots ont une "personnalité". Une parole peut être acerbe ou bienveillante, dure ou douce, amicale ou hostile, édifiante ou décourageante. D'où toute l'importance de choisir le mot juste. Cela est particulièrement vrai quand il s'agit d'annoncer la vérité, la bonne nouvelle du Royaume.

⁴ **Enrichissez votre vocabulaire.** Il suffit de feuilleter un dictionnaire pour se rendre compte que les mots disponibles pour louer Jéhovah ne manquent pas. Encore faut-il puiser dans ce réservoir. Le faites-vous? Lorsque vous lisez, cherchez-vous la signification des mots que vous ne connaissez qu'imparfaitement, les notant peut-être sur un papier pour les vérifier dès que vous avez terminé votre lecture?

Cette pratique vous aidera à étendre votre vocabulaire. Vous remarquerez également, au cours de vos lectures, que vous rencontrez nombre de mots que vous connaissez mais que vous n'utilisez pas couramment. Faites des efforts conscients pour les employer à propos. Comme ministre ou étudiant chrétien, vous avez sûrement intérêt à cultiver sans cesse la faculté de vous exprimer correctement.

⁵ Apprenez à utiliser le mot juste. Deux termes peuvent avoir une signification voisine, et pourtant se distinguer par des nuances qui détermineront une différence d'emploi. Si vous tenez compte de ce fait, vous éviterez d'offenser vos auditeurs, et vous parlerez avec plus de clarté. Il est utile de consulter un bon dictionnaire. Certains donnent également des synonymes (des mots de sens analogue mais non identique) et des antonymes (des mots de sens contraire). Vous y trouverez non seulement une variété de termes capables d'exprimer la même idée, mais présentant aussi des nuances. Cela vous aidera à employer l'expression qui convient. L'habitude d'employer le mot juste vous protégera contre la verbosité; votre langage sera plus concis. La verbosité tend à obscurcir les idées. Exercez-vous donc à vous exprimer en peu de mots. Quand vous aurez appris à parler avec concision, vous pourrez vous permettre de varier votre langage en y ajoutant des mots descriptifs pleins de couleur et de sens.

⁶ Enrichissez votre vocabulaire non seulement en apprenant des termes nouveaux, mais encore en étudiant les mots par rapport à leur caractère propre: des verbes énergiques, des adjectifs colorés, des conjonctions variées pour éviter la monotonie et des expressions chaleureuses et bienveillantes. En lisant les publications de la Société, vous trouverez un grand choix d'expressions et de types de phrases.

⁷ Bien entendu, si nous étendons notre vocabulaire ce n'est pas pour faire étalage de notre savoir. Notre but est de communiquer des idées et non d'impressionner nos auditeurs. Nous devrions adopter la même attitude que l'apôtre Paul, qui déclara: "Dans une congrégation, je préférerais dire cinq paroles avec mon intelligence, afin que je puisse aussi instruire oralement les autres, que dix mille paroles dans une langue [étrangère]." (I Cor. 14:9, 19). Si notre langage est trop compliqué, donc incompréhensible, c'est comme si nous parlions dans une langue étrangère. Il serait peu sage de faire usage d'un vocabulaire inutilement technique en parlant à des personnes qui n'apprécieront pas ce

luxe de détails. Dans notre conversation de tous les jours, nous ne devrions pas essayer de nous faire valoir en nous servant de mots recherchés et savants. L'important est que nos auditeurs comprennent ce que nous disons. N'oublions pas que, selon Proverbes 15 : 2 (NW), "la langue des sages fait du bien avec la connaissance". Des mots bien choisis et faciles à comprendre rendront notre langage rafraîchissant et stimulant, au lieu d'être terne et monotone. — Col. 4 : 6.

⁸ Il importe également de prononcer les mots correctement. A cet effet, consultez un dictionnaire et écoutez la prononciation de ceux qui parlent bien votre langue. Cela vous évitera d'écorcher certains mots. Parmi d'autres dangers du langage parlé citons les mots escamotés et les liaisons vicieuses. Ne marmonnez pas entre vos dents. Soignez votre diction. Ouvrez la bouche et articulez distinctement.

⁹ **Mots à proscrire.** La Parole de Dieu nous montre quelle sorte de langage nous devons éviter dans notre conversation de tous les jours. Par exemple, l'apôtre Paul nous conseille de nous abstenir de "choses qui ne conviennent pas", telles que les "plaisanteries obscènes". (Eph. 5 : 3, 4.) Gardons-nous donc de faire usage de mots ou d'expressions obscènes et vulgaires. Paul écrivit également : "Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole ordurière, mais toute parole qui soit propre à l'édification selon le besoin, afin qu'elle communique ce qui est favorable aux auditeurs." (Eph. 4 : 29). Le chrétien se dispense de prononcer des jurons ou des termes grossiers. Il se trouve des personnes qui pensent qu'un tel langage est nécessaire pour accentuer ce qu'elles disent, mais il existe quantité de mots convenables pour renforcer nos déclarations. Dans nos conversations avec de telles personnes, nous n'avons pas besoin d'imiter leur façon de parler. Le langage simple peut être un avantage, mais il devrait être pur et correct.

¹⁰ On fera bien également d'éviter certaines tournures qui font fi du bon usage grammatical. Ce genre de langage, utilisé par certains artistes, a été popularisé par des chansons modernes. Les gens tendent à imiter ces artistes, mais le chrétien ne devrait pas adopter ce genre de vocabulaire. Ce serait s'identifier au monde et à son mode de vie. Le monde de la drogue, des crimes et de la prostitution possède son propre vocabulaire, chargeant les mots d'un sens que le profane ignore. Mais notre langage ne devrait pas refléter l'influence du monde. — Rom. 12 : 2.

¹¹ Le chrétien se gardera bien de parler irrévérencieuse-

ment. Certaines personnes prononcent des expressions contenant les mots "Dieu", "Seigneur" et "Jésus" simplement pour renforcer une déclaration ou à la place d'un juron. Des exclamations comme "parbleu!" ou "pardi!" sont simplement des euphémismes pour "par Dieu", et sont par conséquent à proscrire. — Ex. 20 : 7; Mat. 5 : 34-37.

¹² Parfois, les paroles que nous entendons peuvent nous irriter, mais il ne convient pas que le chrétien réponde par des propos violents ou injurieux. L'apôtre déclare: "Eloignez-les réellement toutes de vous, le courroux, la colère, la malice, le langage injurieux et, de votre bouche, les propos obscènes." (Col. 3 : 8). Aussi, bien que les paroles de certains puissent vous agacer, la sagesse vous conseille de dominer vos émotions. — Prov. 14 : 29; Jacq. 3 : 11.

¹³ **Parlons grammaticalement.** Sans doute certains se rendent-ils compte qu'ils ne sont pas forts en grammaire. Peut-être ont-ils été élevés dans un autre pays ou n'ont-ils jamais eu l'occasion de s'instruire pendant leur jeunesse. Bien loin de se décourager, qu'ils fassent plutôt des efforts sincères pour apprendre, le faisant à cause de la bonne nouvelle. Voici quelques conseils pratiques. La lecture à haute voix en famille fournit l'occasion de corriger nos propres défauts de langage. On peut aussi apprendre beaucoup de choses au sujet de la grammaire en écoutant ceux qui parlent correctement. Notez donc attentivement comment les frères mûrs et instruits s'expriment. Lorsque vous lisez la Bible et les publications de la Société, soyez conscient de la structure des phrases et des formes grammaticales utilisées dans tel ou tel cas. Suivez ces bons exemples dans votre propre façon de parler.

¹⁴ Les jeunes chrétiens devraient profiter de l'occasion qui leur est offerte d'apprendre la grammaire et l'articulation à l'école. Tant que vous ne comprenez pas la raison d'une règle de grammaire, demandez d'autres explications à votre professeur. Vous avez d'excellentes raisons de persévérer, car vous désirez sincèrement être un ministre compétent de la bonne nouvelle.

¹⁵ Efforcez-vous de parler correctement tous les jours. Celui qui prend de mauvaises habitudes de langage dans ses conversations courantes ne peut s'attendre à bien s'exprimer en des occasions spéciales. Il faut s'exercer à bien parler. Mais si vous employez tous les jours un langage de qualité, vous vous exprimerez avec aisance et naturel sur l'estrade ou en rendant témoignage concernant la vérité divine.

¹⁶ En nous exerçant à parler correctement tous les jours, nous remplirons notre esprit et notre cœur de paroles délicieuses que nous pourrions utiliser pour expliquer combien nous apprécions les desseins merveilleux de Jéhovah relatifs à son Royaume. Alors ces paroles de Jésus consignées dans Luc 6:45 s'appliqueront à nous: "Un homme bon, du bon trésor de son cœur, tire ce qui est bon."

RÉVISION: 1. Grâce à quoi nos paroles deviennent-elles agréables devant Jéhovah? 2, 3. Pourquoi est-il important de surveiller notre manière de nous exprimer et les mots que nous utilisons? 4. Comment pouvons-nous enrichir notre vocabulaire? 5, 6. Comment pouvons-nous apprendre à employer le mot juste? 7, 8. Si nous enrichissons notre vocabulaire, quels dangers devrions-nous éviter? 9-12. Quel genre de langage devrions-nous proscrire, et pourquoi? 13-16. Qu'est-ce qui nous permettra d'améliorer notre connaissance de la grammaire et nos habitudes de langage?

Etude 12

Discours improvisés et impromptus

¹ "Ne vous mettez pas en souci de la manière dont vous aurez à parler et de ce que vous aurez à dire; car ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même; car ceux qui parlent sont, non seulement vous, mais c'est l'esprit de votre Père qui parle par vous." (Mat. 10:19, 20). Ces paroles ont dû rassurer merveilleusement les premiers disciples de Jésus. Aujourd'hui encore, elles fortifient les ministres de la bonne nouvelle voués à Dieu lorsqu'ils sont appelés à rendre témoignage devant les autorités. Ce n'est pas à dire que les témoins chrétiens de Jéhovah ont reçu miraculeusement "la parole de sagesse" et "la parole de connaissance" que possédaient certains des témoins chrétiens au premier siècle (I Cor. 12:8). Nous profitons cependant d'une excellente instruction théocratique et, comme promis, l'esprit de Dieu nous rappelle comment il faut répondre en cas de besoin.

² Grâce à la formation que vous recevez dans les études bibliques, à l'École du ministère théocratique et aux autres réunions de la congrégation, vous avez un bon bagage de connaissances bibliques. Vous avez appris les principes fondamentaux de la justice et comment les appliquer dans les différentes circonstances de votre vie. Par votre participation au service du champ, vous avez acquis de l'expérience dans l'art de parler et de communiquer à autrui les con-

naissances que vous avez emmagasinées. Vous le faites par des présentations improvisées ou impromptues.

³ Bien que très voisins, ces deux types de présentation ne sont pas identiques. Un exemple vous aidera sans doute à les distinguer. Supposez que vous alliez de porte en porte et commenciez à présenter le message à quelqu'un suivant un plan que vous avez clairement présent à l'esprit. Mais tout en connaissant votre plan, vous n'avez pas appris par cœur les mots précis que vous allez utiliser pour exprimer vos idées. C'est là une présentation improvisée. Supposons maintenant que la personne soulève une objection imprévue pour laquelle vous ne vous êtes pas spécialement préparé. Grâce à la formation que vous avez reçue à la Salle du Royaume, vous serez à même de donner une réponse ou une explication, en puisant dans votre réserve de connaissances bibliques. Cette partie de votre présentation sera donc impromptue, c'est-à-dire qu'elle sera composée et prononcée à l'improviste.

⁴ **Le discours improvisé.** Qu'il s'agisse de la prédication de porte en porte ou d'un discours prononcé au pupitre, la préparation est la clé du succès d'un discours improvisé. Pour présenter ce type de discours, préparez d'abord un plan comportant plusieurs points principaux à développer. Indiquez sous ces points les idées secondaires, les preuves, les références bibliques et les comparaisons qui vous permettront de prononcer un discours vraiment instructif. Préparez tout à l'avance sauf les mots précis que vous allez utiliser.

⁵ Le discours improvisé présente plusieurs avantages. La souplesse en est un. Les idées ne sont pas comme coulées dans un moule, c'est-à-dire fixées une fois pour toutes, à la manière des discours destinés à être lus ou récités de mémoire. Des faits de dernière minute peuvent nécessiter des changements dans le discours que vous aviez prévu. Par exemple, juste avant de monter au pupitre, vous pourriez apprendre qu'il y a dans l'auditoire un nombre inattendu de personnes nouvellement intéressées à la vérité. L'improvisation vous permettra de modifier votre discours pour les aider à saisir pleinement vos arguments. Ou bien, vous pourriez remarquer que l'auditoire comporte de nombreux adolescents. Dans ce cas, vous pouvez choisir des comparaisons qui leur permettront de comprendre comment appliquer dans leur vie les idées exposées.

⁶ Un deuxième avantage est que l'improvisation excite

l'esprit. Le discours improvisé vous laisse une marge de liberté qui vous permet de développer de nouvelles idées. Souvent un auditoire qui suit le discours avec intérêt et attention stimule l'orateur et suscite dans son esprit d'autres pensées qu'il pourra facilement incorporer dans son discours si celui-ci est improvisé.

⁷ Le troisième avantage de ce type de discours c'est de vous permettre de regarder constamment vos auditeurs et ainsi de vous tenir en communication plus directe avec eux. Ils suivront plus attentivement vos explications. Ils sauront que vous connaissez bien votre matière, car vos yeux ne seront pas rivés sur un manuscrit. Vous êtes aussi à même de noter les réactions des auditeurs. Si vous remarquez qu'ils vous suivent avec moins d'intérêt, vous pouvez faire le nécessaire pour vaincre cette difficulté. On voit donc que l'improvisation permet de prononcer sur le ton de la conversation un discours chaleureux et à cœur ouvert.

⁸ L'improvisation comporte toutefois des écueils, mais il est possible de les éviter. Par exemple, l'orateur peut ajouter tellement de pensées supplémentaires qu'il dépassera le temps imparti. Sous l'afflux des idées qui jaillissent dans son esprit pendant qu'il parle, l'orateur peut avoir tendance à s'étendre trop longtemps sur certains points. Vous pouvez vous préserver de ce danger en notant sur votre plan le temps réservé à chaque partie du discours. Puis observez scrupuleusement cet horaire.

⁹ On s'expose encore à oublier des idées clés, à faire des déclarations incomplètes ou inexactes, et aussi à faire des affirmations non appuyées par des preuves. Cependant, si vous consultez vos notes régulièrement et sans hâte, vous devriez être à même de suivre votre plan et d'éviter les omissions et les inexactitudes. Quant au danger des affirmations non prouvées, vous pouvez l'écartier grâce à un plan bien conçu, comportant plusieurs points principaux étayés de preuves et de passages bibliques.

¹⁰ Quoiqu'un discours improvisé n'exige pas qu'on apprenne par cœur les mots qu'on va utiliser, il est bien de s'exercer à construire mentalement des phrases, et on y parvient d'autant plus facilement qu'on a bien gravé dans son esprit une chaîne d'idées à développer. On évitera ainsi d'employer un langage incorrect et des mots mal choisis. Si vous vous efforcez de parler correctement tous les jours, vous aurez plus de facilité lorsque vous prononcerez un discours. Certes, vous risquez d'employer un vocabulaire moins riche et un

style moins châtié que si vous lisiez un manuscrit, mais cet inconvénient sera largement compensé par votre ton, qui sera celui de la conversation. Ne manquez pas cependant de revoir votre discours plusieurs fois avant de le prononcer. Pour certains, il suffit de relire le plan silencieusement, tournant les phrases dans leur tête. Mais nombre d'orateurs trouvent qu'il est avantageux, surtout eu égard au temps imparti, d'essayer leurs discours à haute voix.

¹¹ Avec du temps et de la pratique, vous devriez être à même de réduire votre plan à quelques mots clés rappelant les divers points de votre discours. Vous pouvez consigner ces notes et les références bibliques sur une fiche ou une feuille de papier que vous pourrez facilement consulter. Pour les petits discours, tels qu'une allocution d'élève à l'Ecole du ministère, certains préfèrent apprendre leur plan par cœur. Il n'y a toutefois pas d'objection à ce que vous ayez un plan abrégé sous la main en cas d'oubli ou d'un dérangement qui viendrait interrompre le cours de vos idées. Mais pour les discours plus importants, comme une conférence publique, il est en général plus prudent d'avoir à votre disposition un plan détaillé auquel vous pouvez vous référer pendant que vous parlez.

¹² L'improvisation est extrêmement précieuse dans notre ministère aux portes. En effet, lorsque la personne soulève une objection ou nous interrompt pour une autre raison, l'improvisation nous permet de laisser momentanément les points que nous étions en train de traiter, de répondre à l'objection, puis de revenir aux idées que nous avons préparées. Si nous apprenons par cœur les mots précis de notre présentation, il nous sera difficile de résoudre l'objection et de reprendre notre présentation.

¹³ **Le discours impromptu.** Le mot "impromptu" signifie "sans préparation, à l'improviste, sur-le-champ". Est-ce à dire qu'un sujet développé impromptu n'a fait l'objet d'aucune préparation? Non, car pour bien enseigner quelque chose, il faut l'avoir étudié à l'avance. Il est cependant des occasions où, sans préavis, on doit parler sur une certaine matière, sans qu'on se soit spécialement préparé. Ce peut être une question soulevée par une personne alors que nous prêchons de maison en maison. Ou bien l'occasion peut se présenter dans les nouvelles visites, dans les études bibliques à domicile, en rendant un témoignage occasionnel ou lorsqu'on doit comparaître devant un magistrat ou un fonction-

naire. En de telles occasions, la disposition des mots et des phrases sera impromptue, mais les connaissances que vous avez acquises grâce à vos études théocratiques vous fourniront les idées. Il s'ensuit que ce que nous appelons un discours impromptu est en fait le fruit d'une préparation à l'avance, bien que celle-ci n'ait pas été faite en vue de l'occasion qui se présente. — Es. 50 : 4.

¹⁴ Si vous apprenez, ne serait-ce que quelques minutes à l'avance, qu'on va vous inviter à prendre la parole, les suggestions suivantes pourront vous être utiles : premièrement, choisissez un ou deux points principaux à traiter ; deuxièmement, cherchez à les étayer sur quelques arguments et textes bibliques appropriés ; enfin, trouvez une courte entrée en matière. A présent, si besoin est, vous serez à même de parler. L'occasion peut se présenter par exemple lorsqu'il faut remplacer à la dernière minute un élève qui devait faire une allocution à l'Ecole du ministère théocratique.

¹⁵ Les Ecritures contiennent des exemples de ministres de Jéhovah qui devaient, au pied levé, rendre témoignage à la vérité. Etienne, emmené de force devant le Sanhédrin et accusé par de faux témoins, prononça un discours impromptu émouvant que nous pouvons lire au chapitre 7 du livre des Actes. Les Athéniens s'emparèrent de l'apôtre Paul et le menèrent à l'Aréopage, où ils l'interrogèrent sur ses croyances. L'excellente explication impromptue qu'il leur fournit est consignée dans Actes, chapitre 17.

¹⁶ **La meilleure méthode.** Parfois les débutants sont tentés de préparer un manuscrit et de lire leurs allocutions d'élève. Mais en général ce n'est pas là la meilleure méthode, et ils devraient s'efforcer de s'en défaire le plus rapidement possible, car ils n'auront pas de contacts visuels avec l'auditoire et ils ne parleront pas sur le ton de la conversation. Il y a certes des circonstances où la lecture d'un manuscrit est recommandée, mais parfois le programme de l'école prévoit des lectures, et alors vous pourrez vous y exercer. Profitez des autres allocutions pour parler à l'aide de quelques notes.

¹⁷ Sous prétexte de se passer entièrement de notes, certains élèves essaient d'apprendre leurs allocutions par cœur. Mais les discours débités de mémoire comportent de réels désavantages, puisqu'ils manquent de souplesse, de naturel, et l'orateur risque d'oublier des points importants. On peut apprendre par cœur quelques phrases clés, telles que l'entrée

en matière ou la conclusion, mais cette méthode ne convient pas au reste du discours.

¹⁸ En règle générale, la meilleure méthode, c'est l'improvisation. C'est celle que nous employons dans le ministère du champ, où nous recevons une excellente formation dans l'art d'improviser. C'est aussi la méthode que nous utilisons le plus souvent aux réunions de la congrégation, puisqu'elle nous permet de nous exprimer d'une manière directe et sincère, et si nous présentons ainsi notre message nous obtiendrons de très bons résultats. Exercez-vous donc constamment à l'improvisation. Et même si nous sommes appelés à parler impromptu, nous y serons préparés, car Jéhovah a fait en sorte que nous soyons équipés pour faire des présentations improvisées et impromptues. Les deux méthodes ont leur utilité dans notre ministère.

RÉVISION: 1, 2. Comment Jéhovah nous aide-t-il à parler? 3. Expliquez la différence entre un discours improvisé et un discours impromptu. 4. Comment faut-il se préparer pour prononcer un bon discours improvisé? 5-7. Citez les avantages de l'improvisation. 8-10. Comment peut-on éviter les dangers de l'improvisation? 11, 12. Pourquoi est-il prudent de la part d'un orateur d'avoir un plan sous la main? 13-15. En quelles occasions parlons-nous impromptu, et quelle préparation est nécessaire? 16-18. Pourquoi les élèves devraient-ils s'exercer à l'improvisation, au lieu de lire ou d'apprendre par cœur leurs allocutions?

Etude 13 **Comment améliorer la voix et utiliser le microphone**

¹ S'adressant à Moïse, le Créateur Jéhovah Dieu lui posa cette question: "Qui a donné la bouche à l'homme?" (Ex. 4: 10, 11). Nous pourrions ajouter: Qui a donné à l'homme tous les merveilleux organes lui permettant de s'exprimer? Bien qu'ayant "la bouche et la langue embarrassées", Moïse apprit finalement que Dieu pouvait lui permettre d'améliorer sa voix, ce qu'il fit. Le prophète fut capable de parler avec autorité à la nation d'Israël.

² Aujourd'hui, beaucoup de serviteurs de Dieu sont conscients de leurs faiblesses dans l'usage de la parole. Certains ont une voix faible, tandis que chez d'autres elle est aiguë, rude ou rauque. On n'écoute pas avec plaisir celui qui parle avec une voix plaintive ou bourrue, ou d'un ton nasillard. Un orateur ne stimule personne lorsqu'il parle d'une façon monotone, sans vie. Si votre voix semble être caractérisée par une de ces faiblesses, prenez courage. Il n'y

a pas de raison de vous résigner à cette situation, comme s'il n'était pas possible d'y porter remède ni de vous améliorer.

³ Evidemment, celui qui veut progresser doit être conscient de la faiblesse particulière à laquelle il doit veiller. L'École du ministère théocratique et les conseils édifiants qui y sont donnés par le serviteur peuvent vous aider à analyser toute faiblesse éventuelle de votre voix. Il est également utile d'écouter un enregistrement de celle-ci. Si vous ne l'avez jamais fait, vous serez sans doute surpris. En effet, quand vous parlez vous ressentez les vibrations des os de votre tête, qui favorisent les sons graves, tandis qu'un magnétophone vous révèle votre voix telle qu'elle parvient aux oreilles de ceux qui vous écoutent. Pour poser un fondement à toute amélioration de la voix, il est bien de considérer un instant le mécanisme de l'organe dont vous vous servez sans même y penser.

4 Comment est produite la parole. La base de toute expression vocale est la colonne d'air que vous projetez hors de vos poumons qui agissent comme un soufflet. Passant à travers la trachée-artère, l'air pénètre dans le larynx qui occupe le milieu de votre gorge. A l'intérieur du larynx se trouvent deux petits bourrelets musculaires appelés cordes vocales. Ce sont les principales sources des sons de votre voix. Ces cordes ou "muscles vocaux", comme on les appelle encore, ressemblent à des volets mobiles situés sur les parois du larynx. Leur rôle principal consiste à s'écarter ou à se resserrer pour laisser passer l'air ou le retenir, ainsi qu'à interdire l'accès des poumons à certaines matières indésirables. Le souffle venant de vos poumons fait mouvoir ces cordes. Lorsque l'air passe en force à travers elles, elles vibrent et émettent un son. Illustrons cela par un exemple : Gonflez un ballon de baudruche, puis laissez l'air s'en échapper tout en pinçant les lèvres de l'embouchure ; la baudruche vibre et émet un son. De même, lorsque vous parlez, les bourrelets ou cordes de votre larynx se rapprochent vigoureusement. L'orifice en forme de V qui les sépare se referme. Plus les cordes sont tendues, plus elles vibrent rapidement et plus les sons produits sont aigus. Inversement, plus elles sont détendues, plus les sons émis sont graves.

⁵ Après avoir quitté le larynx, la bouffée d'air arrive dans la partie supérieure de votre gorge qu'on appelle le pharynx. Puis, elle pénètre dans votre bouche et votre cavité nasale. Là, d'autres sons modifient et amplifient le premier, et lui donnent son timbre. Le palais, la langue, les dents, les gen-

cives, les mâchoires et les lèvres contribuent ensemble à fragmenter les ondes sonores alors en vibration et à les transformer en voyelles et en consonnes, afin que les sons sortent sous la forme de paroles compréhensibles.

⁶ La voix humaine est sans aucun doute une merveille dont les multiples possibilités ne peuvent être égalées par aucun instrument fait par l'homme. Elle peut exprimer des sentiments et des émotions qui vont de l'amour tendre et bienveillant jusqu'à la haine inflexible et violente. Malgré l'imperfection, la voix humaine peut, lorsqu'elle est convenablement développée et entraînée, embrasser jusqu'à trois octaves et émettre non seulement des sons musicaux de toute beauté mais aussi des paroles qui touchent le cœur. Comme nous le verrons, il faut tenir compte de deux facteurs essentiels pour améliorer la voix.

⁷ **Contrôlez votre provision d'air.** Pour obtenir de bons résultats, un orateur doit disposer régulièrement d'une bonne provision d'air et bien contrôler son souffle. Beaucoup de gens ne savent pas comment inspirer et expirer convenablement lorsqu'ils parlent. Ils ne se servent que de la partie supérieure de leurs poumons, si bien que lorsqu'ils parlent rapidement ils doivent reprendre haleine. Contrairement à l'opinion générale, la plus grande partie des poumons ne se trouve pas en haut de la poitrine; si cette région du corps semble plus large, c'est tout simplement à cause de l'ossature de nos épaules. Nos poumons sont plus volumineux immédiatement au-dessus du diaphragme. Ce gros muscle cintré agit telle une pompe en aidant vos poumons à inspirer de l'air frais et à rejeter l'air vicié. Fixé aux côtes inférieures, le diaphragme sépare la poitrine de la cavité abdominale. Ce muscle en forme de voûte joue un rôle essentiel dans la respiration. Lorsque la voûte diaphragmatique s'élève, elle expulse l'air hors de vos poumons. Quand elle s'abaisse, l'air y pénètre.

⁸ Pour améliorer votre voix, la première chose à faire consiste à apprendre à contrôler votre provision d'air. Lorsque vous inspirez pour parler, faites un effort conscient pour éviter de gonfler la partie supérieure et peu volumineuse de votre poitrine. Gonflez plutôt la partie inférieure de vos poumons. Puis contrôlez votre expiration, en faisant sortir l'air *graduellement* au moyen d'une légère pression diaphragmatique exercée par les muscles abdominaux. Cela empêchera l'air de s'échapper brusquement. L'orateur qui

ne contrôle pas sa respiration sera très vite essoufflé, et sa voix deviendra haletante et étouffée.

⁹ Un grand nombre d'orateurs ont tendance à essayer de contrôler leur provision d'air en contractant la gorge, mais leur voix devient enrouée et se fatigue. Pour éviter cela, efforcez-vous de maintenir détendus les muscles de votre gorge.

¹⁰ Tout comme un coureur s'entraîne en vue d'une course, un orateur doit développer le contrôle diaphragmatique de sa respiration par des exercices. Il peut se tenir bien droit, inspirer l'air profondément et expirer graduellement tout en prononçant lentement et sans à-coup le plus grand nombre possible de lettres de l'alphabet ou en comptant aussi loin que possible sans reprendre son souffle. Il peut également faire cet exercice en lisant à haute voix.

¹¹ **Relâchez les muscles tendus.** Détendez-vous! Ce simple conseil est également très important pour vaincre la plupart des faiblesses d'ordre vocal. On ne peut pas faire grand-chose pour aider quelqu'un à améliorer sa voix s'il n'apprend pas à se détendre. En revanche, vous serez vraiment émerveillé de constater les progrès que vous pouvez faire en apprenant à vous décontracter lorsque vous parlez. Il faut détendre son esprit aussi bien que son corps, car la tension mentale provoque la tension musculaire. Détendez votre esprit en adoptant un point de vue convenable à propos de votre auditoire qui, dans la plupart des cas, est composé de membres du peuple de Jéhovah. Vos amis deviendraient-ils subitement vos ennemis pour la simple raison qu'ils sont assis en rang devant vous? Non, évidemment. Aucun autre peuple de la terre ne peut avoir un auditoire aussi amical et rempli d'amour que celui auquel nous nous adressons régulièrement.

¹² Au début, vous devrez peut-être faire des efforts conscients pour vous détendre. Vous rendez-vous compte que juste avant de parler, votre respiration est haletante et entrecoupée à cause de votre nervosité? Vous pouvez y remédier en adoptant délibérément une respiration lente et cadencée, tout en vous efforçant de relâcher les muscles de votre gorge.

¹³ Comme nous l'avons appris, la tension accrue des cordes vocales produit un son élevé; aussi, plus vous les tendez, plus les sons produits sont aigus. Il peut en résulter une voix pointue, qui paraît étranglée et qui provoque une certaine tension parmi les assistants. Que peut-on faire pour

vaincre cette faiblesse? Rappelez-vous que vos cordes vocales vibrent sous l'action de l'air qui les traverse. Le son produit varie selon que les muscles sont tendus ou relâchés, tout comme les sons émis par les cordes d'un violon changent suivant qu'elles sont tendues ou lâches. Quand vous détendez vos cordes vocales, le ton devient plus grave. Il vous faut donc relâcher les muscles de votre gorge. Sous l'effet de la tension, les muscles de la déglutition peuvent s'opposer au travail de ceux qui contrôlent les cordes vocales, ce qui rend la voix rauque. Vous ferez des progrès si vous pensez à vous détendre.

¹⁴ Parfois, en contractant les muscles de la gorge et de la bouche, une personne ferme la cavité nasale, si bien que l'air ne peut plus passer librement. Il en résulte un ton nasillard. Pour éviter cela, il est également nécessaire de se détendre. Cependant, dans certains cas, ce problème peut être dû à l'obstruction des fosses nasales.

¹⁵ Les mâchoires doivent elles aussi être détendues. Si elles sont contractées, la bouche n'est pas suffisamment ouverte et les sons passent difficilement entre les dents. Il en résulte une voix assourdie et indistincte. Détendre ses mâchoires ne signifie pas devenir paresseux dans ses habitudes oratoires. Il est nécessaire d'être équilibré dans sa façon de produire des sons, afin de bien articuler.

¹⁶ La détente des muscles en général favorisera beaucoup la résonance. Une fois que des sons clairs sont émis par une gorge détendue, d'autres sons produits par la résonance doivent renforcer les premiers pour que la voix porte. Ce phénomène est produit par le corps tout entier qui sert de caisse de résonance; mais la contraction nuit à cet effet. Les sons émis par le larynx se réfléchissent non seulement dans la cavité nasale, mais aussi sur les os de la poitrine, sur les dents, sur le palais et sur les sinus. Toutes ces parties du corps contribuent à la qualité de la résonance. Si l'on place un poids sur la table d'un violon, le son est étouffé; elle doit pouvoir vibrer librement. Il en est de même pour les os de notre corps qui sont maintenus fermement par les muscles. Grâce à une bonne résonance vous pourrez vous adresser sans peine à un vaste auditoire, sans forcer votre voix. S'il n'y avait pas cette résonance, votre voix aurait du mal à porter, et il vous serait difficile de bien moduler ou d'exprimer des sentiments nuancés.

¹⁷ On peut améliorer la résonance en s'exerçant à fredonner tout en s'efforçant de détendre tout son corps. Les

lèvres ne doivent pas être serrées mais se toucher à peine. De cette façon, les vibrations sonores ne seront pas retenues par des muscles tendus ni expulsées de force par le nez. Un exercice très utile consiste à répéter certains mots et à faire résonner de façon prolongée les sons représentés par les lettres *m*, *n* et *l*. Pour améliorer la qualité de votre voix, vous pouvez aussi prononcer les voyelles avec un faible volume et en traînant exagérément, la gorge largement ouverte et les mâchoires décontractées.

18 Faites un bon usage du microphone. Lorsqu'un lieu de réunion est vaste, il est nécessaire d'amplifier électroniquement la voix humaine, tant pour faciliter la tâche de l'orateur que pour permettre aux assistants d'écouter sans peine. L'orateur n'aura donc pas d'efforts à fournir pour avoir un bon volume de la voix, et les assistants ne devront pas tendre l'oreille pour saisir ce qu'il dit. Dans de nombreuses congrégations, on utilise des microphones non seulement sur l'estrade, mais également parmi les assistants pour que leurs commentaires soient entendus sans peine. Si l'on n'utilise pas de microphones dans la Salle du Royaume locale, on en emploie généralement lors des assemblées. Nous devons donc savoir comment nous en servir.

19 A quelle distance du microphone votre bouche doit-elle se trouver? En général, entre dix et quinze centimètres. Les problèmes les plus fréquents dans l'emploi d'un microphone viennent du fait que l'orateur s'en tient trop éloigné. Veillez donc à la distance qui vous sépare du microphone. Veillez également à parler en direction de celui-ci, tout en tenant compte de sa directivité, sinon l'opérateur aura du mal à régler l'amplification pour que les sons parviennent clairement aux auditeurs. Evidemment vous devez éviter de tousser, d'éternuer ou de vous éclaircir la voix près du microphone.

20 Quand vous utilisez un microphone, écoutez votre voix telle qu'elle est reproduite par les haut-parleurs. Il vous sera ainsi possible de régler le volume de votre voix et d'ajuster votre position si cela est nécessaire. Vous pourrez apporter cette correction en vous rapprochant du microphone ou en vous en éloignant de quelques centimètres. Certains orateurs devraient éviter de parler trop fort car cela ne ferait que déformer leur voix, ce qui risquerait de gêner et d'agacer les assistants. Si, pour produire certains effets oratoires, vous désirez baisser la voix à un moment quelconque de votre discours, gardez présent à l'esprit que

grâce à cette merveille moderne qu'est l'amplification électronique, vos auditeurs peuvent même entendre un simple murmure.

²¹ Vous devez prendre encore d'autres précautions dans l'emploi du microphone. Avez-vous remarqué que la lettre "p" fait parfois un bruit sec? Cela arrive quand l'orateur se trouve trop près du microphone. Des "s" aigus peuvent également causer des problèmes. Il faut les atténuer, parce qu'ils sont trop accentués par l'amplification et ressemblent à des sifflements lorsqu'ils sortent des haut-parleurs. Vous n'aurez pas de difficultés à surmonter ces problèmes si vous suivez les conseils donnés ci-dessus.

²² Le mécanisme de notre voix est un don merveilleux de notre Créateur. C'est à lui que nous devons également l'électricité et l'esprit inventif qui ont rendu possible l'usage du microphone. Chaque fois que vous vous servez de votre voix, que vous utilisiez ou non un système d'amplification, veillez à honorer le Créateur de la parole.

RÉVISION: 1-3. Quelles sont quelques-unes des faiblesses éventuelles de la voix, et qu'est-ce qui peut nous aider à analyser notre problème personnel? 4-6. Comment la parole est-elle produite? 7-10. Comment devons-nous contrôler notre provision d'air, et pourquoi? 11-15. Pourquoi la contraction musculaire produit-elle une voix pointue, nasillarde ou étouffée? 16, 17. Qu'est-ce qui nous aidera à améliorer la résonance de notre voix, et pourquoi cela est-il très important? 18-22. Quels conseils devons-nous garder présents à l'esprit pour faire un bon usage du microphone?

Etude 14

Plein de tact, mais ferme

¹ Quand Jésus envoya ses disciples prêcher, il leur montra clairement qu'ils devaient se montrer prudents dans leurs paroles et dans leurs actions. Bien qu'il promît d'être avec eux, ils ne devaient pas s'attirer des difficultés inutiles (Mat. 10: 16). Même entre eux, les chrétiens devaient parler et agir avec sagesse afin de ne pas se blesser l'un l'autre par manque de réflexion (Prov. 12: 8, 18, *Darby*). Il est donc nécessaire de cultiver le tact.

² Cette qualité est définie comme "l'appréciation de ce qu'il convient de dire ou de faire dans les relations humaines" ou "la faculté d'entretenir des relations avec nos semblables sans les offenser". Avoir du tact signifie nous montrer suffisamment aimables dans nos paroles et nos

actes pour éviter de blesser les sentiments d'autrui. Nous ne désirons pas offenser quelqu'un par la manière dont nous parlons ou nous nous conduisons. Toutefois, cela ne veut pas dire que nous ne choquerons jamais nos semblables par ce que nous disons ou faisons, car le message biblique lui-même est choquant aux yeux de certains (Rom. 9:33; II Cor. 2:15, 16). Ainsi, tout en étant pleins de tact dans notre attitude, nous sommes aussi fermes dans notre attachement à la vérité de Dieu.

³ Il n'est pas difficile de faire preuve de tact dans notre vie de tous les jours si nous manifestons les fruits de l'esprit de Dieu qui en sont le fondement (Gal. 5:22, 23). Par exemple, celui qui est guidé par l'amour ne voudra pas irriter ses semblables, mais éprouvera le désir sincère de les aider. Une personne bienveillante fait toutes choses avec amabilité. Celle qui a cultivé la maîtrise de soi et qui reste calme dans des situations difficiles gagnera vraisemblablement les autres à son point de vue. En revanche, on s'attend à ce que l'homme emporté et coléreux s'exprime brutalement et suscite l'hostilité de ceux à qui il s'adresse (Prov. 15:18). Nos paroles et nos actions doivent attirer et non rebuter les esprits raisonnables.

⁴ **Faites preuve de tact dans le ministère du champ.** Dans votre activité de maison en maison, vous pouvez vous montrer plein de tact en commençant vos conversations par des problèmes qui intéressent la personne et en lui montrant comment le Royaume de Dieu apportera la solution. Faites appel à son amour de la justice, à sa raison et à son désir de voir des conditions meilleures. Si vous vous moquez ou condamnez ses pensées religieuses, elle fermera son esprit. C'est pourquoi, au lieu de traiter des questions qui provoqueraient la controverse, parlez de choses dont la véracité est généralement reconnue. S'il est nécessaire de passer ensuite à un sujet plus controversable, recherchez d'abord un point commun avec votre interlocuteur et mettez-le en évidence. Si vous pouvez faire pénétrer dans l'esprit de la personne les vérités réconfortantes concernant le Royaume et les bénédictions qu'il apportera, il vous sera possible de corriger en temps voulu ses autres pensées au fur et à mesure que grandira sa reconnaissance pour la bonté imméritée de Dieu.

⁵ Le chrétien plein de tact fait des efforts pour encourager son interlocuteur à entrer dans la conversation et à faire connaître son opinion. Paul s'efforçait de raisonner à partir

du point de vue des gens à qui il rendait témoignage, afin de pouvoir présenter des arguments meilleurs et plus puissants en faveur de la bonne nouvelle (I Cor. 9:20-22). Nous devons l'imiter. En nous mettant à la place des gens pour comprendre leur situation et ses raisons, pourquoi ils croient et s'expriment ainsi, il nous sera plus facile de leur parler avec tact et compréhension. Leurs idées peuvent être dues à des conditions de vie et à des antécédents différents des nôtres ou au fait qu'ils ne se réclament pas de la même autorité que nous. Une fois que nous avons recueilli certaines indications sur le point de vue de nos interlocuteurs, nous pouvons leur présenter la bonne nouvelle de façon positive au lieu de les offenser inutilement pour avoir ignoré leur opinion et les raisons de celle-ci.

⁶ Tenir compte de l'opinion des autres ne signifie pas faire des compromis avec ce qui est juste. Le tact n'est pas la déformation des faits. Nous devons en toutes circonstances rester fermement attachés à ce qui est vrai. Le chrétien qui agirait autrement se rendrait compte qu'au lieu de faire preuve de tact il transige avec la vérité. Il se laisserait diriger par la crainte de l'homme plutôt que par l'amour de la justice. Cependant, bien que le tact ne signifie pas faire des compromis avec la vérité, il faut agir opportunément, c'est-à-dire déterminer le moment approprié pour fournir certains renseignements. Parfois il est plus simple d'ignorer avec tact ce qu'une personne a déclaré. Il peut être préférable de remettre certaines questions à plus tard, lorsque la personne sera prête à les examiner. Ainsi, Jésus déclara à ses disciples: "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter à présent." (Jean 16:12). Bien que nous ne soyons peut-être pas d'accord avec notre interlocuteur, nous ne sommes pas obligés d'attirer immédiatement son attention sur chacune de ses idées erronées. Si nous le faisons, cela ne pourrait que l'inciter à fermer son esprit et à refuser toute discussion ultérieure.

⁷ Quand au cours d'une conversation une personne parle de nombreux points bibliques en disant qu'ils sont faux, il est difficile de répondre avec tact et en peu de temps à chacune de ses objections. En général, il est préférable d'en ignorer une bonne partie et de ne considérer que ce qui a un rapport avec l'objet de la discussion. Il se peut aussi que votre interlocuteur essaie de vous engager dans des raisonnements humains. Avec tact, évitez de vous laisser entraîner

et utilisez la Bible pour répondre à ces questions profanes. En agissant ainsi, vous imiterez Jésus. — Mat. 22:15-22.

⁸ Lorsque votre interlocuteur se met en colère, soyez plein de tact, mais ferme. Ne transigez pas avec la vérité pour essayer de le calmer. Efforcez-vous plutôt de comprendre ses sentiments; vous pouvez même lui demander pourquoi il a un tel point de vue. S'il explique la raison de son opinion, vous pourrez lui dire qu'à votre tour vous aimeriez lui expliquer les raisons de votre point de vue. Quelle que soit l'issue de la conversation, le tact produira les meilleurs résultats. Souvenez-vous du conseil suivant rapporté dans Proverbes 15:1: "Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère." Cependant, si certaines personnes se montrent incroyables, il est préférable de les quitter. — Mat. 7:6.

⁹ **Pleins de tact avec nos frères chrétiens.** Nous devons faire preuve de tact non seulement dans nos relations avec les personnes qui ne connaissent pas Jéhovah, mais aussi avec nos frères spirituels. Il arrive parfois que des frères ou des sœurs, qui sont pleins de tact dans le ministère du champ, oublient d'exercer cette qualité dans leurs relations avec leurs compagnons chrétiens. Il est indispensable de se montrer aimable en paroles et en actes au sein de l'organisation de Jéhovah pour y développer un esprit d'amour et d'unité, et pour entretenir jour après jour de bonnes relations. Paul fait aussi cette exhortation: "Faisons ce qui est bien envers tous, particulièrement envers ceux qui nous sont apparentés dans la foi." — Gal. 6:10.

¹⁰ Nous nous intéressons à nos frères, et plus particulièrement à leurs intérêts spirituels, parce que nous sommes tous membres de l'organisation de Jéhovah (Phil. 2:2, 4). Cependant, un chrétien plein de tact reconnaît que s'il s'intéresse à ses frères, il ne doit pas pour autant s'ingérer dans leurs affaires personnelles, par exemple en leur posant des questions embarrassantes qui ne le regardent pas. Le tact nous aidera à éviter de nous 'ingérer dans les affaires d'autrui'. — I Pierre 4:15.

¹¹ Le tact est particulièrement important pour les serviteurs qui traitent les problèmes de la congrégation. Quand l'apôtre Paul donna à Timothée des instructions sur la façon de se conduire envers les rebelles au sein de la congrégation chrétienne, il insista sur la nécessité de se montrer aimable et bienveillant, disant: "Un esclave du Seigneur n'a pas à se quereller, mais il doit être doux envers

tous, (...) se contenant sans cesse sous le mal, instruisant avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés; car il se peut (...) qu'ils reviennent à la raison, sortant du piège du Diable." (II Tim. 2:24-26). De même, l'apôtre conseilla aux chrétiens de manifester un "esprit de douceur" en allant trouver un frère qui a fait un faux pas avant de s'en rendre compte (Gal. 6:1). Lorsqu'ils conseillent de tels frères, les serviteurs doivent faire preuve de tact tout en appliquant avec fermeté les principes de justice.

¹² Nos semblables, envers qui nous devons agir avec tact, comprennent les membres de notre famille. Ce n'est pas parce que nous les connaissons bien que nous devons agir durement ou brutalement avec eux. Ils méritent que nous les traitions avec tact. Des paroles dures ou sarcastiques les rebuteront. Si certains membres de notre famille ne sont pas serviteurs de Jéhovah, cela nous dispense-t-il de leur parler avec tact? Absolument pas, car si nous faisons preuve de tact avec des incroyants, ceux-ci accepteront peut-être un jour le vrai culte. — I Pierre 3:1, 2.

¹³ En faisant preuve de tact théocratique, nous produirons d'excellents fruits que ce soit dans nos relations avec le public, avec nos frères et sœurs spirituels ou avec les membres de notre famille. Cette qualité aura un effet agréable sur nos auditeurs, comme le montre Proverbes 16:24 en ces termes: "Les bonnes paroles sont un rayon de miel, douces à l'âme et salutaires au corps." Faites donc tous vos efforts pour cultiver le tact en étant animé du désir ardent de faire du bien à toutes les personnes que vous rencontrez.

RÉVISION: 1. Pourquoi devons-nous cultiver le tact? 2. Que signifie avoir du tact? 3. Montrez comment les fruits de l'esprit sont le fondement du tact. 4-8. a) Comment pouvons-nous faire preuve de tact dans notre activité de maison en maison? b) Faut-il faire des compromis pour exercer le tact? Qu'implique cette qualité? 9, 10. Devons-nous faire preuve de tact dans nos relations avec nos frères chrétiens? 11. De quelle façon les Écritures montrent-elles que les serviteurs dans les congrégations doivent se montrer pleins de tact? 12, 13. Pourquoi le tact est-il important dans le cercle familial?

Etude 15

Comment toucher le cœur de vos auditeurs

¹ L'apôtre Paul ne cessait de prier Jéhovah en faveur de ceux à qui il avait prêché la bonne nouvelle, afin que 'les yeux de leur cœur soient éclairés'. (Eph. 1:16-18.) Remar-

quez qu'il parlait ici non pas de l'esprit mais du cœur, qui serait éclairé. Que voulait-il dire? C'est ce que nous devons savoir si nous voulons être des orateurs ou des enseignants habiles.

² Par l'intermédiaire de Paul, l'esprit de Jéhovah révélait ce qu'il avait déjà fait connaître par l'entremise d'autres serviteurs loyaux de Celui qui pèse les cœurs (Prov. 21 : 2). Par exemple, s'adressant à son héritier royal, le roi David, alors âgé, donna cet excellent conseil : "Mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur parfait et d'une âme dévouée, car Jéhovah sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi ; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours." (I Chron. 28 : 9). Un culte sincère venant du cœur, voilà ce qui réjouit le Créateur.

³ Jésus-Christ, le Grand David, offrit un sage conseil semblable quand il donna cette instruction : "Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit et de toute ta force." (Marc 12 : 28-30). Pour ce qui est de plaire à Dieu, c'est ce que renferme le cœur de ses créatures qui compte le plus pour lui. Si nous comprenons cela, nous nous rendrons mieux compte de toute l'importance des paroles rapportées dans Proverbes 4 : 23, où nous lisons : "Garde ton cœur avant toutes choses, car de lui jaillissent les sources de la vie."

⁴ Tous ceux qui prêchent et enseignent la bonne nouvelle du Royaume de Dieu doivent se soucier de toucher le cœur de chacun de leurs auditeurs. Ce doit être le souci des parents chrétiens lorsqu'ils instruisent leurs enfants ou de chaque ministre qui conduit une étude biblique avec les personnes qui désirent connaître la bonne nouvelle. Cette question mérite également une attention sérieuse de la part des frères qui enseignent du pupitre. Dans tous ces cas, nous nous efforçons de transmettre le précieux message de vérité à l'esprit de nos semblables. Cependant, nous devons chercher à faire davantage. Nous désirons atteindre leur cœur. Nous voulons les inciter à 'donner leur cœur au Père céleste'. — Prov. 23 : 26.

⁵ **Le cœur est différent de l'esprit.** Un habile enseignant de la bonne nouvelle peut faire pénétrer la connaissance dans l'esprit de son auditeur. Cet élève est bientôt capable de répéter et d'expliquer l'enseignement reçu. Il en a saisi le sens et l'a assimilé. Mais maintenant ces deux questions se posent : Que va-t-il en faire? Se soucie-t-il uniquement

d'absorber la connaissance, ou bien celle-ci le pousse-t-elle à l'action?

⁶ C'est là qu'intervient le cœur, car dans la Bible il est associé aux mobiles. Un vrai adorateur de Dieu peut dire avec le rédacteur biblique inspiré: "Je garde ta parole cachée dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi." (Ps. 119:11). Bien qu'une personne puisse laisser pénétrer dans son esprit une bonne connaissance des desseins divins et comprendre de nombreux principes excellents de la Bible, elle peut cependant ne pas être disposée dans son cœur à appliquer dans sa vie ces principes et cette connaissance. De nombreuses personnes ont écouté les vérités rafraîchissantes de la Parole de Dieu, mais lorsqu'il a fallu les mettre en pratique dans leur vie ou les transmettre à leurs semblables, leur cœur ne les a pas incitées à participer à cette activité salvatrice.

⁷ Les renseignements reçus doivent nécessairement être absorbés et assimilés par l'esprit. Celui-ci est le siège de l'intelligence et le centre de coordination des connaissances. Il réunit des informations puis, par la raison et la logique, tire des conclusions. Or, les Écritures indiquent que grâce à quelque moyen merveilleux, l'esprit est directement relié au cœur. Celui-ci joue un rôle essentiel, car il a un rapport étroit avec l'état affectif et les mobiles de l'individu. L'influence que le cœur d'une personne exerce sur sa vie devient évidente à ceux qui l'observent. Ils s'aperçoivent *finalement* de ce qu'elle est vraiment dans son for intérieur. En revanche, Jehovah connaît à tout moment "la personnalité secrète du cœur". — I Pierre 3:3, 4.

⁸ Parfois, le cœur va à l'encontre des conclusions de l'esprit, en permettant à ses mobiles de favoriser l'émotion ou le désir, et de les faire passer avant le raisonnement logique. Non seulement une personne doit savoir par son esprit ce qui est juste aux yeux de Dieu, mais il faut que son cœur désire suivre cette voie. La faculté que possède le cœur de choisir entre plusieurs voies éventuelles et de fixer ses désirs sur l'une d'entre elles explique pourquoi la Bible déclare que dans le cœur de l'homme "beaucoup de projets s'agitent" et que le cœur "médite [fixe l'esprit de l'homme sur] sa voie". (Prov. 19:21; 16:9.) A moins que des circonstances les obligent plus ou moins à agir autrement, les gens adopteront la voie qui plaît à leur cœur. Cela est particulièrement vrai dans le domaine des questions morales et spirituelles. — Mat. 5:28.

9 Comment toucher le cœur. Comment un enseignant chrétien touchera-t-il le cœur des gens? Un moyen consiste à les encourager à réfléchir avec reconnaissance sur les choses apprises. Rappelez-vous le récit nous rapportant comment Marie, la mère charnelle de Jésus, "gardait soigneusement toutes ces paroles dans son cœur". (Luc 2: 51.) Il n'est pas dit "dans sa mémoire", bien que cette dernière fût elle aussi concernée. Elle garda ces choses dans son cœur, le siège de ses affections et de ses mobiles, si bien qu'elle devint plus tard une chrétienne fidèle. Pour aider aujourd'hui les personnes à faire pénétrer la vérité dans leur cœur, prenez le temps de bien développer les points principaux. Ne cherchez pas à examiner trop d'idées.

¹⁰ Les questions sont très utiles pour déterminer si les vérités bibliques étudiées prennent vraiment racine dans le cœur des gens. Après avoir examiné de nouvelles pensées, vous voudrez peut-être poser ces questions: "Qu'en pensez-vous maintenant? Le croyez-vous réellement?" Exercez-vous à faire ainsi lorsque vous donnez des allocutions d'élève. C'est seulement en déterminant ce qu'une personne a dans le cœur que nous pourrons l'aider à progresser dans le service de Jéhovah.

¹¹ Pour que la Parole de Dieu pénètre dans le cœur des gens que vous enseignez, vous devez les aider à réfléchir sur leurs relations avec Jéhovah. Pour s'exercer à utiliser cette méthode, il n'y a pas de meilleure occasion que la présentation d'une allocution à l'École du ministère. Encouragez ceux que vous instruisez à se confier de tout leur cœur en Jéhovah, par amour pour lui et parce qu'il nous aime. Par quelques questions posées à des moments appropriés, attirez leur attention sur le fait que ce qu'ils apprennent dans la Bible vient de Jéhovah, notre Créateur aimant, qui "est très tendre dans l'affection et miséricordieux". (Jacq. 5:11.) Lors de l'étude, mettez l'accent semaine après semaine sur l'amour et la sagesse de Jéhovah, manifestes dans les merveilleuses vérités que vous examinez ensemble. Aidez les gens à comprendre que leur propre vie est concernée et qu'elle le sera encore dans les jours à venir. Revoyez fréquemment avec eux les principes bibliques, afin qu'ils leur deviennent familiers. Aidez-les à cultiver l'habitude de toujours rechercher avec certitude quelle est la volonté du Père céleste avant de prendre une décision dans n'importe quel domaine. Vous les aiderez ainsi à comprendre peu à peu que notre vie et tout ce que nous

possédons appartiennent à Dieu, car il "donne à tous la vie et le souffle et toutes choses", et que son culte et son service doivent occuper la première place dans notre cœur et dans notre esprit. — Actes 17:25.

¹² De temps à autre, attirez l'attention des personnes sur le fait qu'aux yeux de Dieu ce n'est pas uniquement ce que nous faisons qui compte, mais nos mobiles. Il désire que nous prenions plaisir à faire sa volonté. Comme le père dont il est question dans le livre des Proverbes, notre Père céleste nous invite en ces termes: "Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux, garde-les au milieu de ton cœur. Car ils sont vie pour ceux qui les trouvent, santé pour tout leur corps." — Prov. 4:20-22.

¹³ De cette façon, les personnes que vous instruisez seront encouragées à analyser les mobiles de leurs actes et à se poser des questions comme celles-ci: Pourquoi ai-je le désir de faire telle ou telle chose? Qu'est-ce qui m'incite à choisir telle voie? Je sais ce que mon esprit désire, mais qu'est-ce qui remplit vraiment mon cœur? Est-ce que je cherche à plaire à Dieu ou à satisfaire mes désirs? Suis-je vraiment sincère ou est-ce que je cherche à me tromper moi-même par de faux raisonnements?

¹⁴ On peut aussi mettre en garde ceux qui étudient contre les dangers et les tromperies qui mettent en péril les gens irréfléchis. Par exemple, une personne peut prendre à cœur un certain objectif, peut-être tout à fait légitime, mais qui l'entrave plus ou moins dans le culte ou le service qu'elle rend à Jéhovah. Le livre inspiré des Proverbes dit ouvertement: "Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé, mais celui qui marche dans la sagesse sera sauvé." — Prov. 28:26.

¹⁵ Enfin, il est bien de toujours garder devant les yeux des personnes l'exemple parfait laissé par le Seigneur Jésus. Il se montra fidèle à son Père céleste. C'est parce qu'il 'aimait la justice et haïssait l'iniquité que Dieu l'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à ses compagnons'. (Ps. 45:8.) Comment a-t-il préservé sa bonne condition de cœur? Il étudiait non seulement pour connaître Dieu, mais aussi pour lui plaire. Il gardait toujours présente à l'esprit la volonté de son Père et s'approchait régulièrement de celui-ci par la prière. Dans ses requêtes, il demandait à Dieu de 'l'éprouver, de le sonder, de faire passer au creuset ses reins et son cœur'. (Ps. 26:2.) Il ne désirait pas se

laisser guider par son propre raisonnement ou les impulsions de son cœur. Peu de temps avant sa mort sacrificielle, qui avait été annoncée, il exprima sa décision dans cette prière : "Père, (...) non pas ce que je veux, mais ce que tu veux." — Marc 14 : 36.

¹⁶ N'est-ce pas un excellent exemple à placer devant ceux qui étudient? Ils peuvent à leur tour être aidés à rechercher la direction divine dans leur vie en utilisant la prière sincère et venant du cœur, afin de demander la sagesse nécessaire pour suivre la voie approuvée par Dieu. Lisez-leur quelques-unes des prières de Jésus. Quand il vint sur la terre, c'est en qualité de Fils de Dieu qu'il s'adressa à celui-ci. Montrant à ses disciples comment prier, Jésus commença sa prière modèle par ces mots : "Notre Père qui es dans les cieux." (Mat. 6:9). Celui qui prie Dieu doit donc adopter l'attitude d'un fils qui s'approche de son père. Nos prières révèlent peut-être plus que toute autre chose le genre de relations que nous entretenons avec Jéhovah. Sont-elles chaleureuses, confiantes et intimes comme celles qu'un fils ou une fille entretiennent avec un père qu'ils respectent et aiment de tout leur cœur? Ou bien ne sont-elles que de simples relations, semblables à celles qu'on entretient avec un voisin ou avec un ami? Efforcez-vous de toucher le cœur des personnes à qui vous parlez et avec qui vous étudiez en vous entretenant avec elles de la prière, de l'importance qu'elles lui accordent et des choses pour lesquelles elles prient. — Prov. 15:8, 29.

¹⁷ Puisque Dieu attache une grande importance au cœur, nous devons nous aussi le considérer avec attention lorsque nous enseignons la parole divine. Que vous donniez un discours public ou une allocution d'élève, ou que vous conduisiez une étude biblique, votre principal objectif n'est pas de traiter un grand nombre d'idées. Prenez le temps nécessaire pour aider vos auditeurs à s'approcher de Jéhovah et à faire pénétrer sa Parole profondément dans leur cœur.

RÉVISION: 1-4. Pourquoi, en tant que ministres, attachons-nous beaucoup d'importance au cœur? 5, 6. Pourquoi ne devons-nous pas nous borner à faire pénétrer la connaissance dans l'esprit des personnes? 7, 8. Expliquez la différence entre l'esprit et le cœur. 9, 10. Qu'est-ce qui nous aidera à toucher le cœur d'une personne? 11. Comment pouvons-nous montrer à quelqu'un l'importance de ses relations avec Jéhovah? 12-14. Que doivent apprendre les gens à propos des mobiles, et comment une personne peut-elle analyser les siens? 15-17. Comment l'exemple de Jésus et des conversations sur la prière peuvent-ils être profitables pour le cœur?

Étude 16 Des conversations édifiantes

¹ Dans nos conversations de tous les jours, nous avons la possibilité d'honorer Dieu. Un psalmiste de la Bible écrivit : "Nous célébrons Elohim [Dieu] tout le jour et nous louons ton nom à jamais." N'est-ce pas là une attitude digne d'éloges pour tous les adorateurs de Dieu? Elle implique qu'ils ont la détermination d'utiliser leurs lèvres en accord avec la volonté de Jéhovah. — Ps. 44:9, *Dhorme*.

² Pareille résolution est vitale, car à cause de notre imperfection héréditaire nous pouvons être enclins à prononcer des paroles qui accableront les autres au lieu de les édifier (Jacq. 3:8-12). Il est donc bien de garder toujours présente à l'esprit l'exhortation biblique nous encourageant à prononcer "toute parole qui soit propre à l'édification selon le besoin, afin qu'elle communique ce qui est favorable aux auditeurs". — Eph. 4:29.

³ Evidemment, il ne faut pas oublier qu'une conversation implique également écouter, car elle consiste en un échange de pensées. Parlez d'une manière édifiante, mais donnez à vos auditeurs l'occasion de s'exprimer à leur tour. Développez l'art de leur poser des questions appropriées pour les inciter à parler. Puis, portez un intérêt sincère à ce qu'ils déclarent au lieu d'utiliser ce temps-là à préparer ce que vous direz ensuite. Vous édifierez vos interlocuteurs en vous intéressant à leurs pensées.

⁴ Il existe de nombreuses occasions de commencer une conversation édifiante. Cela est possible, par exemple, lorsque vous êtes chez vous avec les membres de votre famille, quand vous vous trouvez avec vos compagnons de travail ou de classe, ou encore lorsque vous êtes avec vos frères dans la foi. Une bonne partie de nos allocutions prononcées à l'École du ministère nous donnent la possibilité de cultiver l'art de converser.

⁵ **Au foyer.** Les conversations au foyer contribuent beaucoup au bonheur de la famille; elles méritent donc que nous fassions des efforts pour les améliorer. Un mari ou une femme est très heureux quand son conjoint s'intéresse sincèrement à ce qu'il dit. Les enfants apprécient que leurs parents les écoutent et s'intéressent réellement à eux. En revanche, si vous feuillotez une revue pendant que quelqu'un vous parle, si vous l'interrompez ou si, d'une manière ou

d'une autre, vous montrez que ses paroles ne vous intéressent pas, les conversations au foyer perdront bientôt de leur valeur. Personne n'aime parler à quelqu'un qui n'écoute pas ce qu'on lui dit.

⁶ Les repas quotidiens offrent aux membres d'une famille une excellente occasion d'entretenir des conversations édifiantes. A l'un d'eux, une partie de l'entretien peut être centrée sur le texte biblique du jour que l'on trouve dans *l'Annuaire des témoins de Jéhovah* (ou dans *La Tour de Garde* en certaines langues). Lors de certains repas, des articles lus récemment dans *La Tour de Garde* ou dans *Réveillez-vous!* peuvent faire l'objet d'une discussion intéressante et utile. Toutefois, n'organisez jamais ce genre de conversation d'une manière trop rigide au point qu'il ne serait plus possible de s'exprimer spontanément ni de savourer dans le calme la nourriture préparée.

⁷ Au moment des repas, chaque membre de la famille peut naturellement contribuer aux conversations édifiantes. Ce n'est pas le moment d'exposer vos griefs; cela pourrait gêner votre digestion. Au cours de la journée, un membre de la famille a pu entendre des renseignements utiles ou même humoristiques. Il peut avoir recueilli un fait de prédication particulièrement stimulant. Peut-être a-t-il appris une nouvelle intéressante par le journal ou la radio. Pourquoi ne la garderait-il pas présente à l'esprit pour en faire part aux autres membres de la famille au moment du repas? Bientôt vous vous apercevrez qu'au lieu de manger rapidement et de quitter la table en hâte, tous les membres de la famille attendront avec impatience ce moment-là pour converser ensemble.

⁸ Il est également important que les parents aient des entretiens personnels avec chacun de leurs enfants, à l'écart des autres membres de la famille. Ils obtiendront de meilleurs résultats si ces conversations ont lieu dans une atmosphère détendue, que ce soit à la maison ou dans la rue. Elles leur donneront l'occasion de préparer l'enfant aux phénomènes physiques qui transformeront son corps au fur et à mesure de sa croissance. Ces discussions révéleront aussi ce que renferme le cœur de l'enfant, ses désirs réels et ses buts dans la vie; elles offrent la possibilité de modeler l'enfant pour son bien.

⁹ Si, votre enfant vous ayant fait part des ennuis auxquels il a été mêlé, vous le réprimandez aussitôt, la conversation s'arrêtera certainement là. Se souvenant de cette entrevue,

il ne vous parlera peut-être plus jamais de ses problèmes. Il est généralement préférable de l'écouter et d'examiner ses difficultés en posant quelques questions qui révéleront votre attitude compréhensive. Puis, avec bienveillance mais fermeté, vous pourrez aider votre enfant à redresser ses voies s'il s'est écarté des principes bibliques.

¹⁰ Les conversations sont indispensables à la vie d'une famille heureuse, mais cela ne signifie pas que quelqu'un doit toujours parler. En réalité, il est bien de pouvoir être parfois seul avec ses pensées, afin de réfléchir en silence sur certaines questions. Les membres d'une famille apprécient souvent des moments de tranquillité.

¹¹ **Comment se créer des occasions de rendre témoignage.** Quel rapport l'art de converser d'une manière naturelle a-t-il avec notre ministère? Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi certains témoins semblent avoir toujours d'excellents faits à rapporter? Ne serait-ce pas parce qu'ils prennent l'initiative d'entamer des conversations? Le livre biblique des Proverbes déclare: "Les lèvres des sages répandent la connaissance." — Prov. 15:7, *Darby*.

¹² En dehors du service régulier dans le champ, il y a de nombreuses occasions d'engager la conversation avec quelqu'un et de lui parler de Jéhovah. Par exemple, les ménagères chrétiennes peuvent rendre témoignage aux voisins ou aux représentants qui leur rendent visite. Les enfants ont l'occasion de parler de la Bible avec leurs camarades sur le chemin de l'école ou entre les cours. Les chrétiens qui travaillent hors de leurs foyers peuvent rendre témoignage sur leur lieu de travail, au moment des repas par exemple. Il vous est même possible de commencer des conversations édifiantes lorsque vous vous promenez dans un parc, quand vous faites la queue dans un magasin ou lorsque vous attendez l'autobus. Dans certains pays où la prédication du Royaume est interdite, le ministère s'accomplit principalement par des conversations occasionnelles. Cette méthode de prédication est efficace, car on enregistre bien souvent dans ces pays une augmentation rapide du nombre des serviteurs du vrai Dieu.

¹³ Afin de rendre témoignage à partir de diverses situations, il suffit de prononcer quelques paroles amicales pour "rompre la glace", et une conversation est prête à commencer. Jésus donna l'exemple sous ce rapport. Un jour à midi, comme il s'était arrêté près d'une source de Samarie pour se reposer, il demanda à boire à une femme qui était

venue là pour puiser de l'eau. Cela suscita la curiosité de cette femme, car les Juifs n'avaient pas l'habitude de parler aux Samaritains. Elle posa une question à Jésus. Celui-ci lui répondit et augmenta sa curiosité en disant qu'il possédait une eau qui pouvait donner la vie éternelle. Il eut donc l'occasion de lui rendre témoignage. Remarquez bien qu'il ne se lança pas dans une longue explication ; il prépara le chemin par une conversation amicale. — Jean 4 : 5-42.

¹⁴ Vous pouvez, vous aussi, entamer de telles conversations édifiantes. Tandis que vous attendez un autobus, vous pouvez attirer l'attention d'une personne sur un journal ou un article d'un périodique traitant d'un certain problème, de la pollution ou de la guerre par exemple, et lui demander : "A votre avis, pourquoi les conditions ont-elles tant empiré ces dernières années? Pensez-vous qu'un jour la terre entière deviendra un lieu d'habitation agréable?" Cette méthode s'est également avérée très efficace pour entamer une conversation à propos d'un problème local. Vous pouvez continuer ainsi : "Selon vous, quel en est le remède?" Ceci amène tout naturellement à parler de la seule solution valable, le Royaume de Dieu. Evidemment, il faut faire preuve de discernement. Il n'est pas nécessaire d'imposer une telle conversation si la personne ne s'y intéresse pas. Cependant, vous vous apercevrez que certains écoutent avec plaisir, tout comme la femme samaritaine près de la source.

¹⁵ Un autre moyen de créer des occasions pour parler de la Parole de Dieu consiste à mettre des publications bibliques bien en vue. Si vous faites cela chez vous, vos visiteurs feront souvent quelques remarques à propos de ces écrits, ce qui ouvrira la voie à un excellent témoignage. Si vous allez à l'école, un livre ou un périodique laissé sur votre table incitera presque à coup sûr quelqu'un à demander : "De quoi s'agit-il?" Vous aurez alors la possibilité de le lui dire et de rendre témoignage. D'autre part, si vous lisez une publication biblique au moment du repas ou lorsque vous empruntez les transports publics, cela vous donnera l'occasion de parler du Royaume de Dieu aux personnes curieuses.

¹⁶ Des conversations avec vos relations peuvent également vous amener tout naturellement à parler des vérités bibliques. Au cours de ce genre d'entretien, on parle généralement de ce que les personnes ont fait, d'où elles viennent, de ce qu'elles ont entendu ou vu, ou de ce qu'elles projettent

de faire. Aussi, lorsque vous avez de telles occasions, pourquoi ne pas parler de ce que vous avez fait? Si vous avez assisté à une assemblée de circonscription, dites à un collègue ou à un voisin où vous avez été et quel était le titre du discours principal. Il vous posera peut-être des questions à ce sujet. Tout comme d'autres vous parlent de ce qu'ils font, faites-leur part de ce que vous avez lu dans *La Tour de Garde* ou dans *Réveillez-vous!*. Si vous touchez leur corde sensible, ils vous demanderont d'autres renseignements. Vous aurez alors la possibilité de leur donner un témoignage plus complet. De telles discussions qui ont pour but d'attirer l'attention sur les desseins de Dieu sont certainement très édifiantes.

17 Avec vos compagnons chrétiens. Lorsque vous êtes en compagnie de frères et sœurs spirituels, il est tout à fait normal que la conversation ait un niveau élevé et qu'elle convienne à des ministres de la bonne nouvelle. Vous ne devriez pas avoir simplement pour but de passer le temps, mais de vous édifier.

18 Vous avez d'excellentes occasions d'entretenir des conversations édifiantes avant et après les réunions à la Salle du Royaume. Ne développez pas l'habitude de partir en toute hâte dès que les réunions sont terminées. Pourquoi ne parleriez-vous pas avec des frères plus âgés ou plus expérimentés, ou avec ceux qui sont peut-être timides et qui ont tendance à s'isoler? Il y a tant de sujets de conversation. Vous pouvez mentionner les pensées particulièrement intéressantes que vous avez remarquées dans les éditions récentes de *La Tour de Garde*. Parlez de votre prochaine allocution à l'École du ministère théocratique. Certains ont peut-être des idées toutes fraîches que vous pourrez utiliser dans votre discours, ou bien vous pouvez donner quelques suggestions qui aideront quelqu'un d'autre à préparer son allocution. Vous pouvez partager des faits de prédication ou faire quelques commentaires sur certaines parties de la réunion que vous avez particulièrement appréciées. De telles conversations sont certainement très édifiantes.

19 A l'occasion d'assemblées plus importantes, il est possible de parler avec des frères et des sœurs venus de divers endroits. De nombreux témoins se font une règle d'entamer une conversation lorsqu'ils attendent leur tour à la cafétéria, quand ils se rendent sur les lieux de l'assemblée ou lorsqu'ils en reviennent. Un bon moyen consiste à donner votre nom au frère ou à la sœur à qui vous vous adressez

et à lui demander le sien. Demandez-lui comment il est devenu témoin de Jéhovah. Cela introduit généralement une conversation agréable et édifiante.

²⁰ Lorsque vous vous rendez dans le territoire où vous effectuez votre ministère, vous avez une autre occasion d'entretenir des discussions utiles. Au lieu de vous engager dans des conversations banales, pourquoi ne pas parler de la manière d'aborder les habitants d'un certain territoire ou des sujets les plus appropriés à développer? Il est bien également de discuter de la façon de surmonter les objections. A de tels moments, il est très rafraîchissant et très approprié de penser à ces questions spirituelles et d'en parler. — Phil. 4:8, 9.

²¹ Si vous vous trouvez parmi un groupe de frères et de sœurs et que la conversation perde tout intérêt ou ne soit pas particulièrement édifiante, que pouvez-vous faire? Pourquoi ne pas soulever une question pour diriger la discussion dans une voie qui la rendra plus utile? Attirez l'attention sur un sujet particulier et posez quelques questions s'y rapportant. Une telle conversation sera d'autant plus profitable si les participants s'arrêtent un moment sur un sujet, offrant ainsi à chacun l'occasion de s'exprimer.

²² Lorsque d'autres membres de la congrégation chrétienne sont impliqués dans une conversation, il est nécessaire de veiller à ce que les propos tenus ne deviennent pas irrespectueux ni critiques, au lieu d'être édifiants. Si quelqu'un commence à parler des manquements d'un autre frère, aurez-vous le courage de ramener la conversation à un niveau plus édifiant? Vous montrerez-vous loyal envers l'organisation de Jéhovah et protégerez-vous l'un de ses membres? Certains diront peut-être que cela n'a pas grande importance; mais on raisonne autrement quand on se souvient que celui qui se plaint d'un serviteur voué à Dieu peut en arriver à critiquer les dispositions prises par Dieu lui-même. — Jacq. 5:9; II Cor. 10:5.

²³ Parfois, la conversation est plus légère et inclut quelques anecdotes amusantes. Ce genre de discussion peut être utile et favoriser la détente. Cependant, il faut veiller à ce qu'elles ne dégénèrent pas en des propos qui ne conviennent pas à des ministres chrétiens. Gardez présent à l'esprit le conseil biblique suivant: "Que la fornication et toute espèce d'impureté ou l'avidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des hommes saints; pas non plus de conduite indigne, ni de propos

absurdes, ni de plaisanteries obscènes, choses qui ne conviennent pas, mais plutôt des actions de grâces.” — Eph. 5:3, 4.

²⁴ Etant ministres de Jéhovah, nous veillerons donc à toujours l'honorer dans nos conversations. En agissant ainsi, nous suivrons également l'excellent conseil donné par l'apôtre Paul en ces termes: “Que chacun de nous plaise à son prochain en ce qui est bon pour son édification.” — Rom. 15:2.

REVISION: 1, 2. Qu'est-ce qui doit caractériser nos conversations? 3, 4. Outre le fait de parler, qu'implique également une conversation, et où pouvons-nous nous exercer à converser? 5-7. Donnez quelques suggestions pour améliorer la qualité des conversations en famille, particulièrement au moment des repas. 8-10. Pourquoi les entretiens privés entre parents et enfants sont-ils importants, et comment les parents peuvent-ils favoriser de telles conversations? 11, 12. Outre le ministère régulier dans le champ, quelles occasions avons-nous de rendre témoignage? 13-16. Quelles méthodes pouvons-nous utiliser pour entamer des conversations permettant de rendre témoignage? 17-20. Quels sujets peuvent faire l'objet de conversations édifiantes entre les témoins? 21-24. Lorsqu'une conversation entre plusieurs chrétiens cesse d'être édifiante, que pouvons-nous faire personnellement?

Etude 17 Comment rédiger une lettre

¹ La congrégation chrétienne du premier siècle a fait un bon usage des lettres sous bien des rapports. Elles ont servi à maintenir les congrégations en relation les unes avec les autres (Phil. 1:1). Elles furent utilisées pour encourager les chrétiens qui avaient reçu des responsabilités spéciales (II Tim. 1:1, 2, 6). Des lettres ont édifié ceux qui étaient devenus croyants depuis peu ou qui devaient faire face à des difficultés (I Thess. 1:1-7; 3:1-7). Les premiers chrétiens ont écrit des lettres à d'autres croyants avec qui ils étaient très unis dans le service du Seigneur, afin de rester en contact avec eux. — III Jean 1, 14.

² A notre époque, les ministres théocratiques ont de nombreuses raisons d'écrire des lettres, et celles-ci peuvent faire beaucoup de bien. Il est parfois nécessaire d'écrire des lettres d'affaires. On peut aussi devoir adresser une lettre à des fonctionnaires publics en rapport avec l'œuvre du Royaume. Des personnes qui habitent des résidences ou des endroits isolés ne peuvent souvent être touchées par la “bonne nouvelle” que grâce à des lettres. Des proclama-

teurs de votre congrégation ont peut-être déménagé ou bien certains de vos parents vivent très loin de votre domicile. Vous voudrez leur montrer que vous pensez à eux avec amour en leur écrivant. Parfois, il vous arrive aussi d'envoyer une lettre pour exprimer vos remerciements ou vos condoléances.

³ Nos lettres doivent être dignes du ministère que Dieu nous a confié. Elles doivent être amicales, pleines de tact et refléter la considération empreinte d'amour que nous éprouvons pour ceux qui les liront. Elles doivent être positives, édifiantes et non pas négatives ni laisser transparaître un esprit critique qui déprimerait le lecteur et ruinerait sa foi. La Parole de Dieu dit que "l'amour édifie". (I Cor. 8:1.) Veillez également à la présentation générale de la lettre et à l'impression qu'elle donne. Pour qu'elle présente bien, il est préférable de laisser une marge à peu près semblable de chaque côté et au bas de la feuille. Des taches font une mauvaise impression. En outre, l'orthographe et la syntaxe méritent notre attention. Toutefois, si vous n'êtes pas très habile dans ces domaines, que cela ne vous décourage pas d'écrire à vos amis. En général, la chaleur, l'enthousiasme et l'intérêt que vous leur portez compensent largement les fautes d'orthographe ou de syntaxe. Vous pourrez néanmoins vous améliorer dans ces domaines en vous servant d'un dictionnaire et en notant comment les autres frères assemblent les mots et les phrases. Tout en gardant ces points présents à l'esprit, voyons maintenant de plus près les divers genres de lettres que nous devons peut-être écrire en rapport avec notre ministère.

⁴ **Les lettres d'affaires.** Quand vous écrivez une lettre d'affaires, il est recommandé de mettre votre nom et votre adresse en haut à gauche de la feuille, et la date à droite. C'est ce qu'on appelle l'en-tête. (Dans les lettres adressées à la Société Watch Tower et concernant les affaires de la congrégation, l'en-tête doit comporter le nom de la congrégation dont fait partie l'expéditeur.) On écrit la "vedette" ou adresse du destinataire en haut à droite de la feuille, mais au-dessous de la date. Là, vous indiquez le nom et l'adresse de la société ou de la personne à laquelle vous écrivez. Ensuite vient la formule de politesse. Lorsque vous vous adressez à une société ou à des personnes qui ne sont pas témoins de Jéhovah, il est approprié d'utiliser des formules comme "Monsieur" ou "Messieurs". Quand on écrit à la Société ou à d'autres témoins de Jéhovah, on utilise habituellement des

formules de salutation telles que "Chers frères" ou "Cher frère". La lettre se termine par une formule finale telle que "Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués". Mais quand vous écrivez à d'autres membres de l'organisation de Jéhovah, vous pouvez conclure votre lettre par des expressions comme "Votre frère" ou "Votre compagnon de service". La formule finale doit toujours former un alinéa séparé. Vous mettez votre signature immédiatement au-dessous. Si une lettre est adressée à la Société au nom d'une congrégation ou d'une circonscription, son rédacteur indiquera également sa fonction, "serviteur de congrégation" ou "serviteur de circonscription" par exemple, immédiatement au-dessous de sa signature.

⁵ Dès le début de votre lettre, dites quel en est l'objet. Ainsi, le destinataire saura tout de suite pourquoi vous lui écrivez. S'il y a eu une correspondance antérieure, il est bien de le mentionner et de préciser la question traitée dans celle-ci. Lorsqu'il s'agit d'une correspondance avec une grande société comprenant de nombreux services, il est aussi très utile de rappeler toute référence indiquée sur la dernière lettre reçue de cette société. Pour ce qui est du corps de la lettre, vous avez intérêt à réserver un paragraphe pour chaque affaire ou question particulière. De cette façon, les différents points seront mis en évidence, ce qui facilitera le service. Si votre lettre comporte des questions d'affaires et des questions personnelles, il est bien de traiter en premier les questions d'affaires.

⁶ Quand on écrit une lettre, il est toujours préférable d'être bref, bien que les renseignements fournis doivent être clairs et complets. Si vous retranchez les mots superflus ou les répétitions de pensées, votre lettre sera plus efficace. Si vous écarterez les idées qui n'ont pas de rapport avec le sujet, l'objet de votre lettre n'en sera que plus évident. En général, il convient d'exprimer sincèrement votre reconnaissance pour les efforts faits par vos correspondants. Même si une lettre d'affaires traite d'un certain problème, la réponse sera généralement meilleure si vous utilisez des expressions telles que : "Je vous suis très reconnaissant de ce que vous faites (ou de ce que vous pourrez faire) pour moi dans ce domaine."

⁷ **Pour rendre un témoignage.** Les lettres sont également d'une grande valeur pour prêcher le message du Royaume. Dans certaines régions, il existe des immeubles ou des résidences que nous ne pouvons visiter librement pour accomplir notre ministère. Cependant, nous pouvons écrire une

lettre aux personnes qui y résident. De même, il est des personnes qui sont toujours absentes lorsque nous voulons leur rendre visite dans notre activité de maison en maison ; mais elles relèvent leur courrier. Aussi, un proclamateur qui est dans l'incapacité de sortir de chez lui peut leur écrire une lettre, ce qui sera peut-être sa seule possibilité de participer à la proclamation du message du Royaume.

⁸ Lorsque vous écrivez une lettre pour rendre témoignage sur le Royaume de Dieu, il est bien que vous commenciez par vous présenter. Vous voudrez également expliquer pourquoi vous écrivez à cette personne au lieu de lui rendre visite. Votre correspondant sera ainsi impressionné par votre sincérité. Puis, faites-lui part de ce que vous auriez aimé lui dire personnellement si vous aviez pu le visiter. Cela n'est pas difficile si vous mettez en pratique les principes appris à l'École du ministère. Vous pouvez utiliser une présentation biblique tirée d'un exemplaire récent de *Notre ministère du Royaume* ou résumer en vos propres termes un extrait d'une des dernières éditions de *La Tour de Garde* ou de *Réveillez-vous!*, ou encore du livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Vous pouvez ajouter à votre lettre un tract, un périodique ou une brochure, et inviter la personne à lire cet imprimé. Expliquez-lui pourquoi ces renseignements sont très importants. Comme vous le faites dans l'activité de maison en maison, vous pouvez lui suggérer de rechercher les textes dans sa propre Bible. Puis, ayant en vue de cultiver l'intérêt qui peut être suscité, dites-lui comment il est possible de vous contacter, en l'invitant à le faire. Indiquez clairement votre nom et votre adresse, afin que, si la personne désire vous remercier ou souscrire un abonnement à *La Tour de Garde* ou à *Réveillez-vous!*, elle sache où écrire.

⁹ Indiquez toujours votre adresse à l'extérieur de l'enveloppe. Assurez-vous que votre lettre est suffisamment affranchie, particulièrement si vous y avez joint un imprimé. Si l'affranchissement est insuffisant, le destinataire devra peut-être payer une surtaxe, ce qui nuira à vos efforts pour rendre un excellent témoignage.

¹⁰ **Aux membres de votre famille et à vos amis intimes.**

Jour après jour, nous accordons notre temps et notre attention aux activités que nous jugeons les plus importantes. Mais prenons-nous le temps de maintenir des relations avec des parents qui nous aiment et des amis intimes en leur écrivant? Un père et une mère apprécient beaucoup une

lettre venant de leurs enfants, et ceux-ci retirent des bienfaits des lettres écrites par leurs parents. Cet échange de "conversations" écrites contribue beaucoup à l'unité des membres d'une famille, même si, physiquement, ils sont éloignés les uns des autres. Vos amis et vos parents seraient sûrement stimulés en apprenant que vous êtes en bonne santé dans une lettre renfermant d'autres nouvelles encourageantes, qu'elle soit écrite à la main ou à la machine. En doutez-vous? Pensez alors à votre propre cas. Peu de choses sont aussi réjouissantes que la réception d'une bonne lettre. Elle provoque généralement une émotion agréable. Vous êtes heureux de ce que quelqu'un ait pensé à vous. N'oubliez pas que la qualité principale des chrétiens est l'amour qu'ils témoignent l'un à l'autre; or un moyen de le démontrer consiste précisément à demeurer en relation même avec ceux qui sont loin.

¹¹ Mais qu'écrirez-vous? Avez-vous connu une joie particulière? En général, ce qui vous réjouit réjouit aussi vos amis. Ce peut être un fait particulier qui s'est produit dans l'exercice de votre ministère ou qui vous a été rapporté. (Cependant il n'est pas sage de transmettre des nouvelles dont l'authenticité n'est pas absolument sûre.) Vous voudrez parfois rappeler les moments agréables que vous avez passés en compagnie de la personne à qui vous écrivez. Cela fortifie l'amitié. Vous pouvez aussi parler des nouvelles choses apprises. Mentionnez également ce que vous avez fait récemment, peut-être les lieux que vous avez visités. Cela intéresse toujours des amis. Votre correspondant est-il malade? Offrez-lui quelques paroles d'encouragement. Montrez que vous vous intéressez à lui et souhaitez-lui un prompt rétablissement. Vous pouvez également rapporter un événement particulièrement intéressant qui s'est produit lors d'une réunion de la congrégation, quelque chose d'encourageant qui égayera les jours de cette personne malade. A ce propos, si vous avez des difficultés pour vous souvenir en détail de certains événements récents ou de ce qui a fait l'objet de vos pensées, pourquoi ne les écrirez-vous pas sur un bloc-notes lorsque ces choses vous viennent à l'esprit? De cette façon, quand vous vous assiérez pour écrire, vous aurez aussitôt tous ces renseignements sous la main.

¹² Toujours à propos de ce qu'on peut inclure dans une lettre, à votre avis existe-t-il quelque chose de plus précieux pour son destinataire que des encouragements à persévérer sur le chemin de la vérité? Une personne avec qui vous

avez étudié la Bible a pu déménager. Si vous lui écrivez une lettre encourageante qui exprime tout l'intérêt que vous lui portez, cela ne l'aidera-t-il pas à maintenir vivant son amour pour la vérité? Pensez aussi aux sentiments qu'éprouvent des parents lorsqu'un fils ou une fille éloigné leur envoie une lettre pour les remercier de s'être montrés fidèles durant toutes ces années et de lui avoir appris à aimer les voies de Jéhovah. Il y a également les chrétiens qui sont allés là où le besoin en témoins est particulièrement grand ou qui servent comme missionnaires ou dans un Béthel. Ils sont encouragés lorsqu'ils reçoivent des lettres les félicitant pour le service fidèle qu'ils rendent à Jéhovah (Juges 11 : 40 [39 dans AC]). Ils vous seront reconnaissants si vous leur transmettez des nouvelles concernant la congrégation qu'ils fréquentaient auparavant.

¹³ Vous augmenterez la qualité de vos lettres en n'attirant pas l'attention uniquement sur vous-même. Intéressez-vous à la personne à qui vous écrivez en la questionnant sur sa santé ou ses projets, en lui demandant comment ont évolué les choses qui ont fait l'objet d'une précédente lettre, et en parlant de vos amis communs et des progrès des personnes avec qui votre correspondant étudie la Bible. Si vous vous intéressez ainsi aux autres, votre lettre sera édifiante et aura un heureux effet, et elle favorisera un autre échange de nouvelles.

¹⁴ Une fois le corps de votre lettre achevé, comment allez-vous la terminer? Il est certainement souhaitable de conclure de façon appropriée. Si nous nous contentons de dire: "Je dois m'arrêter parce que je n'ai plus de place", ce ne sera pas à notre honneur. Pourquoi ne pas penser à quelque chose de plus expressif? L'apôtre Paul concluait ses lettres de façon variée et intéressante. Par exemple il écrivit: "Que la bonté imméritée de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec l'esprit que vous montrez, frères." (Gal. 6 : 18; II Cor. 13 : 14). L'apôtre Jean termina ainsi une de ses lettres: "La paix soit avec toi! Les amis t'envoient leurs salutations. Donne mes salutations aux amis, par leur nom." (III Jean 14). Rédigez une conclusion qui soit en rapport avec le sujet général de votre lettre et appropriée aux relations que vous entretenez avec son destinataire.

¹⁵ Vous n'aurez pas de mal à écrire une lettre si vous observez jour après jour ce qui se passe autour de vous. De nombreux événements accomplissent les prophéties bibliques. Le présent système de choses, y compris sa partie religieuse, se détériore rapidement. Cependant, l'œuvre de Jéhovah

prospère de façon merveilleuse grâce à sa bénédiction. Vos frères se réjouiront de recevoir des nouvelles sur l'expansion théocratique dans votre région. Quelle que soit votre fonction, d'autres chrétiens seront heureux de recevoir une lettre dans laquelle vous leur témoignerez un intérêt personnel et chaleureux. Cela fait réellement partie de notre ministère, car notre amour pour nos frères ne doit pas disparaître pour la simple raison qu'ils sont éloignés de nous. En fait, nous pouvons prouver cet amour en écrivant des lettres.

REVISION: 1, 2. A quelles fins utiles les lettres peuvent-elles servir? 3. Qu'est-ce qui doit caractériser nos lettres pour qu'elles soient dignes de notre ministère? 4. Décrivez la présentation appropriée d'une lettre d'affaires. 5, 6. Que doit-on traiter en premier dans une lettre, et qu'est-ce qui contribue généralement à susciter une réponse favorable? 7-9. Que peut-on inclure dans une lettre ayant pour but de rendre témoignage? 10, 11. Pourquoi est-il utile d'écrire aux membres de notre famille et à nos amis, et que pouvons-nous inclure dans ces lettres? 12, 13. De quelle façon nos lettres peuvent-elles encourager autrui à persévérer dans la voie de la vérité? 14, 15. Que pouvez-vous faire pour rendre expressive la conclusion de votre lettre?

Etude 18 Comment améliorer vos réponses

¹ Chaque chrétien devrait cultiver la capacité de donner de bonnes réponses. L'apôtre Paul écrivit : "Que votre parole soit toujours pleine de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun." (Col. 4 : 6). Et tout naturellement nous nous efforçons d'améliorer nos réponses. Lorsque nous répondons bien, cela nous procure un plaisir véritable. "L'homme a de la joie pour une bonne réponse de sa bouche, et combien est agréable une parole dite à propos!" — Prov. 15 : 23.

² Epreuvez-vous le besoin d'améliorer vos réponses? Etes-vous pleinement satisfait de votre participation aux réunions de la congrégation, ou seriez-vous très heureux si vous pouviez y apporter certaines améliorations? Dans le ministère du champ, vous arrive-t-il de regretter de ne pas avoir répondu autrement dans une certaine situation? En effet, cela nous arrive à tous, c'est pourquoi il nous sera profitable d'étudier ensemble comment améliorer nos réponses.

³ **Les réunions de la congrégation.** Dans la plupart des congrégations des témoins de Jéhovah, on remarque que certains sont toujours prêts à répondre aux questions posées lors de l'étude de *La Tour de Garde*, de l'étude de livre ou

de la révision orale à l'École du ministère théocratique. Ce n'est pas là un fait du hasard. Ces frères ont peut-être derrière eux des années d'étude au cours desquelles ils ont fréquenté le peuple de Jéhovah, mais en général leurs réponses sont dues principalement à une bonne préparation chaque semaine. Ainsi, même les nouveaux peuvent donner de bonnes réponses à condition d'étudier les matières à l'avance. — Prov. 15 : 28.

⁴ Si vous êtes le premier à être interrogé, en général il vaut mieux répondre directement à la question. Mais si quelqu'un a déjà donné une réponse, ne pensez pas que la discussion soit terminée. Vous pouvez ajouter d'autres commentaires de l'une des manières suivantes : Développer la réponse ; montrer comment les textes bibliques cités dans le paragraphe étayaient la réponse ; expliquer comment les idées discutées s'appliquent à notre vie. Si l'étude parle des conditions mondiales ou des pratiques de la fausse religion, vous pourriez mentionner une situation locale qui illustre l'exactitude du paragraphe. De tels commentaires rendront la discussion plus enrichissante.

⁵ En règle générale, les réponses courtes sont plus frappantes et retiennent mieux l'attention des auditeurs. Dans la plupart des cas il est donc préférable de répondre brièvement. Dans une réponse fleuve qui résume toutes les idées du paragraphe rien ne ressort nettement, et en général les assistants ne savent toujours pas quelle est la réponse directe à la question posée. D'autre part, les commentaires les plus utiles sont ceux que nous formulons dans nos propres termes. De tels commentaires aident celui qui répond à bien assimiler les idées, et le fait de les exprimer autrement que dans le paragraphe peut aider certains assistants à les comprendre pour la première fois. Nos allocutions à l'École du ministère nous donnent l'occasion de développer nos capacités dans ce domaine.

⁶ Pourriez-vous également améliorer votre promptitude à répondre ? Pour y arriver, il faudra vous préparer à l'avance. Evitez cependant de le faire lors de la lecture du paragraphe précédent ou pendant que d'autres donnent leurs réponses, car vous perdriez une bonne partie des bienfaits de la réunion. Prenez l'habitude de marquer d'avance vos réponses. Soulignez quelques mots clés plutôt que des phrases entières ; alors un rapide coup d'œil suffira pour vous rappeler la réponse et vous serez prêt à l'exprimer. Si la question est divisée en parties "a" et "b", indiquez dans

la marge quelles idées se rapportent à la partie "a" et à la partie "b", sinon vous risquez de devancer le conducteur de l'étude. Même si un article qui doit être traité avec la participation de l'auditoire ne comporte pas de questions, il est toujours utile de souligner les points qui vous paraissent les plus importants. Ainsi, vous serez à même de répondre promptement, ce qui contribuera à rendre la discussion vivante. Ne vous retenez pas, dès que vous avez donné une réponse, en pensant que maintenant vous pouvez laisser les autres répondre. Soyez toujours prêt à donner un commentaire.

⁷ Il se peut que certains hésitent à répondre parce qu'ils estiment que d'autres assistants feront de meilleurs commentaires qu'eux. Mais la Bible nous encourage à nous acquitter de nos responsabilités individuelles. L'apôtre Paul écrivit: "Tenons ferme la déclaration publique de notre espérance, sans chanceler (...). Et observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement." (Héb. 10:23-25). Par nos réponses, nous incitons les autres assistants à l'amour et aux œuvres excellentes, réchauffant leurs cœurs et les encourageant. De plus, nous nous procurons des bienfaits, car nous connaissons la joie de donner, ce qui nous encourage personnellement.

⁸ **Comment répondre aux objections rencontrées dans le ministère du champ.** Si vous étudiez régulièrement en privé et fréquentez assidûment les réunions, vous n'aurez pas beaucoup de difficultés à répondre aux questions qu'on vous posera lorsque vous irez de maison en maison. Si toutefois vous ignorez la réponse à une question, n'hésitez pas à l'avouer, en disant à la personne que vous vous renseignerez et reviendrez la voir. Si elle est sincère, elle sera heureuse d'accepter.

⁹ Outre des questions, vous pouvez parfois rencontrer des objections. Qu'allez-vous faire? Avant d'y répondre, il est utile de connaître un peu les idées de la personne. Vous pourriez lui demander pourquoi elle a soulevé cette objection. Par exemple, quelqu'un pourrait dire que vous ne croyez pas au Christ, alors qu'en réalité il entend que vous ne croyez pas au dogme de la Trinité. Bien des objections ont pour cause de tels malentendus. D'où l'importance de vous entendre avec la personne sur le sens des termes avant de commencer la discussion. En effet, souvent cela

suffit pour résoudre le problème et rendre superflue toute explication supplémentaire.

¹⁰ Lorsque quelqu'un soulève une objection, il est également utile de montrer, autant que possible, que vous aussi vous vous intéressez à cette question au lieu d'adopter la position d'un adversaire. Par conséquent, bien loin de considérer une objection comme une chose désagréable, considérez-la comme un point touchant directement la personne, ce qui vous permet de lui dire combien vous êtes heureux qu'elle ait soulevé cette question. Prenez cette dernière comme un moyen de poursuivre la conversation, comme une clé qui pourra ouvrir l'esprit de la personne et lui permettre de recevoir les vérités de la Bible. Pourquoi ne pas vous exercer à l'Ecole du ministère, en plaçant vos allocutions dans un cadre qui vous obligera à faire face à des objections?

¹¹ Parfois, pendant que vous parlez à une personne qui écoute avec intérêt, quelqu'un d'autre soulève une objection destinée à couper court à la discussion. Dans une telle situation, vous pourriez répondre en posant vous-même une question. Jésus-Christ employa cette méthode pour réduire au silence des ennemis qui essayaient de s'opposer à sa prédication (Mat. 22: 41-46). N'oubliez pas que la responsabilité de soutenir une assertion incombe logiquement à celui qui l'a faite. Par exemple, si quelqu'un vous dit: "Vous ne croyez pas à la Trinité", en vous parlant sur un ton qui laisse entendre que les chrétiens sont obligés d'accepter cette doctrine, vous pourriez lui répondre: "Je crois à tout ce qu'enseigne la Bible. Je vous prie de me montrer à l'aide de la Bible pourquoi je devrais croire à ce dogme." Alors, c'est au contradicteur de fournir les preuves de ce qu'il prétend être la vérité.

¹² Si l'objection est soulevée par quelqu'un qui accepte les Ecritures, la réponse la plus convaincante est celle qui est tirée directement de la Parole de Dieu. Elle aura plus de poids que tous nos propres arguments. Naturellement, il nous faut toujours répondre calmement et poliment, quelle que soit l'attitude de la personne. C'est là le comportement qui sied à un ministre de Dieu.

¹³ **Aux études bibliques.** En général, les études bibliques se font dans une atmosphère amicale et détendue qui met la personne à l'aise et l'aide à raisonner. Si donc elle vous pose une question, après lui avoir répondu il est toujours bien de lui demander si elle est satisfaite de votre réponse. Certains points peuvent encore être obscurs dans son esprit.

Si vous n'êtes pas sûr de la réponse qu'il faut donner à une question, offrez de faire des recherches. Au besoin, vous pourriez consulter un proclamateur plus expérimenté. N'oubliez jamais qu'en aidant quelqu'un à approfondir le message de la Bible, il se peut que vous l'aidiez aussi à faire ses premiers pas sur le chemin de la vie, tout comme l'évangéliste Philippe aida l'eunuque éthiopien en répondant à ses questions. — Actes 8:26-39.

¹⁴ Au bout de quelque temps, il sera peut-être préférable de ne pas répondre à toutes les questions soulevées pendant l'étude biblique, puisque certaines d'entre elles seront traitées ultérieurement dans le livre que vous étudiez. Par ailleurs, pour aider la personne à progresser, il convient de lui montrer comment trouver la réponse à ses questions en faisant des recherches. Vous pourriez lui apprendre à se servir des index des publications de la Société ou lui recommander de lire un certain chapitre dans le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Plus tard, vous pourriez lui demander si elle a trouvé la réponse et la comprend. Si vous vous souciez de la croissance spirituelle de la personne, vous ne vous bornerez pas à répondre à ses questions.

¹⁵ **Devant les autorités.** A propos de la persécution, l'apôtre Pierre déclara: "Sanctifiez le Christ comme Seigneur dans vos cœurs, étant toujours prêts à faire une défense devant quiconque vous demande une raison de l'espérance qui est en vous; mais faites-le avec une humeur douce et un profond respect." (I Pierre 3:14, 15). Il peut arriver que nous soyons convoqués devant un tribunal ou un fonctionnaire autorisé à nous demander d'expliquer nos croyances et de les justifier. Or, l'apôtre nous donne ce conseil: "Sanctifiez le Christ comme Seigneur dans vos cœurs." Veillez donc à éprouver au fond du cœur le plus grand respect pour le Seigneur Jésus-Christ et à reconnaître qu'il occupe une position sacrée qui ne doit pas être profanée. Alors, vous n'aurez aucune raison de vous inquiéter, car si nous plaisons à Celui que Dieu a oint comme Roi de toute la terre, nous n'avons pas à craindre les réactions des hommes haut placés.

¹⁶ Néanmoins, conformément au conseil donné dans Romains 13:1-7, soyez respectueux à l'égard des autorités. Même si celui qui vous interroge semble douter de vos mobiles ou s'exprime contre les témoins de Jéhovah, ne lui répondez pas rudement (Rom. 12:17, 21; I Pierre 2:21-23). Souvenez-vous que vous êtes là pour rendre témoignage. Ne se pourrait-il pas que ce fonctionnaire soit sensible à

vos réponses? Ces dernières ne pourraient-elles pas produire chez lui au moins une attitude plus favorable à l'égard de notre œuvre de prédication? Puissent votre conduite et votre langage bien représenter la voie de la vérité! — Mat. 10 : 18-20.

¹⁷ Parfois il sera plus judicieux de dire très peu de chose. Dans ce cas, vous imitez l'apôtre Paul et laisserez tout simplement à vos adversaires le soin de prouver leurs accusations (Actes 24 : 10-13). Vous pourriez même décider de garder le silence. Cela peut être la meilleure chose à faire si des hommes iniques essaient de vous tendre des pièges ou de se moquer de vous, et que vous constatiez qu'ils n'ont aucun désir sincère de connaître la réponse à leurs questions (Luc 23 : 8, 9). Vous pouvez aussi estimer qu'il est plus prudent de vous taire si ceux qui vous interrogent cherchent à vous faire dire des choses qui porteraient préjudice à vos compagnons de témoignage. Le psalmiste David déclara : "Je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi." (Ps. 39 : 2, 3). Particulièrement dans les pays où le vrai christianisme rencontre une vive opposition, il faut reconnaître qu'il y a "un temps pour se taire" et "un temps pour parler". — Eccl. 3 : 7.

¹⁸ A propos des serviteurs de Jéhovah et de leur aptitude à répondre aux questions, un journal britannique a fait ce commentaire : "Toutes les actions des Témoins sont motivées par une raison biblique. En fait, leur unique doctrine fondamentale est de reconnaître que la Bible est entièrement, littéralement et exclusivement véridique. Et cela explique le deuxième secret de leur force : Ils savent répondre à toutes les questions." En effet, c'est la Parole de Dieu et la confiance que nous avons en elle qui nous permettent de répondre aux questions qui troublent les gens. Tout l'honneur en revient à Dieu. Mais en cherchant à améliorer nos réponses, nous glorifions davantage Jéhovah, nous augmentons notre propre joie et nous aidons notre prochain à trouver la voie de la paix avec Dieu.

RÉVISION : 1, 2. Pourquoi devrions-nous tous nous appliquer à donner de bonnes réponses? 3, 4. Comment est-il possible de faire plusieurs commentaires en réponse à une seule question posée pendant une réunion? 5. Pourquoi est-il préférable de répondre brièvement et dans ses propres termes? 6. Comment pouvons-nous améliorer notre promptitude à répondre aux questions? 7. Pourquoi devrions-nous tous être conscients de notre devoir de répondre lors des réunions? 8-12. Citez quelques suggestions sur la bonne manière de répondre aux objections

soulevées dans le ministère du champ. 13, 14. Aux études bibliques à domicile, que peut-on faire lorsque la personne pose des questions? 15-18. Quelle devrait être notre attitude lorsque nous sommes interrogés par les autorités?

Etude 19

Profitez de l'École pour améliorer votre ministère

¹ Un des principaux objectifs de l'École du ministère théocratique est de nous aider à devenir plus habiles dans le ministère du champ. Gardez cela présent à l'esprit quand vous préparez vos allocutions. Ne vous souciez pas seulement d'acquérir la connaissance pour vous-même, mais intéressez-vous à la manière dont vous pouvez utiliser cette connaissance dans votre prédication et votre enseignement.

² Certains font un bon usage direct de leurs allocutions en les répétant devant leurs amis, leurs voisins, leurs professeurs, des membres incroyants de leur famille ou d'autres personnes disposées à les écouter. Cette façon de faire a plusieurs avantages. L'élève peut se rendre compte de la réaction de ses auditeurs et apporter les changements éventuels qui amélioreront son allocution. En outre, en présentant à une autre personne ces renseignements de valeur, il peut susciter son intérêt pour la Bible. Ce sera peut-être une occasion de l'inviter à assister à l'École du ministère. Beaucoup de personnes ont été amenées à la Salle du Royaume de cette manière. Une Japonaise témoin de Jéhovah répéta son allocution pour l'École du ministère devant un membre d'une Eglise à qui elle rendait visite. Son thème était "Le peuple de Dieu est exhorté à sortir de 'Babylone' ". Cette dame manifesta de l'intérêt et accepta une étude biblique.

³ **Pensez à l'application pratique dans le champ.** A l'École du ministère, vous entendez une foule d'excellents renseignements dont la plupart peuvent être directement utilisés dans le ministère du champ. Au cours du programme, on examine des sujets tels que les raisons de croire à la Bible, la réponse à des questions doctrinales, la réalisation des prophéties bibliques, l'explication de textes particuliers et la manière d'appliquer les principes des Ecritures dans la vie de tous les jours. Recherchez les occasions d'utiliser ces renseignements dans le service du champ. Vous n'avez pas besoin d'attendre que quelqu'un vous pose une question sur l'un de ces sujets. Si la situation s'y prête, dirigez vous-

même la conversation là-dessus. De cette façon, ces renseignements pénétreront dans votre esprit et vous serez plus habile dans votre ministère.

⁴ L'emploi de la Bible joue un rôle très important dans notre activité. Cependant, certains proclamateurs ont des difficultés à trouver rapidement les passages appropriés. Est-ce votre cas? Si oui, l'école peut vous aider à faire de remarquables progrès. Comment cela? Utilisez votre Bible pour suivre chacun des orateurs inscrits au programme. Lorsqu'il lit un texte des Écritures, cherchez-le toujours dans votre propre Bible. A force de lire et de relire ces textes, ils vous seront familiers et vous saurez exactement où les trouver. Il est indispensable de s'y exercer, et vous pouvez le faire non seulement lorsque vous participez au service du champ, mais aussi chaque semaine en assistant à l'école. Vous pouvez également profiter de l'étude à laquelle se sont livrés tous les orateurs. Ils ont choisi les textes bibliques les plus significatifs pour les sujets qui leur ont été confiés. Tout en suivant leur allocution, pourquoi ne souligneriez-vous pas les mots clés des textes bibliques que vous croyez être utiles dans votre ministère? Vous voudrez peut-être également les noter, ainsi que le sujet auquel ils se rapportent, sur la page de garde de votre Bible. De cette façon, il vous sera facile d'utiliser dans le ministère du champ ce que vous apprenez à l'école.

⁵ Lorsque vous préparez votre allocution, apportez beaucoup de soin au choix du cadre, car cela vous aidera à utiliser dans le ministère du champ les bonnes choses apprises à l'école. Lorsque cela est possible, inspirez-vous de situations que l'on rencontre réellement dans le service. Parfois, vous penserez que votre sujet se prête à une discussion de maison en maison ou à un témoignage occasionnel. Dans d'autres cas, il sera peut-être plus pratique de le présenter sous forme d'une discussion à l'occasion d'une nouvelle visite. Ou bien, ce pourra être une conversation à propos d'une question soulevée dans une étude biblique à domicile. Efforcez-vous toujours de faire en sorte que la situation soit réelle. De temps à autre vous pourrez la rendre encore plus vraie en prévoyant que votre interlocuteur ne partage pas votre point de vue. Vous montrerez alors comment agir en pareil cas. Les allocutions qui se prêtent à des situations que l'on rencontre dans le ministère du champ ne doivent pas forcément aboutir à un bon résultat immédiat; il est également très utile de montrer

comment faire lorsque quelqu'un n'écoute pas avec intérêt.

⁶ Quand on vous confie le rôle de l'interlocuteur, vous pouvez en retirer des bienfaits qui vous seront utiles dans votre ministère. Profitez de cette occasion pour essayer de comprendre les pensées des personnes que nous rencontrons et les raisons des objections qu'elles soulèvent. En jouant de façon réaliste le rôle d'une telle personne et en observant comment l'élève orateur agit en pareille circonstance, vous pourrez développer votre habileté dans le ministère.

⁷ Chaque semaine, lorsqu'un discours est donné sur la base du *Manuel pour l'École du ministère théocratique*, analysez l'instruction qui y est donnée avec l'idée d'améliorer votre ministère, que ce soit de maison en maison ou dans un autre domaine. Pourquoi le sujet traité ne serait-il pas le point important que vous chercherez à améliorer cette semaine-là au cours de votre ministère? Par exemple, si le discours montre la nécessité d'avoir un thème, demandez-vous si vos présentations dans le ministère du champ comportent vraiment un thème. Le mettez-vous clairement en évidence de telle sorte qu'il pénètre dans l'esprit des personnes à qui vous avez parlé? Sinon, travaillez ce point durant la semaine. Vous pourrez aussi entendre un sujet sur la lecture et l'application des passages de l'Écriture. Tout en l'écoutant, réfléchissez à la façon dont vous utilisez les versets. Les lisez-vous à vos interlocuteurs sans les expliquer? Comment les reliez-vous à votre thème? Comment les appliquez-vous à vos interlocuteurs? Une telle analyse pourra vous aider à faire des progrès dans la lecture et l'application des textes bibliques. L'orateur parle-t-il de l'emploi de comparaisons? Comment pouvez-vous progresser dans ce domaine? Parle-t-il de la façon d'enseigner dans une étude biblique à domicile? Examinez vos méthodes pour voir comment vous pouvez mettre en pratique ses suggestions lorsque vous enseignez dans vos études bibliques, et faites-le cette semaine-là. De cette façon, dans votre ministère du champ, vous travaillerez chaque semaine un nouvel aspect de l'art de parler ou d'enseigner.

⁸ **Analysez votre présentation du message.** A l'école, vous entendez régulièrement des conseils et vous en observez les bienfaits. Le serviteur ne vous accompagne peut-être pas dans le ministère du champ, mais pourquoi ne prendriez-vous pas l'habitude de vous conseiller vous-même? Après avoir parlé avec une personne et pendant que vous vous rendez à la porte suivante, posez-vous ces questions:

Qu'aurais-je pu faire pour être plus efficace? Avec ce que je sais maintenant, agirais-je différemment si je pouvais recommencer cette discussion? Ce genre d'analyse pourra vous être utile le jour même, car vous rencontrerez peut-être la même situation à une autre porte. Si vous prenez l'habitude d'analyser vos présentations tout en accomplissant votre ministère, vos progrès seront constants. Evidemment, lorsque vous prêchez en compagnie d'un autre proclamateur, vous pouvez aussi lui demander de vous donner quelques suggestions.

⁹ Une excellente méthode pour améliorer la qualité de vos présentations consiste à les répéter avec d'autres proclamateurs et à les analyser ensemble. Vous pouvez le faire avec les membres de votre famille ou de la congrégation. Demandez-leur de jouer le rôle des personnes que nous visitons et de soulever des objections courantes. Lorsqu'une objection est proposée, surmontez-la si vous le pouvez. Sinon, arrêtez-vous et demandez des suggestions à ceux qui sont présents. Puis, reprenez la conversation en utilisant quelques-unes des idées qui ont été offertes. A la fin de la présentation, analysez ensemble l'efficacité de la méthode employée. De telles séances d'exercice vous aideront à améliorer votre présentation du message et vous donneront également la possibilité de corriger certaines erreurs avant de vous rendre dans le service du champ. Cela vous permettra de mettre en pratique dans le ministère les principes que vous apprenez à l'école. Rappelez-vous que l'apôtre Paul a dit que les gens mûrs sont ceux "qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à distinguer le bien et le mal". (Héb. 5 : 14.) Une façon d'améliorer nos facultés perceptives consiste à les développer au cours de séances d'exercice.

¹⁰ L'École du ministère théocratique est l'une des nombreuses dispositions généreuses que Jéhovah a prises pour nous former. Si nous étudions et appliquons avec empressement les leçons qu'elle nous offre, nous pourrions dire avec le prophète: "Le Seigneur, Jéhovah, m'a donné une langue de disciple, pour que je sache fortifier par ma parole celui qui est abattu; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille pour l'écouter comme écoutent les disciples." — Is. 50 : 4.

RÉVISION: 1. Quel but de l'école devons-nous garder présent à l'esprit quand nous préparons nos allocutions d'élève? 2. Comment pouvons-nous rendre témoignage en répétant nos allocutions d'élève? 3. Qu'est-ce qui nous incitera à utiliser dans le ministère du champ ce que nous entendons à l'école? 4. Comment l'école peut-elle nous aider à progresser dans l'emploi de la Bible? 5, 6. En quoi le choix d'un cadre réel pour nos allocutions nous

sera-t-il utile? 7. Afin de progresser régulièrement, que pouvons-nous chercher à améliorer chaque semaine dans notre ministère? 8. Pendant que nous effectuons notre ministère, comment pouvons-nous nous conseiller utilement nous-mêmes? 9, 10. Comment les séances d'exercice faites à la maison nous aideront-elles à mettre en pratique dans le champ les choses apprises?

Etude 20

Les conseils édifiant

¹ Les adorateurs du vrai Dieu n'ont jamais hésité à rechercher sa direction dans toutes leurs voies. Avec confiance, un des psalmistes de la Bible écrivit: "Par ton conseil tu me conduiras." (Ps. 73:24). Dans une prière fervente, Jérémie s'exprima ainsi: "Rien ne te sera impossible. (...) Toi le Dieu grand et fort, dont le nom est Jéhovah des armées; grand en conseil et puissant en action." — Jér. 32:17-19.

² A notre époque, les adorateurs chrétiens de Jéhovah reçoivent ses conseils par l'intermédiaire de sa Parole écrite et de l'organisation de ses vrais serviteurs. Ceux qui s'inscrivent à l'École du ministère théocratique comprennent donc très vite que les conseils reçus et l'esprit dans lequel ils sont donnés sont fondés sur les excellents principes de la Bible.

³ **Des conseils progressifs.** La fiche de Conseils oratoires est conçue pour aider aussi bien les élèves que le serviteur à l'école. Elle comprend trente-six points à travailler, inscrits dans un ordre qui permet à chaque élève de faire des progrès équilibrés. Vous trouverez des renseignements utiles et concis sur chacun de ces points dans les Etudes 21 à 37 de ce livre, chacune de ces Etudes étant indiquée par un numéro sur la fiche de Conseils oratoires. Elles ont précisément pour but d'être utilisées avec cette fiche. Dans la plupart des cas, deux ou trois qualités, qui ont un rapport étroit entre elles, sont incluses dans une seule Etude, parce qu'il serait bien de les examiner en même temps.

⁴ Pour ceux qui viennent de s'inscrire à l'école, il sera utile de commencer par les points qui figurent au début de la fiche de Conseils oratoires. Pour leur première allocution à l'École du ministère théocratique, ils concentreront leur attention sur les deux premiers points, "Idées instructives" et "Clair, intelligible", tous deux traités dans l'Etude 21. Chaque élève sera informé par le serviteur à l'école lorsqu'il sera prêt à passer aux points suivants, en général ceux qui sont examinés dans l'Etude 22.

⁵ Certains élèves orateurs peuvent avancer rapidement, tandis que d'autres devront peut-être travailler un point à la fois plutôt que d'essayer de maîtriser les différents points qui sont traités dans une même Etude. En fait, le serviteur conseillera peut-être à certains élèves de donner plusieurs allocutions tout en travaillant un seul point difficile, afin qu'ils arrivent vraiment à exercer la qualité oratoire en question avant de passer à une autre.

⁶ Après chaque allocution d'élève, le serviteur à l'école (ou un autre conseiller, si la liste des élèves est très longue) donnera des conseils bienveillants avec l'intention d'aider l'élève à sans cesse augmenter ses capacités d'orateur. S'il a un conseil à donner à l'orateur qui a présenté le discours d'instruction, il le fera en privé après l'école. Il le conseillera plus particulièrement s'il a dépassé le temps qui lui était imparti. L'orateur qui présente le discours d'instruction devrait s'efforcer de donner une allocution modèle sous tous les rapports; par conséquent des conseils privés ne seront peut-être pas nécessaires.

⁷ Les points sur lesquels le serviteur donnera des conseils seront toujours ceux que l'élève aura été invité à l'avance à travailler. Evidemment, si un autre aspect du discours est particulièrement bon, le serviteur pourra l'inclure dans ses félicitations, mais il ne notera pas ce point sur la fiche de conseils. Les notes à utiliser sont les suivantes: "T" (Travailler ce point) lorsqu'il serait utile que l'élève continue de porter son attention sur cette qualité oratoire; "A" (Amélioration) lorsque, l'élève ayant déjà surveillé ce point au moins une fois auparavant et fait des progrès évidents, il serait néanmoins utile qu'il le travaille une autre fois encore; "B" (Bien) lorsque l'élève a suffisamment exercé la qualité considérée pour que, lors de sa prochaine participation à l'école, il puisse passer à l'Etude suivante qui concerne d'autres qualités oratoires.

⁸ Le serviteur à l'école doit faire preuve de beaucoup de discernement pour que ses conseils produisent les meilleurs résultats possibles. Il est probable que si un orateur est nouveau, il aura surtout besoin d'encouragement. D'autres élèves, qui participent à l'école depuis plus longtemps, peuvent préparer avec beaucoup de soin leurs allocutions et prêter attention aux qualités oratoires qu'ils doivent travailler, mais avoir néanmoins des possibilités limitées. Dans de tels cas, si une qualité oratoire particulière a été exercée,

même d'une façon limitée, le serviteur à l'école pourra noter un "B" sur la fiche de conseils.

⁹ En revanche, un autre orateur peut avoir une plus grande expérience et davantage de capacités naturelles. Cependant, parce qu'il a dû accomplir une autre tâche, il n'a peut-être pas pris le temps d'étudier les qualités oratoires auxquelles il devait veiller et, à cause de cela, il a obtenu des résultats inférieurs à ses possibilités. Dans un tel cas, le serviteur à l'école nuirait en réalité aux progrès de l'élève s'il notait un "B" sur sa fiche de conseils et lui disait de passer à l'examen d'un autre point. Si le genre du discours permettait à l'élève de manifester la qualité considérée mieux qu'il ne l'a fait, le conseiller inscrira sur sa fiche un "T" (Travailler ce point) et lui offrira quelques suggestions aimables, afin de l'aider à progresser. De cette façon, les élèves seront encouragés à préparer chaque allocution non pas simplement pour s'acquitter d'une tâche, mais comme un jalon dans leurs progrès en tant qu'orateurs.

¹⁰ Parfois, le conseiller se rend compte qu'un élève a des difficultés particulières pour exercer une certaine qualité oratoire qui, normalement, ne devrait être examinée que plus tard ; ou bien, il se peut qu'un point ayant déjà été considéré par l'élève soit devenu particulièrement faible. S'il pense qu'il est nécessaire d'y prêter attention plutôt qu'à un autre point, afin d'aider l'élève orateur à progresser, il sera sage de lui en parler en privé, de l'inviter à travailler particulièrement ce point lors de sa prochaine allocution et de noter en conséquence sa fiche de Conseils oratoires sous la rubrique "Remarques".

¹¹ De même, quand un élève doit faire une lecture, il n'est pas toujours très judicieux de considérer les qualités dans l'ordre prévu par la fiche de Conseils oratoires. Tous les conseils ne conviennent pas à ce genre d'exercice. C'est pourquoi, si vous devez faire une lecture, consultez à l'avance votre conseiller pour savoir quels points vous devez travailler. Lorsque vous donnerez une autre allocution, et s'il ne s'agit pas d'une lecture, vous pourrez revenir aux points de la fiche de conseils qui ont été passés et les reprendre dans l'ordre.

¹² Gardez présent à l'esprit que cette formation dans l'art de parler est progressive. Ne vous attendez pas à devenir un orateur accompli du jour au lendemain. Cette progression est graduelle, mais elle peut être accélérée en faisant de grands efforts. Si vous réfléchissez sur les suggestions qui

sont données pendant le déroulement de ce programme de formation oratoire et si vous accordez toute votre attention à la préparation de vos allocutions, vos progrès deviendront vite manifestes à tous ceux qui vous observent. — I Tim. 4: 15.

¹³ **Le conseiller.** Le serviteur à l'école doit étudier attentivement les matières prévues pour chaque semaine, afin d'être capable de déterminer si chaque sujet attribué a bien été traité et pour corriger toute inexactitude. Cependant, la critique de l'action oratoire de l'élève ne devrait jamais l'occuper au point qu'il ne soit plus en mesure de profiter des allocutions. Lui aussi doit pouvoir retirer des bienfaits des merveilleuses vérités présentées.

¹⁴ Quand il conseillera un élève, il commencera généralement par le féliciter pour ses efforts. Ensuite, il commentera les points de la fiche de conseils que l'orateur devait travailler. Si l'un d'eux mérite une attention soutenue, le serviteur mettra l'accent non pas tellement sur la faiblesse de l'orateur, mais sur la façon d'améliorer ce point. Ainsi, les conseils donnés édifieront l'élève et les autres assistants.

¹⁵ Il ne suffit pas de dire simplement à un orateur qu'il a bien exercé telle qualité oratoire ou qu'il doit encore travailler ce point. Le conseiller aidera tous les assistants en expliquant *pourquoi* le point était bon ou *pourquoi* et *comment* l'élève devra l'améliorer. En outre, il sera utile de souligner les raisons pour lesquelles la qualité oratoire discutée est si nécessaire dans le ministère du champ ou dans les réunions de la congrégation. Cela incitera la congrégation tout entière à apprécier la valeur de ce point et encouragera l'élève à continuer de lui accorder son attention.

¹⁶ Le rôle du conseiller n'est pas de faire un résumé du discours de l'élève. Il doit être bref et précis dans ses conseils, veillant attentivement à ce qu'ils ne durent que deux minutes pour chaque allocution d'élève. De cette façon, ses conseils et suggestions ne seront pas noyés dans des paroles trop nombreuses. D'autre part, il est approprié de renvoyer l'élève aux pages de ce livre où il pourra trouver des renseignements supplémentaires sur le point qui a été discuté.

¹⁷ Le conseiller ne s'occupera pas particulièrement des petites erreurs de prononciation ou de grammaire. Il s'intéressera plutôt au résultat de la présentation de l'orateur en général. Le sujet mérite-t-il d'être suivi et est-il instructif? Est-il bien composé et facile à suivre? L'élève le présente-t-il avec sincérité et conviction? Les expressions de son visage

CONSEILS ORATOIRES

Orateur _____

(Nom et prénom)

Notes: T - Travailler ce point

A - Amélioration

B - Bien

Date

Allocation
N°

Idées instructives (21) *

Clair, intelligible (21)

Entrée en matière a éveillé l'intérêt (22)

Entrée en matière convient au thème (22)

Longueur de l'entrée en matière (22)

Volume de la voix (23)

Pauses (23)

Auditoire invité à prendre la Bible (24)

Versets bien amenés (24)

Versets lus avec intonation (25)

Application des versets bien expliquée (25)

Répétition pour mieux accentuer (26)

Gestes (26)

Accentuation du thème (27)

Points principaux mis en évidence (27)

Communication avec audit., usage de notes (28)

Utilisation du plan (28)

Remarques: _____

* Chaque chiffre entre parenthèses renvoie à l'Étude du Manuel pour l'École du ministère théocratique où est expliquée la qualité oratoire désignée.

	Date												
		Allocation N°											
Facilité de parole (29)													
Ton de la conversation (29)													
Prononciation (29)													
Cohérence grâce aux termes de liaison (30)													
Développement logique, cohérent (30)													
Bonne argumentation (31)													
Auditoire amené à raisonner (31)													
Accent oratoire (32)													
Modulation (32)													
Enthousiasme (33)													
Chaleur, sentiment (33)													
Comparaisons qui conviennent au sujet (34)													
Comparaisons qui conviennent à l'audit. (34)													
Idées adaptées au ministère du champ (35)													
Conclusion logique, efficace (36)													
Longueur de la conclusion (36)													
Durée (36)													
Assurance et sang-froid (37)													
Aspect de l'orateur (37)													

NOTE: Pour chaque allocution, le conseiller surveillera l'élève sur les points qui sont traités dans une même Etude du Manuel pour l'Ecole du ministère théocratique en suivant l'ordre de la feuille de Conseils oratoires. Chaque fois que le conseiller s'écartera de l'ordre prévu, il le signalera à l'avance dans la partie "Remarques". Les espaces en blanc au bas de la feuille peuvent être utilisés pour conseiller l'élève le cas échéant sur des points non mentionnés, tels que: exactitude des déclarations, articulation, tenue, vocabulaire, grammaire, tics, pertinence, méthodes d'enseignement et qualité de la voix.

RÉSUMÉ DES QUALITÉS ORATOIRES

- Idées instructives (21)**
 Idées précises
 Adaptées à l'auditoire
 Valeur pratique des idées
 Exactitude des déclarations
 Eclaircissements supplémentaires
- Clair, intelligible (21)**
 Langage simple
 Explication de termes peu connus
 Pas trop d'idées
- Entrée en matière a éveillé l'intérêt (22)**
- Entrée en matière convient au thème (22)**
- Longueur de l'entrée en matière (22)**
- Volume de la voix (23)**
 Peut être entendue sans peine
 Convient aux circonstances
 Convient aux idées présentées
- Pauses (23)**
 Pauses pour ponctuer
 Pauses pour marquer une transition
 Pauses pour accentuer
 Pauses exigées par les circonstances
- Auditoire invité à prendre la Bible (24)**
 Par une invitation directe
 En lui laissant le temps de trouver le passage
- Versets bien amenés (24)**
 Eveiller l'intérêt pour les versets
 Attirer l'attention sur la raison de la citation
- Versets lus avec intonation (25)**
 Accentuation des mots importants
 Bonne méthode utilisée
 Textes lus par la personne
- Application des versets bien expliquée (25)**
 Mise en relief des mots clés
 Souligner de nouveau la raison de la citation
- Répétition pour mieux accentuer (26)**
 Répétition des points principaux
 Répétition des points non compris
- Gestes (26)**
 Gestes descriptifs
- Gestes d'accentuation
- Accentuation du thème (27)**
 Thème approprié
 Répétition des mots clés ou de l'idée clé
- Points principaux mis en évidence (27)**
 Pas trop nombreux
 Idées principales développées séparément
- Points secondaires étayent les idées principales**
- Communication avec l'auditoire, usage de notes (28)**
 Communication visuelle avec l'auditoire
 Communication par le discours direct
- Utilisation du plan (28)**
- Facilité de parole (29)**
- Ton de la conversation (29)**
 Termes employés
 Style
- Prononciation (29)**
- Cohérence grâce aux termes de liaison (30)**
 Emploi des formules de transition
 Transitions qui conviennent à l'auditoire
- Développement logique, cohérent (30)**
 Ordre logique des idées
 Eviter les idées étrangères au sujet
 N'omettre aucune idée clé
- Bonne argumentation (31)**
 Jeter les bases
 Preuves convaincantes
 Bon résumé
- Auditoire amené à raisonner (31)**
 Rester sur un terrain d'entente
 Développement suffisant des points
 Application à l'auditoire
- Accent oratoire (32)**
 Accentuer les mots exprimant la pensée
 Accentuer les idées principales du discours
- Modulation (32)**
 Variations de volume
 Variations de débit
 Variations de ton

Convient à l'idée ou au sentiment exprimé	Idées adaptées au ministère du champ (35)
Enthousiasme (33)	Termes rendus compréhensibles au public
Enthousiasme manifesté par l'animation de l'action oratoire	Choisir des idées appropriées
Enthousiasme proportionné au sujet	Souligner la valeur pratique des idées
Chaleur, sentiment (33)	Conclusion logique, efficace (36)
Par les jeux de physionomie	Conclusion reliée directement au thème du discours
Par le ton de la voix	Conclusion montre aux auditeurs ce qu'ils doivent faire
Proportionnés au sujet	Longueur de la conclusion (36)
Comparaisons qui conviennent au sujet (34)	Durée (36)
Faciles à comprendre	Assurance et sang-froid (37)
Application clairement expliquée	Manifestations physiques
Points importants accentués	Manifestations vocales
Comparaisons qui conviennent à l'auditoire (34)	Aspect de l'orateur (37)
Tirées de situations courantes	Soigné de sa personne
De bon goût	Maintien convenable
	Accessoires convenables
	Expressions du visage appropriées

et ses gestes indiquent-ils qu'il est convaincu de ce qu'il dit et qu'il se soucie davantage de transmettre des vérités merveilleuses à ses auditeurs que de l'impression qu'il leur fait? Si l'élève veille à ces points très importants, les assistants ne feront pas attention aux petites erreurs de prononciation et de grammaire qu'il peut commettre.

¹⁸ Le serviteur à l'Ecole du ministère doit toujours donner des conseils bienveillants et utiles. Il doit être animé du désir sincère d'aider les élèves. Tenez compte de la personnalité de l'élève que vous conseillez. Est-il sensible? Son instruction est-elle limitée? Avez-vous des raisons de vous montrer indulgent envers ses faiblesses? Vos conseils doivent être tels que celui qui les reçoit ait le sentiment d'être aidé et non critiqué. Assurez-vous qu'il comprend vos conseils et leur raison d'être.

¹⁹ **Profitez des conseils.** Lorsque vous êtes invité à donner une allocution à l'Ecole du ministère théocratique, gardez présent à l'esprit que ce n'est pas seulement pour que vous traitiez un sujet instructif devant la congrégation, mais aussi pour améliorer votre façon de vous exprimer. Pour obtenir des résultats dans ce domaine, il est important que vous passiez un certain temps à examiner les qualités oratoires que vous êtes encouragé à exercer. Lisez attentivement l'Etude de ce livre qui traite du point que vous devez

travailler, pour que vous sachiez de quelle façon il doit affecter votre préparation et comment vous pourrez manifester cette qualité oratoire lors de votre exposé. Pour vous aider, les principaux aspects de chaque qualité oratoire ont été imprimés en caractères gras. Ce sont ces points importants qu'il vous faudra considérer.

²⁰ Après avoir donné votre allocution, écoutez attentivement les conseils qui vous sont offerts. Acceptez-les avec reconnaissance, puis travaillez les points qui méritent votre attention. Si vous désirez progresser plus rapidement, n'attendez pas votre prochaine allocution pour le faire. Étudiez les parties de ce livre qui traitent les points que vous devez travailler. Efforcez-vous de mettre en pratique les suggestions données dans votre conversation de chaque jour. Lorsque vous donnerez votre prochaine allocution d'élève, vous aurez peut-être déjà maîtrisé ces points.

²¹ Chaque élève devrait avoir pour but de progresser à chacune des allocutions qu'il donne à l'école. Il est vrai que cela implique des efforts soutenus, mais ils lui vaudront sans aucun doute la bénédiction de Jéhovah. Pour celui qui désire bénéficier au maximum de la formation donnée à l'École du ministère théocratique, les paroles suivantes rapportées dans Proverbes 19 : 20 revêtent une signification toute particulière: "Écoute les conseils et reçois l'instruction, afin que tu sois sage dans la suite de ta vie."

RÉVISION: 1, 2. Pourquoi recherchons-nous les conseils, et de quelle façon les recevons-nous? 3-5. Expliquez comment la fiche de Conseils oratoires et le contenu des Études 21 à 37 ont été conçus pour être utilisés ensemble. 6, 7. Sur quels points les conseils du serviteur à l'école porteront-ils? 8, 9. Lorsque le serviteur à l'école note la fiche de conseils, que doit-il avoir présent à l'esprit pour favoriser les progrès des élèves? 10-12. Est-il toujours nécessaire de traiter les points en suivant l'ordre dans lequel ils apparaissent sur la fiche de conseils? Expliquez. 13-18. Quelles grandes lignes le serviteur doit-il s'efforcer de suivre pour donner des conseils édifiants? 19-21. Pour progresser au maximum à l'occasion de chaque allocution, que doit faire un élève avant de la préparer et après l'avoir donnée?

Étude 21 **Idées instructives,** **présentées clairement**

¹ Pour faire un discours de valeur, il faut d'abord bien se préparer, ce qui demande du temps et des efforts. Mais quelle satisfaction! Vous augmentez votre bagage de connaissances exactes et vous avez quelque chose de vraiment

utile à partager avec vos auditeurs. Plutôt que de leur transmettre des généralités, vous leur offrez des éclaircissements et vous êtes conscient que ce que vous dites est exact. Cela augmente l'intérêt de vos auditeurs pour la Parole de Dieu et honore ainsi Jéhovah. Notre examen des idées instructives concerne particulièrement *ce que* vous allez dire dans votre discours. Considérez brièvement les différents aspects de cette question. C'est le premier point de la fiche de Conseils oratoires.

² Idées précises. Si un orateur s'en tient aux généralités, son discours n'inspirera pas confiance. Si les idées sont trop vagues, elles laisseront l'auditoire dans l'incertitude. Pour être retenues, les idées doivent être précises et exactes. Elles doivent montrer que l'orateur a fait des recherches et possède bien son sujet.

³ Vous pouvez acquérir cette qualité en préparant vos discours. Il vous suffit de vous demander : Pourquoi ? Quand ? Où ? etc. En général, il ne faut pas vous contenter de dire que tel événement s'est produit. Précisez le lieu, la date et peut-être la raison. De même, il ne suffit pas de mentionner certaines vérités. Montrez *pourquoi* elles sont vraies et pourquoi il est utile de les connaître. Si vous donnez des instructions, expliquez *comment* il faut procéder. L'étendue de ces explications sera déterminée en fonction des connaissances de l'auditoire. Il faut tenir compte de celui-ci en décidant quels détails doivent figurer dans le discours.

⁴ Adaptées à l'auditoire. Un point pourrait être instructif pour un certain auditoire, mais ne rien ajouter à la connaissance d'un autre groupe d'auditeurs ou bien les dépasser complètement. Il s'ensuit que les idées doivent être adaptées à l'auditoire. Par exemple, les idées développées dans un discours sur notre œuvre changeront suivant qu'on parle à une réunion de service, à une personne qui envisage de se vouer à Jéhovah ou à un groupe de gens du monde.

⁵ Ces facteurs entrent également en ligne de compte quand on prépare un discours pour l'Ecole du ministère théocratique. Les idées à présenter seront choisies en fonction de l'auditoire, du cadre et du but poursuivi. Tout dépendra aussi du genre de discours à présenter et du cadre choisi. Bien entendu, le discours d'instruction est présenté directement à la congrégation. Quant aux autres allocutions, le cadre choisi pourra varier ; il déterminera le genre d'auditoire à qui vous vous adressez et le but de votre discours.

Pour toutes les allocutions, l'élève et le conseiller peuvent se poser ces questions: Les idées ont-elles été adaptées à l'auditoire choisi? Lui ont-elles appris quelque chose?

⁶ En vous préparant, réfléchissez sur les questions suivantes: Quel est le but de mon discours? Parmi les idées que je veux présenter, combien sont déjà connues de mon interlocuteur ou de l'auditoire? Quel fondement faut-il poser pour que ces points soient plus clairs? Comment pourrais-je les présenter autrement, à un auditoire différent? Des comparaisons nous aident souvent à voir plus clair nous-mêmes. En préparant votre discours, imaginez comment vous aborderiez le sujet si vous aviez affaire à plusieurs sortes d'auditoires. Cela vous permettra de voir les différentes possibilités qui existent et de développer les idées qui seront les plus instructives pour l'auditoire auquel vous allez parler.

⁷ **Valeur pratique des idées.** Nous pouvons accumuler beaucoup de connaissances, mais toutes ne sont pas pratiques. Pour nous, les idées instructives sont celles qui concernent les choses indispensables à la vie du chrétien et à notre ministère. Nous désirons savoir comment utiliser les connaissances que nous avons acquises.

⁸ L'élève qui se prépare et le serviteur à l'école qui donne des conseils peuvent considérer ce point en se posant ces questions: Quels principes directeurs ce discours contient-il? Les idées développées sont-elles utiles pour prendre des décisions? Peuvent-elles être utilisées dans le service du champ? Magnifient-elles la Parole et les desseins de Dieu? Peu de discours peuvent remplir toutes ces conditions, mais pour être pratiques, les idées présentées doivent pouvoir être utilisées par l'auditoire.

⁹ **Exactitude des déclarations.** L'organisation des témoins de Jéhovah est fondée sur la vérité. Notre désir devrait être de dire la vérité et d'être rigoureusement exacts à tout moment et dans tous les détails. Cela devrait être le cas non seulement des doctrines, mais aussi des citations, des renseignements que nous présentons sur d'autres personnes, des données scientifiques et des nouvelles d'actualité.

¹⁰ Les auditeurs pourraient répéter nos déclarations inexactes et les amplifier. Si l'orateur dit des choses inexactes, l'auditoire pourra perdre sa confiance en lui et aller jusqu'à douter de la véracité du message lui-même. Une personne bien disposée qui entend de telles déclarations erronées et qui a entendu auparavant un autre frère ex-

primer un avis contraire, peut arriver à la conclusion que les témoins de Jéhovah ne sont pas d'accord entre eux, et cesser de nous fréquenter sans en donner la raison.

¹¹ Le conseiller ne critiquera pas chaque déclaration de l'élève, surtout s'il s'agit d'un nouveau qui ne comprend pas pleinement les choses profondes de la Parole de Dieu. Il s'efforcera au contraire de façonner ses pensées en lui montrant avec tact comment vérifier l'exactitude de ses idées par une bonne préparation.

¹² **Eclaircissements supplémentaires.** Des idées qui sont le fruit de la méditation ou de recherches peuvent rehausser la valeur d'un discours et parfois éviter la répétition peu instructive de renseignements déjà connus de l'auditoire. Elles ajoutent une note de fraîcheur, raniment l'intérêt des auditeurs, et, grâce à elles, un sujet très connu peut devenir passionnant. L'orateur lui-même a plus d'assurance. Il est enthousiaste, car il sait qu'il va présenter les choses sous un angle légèrement différent.

¹³ Il faut se méfier du danger des conjectures personnelles. Vous pouvez avoir confiance dans les publications de la Société. Consultez les index qu'elles contiennent ainsi que les notes marginales des Ecritures. Assurez-vous que ce que vous dites est bien un éclaircissement et non une fausse interprétation.

¹⁴ En préparant vos idées, il est également important de veiller attentivement à la *manière* dont vous allez les présenter. Ce point est considéré sur la fiche de Conseils oratoires sous la rubrique "Clair, intelligible". En ne lui accordant pas l'attention voulue, vous risqueriez de ne pas vous faire comprendre par votre auditoire ou de l'empêcher de retenir ce qu'il a entendu. Cette question présente trois aspects principaux que nous allons considérer.

¹⁵ **Langage simple.** Nous ne voulons pas dire par là que les phrases doivent être préparées à l'avance. Mais il faut analyser les idées à présenter et tenir compte de certains facteurs. Il en résultera un discours composé d'idées serrées, concises et faciles à comprendre. Ce qui ne se conçoit pas clairement dans l'esprit de l'orateur ne sera pas clairement compris par l'auditoire.

¹⁶ Il faut éviter de se préparer à la dernière minute. On doit réfléchir sur chaque point du discours et développer

l'idée du début à la fin, jusqu'à ce qu'elle soit claire dans notre esprit. Une révision des points avant de prononcer le discours nous permettra de les avoir clairement présents à l'esprit et de les faire comprendre à l'auditoire aussi clairement que nous les comprenons.

17 Explication de termes peu connus. Notre étude des Écritures et des publications de la Société Watch Tower nous a donné un vocabulaire qu'ignorent les personnes qui ne connaissent pas notre œuvre. Si nous nous servons de ce vocabulaire pour expliquer les vérités bibliques devant certains auditoires, nous risquons d'être peu compris ou pas compris du tout.

18 Tenez compte de votre auditoire. Quel degré de compréhension a-t-il? Connaît-il notre œuvre? Est-il familiarisé avec les expressions qui nous sont propres? Des termes comme "théocratie", "reste", "autres brebis", et même "Harmaguédon" ou "Royaume" peuvent signifier ou autre chose ou rien du tout dans l'esprit des auditeurs. Si ces derniers ne connaissent pas notre œuvre, il faut même leur expliquer des mots comme "âme", "enfer" et "immortalité". Bien entendu, si le discours est prononcé devant la congrégation, on n'a pas besoin d'expliquer de tels termes. Le serviteur prendra donc en considération le cadre du discours.

19 Pas trop d'idées. Il se peut qu'un discours contienne tellement d'idées que l'auditoire en soit complètement submergé et ne comprenne rien en fin de compte. Pour qu'un discours atteigne son but, il ne doit pas contenir plus d'idées que l'orateur n'en peut développer convenablement dans le temps imparti. De même, il ne faut pas en présenter plus que l'auditoire n'en peut absorber. En outre, les mêmes idées présentées à un étranger ou à une personne bien disposée d'une part et à une congrégation d'autre part, devront être considérablement simplifiées dans le premier cas. Là aussi, le conseiller devra tenir compte de l'auditoire que l'orateur s'est choisi.

20 Comment l'élève peut-il savoir combien d'idées il doit inclure dans un discours? Il lui sera utile de faire des comparaisons pendant sa préparation et d'analyser les idées qu'il doit présenter. Combien d'entre elles l'auditoire connaît-il déjà, en entier ou en partie? Combien seront des idées nouvelles pour lui? Plus grand sera le fondement de

connaissances possédées par l'auditoire, plus grand pourra être l'édifice bâti dessus dans le temps imparti. En revanche, si l'auditoire ignore totalement le sujet, il faudra veiller au nombre d'idées à développer et songer au temps qui sera nécessaire pour les lui faire comprendre pleinement.

RÉVISION: 1-3. Pourquoi des idées précises sont-elles nécessaires pour rendre un discours instructif? 4-6. Afin que votre discours soit instructif pour votre auditoire, quels facteurs devez-vous considérer? 7, 8. Comment pouvons-nous donner à nos discours une valeur pratique? 9-11. Pourquoi l'exactitude des déclarations est-elle si importante? 12, 13. Quelle est la valeur des éclaircissements supplémentaires? 14-16. Que faut-il faire durant la préparation d'un discours pour pouvoir présenter les idées d'une manière simple? 17, 18. Pourquoi faut-il expliquer les termes peu connus? 19, 20. Comment pouvons-nous éviter que notre discours renferme trop d'idées?

Etude 22 Des entrées en matière efficaces

1 Eveiller l'intérêt. L'entrée en matière d'un discours doit éveiller l'intérêt pour le sujet. Elle a pour but de capter l'attention de votre auditoire et de le préparer à considérer favorablement ce qui va suivre. Pour y parvenir, il est nécessaire de montrer aux auditeurs la valeur de votre sujet.

2 L'une des meilleures méthodes pour éveiller l'intérêt consiste à montrer aux auditeurs que le sujet les concerne directement et à leur faire comprendre qu'il y va de leur vie. Il faut donc prendre comme point de départ le degré de connaissance de l'auditoire, car chaque assistant doit pouvoir comprendre votre entrée en matière. Celle-ci peut se faire au moyen d'une comparaison, d'un problème posé ou d'une série de questions. Mais il s'agira toujours de quelque chose que les auditeurs connaissent et comprennent, afin qu'ils puissent en faire une application personnelle.

3 Il arrive parfois qu'on doive se servir de l'entrée en matière pour surmonter des préjugés, surtout si le sujet est controversable. Dans de tels cas, l'exorde revêt une importance particulière, car c'est grâce à lui que vous retiendrez l'attention de l'auditoire en attendant de pouvoir le convaincre par vos arguments. Dans le ministère de maison en maison, il est souvent possible de surmonter une objection courante en la mentionnant d'abord avec tact, puis en abordant le sujet que vous souhaitez considérer.

⁴ *Ce que* vous dites est toujours très important, mais dans l'entrée en matière, qui doit éveiller l'intérêt, la *manière* de le dire prend probablement plus d'importance que dans toutes les autres parties du discours. L'exorde doit donc faire l'objet d'une préparation soignée, tant des idées que de la forme dans laquelle elles seront présentées.

⁵ En général, les phrases courtes et simples sont celles qui conviennent le mieux à l'entrée en matière. Comme celle-ci doit atteindre son but en très peu de temps, le choix des mots est de toute première importance; c'est pourquoi vous jugerez peut-être préférable de préparer soigneusement les deux ou trois premières phrases. Rédigez-les en entier au début de votre plan. Vous pourrez soit les lire soit les apprendre par cœur. Ainsi, vos premières paroles auront tout le poids qu'elles méritent. En outre, ce procédé vous donnera plus d'assurance et vous mettra à l'aise pour poursuivre le discours avec la méthode improvisée.

⁶ Voici encore quelques conseils supplémentaires qui, du reste, ne seront pas pris en considération par le serviteur à l'école quand il vous conseillera en rapport avec cette qualité de l'art oratoire. Si l'émotion vous gagne, ralentissez votre débit et baissez le ton de la voix. Parlez avec assurance, mais ne donnez pas l'impression d'être dogmatique, sinon vous risquez de rendre votre auditoire hostile dès le début de votre exposé.

⁷ Bien que l'entrée en matière soit la première partie du discours, on la prépare généralement mieux après avoir développé le corps de l'exposé. De cette façon, on sait ce qui convient le mieux pour introduire les idées préparées.

⁸ **L'entrée en matière convient au thème.** Pour introduire efficacement votre sujet, l'entrée en matière doit convenir au thème. Faites très attention de n'employer dans votre exorde que des idées qui contribuent directement au but recherché. Il va de soi également que les paroles d'ouverture doivent convenir à la dignité du message du Royaume et ne pas offenser des personnes étrangères qui pourraient se trouver parmi l'auditoire.

⁹ Votre exorde doit non seulement amener le sujet, mais encore préciser avec netteté quel aspect de celui-ci va être traité. Pour ce faire, il faut d'abord limiter votre sujet à un thème déterminé puis, autant que possible, trouver

le moyen d'annoncer ce thème dans votre entrée en matière. Même si vous ne l'énoncez pas tel quel, vous pourriez en citer quelques mots clés dans votre exorde. De cette façon, votre auditoire ne s'attendra pas à vous entendre développer un autre aspect du sujet que le titre de votre discours pourrait suggérer.

¹⁰ Chaque discours doit former un tout et ne pas commencer d'une manière et se terminer d'une autre. En outre, s'il est vrai que l'entrée en matière doit éveiller l'intérêt pour le sujet, elle doit aussi convenir au thème, et il faut savoir concilier ces deux exigences. Autrement dit, on ne doit pas sacrifier le thème simplement parce qu'on a trouvé une bonne histoire à raconter en guise d'exorde. Le but du discours doit déterminer le choix des idées à présenter dans l'entrée en matière, et celle-ci doit convenir au corps du discours.

¹¹ **Longueur appropriée.** Quelle doit être la longueur d'une entrée en matière? Il n'existe pas de réponse absolue à cette question. L'importance de l'exorde dépend de la durée du discours, du but recherché, de l'auditoire et de bien d'autres considérations.

¹² En réalité, pour des raisons de continuité, il devrait être généralement difficile en écoutant un discours de remarquer une division claire et précise entre l'entrée en matière et le corps du discours. Ce sera là le problème du conseiller quand vous serez arrivé à ce point sur la fiche de Conseils oratoires. Chaque élève fait quelques remarques d'introduction au début de son discours, mais le conseiller se posera cette question: Votre entrée en matière était-elle si décousue, si détaillée et si longue que les auditeurs se sont désintéressés de votre sujet avant même que vous ne soyez arrivé à présenter vos arguments principaux?

¹³ L'entrée en matière devrait consister en une suite rapide et ordonnée d'idées qui amènent le sujet tout en éveillant l'intérêt de l'auditoire. Elle doit être complète en elle-même, sans coupure. D'où la nécessité de la réflexion. Si l'exorde prévu a si peu de rapports avec le sujet qu'il exige de longues explications détaillées, mieux vaut l'abandonner et en trouver un autre.

¹⁴ S'il est difficile de déterminer la division précise entre l'introduction et le corps de votre discours, il est alors

vraisemblable que votre entrée en matière a été de la longueur voulue. Vous aurez si bien amené vos auditeurs au corps du discours qu'ils écouteront vos arguments sans se rendre réellement compte qu'ils sont dans le vif du sujet. Par contre, s'ils se demandent quand vous allez en venir au fait, c'est un signe certain que votre exorde a été trop long. Cette faiblesse se rencontre fréquemment dans les présentations faites de maison en maison, car d'une porte à l'autre il est souvent nécessaire de varier la longueur des entrées en matière.

¹⁵ Si vous donnez le seul discours du programme ou une allocution d'élève, votre entrée en matière pourra être d'une longueur normale. Mais s'il s'agit d'une partie d'un symposium ou d'une réunion de service, votre exorde sera court, car votre discours fait partie d'un tout qui a déjà été introduit. On perd beaucoup de temps inutilement à faire des entrées en matière longues et compliquées. C'est le corps du discours qui transmet les idées que vous devez présenter.

¹⁶ En résumé, votre entrée en matière a uniquement pour but d'établir le contact avec l'auditoire, d'éveiller son intérêt et d'amener le sujet du discours. Atteignez ce but le plus rapidement possible, puis entrez dans le vif du sujet.

RÉVISION: 1-3. Dans l'entrée en matière d'un discours, par quels moyens pouvez-vous éveiller l'intérêt pour le sujet? 4-6. Quels autres facteurs vous aideront à faire des entrées en matière qui éveillent l'intérêt? 7. Quand devriez-vous préparer votre entrée en matière? 8-10. Que pouvons-nous faire pour que nos entrées en matière conviennent au thème? 11-14. Comment pouvons-nous déterminer si l'entrée en matière a une longueur convenable? 15, 16. Quelle doit être la longueur de l'entrée en matière d'un discours qui fait partie d'un symposium?

Etude 23 Volume de la voix et pauses

¹ A moins de vous faire bien entendre, ce que vous dites perdra toute sa valeur. En revanche, si vous parlez trop fort, vos auditeurs pourront être agacés et ne pas suivre les excellentes pensées que vous aurez préparées. La nécessité d'un bon volume de la voix est évidente dans de nombreuses Salles du Royaume, où il arrive souvent que les assistants assis au fond de la salle n'entendent pas les commentaires de ceux qui sont au premier rang. Parfois, l'ora-

teur ne parle pas assez fort et par conséquent ne retient pas l'attention de l'auditoire. Dans le service du champ, nous rencontrons des personnes qui sont dures d'oreille, et il y a beaucoup de bruits venant de l'intérieur ou de l'extérieur de la maison où nous nous trouvons. Cela montre qu'il faut veiller attentivement à avoir un volume de la voix suffisant.

2 Peut être entendue sans peine. Pour savoir si l'on a employé le volume de la voix qui convenait, on peut tout d'abord se poser les questions suivantes : Ai-je employé la puissance vocale nécessaire ? Autrement dit, me suis-je fait entendre par les auditeurs au fond de la salle, sans assourdir ceux qui se trouvaient au premier rang ? Cette considération suffira pour le débutant, mais l'élève plus avancé devra s'efforcer de maîtriser les autres aspects de cette question qui sont examinés ci-après. Le serviteur à l'école adaptera à chaque élève ses conseils dans ce domaine.

3 Convient aux circonstances. Un orateur doit être conscient des conditions variables dans lesquelles il parle. Cela développera sa faculté de discernement, le rendra plus souple et lui permettra de retenir plus facilement l'attention de l'auditoire.

4 Les conditions varient selon la salle et l'importance de l'auditoire. Pour vous rendre maître de la situation, il vous faut contrôler le volume de votre voix. Un discours prononcé dans une Salle du Royaume exige plus de volume que lorsqu'on parle dans un salon. Pareillement, on parlera moins fort quand quelques frères seulement seront réunis près du pupitre lors d'un rendez-vous de service, que lorsque la salle est pleine, à la réunion de service par exemple.

5 Mais même ces circonstances peuvent changer. Des bruits peuvent venir subitement troubler le calme de la salle. Une voiture ou un train qui passe, un chien qui aboie, un enfant qui pleure ou l'arrivée d'un retardataire sont autant de bruits imprévus qui nécessitent un changement du volume de la voix. Si l'orateur n'en tient pas compte, des points peut-être importants peuvent ne pas être entendus par l'auditoire.

6 De nombreuses congrégations possèdent un équipement de sonorisation. Mais même dans ce cas, le serviteur pourra conseiller un élève s'il ne tient pas compte des circonstances et qu'il parle trop fort ou pas assez fort (voir l'Etude 13 sur l'emploi du microphone).

⁷ Il arrive parfois qu'un orateur ait du mal à parler suffisamment fort à cause de la qualité de sa voix. Si vous avez ce problème et que votre voix ne porte pas, suivez les conseils du serviteur à l'école. Il vous suggérera peut-être de faire certains exercices en vue de développer et de fortifier votre voix. Cependant, le volume et la qualité de la voix sont deux points différents qui font l'objet de conseils séparés.

⁸ Toutes les circonstances possibles ne peuvent pas être considérées lors d'un seul discours. Le serviteur doit donner des conseils à propos de l'allocution présentée et non pas en fonction de toutes les possibilités éventuelles. Toutefois, si cela semble nécessaire, il pourra prévenir un élève des problèmes qu'il pourrait rencontrer dans des circonstances différentes, même s'il le félicite pour le discours qu'il vient de donner et qu'il mette un "B" sur sa fiche.

⁹ Comment un élève peut-il savoir si le volume de sa voix est suffisant? Les réactions de l'auditoire fournissent une bonne indication. L'orateur expérimenté observera attentivement les auditeurs au fond de la salle lors de son entrée en matière. Il pourra ainsi se rendre compte d'après leur réaction et leur attitude s'ils entendent sans peine, et il changera le volume de sa voix si cela est nécessaire. Une fois qu'il se sera "adapté" à la salle, il n'aura plus de difficultés.

¹⁰ Une autre méthode consiste à observer les orateurs qui vous précèdent au pupitre. Se font-ils bien entendre et quel volume emploient-ils? Ajustez votre voix en conséquence.

¹¹ **Convient aux idées présentées.** Il ne faut pas confondre cet aspect de notre discussion sur le volume de la voix avec la modulation. Il s'agit simplement de modifier le volume de la voix suivant les idées présentées. Par exemple, il est évident qu'en lisant un passage de l'Écriture, on n'emploiera pas le même volume pour un message de jugement que pour une exhortation à l'amour fraternel. Regardez Esaïe 36 : 11, puis les versets 12 et 13. On comprend aisément que ces deux déclarations n'ont pas été faites avec le même volume de la voix. Il faut donc modifier le volume suivant les idées développées, sans toutefois tomber dans l'extrême.

¹² Pour choisir le volume de la voix approprié, analysez attentivement vos idées et votre but. Si vous désirez influencer les pensées de vos auditeurs, ne les agacez pas en

parlant trop fort. En revanche, si vous voulez les inciter à participer à une activité enthousiaste, il vous faudra probablement augmenter le volume de votre voix. Si les idées présentées reflètent la force, ne parlez pas trop faiblement.

13 Lors de la présentation de votre discours, des pauses appropriées sont presque aussi importantes qu'un volume de la voix adéquat. Sans elles, le sens de vos déclarations deviendra facilement obscur et les pensées principales que vos auditeurs devraient garder présentes à l'esprit ne feront pas sur eux une impression durable. Les pauses vous permettent de conserver votre assurance, de mieux contrôler votre souffle et de retrouver votre sang-froid à des moments difficiles du discours. Les assistants voient que vous êtes maître de la situation, que vous n'êtes pas impressionné outre mesure, que vous tenez compte de leur présence, que vous avez quelque chose à leur dire et que vous voudriez qu'ils s'en souviennent.

14 Un orateur débutant devrait se hâter d'acquérir l'habitude de faire des pauses utiles. Il faut d'abord vous convaincre de l'importance de ce que vous allez dire et désirer le graver dans la mémoire de votre auditoire. Quand une mère de famille corrige son enfant, elle commence souvent par lui dire quelque chose qui retiendra son attention. Elle ne prononce plus un mot jusqu'à ce que l'enfant l'écoute attentivement. Puis elle dit ce qu'elle a sur le cœur. Elle veut s'assurer que l'enfant fait attention à ses paroles et qu'il s'en souviendra.

15 Il est des gens qui ne marquent jamais un temps d'arrêt, même dans leur conversation de tous les jours. Si c'est votre cas, vous ferez bien de vous habituer à faire des pauses; l'efficacité de votre ministère s'en trouvera améliorée. Dans le champ, nous parlons sur le ton de la conversation. Nous devons savoir faire des pauses de telle manière que notre interlocuteur ne nous interrompe pas mais attende pour écouter la suite. Il faut autant d'habileté pour savoir marquer des arrêts dans la conversation que sur l'estrade. Dans les deux cas, les pauses sont une qualité essentielle qui récompense celui qui l'exerce.

16 Le fait d'avoir trop de choses à dire est un autre problème sérieux qu'il faut surmonter pour faire des pauses appropriées. Ne surchargez donc pas vos discours. Donnez-vous le temps de faire des pauses; elles sont indispensables.

17 Pauses pour ponctuer. Les pauses faites pour ponctuer ont simplement pour but de rendre la pensée plus claire. Elles détachent les idées les unes des autres, séparent les phrases et les propositions et signalent la fin des paragraphes. Souvent, l'inflexion de la voix suffit, mais en général ce sont les pauses qui constituent la ponctuation verbale du discours. De même que la virgule et le point-virgule sont des signes de ponctuation différents, de même les pauses marquées par ces signes ne sont pas toutes pareilles.

18 Une pause mal placée peut changer entièrement le sens d'une phrase. Les paroles suivantes de Jésus, rapportées dans Luc 23 : 43, en fournissent un bon exemple : "En vérité je te le dis aujourd'hui : Tu seras avec moi au Paradis." Si on déplaçait les deux-points ou pause pour les mettre avant "aujourd'hui" au lieu de les mettre après, on changerait complètement la pensée ; la plupart des traductions ont commis cette erreur. On voit donc que les pauses sont importantes pour bien se faire comprendre.

19 Si vous respectez la ponctuation écrite quand vous lisez, vous apprendrez comment ponctuer verbalement vos discours improvisés. La virgule est le seul signe de ponctuation que l'on peut parfois ignorer au cours d'une lecture. Dans ce cas-là, la pause est laissée au choix du lecteur. En revanche, les points-virgules, les points, les guillemets et les alinéas doivent être respectés.

20 Quand vous devrez lire un manuscrit ou un passage de la Bible, vous jugerez peut-être utile de marquer le texte imprimé. Mettez une petite ligne verticale entre les phrases qui doivent être séparées par un léger temps d'arrêt (même très bref) et deux lignes ou un "X" là où il faut une pause plus longue.

21 En revanche, si en vous exerçant à lire vous trouvez certaines phrases difficiles et que vous fassiez vos pauses toujours au mauvais endroit, reliez par une marque au crayon tous les mots qui constituent un membre de phrase. Quand vous lirez, vous ne marquerez aucune pause ou hésitation avant d'atteindre le dernier des mots liés ensemble. Plus d'un orateur expérimenté utilise cette méthode.

22 Pauses pour marquer une transition. Lors de la transition d'un point principal à un autre, une pause permet à l'auditoire de réfléchir. Elle évite toute équivoque. Elle donne aux assistants le temps d'ajuster leurs pensées, de se rendre compte qu'un changement de direction se produit et

qu'une nouvelle idée va être développée. De même qu'un conducteur d'automobile doit ralentir pour prendre un virage, de même l'orateur doit faire une pause avant d'aborder un point différent.

²³ Dans un discours improvisé, il faut organiser le plan de manière à pouvoir faire des pauses entre les points principaux. Tout en conservant la continuité ou la cohérence du discours, vous devriez pouvoir développer une idée, l'amener à son point culminant, et marquer une pause avant de passer à l'idée suivante. Au besoin, vous pouvez marquer de telles transitions sur votre plan pour vous rappeler où il faut faire des pauses.

²⁴ En général, une pause marquant une transition est plus longue qu'une pause faite pour ponctuer. Cependant, n'abusez pas des pauses trop longues, sans quoi votre présentation traînera en longueur et vous donnerez l'impression de vouloir faire de l'effet.

²⁵ **Pauses pour accentuer.** Une pause destinée à accentuer un point est en principe une pause dramatique. Elle tient l'auditoire en suspens et lui donne l'occasion de réfléchir.

²⁶ Une pause précédant une déclaration importante tient l'auditoire en haleine. Un temps d'arrêt après une telle idée donne aux assistants le temps de l'assimiler. Ce sont là deux emplois de la pause oratoire, et dans chaque cas il vous faut décider lequel vous allez choisir ou s'il faut utiliser les deux.

²⁷ Les pauses pour accentuer doivent être limitées à des idées vraiment importantes, sinon elles perdent toute leur valeur.

²⁸ **Pauses exigées par les circonstances.** Parfois, un orateur doit s'arrêter momentanément de parler à cause d'une perturbation quelconque. Si celle-ci n'est pas trop grande, il vaut mieux augmenter le volume de la voix et continuer de parler. Mais si le dérangement est tel que l'auditoire ne vous entend plus, il est préférable de faire une pause. Les assistants vous en sauront gré. De toute façon, ils ne vous écouteront plus parce qu'ils seraient dérangés par le bruit. Utilisez donc les pauses de manière efficace, pour vous assurer que votre auditoire profite pleinement des bonnes choses que vous désirez lui transmettre.

RÉVISION: 1, 2. Pourquoi devons-nous parler suffisamment fort? 3-10. Qu'est-ce qui nous aidera à choisir le volume de la voix qui convient? 11, 12. Pourquoi est-il important de choisir

un volume de la voix qui convienne aux idées présentées? 13-16. Montrez la valeur des pauses. 17-21. Expliquez l'importance des pauses faites pour ponctuer. 22-24. Pourquoi est-il nécessaire de faire des pauses pour marquer une transition? 25-28. Montrez comment les pauses nous aident à accentuer un point et à faire face à des circonstances adverses.

Etude 24

Comment diriger l'attention sur la Bible

¹ Dans l'exercice de notre ministère, nous désirons diriger l'attention de nos auditeurs sur la Bible, la Parole de Dieu. Elle renferme le message que nous prêchons et nous voulons que les gens comprennent que ce que nous leur disons ne vient pas de nous-mêmes, mais de Dieu. Les personnes qui aiment Dieu font confiance à la Bible. Quand on leur en lit des passages, elles écoutent et prennent à cœur ses conseils. Mais elles sont autrement plus impressionnées quand elles peuvent suivre la lecture dans leur propre Bible. C'est pourquoi, lorsque les circonstances le permettent dans le ministère du champ, il est sage d'encourager la personne à suivre dans sa Bible votre lecture des textes bibliques. De même, si lors des réunions de la congrégation tous sont invités à utiliser leur Bible, les nouveaux se rendront plus facilement compte qu'elle est la source de nos croyances, et tous les assistants profiteront de l'accentuation supplémentaire produite par l'impression visuelle.

² Vous atteindrez plus facilement le but de votre discours si, partout où cela est possible, vous encouragez les auditeurs à suivre votre lecture des textes bibliques dans leur Bible. Votre succès dans ce domaine dépendra dans une large mesure de la manière dont vous les inviterez à le faire. C'est à cela que se rapporte le point "Auditoire invité à prendre la Bible" sur votre fiche de Conseils oratoires.

³ **Par une invitation directe.** Un des meilleurs moyens consiste à inviter directement les assistants à prendre leur Bible; cette méthode est fréquemment employée. On peut parfois obtenir les mêmes résultats en situant simplement le texte biblique avant de le lire; par exemple, on peut dire: "Pendant que nous lisons II Timothée 3:1-5, songeons aux conditions qui existent autour de nous." Puis, tout en cherchant le passage, vous pouvez regarder l'auditoire pour voir s'il a compris ce que vous voulez. En général, les assistants se mettront à leur tour à chercher le texte.

⁴ C'est à l'orateur de décider s'il veut accentuer certains passages en invitant l'auditoire à les chercher. Regardez votre auditoire pour voir s'il vous suit. Même si, pour une raison quelconque, votre discours consiste à lire un manuscrit, vous pouvez souvent présenter les textes importants de manière que l'auditoire puisse vous suivre dans la Bible.

⁵ **En lui laissant le temps de trouver le passage.** Il ne suffit pas de citer un texte. Si vous lisez un passage et que vous passiez au texte suivant sans donner aux assistants le temps de le trouver, ceux-ci se laisseront et ne chercheront plus dans la Bible. Observez vos auditeurs et ne lisez la citation que lorsque la plupart d'entre eux l'ont trouvée.

⁶ En général, il vaut mieux donner la référence assez tôt pour que les assistants aient le temps de trouver le passage pendant que vous continuez à parler. Ainsi, vous ne perdrez pas un temps précieux et vous n'aurez pas besoin de rompre le silence par des paroles inutiles en attendant que l'auditoire ait mis le doigt sur le passage. Cependant, une pause avant une citation est tout à fait appropriée. N'oubliez pas, d'autre part, que les phrases que vous prononcerez après avoir mentionné la référence et avant de lire la citation ne seront pas très bien écoutées. Il s'ensuit que les pensées que vous estimez indispensables pour amener l'argument doivent être exprimées avant de donner la référence.

⁷ En général, les passages bibliques cités dans un discours en constituent les points principaux. Les grands arguments sont axés sur ces textes. La contribution qu'ils apportent au discours dépend donc de l'efficacité de leur emploi. La rubrique "Versets bien amenés", indiquée sur votre fiche de Conseils oratoires, mérite donc toute votre considération.

⁸ Il existe quantité de façons d'amener un verset biblique, de le lire et de l'appliquer. Il arrive, par exemple, qu'un verset soit amené et appliqué en même temps et que la lecture du passage suffise pour accentuer le point. En revanche, on utilise parfois avec efficacité certains textes en les lisant sans aucune entrée en matière, en guise d'introduction d'un discours par exemple.

⁹ Pour apprendre à bien amener les versets, considérez ce que font les orateurs expérimentés. Efforcez-vous de déterminer les divers moyens qu'ils utilisent pour introduire les textes bibliques. Considérez leur efficacité. Lorsque vous

préparez vos discours, examinez à l'avance quel sera le rôle d'un texte, particulièrement s'il s'agit d'un verset clé associé à un point important. Préparez avec soin son introduction, afin qu'il produise le plus d'effet possible. Voici quelques suggestions :

¹⁰ Une question. Toute question exige une réponse. Elle éveille l'intérêt. Le texte ou son application doit en fournir la réponse. Si, par exemple, vous parlez des transfusions sanguines et que vous ayez déjà mentionné l'interdiction rapportée dans les Ecritures hébraïques, vous pourriez amener Actes 15:28, 29, en posant la question suivante: "Mais les chrétiens se trouvent-ils sous le coup de cette interdiction? Notez cette déclaration officielle du collège central de la congrégation primitive donnée sous l'inspiration de l'esprit saint..."

¹¹ Un fait ou un principe étayé sur le verset à introduire. Si votre sujet est la délinquance, vous pourriez dire: "Nos fréquentations jouent un rôle important dans notre attitude envers le bien et le mal." Puis vous pourriez étayer cette déclaration par les paroles de Paul rapportées dans I Corinthiens 15:33.

¹² La Bible citée comme autorité. Pour les textes moins importants, vous pouvez simplement dire: "Remarquez ce que la Parole de Dieu déclare à ce sujet." C'est une raison suffisante pour lire le texte avec intérêt et pour justifier son emploi.

¹³ Un problème. En parlant de l'"enfer", on pourrait dire: "Pour qu'un homme souffre dans un feu éternel, il faut qu'il soit conscient après la mort. Or, Ecclésiaste 9:5, 10 déclare..."

¹⁴ Un choix. Si une question posée directement ou la présentation d'un problème sont des méthodes trop difficiles pour votre auditoire, vous pouvez lui donner le choix entre plusieurs possibilités et laisser au verset et à son application le soin de montrer laquelle est la bonne. Si, par exemple, vous désirez citer Matthieu 6:9 pour montrer à un catholique à qui il faut adresser nos prières, une question directe posant un problème risquerait de diriger son attention dans un mauvais sens. Vous pouvez donc dire: "Il y a de nombreuses opinions quant à savoir qui il faut prier. Certains disent qu'on doit prier Marie, d'autres qu'il faut s'adresser aux 'saints', d'autres encore qu'on ne doit présenter nos requêtes qu'à Dieu seul. Voici ce qu'affirma Jésus..."

¹⁵ Le fond historique. Si vous vouliez citer Hébreux 9: 12 dans un discours sur la rédemption pour montrer qu'en offrant son sang Jésus a obtenu pour nous "une délivrance éternelle", il serait peut-être bien auparavant d'expliquer brièvement ce qu'était "le lieu saint" du tabernacle qui, selon Paul, représente le lieu où Jésus est entré.

¹⁶ Le contexte. Parfois, les versets qui précèdent ou suivent immédiatement le texte qu'on veut citer sont utiles pour introduire ce dernier. Par exemple, avant de lire Luc 20: 25 pour montrer ce que signifie rendre "les choses de César à César", vous jugerez peut-être utile d'expliquer comment Jésus s'est servi d'une pièce de monnaie portant l'inscription de César, comme cela est rapporté dans le contexte.

¹⁷ La méthode mixte. Bien entendu, on peut combiner ces méthodes, ce qui est souvent très utile.

¹⁸ L'introduction d'un verset devrait éveiller suffisamment d'intérêt pour retenir l'attention de l'auditoire durant la lecture du texte, et elle devrait mettre en évidence la raison de la citation du passage en question.

¹⁹ **Eveiller l'intérêt pour les versets.** Comment pouvez-vous savoir si vous avez éveillé l'intérêt de l'auditoire pour un verset? Premièrement, par la réaction des assistants, mais aussi en examinant votre façon d'amener le texte. Si vous ne lisiez pas le verset annoncé, votre auditoire serait-il laissé en suspens, attendant la réponse à une question soulevée dans votre introduction? Alors, c'est que vous avez bien éveillé l'intérêt pour ce verset. Bien entendu, votre introduction doit être en accord avec le sujet et avec le texte que vous allez lire. Le verset lui-même ou l'application que vous en faites, doit répondre à toute question soulevée dans votre introduction.

²⁰ On peut comparer l'action d'amener un texte au roulement de tambour qui précède une proclamation publique. Le garde-champêtre ne donne pas tout un récital. Il se sert de son tambour uniquement pour attirer l'attention du public en vue de la proclamation qu'il doit faire. De même, nous amenons nos versets de manière qu'on les écoute avec plaisir et qu'on en retire un bienfait.

²¹ **Attirer l'attention sur la raison de la citation.** Bien qu'en amenant un verset on puisse soulever une question sans y répondre, il faut néanmoins que la question montre pourquoi le verset est approprié et digne d'intérêt. Si, par exemple, vous parlez de la terre comme étant la demeure

permanente de l'homme, vous pourriez amener Révélation 21:3, 4 par les paroles suivantes: "Pendant la lecture de Révélation 21:3, 4, remarquez où se trouve la tente de Dieu après la disparition de la douleur et de la mort." Non seulement vous aurez éveillé l'intérêt des auditeurs en laissant en suspens un point qui sera révélé par la lecture du texte, mais vous aurez également attiré leur attention sur la partie importante du verset, dont vous ferez facilement l'application après sa lecture. En dirigeant ainsi l'attention sur le contenu réel du texte, vous mettez en évidence l'importance de la Parole de Dieu.

RÉVISION: 1, 2. Pourquoi devons-nous diriger l'attention de nos auditeurs sur la Bible? 3, 4. Comment pouvons-nous le faire efficacement? 5, 6. Expliquez pourquoi il est utile de laisser à l'auditoire le temps de trouver les versets que nous voulons lire. 7-18. Quelles méthodes pouvons-nous utiliser pour bien amener les versets bibliques? 19, 20. Comment pouvons-nous savoir si nous avons éveillé l'intérêt pour le texte que nous voulons citer? 21. Pourquoi devons-nous attirer l'attention sur la raison de la citation?

Etude 25 **Lecture et application des versets**

¹ Lorsque vous parlez à d'autres personnes des desseins de Dieu, que ce soit en privé ou du pupitre, votre discussion tourne autour de versets que vous lisez dans la Bible. Vous devez donc en faire une bonne lecture. Evitez de les lire avec indifférence. Au contraire, pour que cette lecture atteigne son but, elle doit apporter un intérêt supplémentaire à votre présentation. C'est pourquoi la fiche de Conseils oratoires comporte la rubrique "Versets lus avec intonation", qui doit particulièrement retenir l'attention de quiconque veut devenir un ministre capable.

² Les versets doivent être lus avec sentiment, mais sans excès. L'intensité des sentiments exprimés dépendra du texte lui-même et de sa place dans le discours. La lecture des versets doit couronner nos arguments mais non attirer l'attention sur le lecteur.

³ En outre, elle doit mettre en évidence la partie du texte qui étaye l'argument. Elle doit faire comprendre la pensée discutée pour convaincre l'auditoire. Un verset lu avec intonation inspire confiance. Une bonne lecture ajoute du poids à la citation.

4 Accentuation des mots importants. La raison pour laquelle un texte est cité déterminera quels mots doivent être accentués. Si tous les mots reçoivent la même accentuation, aucun d'eux ne ressortira et votre argument sera perdu. Assurez-vous donc que les termes accentués sont ceux qui expriment l'idée que vous voulez faire ressortir.

5 Par exemple, si vous citez Ezéchiel 18 : 4 pour démontrer que le péché conduit non pas aux tourments éternels, mais à la mort, vous le lirez de cette façon : "L'âme qui pèche, c'est celle qui *mourra*", en accentuant particulièrement le mot en italique. En revanche, si vous voulez démontrer que ce n'est pas simplement le corps mais l'âme qui meurt, vous accentuerez d'autres mots, lisant ainsi le texte : "*L'âme* qui pèche, *c'est celle* qui mourra." Les mots à accentuer doivent être choisis en fonction de la raison de la citation.

6 Bonne méthode utilisée. Il existe de nombreuses méthodes pour accentuer les mots qui expriment l'idée principale. Il faut choisir la méthode en fonction du passage cité et du cadre dans lequel le discours est prononcé.

7 Toutes les ressources de l'accentuation dans l'art oratoire ne seront pas considérées en rapport avec le point "Versets lus avec intonation". Vous examinerez cette qualité plus en détail en étudiant l'accent oratoire. Nous vous suggérons ici quelques méthodes pour vous aider à lire avec efficacité les textes bibliques que vous citez.

8 Accent vocal. Il s'agit de tout changement du ton, du débit ou du volume de la voix pour faire ressortir du reste de la phrase les mots exprimant l'idée.

9 Pauses. On peut faire une pause, soit avant soit après la partie principale du verset, et même dans les deux cas. En marquant une pause immédiatement avant de lire la pensée principale, on suscite l'intérêt; en faisant une pause après cette lecture, on augmente l'impression faite par celle-ci.

10 Répétition. On peut accentuer un certain point en interrompant sa lecture et en relisant un mot ou une phrase. Toutefois, on n'abusera pas de cette méthode.

11 Gestes. Les mouvements du corps et l'expression du visage peuvent souvent aider à mettre l'accent sur un mot ou sur une phrase.

12 Intonation de la voix. De temps à autre, on peut se servir de ce moyen pour faire ressortir le sens d'un mot,

mais là encore il faut en user avec discrétion, surtout s'il s'agit de lire avec sarcasme.

¹³ **Textes lus par la personne.** Quand on fait lire un passage à quelqu'un, il peut lire sans accentuer ou en mettant l'accent là où il ne faut pas. Que peut-on faire dans un tel cas? En général, il vaut mieux faire ressortir les points lors de l'application du texte. Une fois que la personne a achevé sa lecture, vous pouvez attirer son attention sur les mots importants soit en les répétant, soit en posant des questions à leur sujet.

¹⁴ Il existe encore une autre méthode, mais il faut en user avec précaution et tact. Elle consiste à interrompre la personne à l'endroit approprié, tout en vous excusant, et à attirer son attention sur le mot ou la phrase que vous désirez accentuer. Cette méthode est efficace à condition de ne pas troubler ni d'agacer la personne. Il ne faut pas l'employer fréquemment.

¹⁵ La lecture d'un verset, même avec accentuation, est souvent insuffisante pour atteindre le but visé. Certes, le texte lui-même sert parfois à appliquer l'idée de votre argument. Mais d'ordinaire, il faut de nouveau attirer l'attention de la personne sur les mots qui expriment l'idée principale et en faire l'application au sujet discuté. C'est à cela que fait allusion la rubrique "Application des versets bien expliquée" sur la fiche de Conseils oratoires. N'oubliez pas que la plupart des gens ne connaissent pas la Bible et ne peuvent saisir votre pensée par une simple lecture. La mise en relief des mots clés et leur application permettent à vos auditeurs d'assimiler la pensée.

¹⁶ Pour qu'un texte soit appliqué convenablement, il doit être en rapport avec le sujet et, en général, il faut l'avoir bien amené. En tenant compte de l'art d'enseigner, vous voudrez en faire ensuite une application aussi simple que possible.

¹⁷ En outre, il vous faut bien comprendre le verset vous-même pour pouvoir en faire l'application juste. Tenez compte du contexte, des principes en jeu et, au besoin, des personnages impliqués. Ne faites jamais dire à un texte autre chose que ce que le rédacteur voulait dire. Dans l'application des versets, suivez de près les publications de la Société.

¹⁸ **Mise en relief des mots clés.** Avant ou pendant l'application d'un verset, il faut généralement mettre de nou-

veau en relief les mots clés. Cela aura pour effet de reléguer au second plan tout ce qui n'est pas en rapport direct avec le point que vous voulez accentuer. Normalement, on le fait en répétant les mots qui se trouvent dans le verset, mais on peut y arriver aussi par d'autres moyens. Dans certains cas, vous pouvez mettre en relief l'idée principale sans répéter les propres termes du verset. Une méthode consiste à employer des synonymes, une autre à poser une question. Si vous vous adressez à une seule personne, vos questions peuvent lui faire exprimer les idées principales.

19 Souligner de nouveau la raison de la citation. Il s'agit tout simplement de vous assurer que la raison pour laquelle vous avez cité le verset en question a été bien comprise. Il se peut, pour une raison ou pour une autre, que vous n'ayez pas jugé utile d'amener le verset par une introduction. Mais cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas faire comprendre la raison de la citation. En règle générale, vous aurez amené le verset par une introduction et, après la lecture du texte, il faudra souligner de nouveau la raison de cette citation.

20 L'étendue de l'application dépendra de l'auditoire et de l'importance de l'idée par rapport au reste du discours. En général, il ne suffit pas de *commenter* le verset. Il faut montrer le rapport entre les idées exprimées dans le texte cité et l'argument développé dans son introduction. Il faut bien préciser ce rapport.

21 Vous atteindrez ce but plus facilement si votre application du verset est simple. Ne la surchargez pas de détails hors de propos. Réduisez donc votre raisonnement aux faits qui sont strictement essentiels et n'ajoutez que ce qui est nécessaire pour les faire comprendre. Si vous laissez une question en suspens dans votre introduction du verset, vous devez y répondre lors de son application.

22 Arrivé à ce stade du programme de Formation progressive dans l'art oratoire, il vous faut viser surtout à être simple et direct dans vos discours. Si vous y parvenez, votre lecture et votre application des versets bibliques montreront que vous êtes un enseignant capable et habile.

RÉVISION: 1-3. Lorsque nous donnons des discours, comment devons-nous lire les versets bibliques? 4, 5. Que faut-il entendre par "Accentuation des mots importants"? Donnez un exemple. 6-12. De quelles façons pouvons-nous mettre l'accent sur les mots du texte soulignant l'idée principale? 13, 14. Lorsqu'une personne lit un texte, comment pouvons-nous mettre l'accent sur les mots importants? 15-17. Pourquoi est-il important de bien

expliquer l'application des versets? 18. Comment pouvons-nous mettre en relief les mots importants à appliquer? 19-22. Que faut-il entendre par "Souligner de nouveau la raison de la citation"?

Etude 26

Répétition et gestes

¹ Lorsque vous donnez un discours, votre but doit être de transmettre des renseignements dont votre auditoire se souviendra et qu'il pourra utiliser. S'il les oublie, tout le bénéfice en est perdu. Une des méthodes principales vous permettant d'aider l'auditoire à fixer vos déclarations dans son esprit consiste à répéter les points les plus importants. On dit fort justement que la répétition est l'amie de la mémoire. C'est un élément indispensable de l'art d'enseigner. Vous avez considéré sa valeur en rapport avec l'emploi des versets bibliques. Cependant, le point "Répétition pour mieux accentuer" figure séparément sur votre fiche de Conseils oratoires, parce qu'il concerne également d'autres parties de votre discours.

² Pour vous aider à devenir efficace dans l'usage de la répétition pour mieux accentuer, nous allons considérer cette question sous deux aspects. Chacun d'eux concerne une méthode de répétition différente et a un but particulier. La répétition des points principaux facilite la mémoire. Celle des points non compris aide l'auditoire à en saisir le sens.

³ Cette qualité dépend beaucoup non seulement de l'action oratoire, mais aussi de la préparation. Il est nécessaire de déterminer à l'avance les idées qui devront être répétées et le moment approprié pour le faire.

⁴ **Répétition des points principaux.** La répétition des points essentiels se fait souvent par un résumé. Nous en considérerons ici deux sortes : le résumé "progressif" et le résumé "final".

⁵ Le résumé progressif consiste en une récapitulation des idées clés des points principaux au fur et à mesure que ceux-ci sont considérés. Chaque récapitulation successive rappelle l'essentiel des points précédents. Ainsi, la trame du discours devient de plus en plus serrée.

⁶ A la fin du discours, que celui-ci ait comporté un résumé progressif ou non, un résumé final permettra de récapituler toutes les pensées principales, et le discours sera révisé en

quelques phrases courtes. De temps à autre, on peut même mentionner le nombre des points qu'on va récapituler. C'est encore un moyen d'aider l'auditoire à les retenir.

⁷ Un résumé n'est pas nécessairement une répétition ennuyeuse ni une simple récapitulation des points ou des idées. Il existe quantité de façons de le faire : par une image, par un passage biblique, en présentant le même point sous un angle différent, par une comparaison, par un contraste, par des idées parallèles, par l'emploi de synonymes ou de questions. Pour un discours public, par exemple, un résumé pratique pourrait se faire en consacrant cinq minutes à récapituler les textes et les arguments principaux. Le discours entier est condensé en quelques idées que tout le monde peut facilement retenir et employer par la suite.

⁸ Une répétition sous la forme d'un résumé est particulièrement utile quand le sujet fait appel au raisonnement et à la logique. Le temps qui sépare l'explication des points d'avec la courte récapitulation permet à l'auditoire de laisser pénétrer les idées dans son esprit. Cependant, il n'est pas toujours nécessaire de faire un résumé de chaque point. Parfois, il suffit d'y faire allusion en amenant le point suivant.

⁹ Une autre manière de répéter les points principaux consiste à les mentionner d'abord dans l'entrée en matière puis à les développer dans le corps du discours. Une telle répétition sert à graver les idées essentielles dans l'esprit de l'auditoire.

¹⁰ En vous familiarisant avec ces diverses méthodes pour répéter les points principaux, vous pourrez rendre vos discours plus intéressants, plus agréables et plus faciles à retenir.

¹¹ **Répétition des points non compris.** L'orateur devra décider en fonction de son auditoire s'il convient de répéter un point pour mieux le faire comprendre. Quand il s'agit d'un point essentiel qui risque de ne pas être compris s'il n'est pas répété, vous devez trouver le moyen de le rappeler, sinon votre auditoire ne vous suivra pas jusqu'à votre conclusion. En revanche, les répétitions inutiles, qui ne sont pas nécessaires pour accentuer les pensées, rendent un discours verbeux et ennuyeux.

¹² Pensez à votre auditoire pendant que vous préparez le discours. Cela vous permettra de prévoir, dans une certaine mesure, quels points pourraient lui présenter des difficultés. Dans votre préparation, prévoyez la répétition de ces points

pour que l'auditoire puisse les considérer sous plusieurs angles différents.

¹³ Comment pouvez-vous savoir si certains points n'ont pas été compris? Regardez l'auditoire. Observez l'expression des visages. Si vous ne parlez qu'à une ou deux personnes, posez-leur des questions.

¹⁴ Mais notez bien ceci: Vous n'atteindrez pas toujours votre but en répétant simplement les mêmes mots. L'art d'enseigner n'est pas aussi simple que cela. Si votre auditoire ne vous a pas compris la première fois que vous avez exprimé une pensée, il ne vous suffira pas de répéter les mêmes mots pour qu'elle soit assimilée. Que convient-il de faire alors? Montrez-vous souple. Vous aurez peut-être besoin d'ajouter à l'impromptu quelques détails à votre discours. L'efficacité de votre enseignement dépendra dans une large mesure de votre faculté à vous adapter aux besoins de l'auditoire.

¹⁵ Les gestes accentuent et éclaircissent vos paroles. Ils donnent de la vie à vos idées et y ajoutent quelque chose. Presque tout le monde fait des gestes en parlant. Si vous n'en faites pas au pupitre, l'auditoire saura que vous ne vous sentez pas à l'aise. Par contre, si vous faites des gestes naturels, il ne pensera pas à vous mais à ce que vous êtes en train de dire. Les gestes vous aident à être vivant, à exprimer vos sentiments et à animer votre présentation. Ils ne doivent pas être appris dans un livre. Vous n'avez jamais appris à sourire, à rire ni à exprimer votre indignation; il n'est donc pas nécessaire de copier les gestes de quelqu'un d'autre. Plus ils seront naturels et spontanés, mieux ce sera. Les expressions du visage vont de pair avec les gestes pour rendre les paroles vivantes.

¹⁶ Il existe deux grandes catégories de gestes: les gestes descriptifs et les gestes d'accentuation.

¹⁷ **Gestes descriptifs.** Ils expriment l'action, les dimensions ou l'emplacement de ce dont on parle. Ils sont les plus faciles à faire. Par conséquent, si vous avez des difficultés à faire des gestes au pupitre, commencez par en faire de très simples.

¹⁸ Quand vous aurez à considérer cette qualité à l'École du ministère, ne vous contentez pas de faire un ou deux

gestes pendant votre allocution. Efforcez-vous d'en faire tout au long du discours. Pour vous y aider, cherchez les mots qui indiquent la direction, la distance, la grandeur, la superficie, la vitesse, l'emplacement, des contrastes, des comparaisons et des positions relatives. Au besoin, marquez ces mots dans vos notes pour vous rappeler où il faut faire un geste. Même si vous recevez un "B" la première fois, continuez ainsi. Au bout de quelques discours, vous n'aurez plus besoin de ces marques pour vous rappeler que vous devez faire des gestes. Vous en ferez naturellement, sans y penser.

¹⁹ **Gestes d'accentuation.** Ils expriment les sentiments et la conviction. Ils ponctuent, animent et renforcent les idées exprimées. Ils sont donc indispensables. Mais attention ! Les gestes d'accentuation deviennent facilement des tics. Evitez donc de répéter toujours le même geste.

²⁰ Si vous avez des tics dans vos gestes, bornez-vous pendant quelque temps à faire des gestes descriptifs. Une fois que vous saurez faire ces gestes convenablement, les gestes d'accentuation vous viendront tout seuls. Au fur et à mesure que vous acquerrez de l'expérience et que vous serez plus à l'aise au pupitre, vos gestes d'accentuation exprimeront de mieux en mieux vos sentiments intérieurs, votre conviction et votre sincérité. Ils donneront une plus grande signification à vos discours.

REVISION: 1-3. Pourquoi la répétition est-elle un élément indispensable de l'art d'enseigner? 4-6. Montrez comment on peut se servir d'un résumé "progressif" ou "final" pour répéter les points principaux. 7-10. Comment pouvons-nous répéter les points principaux de façon intéressante en faisant un résumé? 11-14. Quels facteurs importants faut-il considérer lorsqu'on répète des points non compris? 15-18. Comment pouvons-nous apprendre à faire des gestes descriptifs? 19, 20. Quel est le but des gestes d'accentuation?

Etude 27 **Accentuation du thème** **et des points principaux**

¹ Chaque discours doit avoir un thème qui lui donne une direction et qui lie de façon agréable ses différentes parties. Quel que soit votre thème, on doit pouvoir le discerner dans tout le discours. Il en est l'essence. Il peut être exprimé en une seule phrase, mais il doit néanmoins inclure chaque aspect des idées présentées. Le thème doit être évident

pour tous les assistants, ce qui sera le cas s'il est convenablement accentué.

² Le thème d'un discours n'annonce pas simplement un sujet général, tel que la "foi". Il indique l'aspect particulier sous lequel ce sujet va être examiné. Par exemple, le thème peut être "L'étendue de votre foi", "La foi est indispensable pour plaire à Dieu", "Le fondement de votre foi", ou "Ne cessez de grandir dans la foi". Bien que ces différents thèmes concernent tous la foi, chacun d'eux traite le sujet sous un angle particulier et exige un développement complètement différent.

³ Parfois, on est obligé de rassembler les matériaux d'un discours avant d'en avoir choisi le thème. Mais il faut le connaître avant de sélectionner les points principaux et de préparer le plan du discours. Par exemple, après chaque étude biblique à domicile, vous voudrez peut-être parler de l'organisation des témoins de Jéhovah. Ce sujet est très vaste. Pour déterminer ce que vous allez dire, songez à vos auditeurs et au but de votre allocution, puis choisissez un thème. S'il s'agit d'inviter quelqu'un à participer au service du champ, vous pourriez lui montrer que les témoins de Jéhovah imitent Jésus-Christ en prêchant de maison en maison. Ce serait votre thème. Tout ce que vous diriez aurait pour but de développer cet aspect du sujet plus vaste: les témoins de Jéhovah.

⁴ Comment pouvez-vous accentuer le thème de votre discours? Il faut d'abord qu'il soit approprié et qu'il convienne au but recherché. A cet effet, vous devez vous préparer à l'avance. Si vous avez votre discours sur ce thème vous serez pratiquement obligé de l'accentuer, pour peu que vous suiviez le plan que vous avez préparé. Toutefois, au cours de l'exposé, il sera bien de répéter de temps en temps les mots clés ou l'idée centrale du thème pour que celui-ci ressorte clairement.

⁵ **Thème approprié.** A l'École du ministère théocratique, il n'y a généralement aucun problème pour avoir un thème approprié, puisque la plupart du temps il vous est fourni. Mais ce ne sera pas le cas de tous les discours que vous serez invité à donner. Il est donc sage de considérer avec soin le thème.

⁶ Qu'est-ce qui indique si un thème est approprié ou non? Plusieurs choses. Vous devez tenir compte de votre auditoire, de votre but et, éventuellement, de la matière qui vous

a été attribuée. Si vous vous rendez compte que vous n'accentuez aucun thème dans vos discours, c'est peut-être parce que vous ne les développez pas vraiment autour d'une idée centrale. Il se peut que vous mettiez dans vos discours trop de points qui ne soulignent pas vraiment le thème.

7 Répétition des mots clés ou de l'idée clé. Une bonne méthode pour accentuer le thème tout au long du discours consiste à répéter les mots clés ou l'idée centrale du thème. En musique, le thème est une mélodie qui revient assez souvent pour caractériser tout le morceau. Le plus souvent, quelques notes suffisent pour identifier une œuvre. La mélodie ne revient pas toujours sous la même forme. Parfois, une seule phrase ou une variation du thème est répétée, mais d'une manière ou d'une autre le compositeur s'efforce de broder autour du thème qui caractérise son œuvre.

⁸ Il devrait en être ainsi du thème d'un discours. Les mots clés ou l'idée centrale sont comme une mélodie qui revient souvent. Les synonymes de ces mots ou l'idée centrale présentée autrement sont autant de variations du thème. Il ne faut pas qu'une telle répétition devienne monotone, mais si elle se fait discrètement, tout le discours sera caractérisé par le thème, et l'auditoire retiendra cette idée principale.

⁹ Après avoir déterminé le thème de votre discours, la partie suivante de votre préparation consiste à choisir les points principaux que vous projetez d'utiliser pour le développer. Cette qualité se trouve sur votre fiche de Conseils oratoires sous la rubrique "Points principaux mis en évidence".

¹⁰ Que sont les points principaux dans un discours? Ce ne sont pas simplement des idées intéressantes ni des pensées effleurées au passage. Ce sont les parties importantes du discours, les idées dont le développement prend une certaine ampleur. Ils sont comme les étiquettes ou les pancartes que l'on voit dans un supermarché et qui aident le client à identifier les denrées étalées sur les rayons. Ils indiquent ce qu'on pourra ranger sur ces rayons et ce qui devra être mis ailleurs. Sous une pancarte marquée PATES, des pots de confiture ne seraient pas à leur place, et le client serait surpris de les trouver là. On ne s'attendrait pas non plus à trouver du riz sur le rayon marqué CAFE ET THE. Si les pancartes sont cachées parce qu'il y a trop de marchandises

sur le rayon, le client a du mal à trouver ce qu'il cherche. Mais si les pancartes sont claires et visibles, il identifie rapidement les marchandises. Il en est de même des points principaux d'un discours. Si votre auditoire peut les discerner et les garder présents à l'esprit, quelques notes lui suffiront pour vous suivre jusqu'à votre conclusion.

¹¹ Autre chose. Le choix et l'emploi des points principaux changent suivant l'auditoire et le but du discours. C'est pourquoi le serviteur à l'école jugera de la valeur des points principaux choisis par l'élève d'après l'usage que celui-ci en fait et non d'après son propre choix arbitraire.

¹² En sélectionnant les points à faire ressortir, ne retenez que ceux qui sont essentiels. Mais qu'est-ce qui permet de savoir si un point est indispensable? Si vous ne pouvez atteindre le but de votre discours sans traiter un certain point, c'est que celui-ci est essentiel. Par exemple, si vous discutez de la rédemption avec quelqu'un qui ne connaît pas cette doctrine, il est indispensable de prouver que Jésus était un simple homme sur la terre, sinon vous ne pouvez montrer la valeur correspondante de son sacrifice. Ce serait donc l'un des points principaux de la discussion. Mais si, auparavant, vous aviez prouvé à la personne que la trinité est une doctrine erronée, le point que nous venons de mentionner pourrait être considéré comme secondaire puisqu'il a déjà été accepté. Dans ce cas, il serait relativement simple de démontrer la valeur correspondante du sacrifice rédempteur de Jésus, et l'examen de sa position d'homme ne serait pas un point principal.

¹³ Posez-vous les questions suivantes : Quelle connaissance mon auditoire possède-t-il déjà? Pour atteindre mon but, que dois-je prouver? Si vous connaissez la réponse à la première question, pour répondre à la seconde il vous suffira de réunir les matériaux de votre discours, de mettre de côté les points connus de l'auditoire et de grouper les autres sous le moins de rubriques possible. Celles-ci constituent la liste des mets spirituels que vous comptez servir à l'auditoire. Les étiquettes ou points principaux ne doivent jamais être cachés. Il faut les mettre en évidence.

¹⁴ **Pas trop nombreux.** La plupart des sujets ne comportent que quelques points essentiels. En général, on peut les compter sur les doigts d'une main. Cela est vrai quel que

soit le temps dont vous disposez pour les présenter. Ne commettez pas l'erreur courante qui consiste à vouloir faire ressortir trop de points. Quand un supermarché devient trop grand et offre une trop grande variété de marchandises, le client a tendance à se perdre. On ne peut demander raisonnablement à un auditoire de retenir trop d'idées en une seule fois. Plus votre discours est long, plus il doit être simple et plus les points principaux doivent ressortir nettement. N'obligez donc pas votre auditoire à se rappeler trop de points. Choisissez ceux qui, selon vous, doivent absolument être retenus et employez tout le temps imparti à en parler.

¹⁵ Comment peut-on savoir si un discours comporte trop de points? En bref, si on peut laisser de côté une idée et atteindre quand même le but du discours, c'est que cette idée n'est pas un point principal. Pour compléter l'exposé ou faire une transition, vous pouvez mentionner ce point, mais sans le mettre autant en évidence que ceux qui sont absolument indispensables.

¹⁶ Il vous faut aussi suffisamment de temps pour bien développer chaque point et le mener à sa conclusion. Si vous devez dire beaucoup de choses en peu de temps, ne parlez que très brièvement des points que vos auditeurs connaissent déjà. Ne gardez que ceux qui ne leur sont pas familiers et expliquez-les clairement pour qu'ils ne les oublient pas.

¹⁷ Enfin, votre discours doit donner l'impression d'être simple. Cela ne dépend pas toujours du nombre d'idées présentées. Souvent, la simplicité dépend de votre manière de disposer les points. Par exemple, si toutes les denrées d'un supermarché se trouvaient mélangées et entassées au milieu du magasin, cela donnerait une impression de confusion, et le client aurait du mal à trouver ce qu'il cherche. Mais lorsque toutes les marchandises sont rangées par catégorie et étiquetées, l'impression visuelle est agréable, et le client n'a aucune difficulté à les trouver. Simplifiez vos discours en groupant vos pensées sous un petit nombre d'idées principales.

¹⁸ **Idées principales développées séparément.** Chaque idée principale doit ressortir et être développée séparément. Cela ne vous empêche pas de faire un bref résumé des points principaux dans votre entrée en matière ou dans votre conclusion. Mais dans le corps du discours, on ne doit

parler que d'une idée à la fois, à l'exception de quelques rappels pour mieux accentuer un certain point ou pour faire une transition. En apprenant à faire un plan à mots clés, il vous sera plus facile de développer séparément les points principaux.

¹⁹ **Points secondaires étayent les idées principales.** Les preuves, les textes et les autres idées doivent mettre en évidence l'idée principale et l'amplifier.

²⁰ En vous préparant, triez tous les points secondaires et ne gardez que ceux qui étayent les idées principales, qui les rendent plus claires ou les amplifient. Éliminez tout ce qui est hors de propos et qui ne ferait qu'embrouiller le sujet.

²¹ Tout point secondaire en rapport avec une idée principale doit être directement relié à celle-ci. Expliquez le rapport; n'en laissez pas l'interprétation à l'auditoire. Ce qui n'est pas explicitement précisé n'est souvent pas compris. Vous pouvez établir ce rapport en répétant de temps à autre l'idée principale ou les mots clés de celle-ci. Quand vous maîtriserez l'art de relier d'abord tous les points secondaires aux idées principales du discours, puis ces dernières au thème, vos allocutions seront d'une merveilleuse simplicité. Il sera alors facile de les présenter et difficile de les oublier.

RÉVISION: 1-4. Expliquez ce qu'on entend par le thème d'un discours. 5, 6. Comment pouvez-vous déterminer si un thème est approprié? 7, 8. Expliquez comment on peut accentuer un thème. 9-13. Montrez ce que sont les points principaux d'un discours. Donnez un exemple. 14-17. Pour quelles raisons ne devrions-nous pas présenter trop de points principaux? 18. Comment les points principaux doivent-ils être développés? 19-21. De quelle façon doit-on utiliser les points secondaires?

Étude 28

Communication avec l'auditoire et usage de notes

¹ Une bonne communication avec votre auditoire facilite votre enseignement. Vous gagnez son respect et vous êtes en mesure de l'instruire plus efficacement. Votre communication avec les assistants doit vous mettre en contact étroit avec eux et vous permettre de remarquer immédiatement chacune de leurs réactions. L'usage que vous faites de vos notes peut déterminer à quel point vous êtes en communication avec vos auditeurs. Des notes trop détaillées peuvent constituer une barrière, mais leur utilisation habile n'est

pas gênante, même si les circonstances exigent qu'elles soient plus longues que d'habitude. Cela est possible parce qu'un bon orateur ne consulte pas ses notes trop souvent ni à des moments inopportuns. Ce point est examiné sur votre fiche de Conseils oratoires sous la rubrique "Communication avec l'auditoire, usage de notes".

2 Communication visuelle avec l'auditoire. Cela signifie que vous voyez votre auditoire. Vous ne vous bornez pas à regarder dans sa direction, mais vous regardez les assistants individuellement. Vous observez l'expression des visages et vous agissez en conséquence.

3 Il ne suffit pas de faire un mouvement rythmique de la tête en regardant d'abord un côté de la salle, puis l'autre. Arrêtez le regard sur une personne et adressez-lui quelques phrases, puis regardez-en une autre et parlez-lui un instant. Il ne s'agit pas de dévisager quelqu'un au point de le gêner. Ne choisissez pas toujours les mêmes auditeurs. Parcourez tout l'auditoire de cette manière, mais portez votre attention sur une personne assez longtemps pour vraiment lui parler et pouvoir observer sa réaction. Puis passez à quelqu'un d'autre. Vos notes seront posées sur le pupitre, dans votre Bible, ou tenues à la main de manière que vous puissiez les consulter rapidement d'un léger mouvement des yeux. Si vous devez baisser la tête pour regarder votre plan, vous serez mal à l'aise et la communication avec l'auditoire sera rompue.

4 Le frère qui vous conseille observera non seulement combien de fois vous consultez vos notes, mais aussi quel moment vous choisissez pour les regarder. Si vos yeux sont fixés sur votre plan pendant que vous expliquez un point important, vous ne verrez pas la réaction de l'auditoire. De même, si vous consultez vos notes trop souvent, vous perdrez le contact avec les auditeurs. Cette faiblesse provient soit d'un tic nerveux, soit d'un manque de préparation.

5 Des orateurs expérimentés sont parfois invités à donner un discours entièrement écrit. Evidemment, cela limite leur communication visuelle avec l'auditoire. Mais si, grâce à une bonne préparation, ils sont bien familiarisés avec les idées, ils pourront regarder l'auditoire de temps à autre sans perdre le fil du sujet. Cela rendra leur lecture plus expressive.

6 Communication par le discours direct. Cela est aussi important que la communication visuelle. Elle concerne les mots que vous employez pour vous adresser à l'auditoire.

⁷ Lorsque vous vous adressez à une personne en particulier, vous dites "vous" et "votre" ou bien "nous" et "notre". Quand cela est approprié, vous pouvez faire de même en vous adressant à un auditoire. Faites comme si votre discours était une suite de conversations avec une ou deux personnes à la fois. Observez attentivement vos auditeurs pour pouvoir leur répondre comme s'ils vous avaient réellement parlé. Ainsi, votre présentation sera plus personnelle.

⁸ Il faut cependant être prudent. Ne soyez pas trop familier avec vos auditeurs et pas plus intime avec eux que lorsque vous vous entretenez correctement avec une ou deux personnes à une porte durant votre activité ministérielle. Cependant, vous pouvez et devez être aussi direct.

⁹ Un autre écueil à éviter est l'emploi peu judicieux de pronoms personnels qui présenteraient votre auditoire sous un faux jour. Par exemple, si vous parlez de la délinquance, vous n'emploieriez pas des pronoms qui laissent entendre que vous rangez vos auditeurs parmi les délinquants. De même, si, lors d'une réunion de service, vous devez parler de la faiblesse des heures, il sera préférable d'employer le pronom "nous" plutôt que "vous". Vous éviterez des maladresses si vous faites preuve de prévenance et de considération envers vos auditeurs.

10 Utilisation du plan. Peu d'orateurs novices arrivent à parler à l'aide d'un plan. En général, ils rédigent entièrement leur allocution et la lisent ou la récitent de mémoire. Au début, le conseiller ne vous dira rien à ce sujet, mais lorsque vous arriverez au point "Utilisation du plan" de la fiche de Conseils oratoires, il vous encouragera à vous exprimer à l'aide de notes. Quand vous y parviendrez, vous vous rendrez compte que vous aurez fait un grand pas en avant pour devenir un orateur public.

¹¹ Il y a des enfants et des adultes qui ne savent pas lire, mais qui font des discours en se servant de comparaisons qui leur suggèrent des idées. Vous pouvez préparer votre allocution en faisant un plan simple, comme ceux des présentations bibliques que vous trouvez dans *Notre ministère du Royaume*. Dans le service du champ, vous parlez régulièrement sans manuscrit. Vous pouvez en faire autant à l'école si vous prenez cette décision.

¹² Puisqu'il s'agit ici de vous libérer des manuscrits dans la préparation et la présentation de vos discours, n'apprenez

pas votre allocution par cœur. Vous iriez à l'encontre du but de cette Etude.

¹³ Si vous citez des passages bibliques, vous pouvez vous poser ces questions: Comment? Qui? Quand? Où? etc., et les inclure dans vos notes si le sujet s'y prête. Quand vous prononcerez votre allocution, vous n'aurez qu'à lire le texte biblique, à poser les questions, mentalement ou à votre interlocuteur, et à y répondre. Ce n'est pas plus compliqué que cela!

¹⁴ L'orateur débutant a souvent peur d'oublier quelque chose, mais si vous développez votre discours avec logique, personne ne remarquera que vous avez oublié de mentionner un point prévu dans vos notes. De toute manière, pour le moment, le point principal que vous avez à surveiller n'est pas le développement du sujet mais votre aptitude à parler à l'aide d'un plan.

¹⁵ Il se peut que vous ayez le sentiment qu'en parlant à l'aide de quelques notes vous perdez certaines qualités que vous aviez déjà acquises. Ne vous en inquiétez pas. Ces qualités reviendront, et vous les exercerez mieux que jamais une fois que vous saurez parler sans manuscrit.

¹⁶ Quelques mots à propos des notes utilisées pour les allocutions données à l'Ecole du ministère. Elles doivent évoquer des idées, mais non les énoncer entièrement. Utilisez un plan abrégé. Elles seront également propres, ordonnées et lisibles. S'il s'agit d'une allocution pour visites, vos notes seront réduites de façon à pouvoir être placées discrètement dans votre Bible. Quand vous parlerez du pupitre, vos notes ne présenteront aucun problème. Si vous ne savez pas dans quelles conditions vous allez parler, prenez vos précautions.

¹⁷ Il est également très utile d'écrire le thème du discours en tête de vos notes. Les points principaux devraient ressortir clairement sur votre plan. Ecrivez-les en majuscules ou soulignez-les.

¹⁸ Ce n'est pas parce que vous prononcez votre discours à l'aide de quelques notes seulement, que vous pouvez abrégé votre préparation. Préparez d'abord votre discours en détail, puis faites un plan aussi complet que vous le désirez. Ensuite, faites un deuxième plan beaucoup plus abrégé. C'est celui-ci que vous utiliserez pour prononcer votre discours.

¹⁹ Pour vous exercer, mettez les deux plans devant vous. Regardez le plan abrégé et dites ce que vous pouvez sur le

premier point principal. Consultez ensuite le plan détaillé pour voir si vous avez oublié quelque chose. Puis, passez au deuxième point de votre plan abrégé et procédez de la même façon. Grâce à cette méthode, vous connaîtrez si bien votre sujet qu'il vous suffira de consulter votre plan abrégé pour vous rappeler tous les points du plan détaillé. La pratique et l'expérience vous permettront d'apprécier les avantages de l'improvisation, et bientôt vous ne voudrez lire un manuscrit qu'en cas de nécessité absolue. Vous vous sentirez plus détendu lorsque vous donnerez vos allocutions, et votre auditoire vous écoutera avec un plus grand respect.

RÉVISION: 1. Expliquez l'importance de la communication avec l'auditoire et le rôle que joue l'usage de notes dans ce domaine. 2-5. Qu'est-ce qui permet une bonne communication visuelle avec l'auditoire? 6-9. Quel autre moyen permet de communiquer avec l'auditoire, et de quels dangers faut-il se garder? 10, 11. Qu'est-ce qui devrait nous encourager à apprendre à nous servir d'un plan? 12, 13. Donnez des suggestions sur la manière de préparer un plan. 14, 15. Qu'est-ce qui ne doit pas nous décourager? 16, 17. Que devons-nous nous rappeler en préparant nos notes? 18, 19. Comment pouvons-nous nous exercer à utiliser un plan?

Facilité de parole, ton de la conversation et prononciation

Etude 29

¹ Lorsque vous vous présentez devant un auditoire pour faire un discours, vous surprenez-vous souvent à chercher vos mots? Ou bien, lorsque vous lisez à haute voix, trébuchez-vous sur certaines expressions? Si oui, c'est que la facilité de parole est un problème pour vous. Avoir la parole facile ne signifie pas être un "beau parleur", quelqu'un qui parle avec faconde et sans sincérité. C'est l'art de s'exprimer avec aisance et élégance. Cette qualité est inscrite sur la fiche de Conseils oratoires pour être l'objet d'une attention particulière.

² L'absence de cette facilité chez l'orateur a souvent pour cause un manque de préparation et de clarté dans les idées. Evidemment, elle peut aussi provenir de l'insuffisance de son vocabulaire. Chez le lecteur, une faiblesse de ce genre s'explique généralement par un manque de pratique de la lecture à haute voix, quoique ici encore un manque de vocabulaire puisse provoquer des hésitations. Pour celui qui

participe au service du champ, un manque de facilité de parole peut s'expliquer par tous ces facteurs réunis, auxquels vient souvent s'ajouter la timidité. Ici, le problème est plus grave, car votre auditoire peut littéralement vous abandonner. Dans une Salle du Royaume, vos auditeurs ne vous abandonneront pas physiquement, mais ils peuvent le faire mentalement en laissant leur esprit vagabonder au lieu de vous écouter. On voit donc que la facilité de parole est une qualité importante qu'il faut acquérir.

³ Beaucoup d'orateurs ont la désagréable manie de parsemer leurs discours de "heu ! heu !" et d'autres interjections inutiles. Il se peut que vous ne vous rendiez pas compte du nombre de fois que vous employez vous-même de telles interjections. Dans ce cas, à l'occasion d'une séance d'exercice, demandez à quelqu'un de vous écouter et de vous interrompre chaque fois que vous en dites. Cela pourrait bien vous surprendre.

⁴ Il y a aussi des orateurs qui se reprennent constamment avant d'avoir achevé leurs phrases. Si vous avez cette mauvaise habitude, efforcez-vous de la perdre en vous exerçant dans votre conversation de tous les jours. Faites un effort conscient pour penser d'abord et concevoir clairement l'idée dans votre esprit. Puis exprimez-la complètement, d'un bout à l'autre, sans intercaler d'autres pensées "à mi-chemin".

⁵ N'oubliez pas que les mots sont des outils que nous avons l'habitude d'employer pour nous exprimer. Si donc nous savons exactement ce que nous voulons dire, les mots devraient nous venir automatiquement à l'esprit. Nous ne devrions pas avoir besoin d'y penser. Pour nous exercer, il importe surtout que les idées soient claires dans notre tête ; alors les termes s'enchaîneront naturellement. Concentrez-vous sur les idées plutôt que sur les mots. Ces derniers viendront tout seuls et ainsi vos pensées seront exprimées comme vous les ressentez. Si, au contraire, vous pensez aux *mots* et non aux *idées*, votre discours sera hésitant.

⁶ Si votre vocabulaire est trop restreint, il convient de veiller régulièrement à l'enrichir. En lisant *La Tour de Garde* et d'autres publications de la Société, prenez note des mots que vous ne connaissiez pas et tâchez de vous en servir dans vos conversations courantes.

⁷ Si vous avez du mal à lire convenablement à haute voix,

il serait bien de vous y exercer systématiquement, car cette faiblesse provient souvent de l'inexpérience des mots.

⁸ Un exercice consiste à choisir un paragraphe ou deux et à lire silencieusement ce texte jusqu'à ce que vous vous soyez familiarisé avec toutes les idées exprimées. Isolez les pensées et marquez-les au besoin. Puis exercez-vous à lire ce texte à haute voix. Recommencez jusqu'à ce que vous puissiez lire chaque groupe de mots exprimant une idée sans hésitation et sans vous arrêter au mauvais endroit.

⁹ Répétez à plusieurs reprises les mots difficiles et ceux que vous ne connaissez pas jusqu'à ce que vous les prononciez sans difficulté. Puis lisez toute la phrase où ils se trouvent jusqu'à ce que vous puissiez la lire en entier sans accroc.

¹⁰ Exercez-vous régulièrement à lire à haute voix un texte que vous ne connaissez pas. Par exemple, lisez tout haut le texte du jour et le commentaire sans les avoir lus auparavant. Si vous faites cela chaque jour, vous prendrez l'habitude de lire des groupes de mots, des idées, au lieu de termes isolés. En persévérant, vous acquerrez cette qualité si importante pour faire un discours ou une lecture efficace.

¹¹ Le "Ton de la conversation" est une autre qualité oratoire désirable inscrite sur la fiche de conseils. Vous l'utilisez dans la conversation de tous les jours, mais le faites-vous lorsque vous donnez un discours? Certains, qui conversent facilement même avec un groupe important, deviennent souvent très solennels et plutôt "prêcheurs" lorsqu'on les invite à donner un discours. Cependant, la façon la plus efficace de s'exprimer en public consiste à parler sur le ton de la conversation.

¹² **Termes employés.** L'efficacité des discours prononcés sur le ton de la conversation dépend dans une large mesure des termes employés. En général, quand on prépare un discours improvisé, il vaut mieux éviter de répéter exactement les mots qu'on a trouvés imprimés. Le style écrit diffère de celui du langage parlé. Exprimez vos idées dans vos propres termes. Evitez les phrases compliquées.

¹³ Votre langage sur l'estrade devrait refléter votre conversation de tous les jours. Vous ne devriez pas essayer de "faire du genre". Bien entendu, le langage de votre discours sera forcément plus soigné que d'ordinaire, car vous aurez préparé vos idées à l'avance, ce qui vous permettra de les exprimer par des phrases bien construites.

¹⁴ D'où la nécessité de veiller chaque jour à vos paroles. Soyez naturel. Rejetez l'argot. Evitez de répéter les mêmes mots et les mêmes phrases pour exprimer vos nombreuses pensées. Apprenez à parler toujours à bon escient. Châtiez votre langage courant. Alors, quand vous serez sur l'estrade, vous trouverez vos mots plus facilement, et votre discours, prononcé sur le ton de la conversation, sera coloré, facile à comprendre et acceptable pour n'importe quel auditoire.

¹⁵ Cela est particulièrement vrai pour le ministère du champ. Si vous présentez votre allocution d'élève à une autre personne, parlez comme si vous étiez dans le service du champ et employez les termes que vous utilisez normalement. Ainsi, vos allocutions seront naturelles et, ce qui est plus important encore, elles vous aideront à vous exprimer plus efficacement dans le service du champ.

¹⁶ **Style.** Le ton de la conversation ne dépend pas seulement des termes employés. Le style entre également en ligne de compte. Cela inclut le ton et l'inflexion de la voix ainsi que le naturel. Le style doit être spontané, comme dans le langage courant, mais amplifié pour convenir à des auditoires plus grands.

¹⁷ Le style de la conversation est exactement le contraire de la grandiloquence. Il n'a rien à voir avec l'"éloquence de la chaire". Il est sans affectation.

¹⁸ Les orateurs débutants perdent souvent le ton de la conversation parce qu'ils s'attachent trop à préparer les termes de leurs discours. Lorsque vous préparez une allocution, ne l'apprenez pas mot à mot. C'est inutile. Le discours improvisé exige surtout une bonne préparation des idées. Tournez-les dans votre esprit jusqu'à ce qu'elles se suivent logiquement. Ainsi, lors de l'action oratoire, vous n'aurez pas de mal à vous en souvenir et à les exprimer sur le ton de la conversation, car vous serez animé du désir de les communiquer à l'auditoire.

¹⁹ Une bonne méthode consiste à vous adresser à différents membres de l'auditoire. Parlez-leur individuellement. Supposez qu'un des auditeurs vous a posé une question, puis donnez-lui la réponse. Vous développerez cette pensée dans une sorte de conversation privée avec cette personne. Ensuite, passez à un autre membre de l'auditoire et ainsi de suite.

²⁰ Savoir lire sur le ton de la conversation est l'une des qualités de l'art oratoire les plus difficiles à acquérir;

pourtant, elle est aussi l'une des plus importantes. Nos lectures en public se limitent généralement à des textes bibliques en rapport avec un discours improvisé. Nous devrions lire la Bible avec sentiment, en étant pleinement conscients de la signification de ce que nous lisons. La lecture en sera vivante. Par contre, les vrais ministres de Dieu n'adopteront jamais le ton faussement dévot du clergé. Ils liront la Parole de Jéhovah avec l'accentuation et le naturel qui conviennent au langage vivant de ce Livre.

²¹ Il en sera à peu près de même pour la lecture des paragraphes à l'étude de *La Tour de Garde* et à l'étude de livre. Là aussi, les mots et les phrases sont du style écrit et ne peuvent pas toujours être lus sur le ton de la conversation. Mais si vous saisissez le sens du texte et que vous le lisiez avec expression et naturel, votre lecture pourra donner l'impression d'être un discours improvisé, sauf que le style sera un peu plus conventionnel. Autant que possible, prenez l'habitude de vous préparer à l'avance et d'annoter votre texte par des signes qui vous aideront à le lire dans un style animé et naturel.

²² Les clés du succès pour lire ou parler sur le ton de la conversation sont la sincérité et le naturel. Laissez votre cœur déborder et parlez à vos auditeurs de façon attrayante.

²³ Pas plus que les bonnes manières, le langage soigné ne peut se revêtir comme un manteau. De même que le savoir-vivre pratiqué à la maison se manifeste aussi en public, de même si vous surveillez votre conversation tous les jours, cela se reflétera dans vos discours.

²⁴ **Prononciation.** Une bonne prononciation est également très importante. Cette qualité figure séparément sur la fiche de Conseils oratoires. Tout comme Pierre et Jean, dont on a dit qu'ils étaient des hommes illettrés et ordinaires, tous les chrétiens n'ont pas reçu une instruction poussée dans ce monde. Il n'empêche qu'une prononciation défectueuse peut diminuer la portée de notre message. Cependant, c'est une faiblesse à laquelle on peut facilement remédier, à condition de s'en occuper.

²⁵ Si quelqu'un a une mauvaise prononciation, il risque de se faire mal comprendre par l'auditoire, ce qui est à éviter. Un mot mal prononcé a le même effet sur l'auditoire qu'un feu rouge. Certains auditeurs s'y arrêteront au lieu

de suivre l'orateur dans son argumentation. Leur attention se portera davantage sur sa mauvaise prononciation que sur les idées qu'il exprime.

²⁶ On peut classer les problèmes de prononciation en trois catégories générales. La première est la mauvaise prononciation tout court. L'accent est déplacé et les lettres sont mal prononcées. Contrairement à l'anglais, la plupart des langues modernes suivent des règles de prononciation bien établies. La seconde catégorie concerne une prononciation qui est correcte mais exagérée ou trop précise. Cela fait affecté et précieux. Elle est à éviter. La troisième catégorie a trait au langage négligé caractérisé par des fautes de liaison et des syllabes escamotées. Cela aussi doit être évité.

²⁷ Dans notre conversation de tous les jours, nous employons des mots que nous connaissons bien; leur prononciation ne présente donc aucun problème. Mais il n'en va pas de même quand nous devons lire un texte. Or, les témoins de Jéhovah sont souvent obligés de lire en public et en privé. Nous lisons la Bible aux gens de porte en porte. Certains frères sont invités à lire les paragraphes à l'étude de *La Tour de Garde*, à l'étude de livre ou à une étude biblique. Il est important de lire correctement et de bien prononcer les mots. Sinon, on donne l'impression qu'on ne sait pas de quoi on parle. Cela détourne l'attention du message.

²⁸ Il ne faudra pas exagérer en donnant des conseils sur la prononciation. Si un ou deux mots seulement sont mal prononcés, le serviteur à l'école peut parler à l'élève en particulier. Il veillera à le faire surtout si les mots en question reviennent souvent dans notre ministère ou dans la conversation courante. Ainsi, l'élève apprendra à les prononcer correctement.

²⁹ D'autre part, si un élève lit un passage dans la Bible et prononce mal un ou deux noms hébreux, cela ne sera pas considéré comme une faiblesse. Par contre, s'il prononce mal de nombreux noms, c'est qu'il ne s'est pas bien préparé, et dans ce cas il faudra le conseiller. Les élèves doivent être aidés à vérifier la prononciation des mots et à s'exercer à les lire correctement.

³⁰ Quant à ceux qui ont une prononciation exagérée, il faudra les conseiller si cette faiblesse devient gênante pendant un discours. La plupart d'entre nous trébuchons sur certains mots lorsque nous parlons rapidement. Il est inu-

tile de donner des conseils à ce sujet, à moins que cela ne devienne une pratique, à tel point qu'il soit difficile de suivre l'élève et que cela diminue l'effet du message. Il faudra alors le conseiller sur la façon d'articuler.

³¹ Il va de soi que votre conseiller tiendra compte des différents accents régionaux qui sont acceptables. Certains dictionnaires signalent ces différences. Aussi, le serviteur sera plutôt réservé dans ses conseils sur la prononciation. Il n'imposera pas ses idées personnelles à ce sujet.

³² Si la prononciation constitue un problème pour vous, appliquez-vous à le résoudre et vous y arriverez sans trop de difficultés. Même les orateurs expérimentés vérifient la prononciation de certains noms ou mots qu'ils ne connaissent pas bien avant de donner leur discours. Ils ne se fient pas à leur intuition. Faites donc usage des dictionnaires.

³³ Une autre bonne méthode consiste à lire à haute voix devant quelqu'un qui sait comment prononcer convenablement. Demandez-lui de vous arrêter chaque fois que vous faites une faute de prononciation.

³⁴ Une troisième méthode consiste à écouter attentivement les bons orateurs. Pendant que vous écoutez, réfléchissez et prenez note des mots qu'ils prononcent autrement que vous. Puis vérifiez-les dans le dictionnaire et exercez-vous à les prononcer correctement. En peu de temps, vous aurez corrigé votre prononciation défectueuse. La facilité de parole, le ton de la conversation et une bonne prononciation rehausseront la valeur de vos discours.

REVISION: 1-4. Quels sont les causes et les symptômes d'un manque de facilité de parole chez un orateur? 5-10. Quelles suggestions sont données aux orateurs pour qu'ils développent la facilité de parole? 11-15. En quel sens le ton de la conversation dépend-il des termes employés? 16-19. Montrez comment le style peut affecter le ton de la conversation. 20-23. Comment peut-on apprendre à lire sur le ton de la conversation? 24, 25. Pourquoi faut-il éviter la mauvaise prononciation? 26, 27. Quels sont les différents problèmes de prononciation? 28-34. Qu'est-ce qui peut aider quelqu'un à améliorer sa prononciation?

Etude 30

Développement cohérent d'un discours

¹ Un discours est cohérent lorsque l'auditoire peut le suivre facilement. En revanche, si cette qualité fait défaut,

il ne retiendra pas longtemps l'attention des assistants. C'est donc une question qui mérite toute votre attention lorsque vous préparez une allocution ; c'est pourquoi la "Cohérence grâce aux termes de liaison" est inscrite séparément sur la fiche de Conseils oratoires.

² La cohérence, c'est la liaison ou l'union solide entre les parties d'un tout logique. Parfois, un discours arrive à être cohérent uniquement grâce à l'ordre logique de ses différentes parties. Cependant, l'agencement des idées ne suffit généralement pas pour qu'un discours soit cohérent. Il faut des ponts reliant une partie du discours à celle qui suit. Des mots ou des phrases sont nécessaires pour montrer le rapport entre une nouvelle idée et la précédente ou pour marquer un changement de point de vue ou de temps. La cohérence s'obtient grâce aux termes de liaison.

³ Par exemple, l'entrée en matière, le corps et la conclusion sont des parties bien distinctes de votre discours. Néanmoins il faut les unir par des transitions. De même, les points principaux des discours seront reliés par des transitions, surtout si le rapport existant entre eux n'est pas immédiatement évident. Parfois, même des phrases ou des paragraphes ont besoin d'être liés entre eux par des termes de liaison.

⁴ **Emploi des formules de transition.** Pour relier les idées les unes aux autres, il suffit parfois d'employer une simple conjonction ou une locution conjonctive ou adverbiale, telles que aussi, en outre, de même, par conséquent, c'est pourquoi, étant donné que, ainsi, donc, cependant, par contre, lorsque, puis, alors que, après que, etc. De tels termes sont utiles pour lier deux phrases ou deux paragraphes.

⁵ Mais souvent la cohérence exige plus qu'un simple terme de liaison. Quand un mot ou une locution ne suffit pas, il faut aider l'auditoire à passer d'une pensée à une autre par une ou même plusieurs phrases explicatives.

⁶ Une méthode consiste à inclure l'application de l'idée précédente dans l'introduction de celle qui suit. Nous nous servons souvent de ce moyen dans nos présentations de maison en maison.

⁷ Non seulement il faut établir une liaison entre les points qui se suivent, mais parfois aussi entre deux idées séparées. Par exemple, la conclusion d'un discours doit être reliée à l'entrée en matière. Une idée ou comparaison présentée au début de l'exposé peut être appliquée dans la conclusion, de

manière à inciter à l'action ou à montrer quel était le but du discours. Une répétition de cette idée ou comparaison sert de liaison et contribue à la cohérence du discours.

8 Transitions qui conviennent à l'auditoire. Le choix des formules de transition dépend dans une certaine mesure de l'auditoire. Certes, aucun auditoire ne peut s'en passer complètement, mais il faut en employer davantage si les assistants ne sont pas familiarisés avec les idées présentées. Par exemple, un témoin de Jéhovah associera sans hésitation un passage qui parle de la fin du présent système inique à un autre relatif au Royaume. Mais l'auditeur qui pense que le Royaume est un état d'esprit ou une disposition de cœur, ne verra pas facilement le rapport; l'orateur devra donc inclure un terme ou une idée de liaison pour le rendre évident. Aux portes, nous sommes souvent obligés d'agir de la sorte.

9 Le point "Développement logique, cohérent", étroitement lié à cette qualité oratoire, est lui aussi indiqué sur la feuille de conseils. C'est une exigence fondamentale pour qu'un discours soit convaincant.

10 Qu'est-ce que la logique? Dans le cas présent, nous pouvons dire que ce terme désigne la science qui enseigne à raisonner juste. Elle facilite l'intelligence, car grâce à elle on perçoit le rapport entre les parties d'un tout. La logique explique pourquoi ces parties constituent un ensemble. Un développement est cohérent si le raisonnement est graduel, ce qui permet à toutes les parties de s'enchaîner correctement. Pour ne mentionner que quelques possibilités, les idées peuvent être développées logiquement par ordre d'importance, chronologique ou en passant d'un problème à la solution.

11 Il existe deux méthodes fondamentales pour développer un argument: 1) L'exposition directe de la vérité, preuves à l'appui; 2) La réfutation d'une erreur, rendant la vérité évidente par elle-même. Il ne reste plus à l'orateur qu'à faire l'application des vérités qui font l'objet de son discours.

12 Deux orateurs ne raisonnent pas exactement de la même façon. Un excellent exemple des différentes manières de développer un même sujet nous est fourni par les quatre Évangiles. Quatre disciples de Jésus rédigeaient séparément des récits de son ministère. Les quatre récits sont différents; mais ils présentent tous un développement logique et raison-

nable. Chaque évangéliste développe le sujet pour atteindre un but déterminé, et il y parvient.

¹³ Votre conseiller doit savoir quel est le but de votre exposé et apprécier la valeur de votre raisonnement en conséquence. A cet effet, vous pouvez l'aider, lui et vos auditeurs, en annonçant votre but dans votre entrée en matière et en l'appliquant dans votre conclusion.

¹⁴ **Ordre logique des idées.** En mettant vos idées en ordre ou en construisant votre plan, assurez-vous d'abord que chaque idée est préparée par celle qui la précède. Posez-vous toujours les questions suivantes : Quel est le point qui suit le plus naturellement celui que je viens de développer ? A ce stade de mon développement, quelle question logique les auditeurs doivent-ils se poser ? Une fois que vous vous êtes posé cette question, il ne vous reste plus qu'à y répondre. Votre auditoire devrait toujours pouvoir dire : "Etant donné tout ce que vous avez expliqué précédemment, je comprends votre dernier point." Si, par contre, vous ne préparez pas le terrain, votre conseiller sera probablement d'avis que les points n'ont pas été présentés dans l'ordre logique et qu'il y manque quelque chose.

¹⁵ En préparant vos idées, considérez celles qui sont naturellement liées entre elles. Tâchez de trouver le rapport entre les différentes parties, puis ordonnez-les en conséquence. Cela ressemble à la construction d'une maison. Quel entrepreneur construirait les murs sans en avoir posé les fondements ou ferait installer la plomberie après que les plâtriers ont terminé leur travail ? L'orateur devrait faire de même. Chaque partie de son discours devrait contribuer à la solidité de tout l'ouvrage ; les idées se suivront dans l'ordre, chacune complétant la précédente et préparant le terrain pour la suivante. L'ordre dans lequel vous disposez vos idées devrait toujours être justifié.

¹⁶ **Eviter les idées étrangères au sujet.** Chaque idée utilisée doit être en rapport étroit avec le sujet, sinon certains points seront hors de propos, non pertinents et incohérents.

¹⁷ Il se peut toutefois qu'une idée semble à première vue étrangère au sujet, mais que vous ayez une bonne raison de la mentionner. Votre conseiller n'y verra pas d'inconvénient pourvu qu'elle soit en rapport avec le thème et que vous la présentiez logiquement à l'endroit approprié.

¹⁸ Comment peut-on reconnaître facilement et rapidement une idée et son rapport avec le sujet, quand on prépare un discours? C'est ici qu'on voit l'utilité d'un plan à mots clés. Un tel plan vous aide à classer vos idées. Notez-les sur des fiches que vous disposerez ensuite en ordre logique. Cela vous permettra non seulement de décider comment développer le sujet, mais aussi de reconnaître les idées étrangères au thème. Les idées qui sont apparemment inclassables seront modifiées si vous jugez qu'elles sont indispensables à votre argumentation. Dans le cas contraire, éliminez-les car elles sont sans rapport avec le sujet.

¹⁹ On voit donc que le thème de votre discours, choisi en fonction de l'auditoire et de votre but, détermine si oui ou non un point est en rapport avec le sujet. Suivant les circonstances et les connaissances de vos auditeurs, une idée peut être indispensable ou hors de propos. Tout dépend de l'auditoire et du thème.

²⁰ Eu égard à tout ce qui précède, dans quelle mesure faut-il épuiser le sujet? Il ne convient pas de sacrifier un développement logique et cohérent des idées simplement pour parler de tous les points qui se rapportent au thème. Il est cependant préférable de choisir un cadre qui vous permettra de traiter convenablement le maximum de points, afin que les allocutions d'élèves soient une partie instructive de l'école. Les idées clés indispensables au développement du sujet ne peuvent être omises.

²¹ **N'omettre aucune idée clé.** Qu'est-ce qui permet de savoir si un point est une idée clé? Si vous ne pouvez atteindre le but de votre discours sans traiter un certain point, c'est que celui-ci est essentiel. Cela concerne directement le développement logique et cohérent. Que feriez-vous, par exemple, si un entrepreneur vous construisait une maison d'un étage sans escalier? De même, un discours où il manque certains points essentiels est illogique et incohérent. Il manque quelque chose. Une partie de l'auditoire ne pourra suivre l'orateur. Cela n'arrivera pas si le discours est cohérent et développé logiquement.

REVISION: 1-3. Quel rôle la cohérence joue-t-elle dans un discours, et comment peut-on acquérir cette qualité? 4-7. Que faut-il entendre par l'usage de termes de liaison? 8. Pourquoi le choix des formules de transition dépend-il de l'auditoire? 9-13. Qu'est-ce qu'un développement logique, et quelles sont les deux méthodes fondamentales pour développer un argument? 14, 15. Montrez pourquoi il est très important de présenter les

idées dans un ordre logique. 16-20. Comment peut-on s'assurer que toutes les idées d'un discours ont un rapport avec le sujet? 21. Pourquoi est-il important de n'omettre aucune idée clé?

Etude 31

Pour convaincre votre auditoire, raisonnez avec lui

¹ Lorsque vous vous adressez à un auditoire, c'est pour qu'il vous écoute; mais ce n'est pas tout. Vous voudriez également qu'il accepte vos arguments et agisse en conséquence. C'est ce que feront les assistants s'ils sont convaincus de la véracité de vos déclarations et si leur cœur est droit. Convaincre signifie persuader par des preuves. Mais celles-ci ne suffisent pas toujours à elles seules. En général, il faut les étayer par une bonne argumentation. Une argumentation solide comporte trois éléments de base: premièrement, les preuves elles-mêmes; deuxièmement, l'ordre dans lequel elles sont présentées; troisièmement, la manière et les méthodes utilisées pour les présenter. Dans cette Etude, qui correspond au point "Bonne argumentation" de la feuille de Conseils oratoires, nous considérerons *ce qui* est dit, c'est-à-dire les preuves avancées, plutôt que la manière dont elles sont présentées.

² Une bonne argumentation exige des raisons valables et convaincantes; voilà ce que votre conseiller prendra en considération. Vos arguments doivent être persuasifs même à la lecture. Si votre argumentation dépend davantage de la *manière* dont vous la présentez que des *faits* utilisés comme preuves, il vous faudra alors développer cette qualité pour rendre votre argumentation solide et efficace.

³ **Jeter les bases.** Avant de présenter vos preuves, il faut jeter les bases de votre argumentation. Il est d'abord nécessaire de bien définir l'objet de la discussion et de partir d'un terrain d'entente en soulignant dès le début les points sur lesquels vous êtes d'accord.

⁴ Parfois, il faut définir clairement le sens des mots. Tout ce qui est hors de propos est à éliminer. Prenez le temps de jeter les bases de votre argumentation. Le fondement doit en être solide, mais n'oubliez pas qu'il n'est pas l'édifice. Si vous réfutez un argument, analysez les diverses pensées qui le soutiennent, afin de trouver les points faibles

et de déterminer plus facilement les arguments que vous emploierez ainsi que le fond du problème.

⁵ Au cours de la préparation de votre discours, essayez de prévoir quelle connaissance votre auditoire possède déjà sur le sujet que vous allez traiter. Cela vous aidera à déterminer quelles bases il faut jeter avant de présenter vos arguments.

⁶ Le tact et les bonnes manières chrétiennes exigent que nous soyons aimables et pleins d'égards dans notre argumentation, bien que ces points ne soient pas l'objet de cette Etude. Mettez toujours à profit votre connaissance des principes chrétiens, afin d'ouvrir l'esprit et le cœur de vos auditeurs.

⁷ **Preuves convaincantes.** Un point n'est pas "prouvé" simplement parce que l'orateur y croit et l'affirme. N'oubliez pas que les assistants sont parfaitement en droit de se demander : "*Pourquoi* cela est-il vrai? *Pourquoi* dit-il cela?" La responsabilité incombe à l'orateur de leur en donner les raisons.

⁸ Les réponses aux questions "Comment?", "Qui?", "Où?", "Quand?" et "Quoi?" fournissent des faits, mais la réponse à la question "*Pourquoi?*" donne des raisons. Cette question est unique sous ce rapport; elle exige de votre part plus que de simples faits. Elle met à l'épreuve votre faculté de raisonner. Aussi, en préparant vos discours, posez-vous souvent la question "*Pourquoi?*" et soyez sûr de pouvoir fournir la réponse.

⁹ Vous pouvez souvent étayer vos affirmations en citant un auteur reconnu comme faisant autorité en la matière. Comme tout le monde reconnaît sa compétence, il suffit de le citer pour prouver la véracité d'un certain point. C'est une raison suffisante pour y croire. Bien entendu, Jéhovah Dieu est sous ce rapport l'Autorité suprême. Par conséquent, une citation de la Bible constitue une preuve. C'est une preuve "testimoniale", car il s'agit du "témoignage" d'une personne considérée comme un témoin valable.

¹⁰ Il s'ensuit que pour produire des preuves testimoniales, il faut d'abord s'assurer que l'auditoire reconnaît l'autorité des personnes que vous citez. Cela est particulièrement important si vous citez des auteurs humains. Quant aux citations bibliques, la plupart des gens reconnaissent l'origine divine des Ecritures, mais d'autres les regardent comme un ouvrage humain qui ne fait pas autorité. Pour ces derniers, il faudra citer d'autres preuves ou bien prouver d'abord l'authenticité de la Bible.

¹¹ Attention ! Toutes les preuves doivent être citées honnêtement. N'utilisez pas une citation hors de son contexte. Assurez-vous que vous faites dire à un auteur exactement ce qu'il voulait dire. Donnez des références et des chiffres précis. S'ils ne sont pas présentés à bon escient, ils peuvent faire plus de mal que de bien. Pensez à l'homme qui, ne sachant pas nager, s'est noyé dans une rivière dont la profondeur *moyenne* n'était que d'un mètre. Il avait oublié qu'au milieu il y avait un trou de trois mètres !

¹² Outre les témoignages humains ou divins, il existe des preuves indirectes. Il s'agit de conclusions tirées de certains faits. Pour être convaincantes, il faut évidemment que vos déductions soient étayées par des faits et des arguments irréfutables.

¹³ Si la somme de vos preuves (quel que soit l'ordre dans lequel elles sont présentées) est suffisante pour convaincre votre auditoire, le frère qui vous conseille les considérera comme satisfaisantes. Il se mettra à la place des auditeurs et se posera cette question : "M'a-t-il convaincu ?" S'il peut répondre par l'affirmative, il vous félicitera pour votre argumentation.

¹⁴ **Bon résumé.** Un résumé d'une certaine forme est généralement nécessaire pour que l'argumentation soit probante. Il s'agit d'une dernière invitation à raisonner et à accepter les preuves avancées. Ce n'est pas une simple récapitulation des faits, bien qu'un tel résumé consiste essentiellement à dire : "Compte tenu de ceci et de cela, il s'en suit nécessairement que..." Le résumé a donc pour but de réunir les points développés et d'en tirer les conclusions. C'est souvent grâce à un bon résumé qu'on arrive à faire accepter les arguments employés et à convaincre l'auditoire.

¹⁵ Même si les arguments que vous utilisez dans un discours sont bons, il ne suffit pas d'énumérer simplement les faits. Vous devez les présenter de telle sorte que cela aide votre auditoire à raisonner, à comprendre vos arguments et à arriver aux mêmes conclusions que vous. C'est à cela que fait allusion le point "Auditoire amené à raisonner" inscrit sur la fiche de Conseils oratoires.

¹⁶ Nous voulons développer cette qualité, parce que Dieu lui-même raisonne avec nous. Jésus aussi expliqua ses paraboles à ses disciples et rendit ces derniers capables d'en-

seigner à autrui les mêmes vérités. Pour amener l'auditoire à raisonner, il faut utiliser toutes les méthodes qui pourront l'aider à suivre votre argumentation, à en tirer les mêmes conclusions que vous et à s'en servir pour enseigner d'autres personnes.

17 Rester sur un terrain d'entente. Pour trouver un terrain d'entente dès le début du discours, il faut faire attention à ce que vous dites et à votre manière de le dire. Encore faut-il rester sur ce terrain d'entente pendant tout l'exposé, sinon vous perdrez votre auditoire en cours de route. Exprimez les points de votre discours de manière à les faire accepter par votre auditoire. Gardez présent à l'esprit son point de vue et tenez-en compte afin de l'aider à voir que vos arguments sont raisonnables.

18 Dans Actes 17:22-31, l'apôtre Paul nous fournit un excellent exemple de la manière de trouver un terrain d'entente, d'y rester pendant tout le discours et d'amener l'auditoire à raisonner. Remarquez comment, dès son entrée en matière, il chercha avec tact à établir un terrain d'entente et réussit à y rester d'un bout à l'autre de son exposé. Arrivé à la fin de son discours, il avait converti à la vérité certains de ses auditeurs, dont un juge. — Actes 17:33, 34.

19 Développement suffisant des points. Pour amener un auditoire à raisonner sur un sujet, il faut lui présenter suffisamment de renseignements et le faire de telle manière qu'il ne risque pas de repousser vos arguments simplement parce qu'il ne les comprend pas. C'est à vous de l'aider en ce sens.

20 Pour y parvenir, veillez à ne pas traiter trop de points. Ils perdront de leur valeur s'ils sont présentés trop rapidement. Prenez le temps d'expliquer chaque point à fond, afin que non seulement l'auditoire entende mais comprenne aussi. Quand vous arrivez à un point important, prenez le temps de le développer. Répondez aux questions: Pourquoi? Qui? Comment? Quoi? Quand? et Où? Aidez votre auditoire à saisir pleinement votre pensée. Pour montrer que votre explication est raisonnable, vous pouvez éventuellement présenter les deux points de vue opposés. Après avoir énoncé un principe, il est parfois avantageux de citer un exemple pratique. Bien entendu il faut faire preuve de discernement. Le développement d'un point dépendra d'une part du temps disponible et d'autre part de son importance relativement au sujet du discours.

²¹ Les questions sont toujours utiles pour amener un auditoire à raisonner. Certaines, soulevées sans qu'on s'attende à ce que l'auditoire y réponde et suivies d'une pause, stimulent la pensée. Si vous vous adressez à une ou deux personnes, comme dans le ministère du champ, vous pouvez les faire parler grâce à des questions posées au cours de votre exposé et vous assurer ainsi qu'elles vous comprennent et suivent votre raisonnement.

²² Puisque vous désirez amener vos auditeurs à raisonner, vous devriez prendre comme point de départ les choses qu'ils savent déjà, soit par eux-mêmes, soit par les explications que vous leur avez données précédemment. Pour déterminer si vous avez suffisamment développé certains points, vous devez donc prendre en considération ce que votre auditoire connaît déjà sur le sujet.

²³ Il importe d'observer l'auditoire pour vous assurer qu'il vous suit dans vos explications. S'il le faut, reprenez un point et expliquez-le à nouveau avant de passer au suivant. Si vous n'amenez pas l'auditoire à raisonner, il risque de ne pas suivre le fil de vos pensées.

²⁴ **Application à l'auditoire.** Quel que soit l'argument présenté, ne manquez jamais d'en expliquer clairement l'application à la question que vous êtes en train de discuter. N'oubliez pas non plus d'inciter vos auditeurs à l'action et à tirer les conséquences des faits que vous venez de leur présenter. S'ils ont été réellement convaincus par vos déclarations, ils seront prêts à agir.

RÉVISION: 1, 2. En quoi consiste une bonne argumentation? 3-6. Montrez pourquoi il faut jeter les bases d'une argumentation. 7-13. Expliquez ce qu'il faut entendre par "Preuves convaincantes". 14. Qu'est-ce qu'un bon résumé? 15, 16. Pourquoi devons-nous amener l'auditoire à raisonner? 17, 18. Comment peut-on rester sur un terrain d'entente? 19-23. Suggérez des méthodes permettant de développer suffisamment les points. 24. Pour quelle excellente raison devez-vous faire l'application des arguments à votre auditoire?

Etude 32

Accent oratoire et modulation

¹ L'accent oratoire et la modulation concourent à donner du relief et de la couleur à un discours. Sans ces qualités, les pensées seront déformées et perdront de leur intérêt.

Nous considérerons d'abord l'accent oratoire, car cette qualité est généralement la plus facile à développer.

² Gardez présent à l'esprit le but de l'accent oratoire. Il s'agit d'accentuer des mots ou des idées qui font ressortir le sens exact et les divers degrés d'importance des déclarations. L'accent oratoire peut être simplement fort ou léger, mais parfois il doit être plus nuancé.

³ **Accentuer les mots exprimant la pensée.** Pour user de l'accent oratoire, il faut d'abord décider quels mots sont à accentuer. On doit pouvoir reconnaître ceux qui expriment la pensée et, grâce à l'accentuation, les faire ressortir par rapport aux autres mots qui les entourent. Si vous accentuez plutôt ces derniers, la pensée sera déformée ou obscurcie.

⁴ La plupart des gens se font bien comprendre dans la conversation de tous les jours. A moins que vous ayez un tic, comme l'accentuation des prépositions, vous ne devriez pas avoir de difficulté pour trouver le mot à accentuer. En général, une faiblesse dans ce domaine dénote la présence d'un tic quelconque. Si tel est votre cas, concentrez tous vos efforts à l'élimination de ce tic. D'ordinaire, un ou deux discours ne suffisent pas pour se défaire d'une mauvaise habitude. Aussi, à moins que vous ne déformiez les pensées, votre conseiller vous permettra de passer aux points suivants. Néanmoins, si vous voulez parler puissamment et habilement, persévérez jusqu'à ce que vous sachiez quels mots vous devez accentuer.

⁵ En général, il nous faut accorder plus d'attention à l'accent oratoire quand nous devons faire une lecture publique que lorsque nous prononçons un discours improvisé. C'est le cas pour la lecture des textes bibliques cités dans une allocution ainsi que pour la lecture des paragraphes à l'étude de *La Tour de Garde*. S'il faut accorder une plus grande attention à l'accent oratoire lorsqu'il s'agit de lire un texte, c'est parce que précisément les idées que nous devons lire ont été rédigées par quelqu'un d'autre. Nous devons donc étudier attentivement le sujet, analyser les pensées et répéter le texte lui-même jusqu'à ce qu'il nous soit familier.

⁶ Comment l'accentuation peut-elle se faire? De plusieurs manières, que l'on peut employer seules ou combinées: par une augmentation du volume de la voix; par plus d'intensité ou de sentiment; par un ton plus grave ou plus élevé; par un débit lent et mesuré ou rapide; par une pause avant

ou après (parfois même avant et après) une affirmation ; par des gestes et par des jeux de physionomie.

⁷ Efforcez-vous d'abord de porter l'accent au bon endroit et avec suffisamment de force pour faire ressortir les mots clés. Si vous devez lire votre discours, soulignez-les au cours de votre préparation. S'il s'agit d'un discours improvisé, déterminez quelles sont les idées principales, indiquez les mots clés sur votre plan et accentuez-les.

⁸ **Accentuer les idées principales du discours.** C'est ici que l'accent oratoire fait le plus souvent défaut. Un discours dont les idées principales ne sont pas accentuées est plat. Rien ne ressort de l'ensemble. L'auditoire a du mal à se souvenir de quelque chose de frappant. Même si on a préparé convenablement les points principaux, leur effet sera affaibli ou même perdu complètement si l'on ne les accentue pas au moment du discours.

⁹ Pour résoudre ce problème, analysez d'abord les idées de votre discours. Quel en est le point principal ? Quel est le second point important du sujet ? S'il vous fallait résumer votre discours en une ou deux phrases, quelles seraient-elles ? Voilà une bonne méthode pour trouver les points principaux. Une fois que vous les aurez déterminés, soulignez-les sur votre plan ou votre manuscrit. Cela vous permettra de les amener convenablement et d'en faire des points culminants. Ce sont les idées principales de votre exposé et, si vous les présentez bien, en les accentuant avec suffisamment de force, l'auditoire s'en souviendra. C'est là le but de votre discours.



¹⁰ A lui seul, l'accent oratoire permet à l'auditoire de comprendre ce que vous dites, mais en variant votre accentuation grâce à la modulation, votre discours lui sera plus agréable à écouter. Faites-vous un bon usage de la modulation dans le ministère du champ ou dans les discours que vous avez le privilège de donner dans la congrégation ?

¹¹ La modulation consiste à varier le ton, le débit et le volume, afin de retenir l'attention de l'auditoire et de lui permettre de suivre le mouvement progressif des pensées et des sentiments de l'orateur. Pour être efficace, la modulation doit exploiter toute la gamme des possibilités offertes par le sujet. La gamme supérieure comprend dans l'ordre décroissant l'exaltation, l'enthousiasme et le vif intérêt ; au milieu,

se trouve l'intérêt modéré, et le registre inférieur comporte le sérieux et le solennel.

¹² Il ne faut jamais être théâtral ; on évitera donc l'exagération. Certes, nos discours doivent être colorés, mais il ne faut imiter ni la piété solennelle du clergé ni l'hystérie de certains évangélistes. Le respect que nous devons au message du Royaume nous empêchera de nous livrer à de telles exhibitions peu chrétiennes.

¹³ **Variations de volume.** La façon la plus facile d'utiliser la modulation consiste sans doute à varier le volume de la voix. On peut ainsi marquer les points culminants et accentuer d'autres idées importantes du discours. Cependant, pour faire ressortir un point, il ne faut pas toujours augmenter la puissance de la voix. Un volume accru forcera peut-être l'attention de l'auditoire, mais n'obtiendra pas nécessairement le résultat désiré, car certains points exigent de la chaleur et du sentiment plutôt que de la puissance. Dans ce cas, il convient de baisser le volume et d'augmenter l'intensité de la voix. Cela est nécessaire, si l'on veut exprimer l'inquiétude ou la crainte.

¹⁴ Si les variations de volume sont nécessaires pour moduler, il faut néanmoins veiller à ne jamais baisser celui-ci au point de ne pas vous faire entendre par certains auditeurs. En revanche, on évitera de gêner l'auditoire par un volume excessif.

¹⁵ **Variations de débit.** Peu d'orateurs débutants arrivent à varier leur débit au pupitre. Pourtant, nous le faisons constamment dans notre conversation de tous les jours, car nos paroles sortent spontanément suivant les besoins de nos pensées. Mais le débutant se prive généralement de la possibilité de parler naturellement au pupitre. Il prépare si bien ses phrases et ses mots qu'il les débite sans changer d'allure. En parlant au moyen d'un plan, il lui sera plus facile de surmonter cette faiblesse.

¹⁶ Le débit normal de votre discours sera modéré. Les points moins importants, la narration, la plupart des comparaisons, etc., peuvent se prononcer plus rapidement. Les arguments décisifs et les points culminants seront généralement prononcés plus lentement. Pour accentuer particulièrement certains points, on peut employer un débit lent et mesuré, et même faire une pause, changeant ainsi complètement le débit.

¹⁷ Mais attention! Ne forcez jamais l'allure au point de devenir incompréhensible. A cet égard, un bon exercice consiste à lire à haute voix le plus rapidement possible sans trébucher. Lisez le même paragraphe à plusieurs reprises, en accélérant le débit chaque fois et en veillant à bien articuler. Puis essayez de le lire le plus lentement possible, en t-r-a-f-n-a-n-t les voyelles. Ensuite, lisez tantôt rapidement tantôt lentement, jusqu'à ce que votre voix soit flexible et que vous puissiez l'utiliser à votre gré. Cela vous permettra de varier le débit automatiquement selon le sens de vos paroles.

¹⁸ **Variations de ton.** Les variations de ton sont probablement la partie la plus difficile de la modulation, pour peu qu'elles soient importantes. En effet, nous varions tous légèrement le ton de la voix pour accentuer certains mots. Nous prononçons ces mots avec un peu plus de volume également. En quelque sorte nous les *martelons*.

¹⁹ Mais pour exploiter à fond les possibilités de la modulation il faut des variations de ton plus importantes. Lisez à haute voix Genèse 18:3-8 et 19:6-9. Vous remarquerez que ces versets demandent une grande variété dans le débit et le ton. La joie et l'enthousiasme s'expriment toujours sur un ton plus aigu que la tristesse et l'inquiétude. Variez donc le ton d'après les sentiments exprimés.

²⁰ Une des raisons principales d'une faiblesse à cet égard est l'insuffisance du registre de la voix. Si vous avez cette faiblesse, travaillez pour la corriger. Faites des exercices semblables à ceux que nous avons suggérés précédemment, mais au lieu de varier le débit, changez l'intonation de votre voix, adoptant tantôt le ton aigu tantôt le ton grave.

²¹ **Convient à l'idée ou au sentiment exprimé.** De tout ce qui précède, il ressort qu'on ne peut user de la modulation simplement pour obtenir de la variété. Il faut tenir compte des idées exprimées. Quand doit-on commencer à penser à la modulation? Au moment de la préparation du discours. Si celui-ci consiste uniquement en une série d'arguments ou d'exhortations, il est évident que l'action oratoire ne sera pas très variée. C'est pourquoi il convient d'analyser votre plan une fois qu'il est terminé, afin de voir si le développement du sujet est assez varié pour permettre l'emploi de la modulation dans l'action oratoire.

²² Il arrive parfois qu'au milieu d'un discours la nécessité d'un changement de débit se fasse sentir. Le discours com-

mence à traîner. Que peut-on faire dans ce cas? C'est ici qu'on constate encore une fois les avantages du discours improvisé. Il permet à l'orateur de modifier son action oratoire. De quelle manière? Il peut décider d'insérer un passage biblique. Ou bien, il peut transformer une affirmation en une question et la faire suivre d'une pause pour accentuer la pensée. Il peut inclure une comparaison en adaptant un argument prévu dans son plan.

²³ Bien entendu, pour apporter de telles modifications au cours de l'exposé, il faut être un orateur expérimenté. Mais vous pouvez tenir compte de ces suggestions en préparant le sujet qui vous a été attribué.

²⁴ La modulation fait le charme de la parole. Si vous l'utilisez à bon escient et avec la force qui convient, elle fera ressortir l'essence de vos idées et votre auditoire vous écoutera avec plaisir.

RÉVISION: 1, 2. Quel est le rôle de l'accent oratoire dans un discours? 3-7. Montrez comment on peut développer l'accent oratoire. 8, 9. Pourquoi est-il important d'accentuer les idées principales du discours? 10-12. Expliquez en quoi consiste la modulation. 13, 14. Que faut-il entendre par variations de volume? 15-17. Comment les variations de débit rehaussent-elles un discours? 18-20. Expliquez comment on peut varier le ton. 21-24. Pourquoi la modulation doit-elle être proportionnée à l'idée ou au sentiment exprimé?

Etude 33

Montrez-vous enthousiaste et chaleureux

¹ L'enthousiasme donne de la vie à un discours. Si vos déclarations ne vous rendent pas enthousiaste, votre auditoire ne le sera certainement pas. Si votre sujet ne vous stimule pas, il ne stimulera pas vos auditeurs. Pour qu'un orateur exprime un enthousiasme sincère, il doit être fermement convaincu que l'auditoire a besoin d'entendre ce qu'il va dire. Cela signifie que vous tiendrez compte de l'auditoire lorsque vous préparerez votre discours, que vous choisirez des pensées qui lui seront très utiles et que vous les agencerez de telle sorte que vos auditeurs en apprécient spontanément la valeur. Si vous faites cela, vous serez incité à parler avec chaleur, et votre auditoire réagira en conséquence.

² **Enthousiasme manifesté par l'animation de l'action oratoire.** Votre enthousiasme se mesure à l'animation de

vosre action oratoire. Vous ne pouvez vous permettre d'être indifférent ou nonchalant. Votre visage, votre voix et vos paroles doivent refléter votre enthousiasme. Il vous faut parler avec force, vigueur et conviction, sans toutefois être dogmatique. Mais ne vous laissez pas emporter par votre élan. L'orateur qui perd la maîtrise de soi perd également son auditoire.

³ L'enthousiasme est communicatif. Si vous êtes enthousiaste, vos auditeurs le seront également, et si votre communication avec eux est bonne, leur enthousiasme se reflétera sur vous et maintiendra votre élan. En revanche, si votre discours est monotone, votre auditoire sera las de vous suivre.

⁴ Paul dit que nous devons être enflammés de l'esprit de Dieu. Si vous l'êtes, l'esprit de Jéhovah sera communiqué à l'auditoire et le poussera à agir. Apollos était enflammé par l'esprit, et la Bible en parle comme d'un homme éloquent. — Rom. 12:11; Actes 18:25; Job 32:18-20; Jér. 20:9.

⁵ Si vous désirez vous enthousiasmer pour un discours, il faut d'abord vous convaincre que vous avez quelque chose d'intéressant à dire. Etudiez le sujet jusqu'à ce que vous ayez le sentiment d'avoir des idées qui vous enthousiasment vous-même. Elles n'ont pas besoin d'être nouvelles, mais vous pouvez les exprimer d'une façon originale qui vous soit propre. Si vous êtes persuadé que vous avez quelque chose à dire qui fortifiera vos auditeurs dans leur culte, dans leur ministère et dans leur vie de chrétien, alors vous avez tout lieu d'être enthousiaste, et votre discours ne manquera pas d'être animé.

⁶ **Enthousiasme proportionné au sujet.** Pour que votre discours soit varié et utile à votre auditoire, il faut éviter de maintenir votre enthousiasme à un degré trop élevé pendant tout l'exposé, sinon vous fatiguerez votre auditoire au lieu de l'inciter à l'action. Cela souligne encore une fois la nécessité de préparer des idées suffisamment variées pour permettre la diversité dans l'action oratoire. Autrement dit, certains points exigeront automatiquement plus d'enthousiasme que d'autres; il faudra donc les espacer habilement.

⁷ Ce sont surtout les points principaux qu'il convient de présenter avec enthousiasme. Votre discours doit comporter des idées principales qui en sont les points culminants. Ce sont généralement ces points qui stimuleront l'auditoire et

l'inciteront à tirer les conclusions de votre argumentation, de votre raisonnement ou de vos conseils. Ayant convaincu vos auditeurs, vous devez maintenant les pousser à l'action en démontrant les bienfaits, les joies et les privilèges que l'on reçoit en mettant en pratique ces vérités. Il faut donc parler avec enthousiasme.

⁸ Cependant, évitez de présenter les autres points avec indifférence. Ne perdez jamais votre enthousiasme pour le sujet et ne laissez pas refroidir votre zèle. Représentez-vous un cerf broutant paisiblement dans une clairière; il peut avoir l'air tout à fait détendu, mais il est prêt au moindre danger à passer à l'action et à s'éloigner par des bonds prodigieux. Il est décontracté mais constamment en éveil. Vous pouvez l'imiter, même dans les parties du discours qui n'exigent pas le plus d'enthousiasme.

⁹ Que signifie tout ce qui précède? Qu'il ne faut jamais forcer l'animation de l'action oratoire. Elle doit être motivée par une raison valable qui se trouve dans le sujet. Votre conseiller jugera si votre enthousiasme était proportionné au sujet que vous aviez à traiter. Était-il excessif, insuffisant ou déplacé? Bien entendu, il tiendra compte de votre personnalité. Si vous êtes timide, il vous conseillera d'être plus enthousiaste, mais s'il vous trouve un peu exalté, il vous recommandera plus de modération. Proportionnez donc votre enthousiasme au sujet et variez vos idées pour que votre action oratoire soit bien équilibrée du début à la fin du discours.

¹⁰ L'enthousiasme est étroitement lié à la chaleur et au sentiment. Cependant, ces qualités sont motivées par des états d'âme différents et produisent des résultats divers parmi l'auditoire. Le sujet que traite un orateur le rend généralement enthousiaste, mais il est chaleureux lorsqu'il pense à son auditoire avec le désir de l'aider. Le point "Chaleur, sentiment", inscrit sur la fiche de Conseils oratoires, mérite une grande attention.

¹¹ Si vous parlez avec chaleur et sentiment, votre auditoire aura la conviction que vous êtes une personne pleine d'amour, de bienveillance et de tendre compassion. Vous l'attirez à vous comme le ferait un feu par une nuit froide. Une présentation enthousiaste stimule, mais la chaleur et le

sentiment sont également nécessaires. Il ne suffit pas toujours de convaincre l'esprit; il faut aussi toucher le cœur.

¹² Par exemple, serait-il approprié de lire le texte de Galates 5 : 22, 23, où il est question de l'amour, de la longanimité, de la bienveillance et de la douceur, sans que vous reflétiez ces qualités d'une manière ou d'une autre? Remarquez également les tendres sentiments que Paul exprime dans I Thésaloniciens 2 : 7, 8. Ces déclarations font appel à la chaleur et au sentiment. Comment doit-on manifester ces qualités?

¹³ **Par les jeux de physionomie.** Si vous éprouvez des sentiments chaleureux envers vos auditeurs, votre visage doit les refléter, sinon ils douteront de votre chaleur. Mais il faut que celle-ci soit sincère. On ne peut la porter comme un masque. Il ne s'agit pas non plus de confondre la chaleur avec le sentimentalisme ni le sentiment avec la sensiblerie. Les jeux de physionomie doivent refléter notre sincérité.

¹⁴ Le plus souvent, vous aurez affaire à des auditoires bien disposés. Il suffit donc de regarder les assistants pour éprouver des sentiments chaleureux à leur égard. Cela créera une ambiance détendue et amicale. Trouvez un auditeur au regard particulièrement amical et adressez-vous à lui pendant quelques instants, puis trouvez-en un autre, et ainsi de suite. Votre communication avec l'auditoire s'en trouvera améliorée et en même temps votre regard reflétera les sentiments chaleureux que vous ressentez envers vos auditeurs qui ne manqueront pas de se sentir à leur tour attirés par vous.

¹⁵ **Par le ton de la voix.** On a prouvé que même les animaux peuvent, dans une certaine mesure, interpréter nos sentiments selon le ton de notre voix. Si cela est vrai des animaux, il est évident qu'un auditoire ne restera pas insensible à la chaleur et au sentiment exprimés par le ton de la voix de l'orateur.

¹⁶ Si vous vous sentez détaché de l'auditoire et que vous soyez préoccupé davantage par les mots que vous prononcez que par leur effet, vous aurez du mal à cacher cela aux auditeurs attentifs. Si, au contraire, vous vous intéressez sincèrement aux assistants et que vous désiriez partager avec eux les idées de votre discours, le ton de votre voix reflétera ce désir.

¹⁷ Là encore, il faut être sincère. Il ne faut pas faire semblant d'être chaleureux, pas plus qu'il ne faut simuler l'enthousiasme. Un orateur ne doit jamais donner une im-

pression de douceur hypocrite. La chaleur et le sentiment n'ont rien à faire avec le sentimentalisme ni avec la voix tremblante des prédicateurs qui cherchent à émouvoir la foule.

¹⁸ Si votre voix est rauque et dure, vous aurez du mal à parler avec chaleur. Efforcez-vous consciencieusement de surmonter cet obstacle. Il vous faudra du temps pour améliorer la qualité de votre voix, mais vous pourrez y arriver si vous faites l'effort nécessaire.

¹⁹ Voici une suggestion purement technique: Comme les voyelles prononcées trop brièvement rendent la voix dure, apprenez à les allonger un peu. Le ton de votre voix deviendra plus chaleureux.

²⁰ **Proportionnés au sujet.** Comme pour l'enthousiasme, la chaleur et le sentiment dépendent dans une large mesure du sujet traité. Le texte de Matthieu 23 nous en fournit un bon exemple. Quand Jésus condamna les scribes et les Pharisiens, il ne parla certainement pas sans force ni vigueur. Mais au milieu de ses expressions d'indignation et de colère, nous trouvons une phrase pleine de chaleur et de tendresse. C'est assurément avec compassion qu'il déclara: "Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes! Mais vous n'avez pas voulu." Puis, abandonnant le ton de la tendresse, Jésus-Christ ajouta: "Voici, votre maison vous est abandonnée." Là, le ton est tranchant et réprobateur.

²¹ En quelles circonstances convient-il donc de parler avec chaleur et sentiment? On peut souvent exercer ces qualités dans le ministère du champ ou dans une allocution d'élève, mais on en usera particulièrement pour raisonner, encourager, exhorter, compatir aux malheurs d'autrui, etc. Tout en étant chaleureux, n'oubliez pas d'être enthousiaste quand il le faut. Soyez équilibré en toutes choses mais parlez toujours avec le maximum d'expression.

REVISION: 1. Qu'est-ce qui stimulera votre enthousiasme? 2-5. Comment une action oratoire animée manifeste-t-elle l'enthousiasme d'un orateur? 6-9. Quel effet les idées d'un discours ont-elles sur l'enthousiasme de l'orateur? 10-12. Que faut-il entendre par la chaleur et le sentiment? 13, 14. Comment peut-on manifester de la chaleur par les jeu de physionomie? 15-19. Montrez ce qui permettra à la voi de l'orateur de manifester de la chaleur et du sentiment. 20, 21. De quelle façon le sujet du discours affecte-t-il la chaleur et les sentiments exprimés par l'orateur?

Etude 34 Comparaisons appropriées

¹ En utilisant des comparaisons, un orateur fait en réalité pénétrer dans l'esprit de ses auditeurs des images pleines de signification. Les comparaisons suscitent l'intérêt et mettent l'accent sur les idées importantes. Elles stimulent la réflexion et permettent de saisir plus facilement les nouvelles pensées. Des comparaisons bien choisies font appel aussi bien à l'intelligence qu'aux sentiments. Ainsi, le message est transmis à l'esprit avec une force qui, en général, n'est pas possible avec des faits seuls. Mais cela n'est vrai que dans la mesure où les comparaisons sont appropriées. Elles doivent convenir au sujet.

² On peut parfois surmonter ou prévenir des préjugés à l'aide d'une comparaison. Avant d'aborder une doctrine controversée, on peut souvent écarter les objections grâce à une bonne comparaison. On pourrait dire, par exemple : "Un père ne brûlerait pas les doigts de son enfant pour le punir." Cette comparaison, citée avant la discussion de la doctrine de l' "enfer", ferait apparaître le caractère répugnant de cette fausse conception religieuse, ce qui faciliterait sa réfutation.

³ Les comparaisons peuvent revêtir plusieurs formes différentes : analogies, exemples, contrastes, similitudes, métaphores, faits vécus, etc. Elles se puisent à de nombreuses sources. Elles peuvent avoir trait à toutes sortes de choses animées et inanimées de la création. On peut les tirer des occupations diverses des membres de l'auditoire, des caractéristiques communes à tous les hommes, du mobilier d'une maison, des réalisations humaines telles que bâtiments, navires, etc. Mais quelle que soit la comparaison employée, l'orateur la choisira en fonction de l'occasion et du sujet, et non seulement parce qu'elle lui plaît.

⁴ Attention ! N'assaisonnez pas vos discours de trop d'exemples. Usez-en, mais n'en abusez pas !

⁵ Le bon emploi des comparaisons est tout un art. Il faut de l'habileté et de l'expérience. Mais si elles sont bien employées, leur valeur est inestimable. Pour apprendre à vous en servir, exercez-vous à réfléchir au moyen d'exemples. Notez ceux que vous rencontrez dans vos lectures. En

regardant différentes choses, cherchez à en tirer des comparaisons avec la vie et le ministère du chrétien. Si, par exemple, vous voyez une fleur fanée, vous pourriez penser : "L'amitié est comme une fleur ; faute de soins, elle se fane." Bon nombre de gens aujourd'hui ne voient en la lune qu'un but de voyage interplanétaire. Le chrétien, au contraire, y voit une œuvre divine, un satellite créé par Dieu, un corps céleste qui durera éternellement, qui affecte notre vie en provoquant des marées.

⁶ Si, au moment de préparer un discours, vous ne trouvez pas de bonnes comparaisons à citer, consultez les publications de la Société Watch Tower et cherchez-y des exemples. Pensez aussi aux mots clés du discours et aux images qu'ils évoquent dans votre esprit, puis tirez-en des comparaisons. Mais n'oubliez pas qu'une comparaison mal choisie fait plus de mal que de bien. Le point "Comparaisons qui conviennent au sujet", inscrit sur la feuille de Conseils oratoires, offre plusieurs aspects qu'il faut garder présents à l'esprit.

⁷ **Faciles à comprendre.** On se souviendra d'une comparaison d'autant plus facilement qu'elle sera simple. Elle doit éclairer l'argument principal et non l'obscurcir en étant trop compliquée. Les comparaisons utilisées par Jésus s'exprimaient souvent en quelques mots seulement (voyez Matthieu 13 : 31-33 ; 24 : 32, 33). Les mots employés doivent être faciles à comprendre. Si une comparaison exige trop d'explications, elle perd de son utilité. Éliminez-la ou simplifiez-la.

⁸ Jésus prit des choses simples pour expliquer des choses importantes, des idées simples pour éclairer des idées compliquées. L'image dépeinte par une comparaison doit être facile à imaginer et ne pas comporter trop de détails. Il s'agira de quelque chose de clair et de concret. Alors, l'auditoire n'en fera pas une mauvaise application.

⁹ Une comparaison doit en tous points être parallèle au sujet qu'elle est censée éclairer. Si un aspect de la comparaison n'est pas approprié, il vaut mieux ne pas l'utiliser. Quelqu'un dans l'auditoire pourrait juger la comparaison inopportune, et celle-ci n'atteindrait pas son but.

¹⁰ **Application clairement expliquée.** Si vous ne faites pas l'application d'une comparaison, certains membres de

l'auditoire comprendront ce que vous voulez dire, mais pas tous. L'orateur lui-même doit savoir dans quel but il cite une comparaison et en faire l'application en termes clairs à l'auditoire (voir Matthieu 12:10-12).

¹¹ Une comparaison peut être appliquée de nombreuses manières différentes. On peut s'en servir pour éclairer un principe énoncé avant ou après l'illustration. On peut en faire l'application en tirant les conclusions de la comparaison citée, en rapport avec l'argument que l'on veut étayer. Ou bien, on peut se borner à montrer la similitude entre les détails de la comparaison et ceux du sujet discuté.

¹² **Points importants accentués.** N'utilisez pas une comparaison uniquement lorsqu'il vous arrive d'en trouver. Analysez votre sujet pour déterminer quels sont les points principaux, puis choisissez quelques comparaisons pour bien les faire comprendre. Si vous citez des exemples frappants en rapport avec des points secondaires, on se souviendra de ces derniers au lieu des points principaux (voir Matthieu 18:21-35; 7:24-27).

¹³ La comparaison ne doit pas éclipser l'argument principal. Ce sera probablement l'image qui reviendra en premier lieu à l'esprit des assistants, mais ensuite ils se rappelleront aussi la pensée qu'elle illustre. Sinon la comparaison aura pris la place de l'idée.

¹⁴ En préparant un discours et en choisissant des comparaisons, appréciez la valeur de chacune d'elles par rapport au point qu'elle doit accentuer. Va-t-elle le renforcer et le mettre en évidence? Le rend-elle plus clair et plus facile à retenir? Sinon, ce n'est pas une comparaison appropriée.

¹⁵ Les comparaisons doivent non seulement être en rapport avec le sujet, mais aussi convenir à l'auditoire. Cette question est traitée séparément sur la feuille de conseils sous le point "Comparaisons qui conviennent à l'auditoire". Quand Nathan dut reprendre David à cause de son péché avec Bath-Schéba, il choisit comme exemple un pauvre qui ne possédait qu'un seul petit agneau (II Sam. 12:1-6). Non seulement la comparaison était pleine de tact, mais elle convenait à David qui avait été berger. Il comprit immédiatement ce que Nathan voulait dire.

¹⁶ Si la plupart des assistants sont des gens âgés, il vaut mieux éviter les comparaisons qui ne seraient comprises ou

appréciées que par les jeunes. Ces mêmes exemples seraient, au contraire, tout à fait appropriés si vous vous adressiez à un groupe d'étudiants. Parfois, on peut faire des comparaisons sous deux angles différents, par exemple, du point de vue des jeunes et des vieux, des hommes et des femmes, etc.

17 Tirées de situations courantes. Si vous tirez vos comparaisons de situations courantes, votre auditoire vous suivra plus facilement. C'est ce que fit Jésus. S'adressant à la Samaritaine qui venait au puits, il compara ses qualités vivifiantes à de l'eau. Il tira ses comparaisons des choses courantes de la vie et non des faits exceptionnels. Ses illustrations évoquaient immédiatement une image dans l'esprit de ses auditeurs ou leur rappelaient un événement vécu. Il utilisait des comparaisons pour enseigner.

18 Nous devrions faire de même. Il se peut que les ménagères comprennent un peu le monde des affaires, mais vous aurez plus de succès auprès d'elles si vous tirez vos exemples de choses qui concernent leur vie de tous les jours : leurs enfants, leurs occupations domestiques ainsi que les objets qu'elles utilisent dans leur maison.

19 Une comparaison avec quelque chose de purement local est souvent très efficace. On peut également citer des événements qui se sont produits dans la région et qui sont bien connus, à condition que cela ne soit pas de mauvais goût.

20 De bon goût. Toute comparaison doit convenir à une discussion de la Bible. Il faut évidemment éviter toute comparaison "osée" ou "à double sens" qui risque d'être mal comprise. Une bonne règle à adopter est la suivante : Dans le doute abstiens-toi.

21 Nous ne devrions pas, par nos comparaisons, choquer inutilement nos auditeurs, particulièrement les nouveaux. C'est pourquoi on évitera de soulever des questions doctrinales controversables qui n'ont pas de rapport direct avec le sujet discuté. Ainsi, on ne prendra pas pour exemple la transfusion sanguine ni le salut au drapeau si cela n'est pas l'objet du discours. De telles comparaisons pourraient faire trébucher quelqu'un. Il n'en va pas de même quand le sujet exige que vous traitiez ces questions. Dans ce cas, vous aurez la possibilité de raisonner avec votre auditoire et de le convaincre. Mais n'allez pas à l'encontre de votre but en utilisant des comparaisons qui dresseraient vos auditeurs contre les vérités importantes que vous voulez leur présenter.

²² Faites donc preuve de discernement en choisissant vos comparaisons. Assurez-vous qu'elles sont appropriées. Elles le seront si elles conviennent à la fois au sujet et à votre auditoire.

RÉVISION: 1, 2. Expliquez brièvement le rôle des comparaisons dans un discours. 3-6. D'où pouvons-nous tirer des comparaisons? 7-9. Pourquoi les comparaisons faciles à comprendre sont-elles très efficaces? 10, 11. Montrez pourquoi il faut faire une application claire des comparaisons utilisées. 12-14. Qu'est-ce qui nous aidera à déterminer si une comparaison est appropriée? 15, 16. Expliquez pourquoi les comparaisons doivent convenir à l'auditoire. 17-19. D'où tirerons-nous nos comparaisons pour qu'elles frappent l'attention de l'auditoire? 20-22. Citez quelques pièges qu'il faut éviter en utilisant des comparaisons.

Etude 35

Idées adaptées au ministère du champ

¹ En tant que ministres chrétiens, notre activité consiste surtout aujourd'hui à prêcher et à enseigner la Parole de Dieu à des personnes qui connaissent très peu la Bible. Certaines n'en ont jamais possédé une; d'autres en ont un exemplaire qui ne sort jamais des rayons de leur bibliothèque. Aussi, si nous voulons que ces personnes profitent au maximum de notre enseignement, nous devons l'adapter aux circonstances. Nous ne changerons pas notre message, mais nous ferons un effort spécial pour le transmettre en un langage que les gens comprendront. En réalité, cette nécessité d'adapter les idées aux circonstances mettra à l'épreuve notre intelligence personnelle de la matière.

² Adapter signifie opérer un changement pour se conformer à des conditions nouvelles. On adapte une chose à sa propre convenance ou à celle d'une autre personne. En l'occurrence, il s'agit d'adapter les idées aux besoins du ministère du champ, c'est-à-dire de voir l'importance de parler aux portes ou de prononcer des allocutions de telle sorte que nos auditeurs comprennent, surtout s'il s'agit de personnes rencontrées dans le champ. En travaillant ce point à l'école, considérez vos auditeurs comme des gens à qui vous rendez témoignage lorsque vous allez de porte en porte.

³ Cela ne veut pas dire que votre allocution doit obligatoirement revêtir la forme que vous lui donneriez à une porte. Ces exercices oratoires se feront toujours conformé-

ment aux dernières instructions pour l'école. Mais quel que soit le genre d'allocution présentée, vous emploierez des arguments et des termes utilisables avec les personnes que vous rencontrez dans le champ. Puisque nous prononçons la plupart de nos allocutions en effectuant notre ministère, nous devrions reconnaître la nécessité de nous exprimer simplement, de manière à nous faire comprendre par la majorité des gens que nous rencontrons aux portes. Vous avez déjà examiné dans une certaine mesure cette qualité dans l'Étude 21. A présent, elle fait l'objet d'un article à part, en raison de sa grande importance.

4 Termes rendus compréhensibles au public. Il suffit d'écouter les expressions utilisées par certains frères quand ils participent au service de maison en maison ou commentent de nouvelles études pour nous rendre compte de la nécessité de veiller au choix de nos termes. Notre intelligence des Écritures nous donne un vocabulaire que tout le monde ne connaît pas. Nous employons couramment des termes comme "le reste" ou "les autres brebis". Mais ces mots risquent de ne pas être compris ou d'être mal compris par les personnes que nous rencontrons dans le service du champ. D'où la nécessité de les rendre compréhensibles par des synonymes ou des explications. Même les expressions comme "Harmaguédon" ou "l'établissement du Royaume", ont peu de sens pour les gens et exigent un éclaircissement.

5 Sous ce rapport, votre conseiller se demandera si quelqu'un qui ne connaît pas la Bible aurait compris tel mot ou telle expression. Il ne vous dira pas forcément que vous devriez éviter d'utiliser des termes théocratiques, car ils font partie de notre vocabulaire et nous désirons voir les personnes bien disposées se familiariser avec eux. Mais si vous employez de telles expressions, il vous observera pour voir si vous les avez expliquées.

6 Choisir des idées appropriées. Tout comme les termes, les idées que vous choisissiez de développer dans le ministère du champ varieront suivant les circonstances et le cadre. Il existe, en effet, des sujets que normalement nous ne discutons pas avec une personne nouvellement intéressée. Généralement, le choix des idées dépend entièrement de vous. Mais à l'école, on vous impose un sujet et vous n'êtes libre de choisir que les idées qui sont en rapport avec celui-ci. Que faire alors?

⁷ Puisque vous ne disposez que d'un nombre limité de points, il vous faut d'abord choisir un cadre qui vous permettra de développer le maximum d'idées appropriées. Votre conseiller s'intéressera à votre choix des idées et il verra si elles conviennent au cadre. En développant cette qualité de l'art oratoire, vous démontrez que les différentes activités du champ appellent des idées différentes. Par exemple, vous ne développez pas les mêmes idées pour inviter quelqu'un à assister à une réunion que lorsque vous faites une présentation en allant de porte en porte. Par conséquent, on devrait pouvoir identifier le genre d'auditoire auquel vous vous adressez d'après les idées que vous avez choisi de présenter, que votre exercice oratoire consiste à parler à une porte ou à présenter un discours au pupitre.

⁸ Pour déterminer si vos idées ont été appropriées, le conseiller prendra en considération le but de votre discours. Aux portes, notre objectif est généralement d'enseigner la personne et de l'inciter à étudier. Dans les nouvelles visites, nous essayons de développer l'intérêt et, si possible, de commencer une étude biblique. Une allocution présentée à la fin d'une étude a généralement pour but d'encourager la personne à venir aux réunions ou à participer au ministère du champ.

⁹ Bien entendu, dans chaque branche du ministère, notre choix des idées peut varier d'une personne à l'autre. Il faut donc tenir compte de cela également. Vous écarterez les idées qui ne sont pas en rapport avec le but de votre discours.

¹⁰ Pour toutes ces raisons, vous devez choisir le cadre avant de préparer votre allocution. Posez-vous les questions suivantes : Quel est mon but ? Quelles idées sont nécessaires pour y parvenir, et comment dois-je les adapter aux circonstances ? Une fois que vous aurez répondu à ces questions, vous choisirez sans difficulté les idées appropriées et vous saurez les adapter au ministère du champ.

¹¹ **Souligner la valeur pratique des idées.** Pour souligner la valeur pratique des idées, il faut montrer à la personne, sans aucune équivoque possible, qu'elles la concernent et lui seront utiles. Dès le début de l'allocution, la personne doit se rendre compte que c'est un sujet qui "la regarde", sinon vous n'éveillerez pas son intérêt. Mais pour retenir son attention, vous devrez continuer d'appliquer les idées à la personne tout au long de l'exposé.

¹² Il ne suffit pas d'établir une communication avec l'interlocuteur et de l'aider à raisonner. Il faut aller plus loin et lui appliquer les idées. Dans le ministère du champ, notre objectif consiste à faire connaître la vérité de la Parole de Dieu et la voie du salut. C'est pourquoi, tout en faisant preuve de tact et de considération, nous devons montrer aux gens qu'ils retireront des bienfaits en nous écoutant et en mettant en pratique les choses apprises.

¹³ Si nous avons traité cet aspect de la question en dernier lieu, ce n'est pas parce qu'il est moins important. C'est un point essentiel qu'il convient de ne jamais perdre de vue. Efforcez-vous de développer cette qualité qui est très importante dans le ministère du champ. Vous pouvez rarement retenir l'attention d'une personne pendant un certain temps si elle ne comprend pas clairement que vos paroles ont une très grande valeur pour elle.

RÉVISION: 1-3. Pourquoi est-il si important d'apprendre à adapter les idées au ministère du champ? 4, 5. Expliquez pourquoi les termes que nous utilisons doivent être rendus compréhensibles au public. 6-8. Lorsque nous préparons un discours, pourquoi devons-nous veiller à choisir des idées appropriées? 9, 10. Comment pouvons-nous déterminer si les points que nous avons choisis sont appropriés? 11-13. Pourquoi est-il important de souligner la valeur pratique des idées que nous avons présentées?

Etude 36

Conclusion appropriée et durée du discours

¹ Vos dernières paroles sont souvent celles dont on se souvient en premier. La conclusion de votre discours mérite donc d'être préparée avec soin. Elle doit mettre en évidence les points principaux que vos auditeurs doivent retenir et accentuer le thème en lui donnant un caractère définitif. Par sa composition et par la manière dont elle sera présentée, elle poussera l'auditoire à l'action. C'est à cela que nous vous invitons à prêter attention lorsque vous arriverez au point "Conclusion logique, efficace" de la feuille de Conseils oratoires.

² **Conclusion reliée directement au thème du discours.** Pour savoir comment relier la conclusion au thème du discours, nous vous suggérons de revoir l'Etude 27. Vous n'avez pas besoin de répéter le thème mot à mot, à moins que cela ne vous aide, notamment si vous êtes débutant;

mais la conclusion doit rappeler le thème aux auditeurs et leur montrer ce qu'ils doivent faire.

³ Si la conclusion n'est pas reliée directement au thème du discours, elle ne mènera pas le sujet à une fin logique. Même si elle ne consiste qu'en un simple résumé ou en une récapitulation des points principaux, vous voudrez sans doute ajouter une phrase ou deux sur l'idée centrale ou le thème du discours.

4 Conclusion montre aux auditeurs ce qu'ils doivent faire.

Comme d'ordinaire le but d'un discours est de déterminer l'auditoire à une action quelconque ou de le gagner à un certain point de vue, les dernières pensées émises doivent logiquement viser à ce résultat. La conclusion a donc principalement pour but de montrer aux auditeurs ce qu'ils doivent faire et de les encourager à agir en conséquence.

⁵ C'est pourquoi tout en faisant clairement comprendre le but du discours, la conclusion doit se prononcer avec sincérité et conviction, afin de pousser à l'action. Des phrases courtes donnent souvent de la vigueur à une péroraison. Mais quelle que soit la structure des phrases, elles doivent présenter de solides raisons d'agir et montrer les bienfaits d'une telle action.

⁶ La conclusion devrait être la suite logique de ce qui a été dit précédemment. Autrement dit, elle doit inciter l'auditoire à agir conformément à ce que vous avez exposé dans le corps du discours. Elle apportera aux auditeurs des éclaircissements sur ce qu'ils doivent faire, compte tenu des arguments du discours, et, présentée énergiquement, elle les poussera à l'action.

⁷ Les conclusions employées dans notre ministère de maison en maison sont souvent faibles. C'est le cas lorsque nous ne montrons pas clairement à la personne ce que nous attendons d'elle, par exemple qu'elle prenne une publication ou qu'elle accepte un rendez-vous pour une nouvelle visite.

⁸ De même à l'école, la conclusion d'une allocution sera faible si elle consiste en un simple résumé et qu'elle ne détermine pas l'auditoire à l'action. Il faut trouver le moyen d'appliquer la matière à l'auditoire et de le convaincre que les idées présentées ont une très grande valeur.

⁹ Certains orateurs ont trouvé qu'une bonne manière de terminer un discours biblique consiste à faire un bref résumé, en se servant du thème et des principaux textes cités au cours de l'exposé. En récapitulant brièvement votre

discours à l'aide de quelques textes, comme vous le faites aux portes, non seulement vous en accentuez l'idée principale, mais vous donnerez encore aux auditeurs quelques pensées clés qu'ils pourront rapporter à d'autres personnes. Cette méthode est logique et efficace, car c'est là le but principal d'une conclusion.

10 Longueur de la conclusion. Les aiguilles d'une montre ne devraient pas déterminer la longueur d'une conclusion, bien que cela soit souvent le cas. Elle a une longueur raisonnable si elle est efficace et atteint son but. Ce sont les résultats qui décideront si une conclusion a été trop longue ou trop courte. C'est ce que déterminera votre conseiller lorsque vous travaillerez le point "Longueur de la conclusion" de la fiche de Conseils oratoires.

¹¹ A titre d'exemple montrant que la longueur de la partie finale peut varier par rapport au corps du discours, comparez la courte conclusion du livre de l'Ecclésiaste (12:13, 14 [15, 16 dans *Second*]) avec celle, plus longue, qu'employa Jésus à la fin de son Sermon sur la montagne (Mat. 7:24-27). Il s'agit de conclusions de longueurs et de types différents, pourtant l'une et l'autre atteignent leur but.

¹² Une conclusion ne devrait pas prendre l'auditoire à l'improviste. Les termes de la péroraison indiqueront que le discours touche à sa fin non seulement par leur sens, mais encore par le ton dont on les prononcera. Vos paroles de clôture et la manière dont vous les exprimez devraient mener la discussion à une fin logique. La conclusion ne doit pas être interminable. Si elle ne résume pas le discours et ne soutient pas l'intérêt de l'auditoire, c'est signe qu'elle est trop longue. Il faut la remanier.

¹³ Si vous êtes un orateur débutant, il vaut mieux vous borner à faire une conclusion courte, simple et directe. Evitez les conclusions qui n'en finissent pas.

¹⁴ Si votre discours fait partie d'un symposium ou si vous participez au programme d'une réunion de service, votre conclusion devra avoir un rapport avec l'entrée en matière du discours suivant; de ce fait elle pourra être plus courte que d'habitude. Néanmoins, chaque partie du programme devrait comporter une conclusion qui réponde au but recherché. C'est en fonction de ce résultat qu'on décidera si une conclusion a une longueur appropriée.

¹⁵ **Durée.** La longueur de la conclusion n'est pas la seule chose importante; la durée de chaque partie du discours mérite notre attention. C'est pourquoi la fiche de Conseils oratoires comporte séparément le point "Durée".

¹⁶ Il ne faut pas sous-estimer l'importance du facteur temps. Si l'orateur se prépare bien, il fera attention à la durée de son discours. Dans le cas contraire, il essaiera de présenter toutes les idées qu'il a préparées et il dépassera le temps prévu. Un discours trop long n'atteint pas son but car les auditeurs s'impatientent, regardent leur montre et ne suivent pas attentivement l'orateur. La conclusion, qui devrait faire l'application des arguments et déterminer à l'action, sera escamotée. Même si l'orateur arrive à la prononcer, elle n'aura pas l'effet désiré parce que l'auditoire sera conscient que le temps a été dépassé.

¹⁷ L'orateur qui ne respecte pas l'heure gêne son auditoire et se sent lui-même mal à l'aise. Se rendant compte qu'il ne lui reste que quelques minutes, il s'efforce de tout dire; mais il risque de perdre son sang-froid, et de toute manière son discours aura moins d'effet. Inversement, l'orateur qui constate qu'il n'a pas préparé assez de points pour remplir le temps imparti sera tenté d'allonger ses phrases, et risque de tomber dans l'incohérence.

¹⁸ Certes, le serviteur à l'école prévient un élève quand il dépasse le temps, mais c'est une déception pour l'élève et pour l'auditoire quand une allocution est ainsi abrégée. L'orateur devrait s'intéresser suffisamment à son sujet pour veiller à pouvoir le présenter entièrement. L'auditoire sera laissé en suspens s'il n'entend pas la conclusion du discours. L'orateur qui a l'habitude de dépasser le temps fait preuve d'un manque de considération pour autrui, ou bien d'un manque de préparation.

¹⁹ Quand plusieurs orateurs participent au même programme, la durée de chaque discours revêt une importance particulière. Par exemple, une réunion de service peut facilement comporter cinq parties différentes. Si chaque participant prend une minute de plus que le temps prévu, le programme dépassera l'heure de 5 minutes. Pourtant, chacun n'aura dépassé le temps que de très peu, mais cela suffira peut-être pour que certains frères soient obligés de quitter la réunion avant la fin, afin de ne pas manquer le dernier autobus. Il se peut aussi que des maris non croyants, venus chercher

leur femme, s'irritent parce que la réunion s'est terminée en retard. Quoi qu'il en soit, les résultats ne seront pas bons.

²⁰ Quand un orateur, qui participe à un symposium, ne remplit pas le temps qui lui a été imparti, cela risque de créer des difficultés. Si, lors d'un congrès, un orateur ne parle que vingt minutes alors que son discours devait durer une demi-heure, le déroulement du programme sera perturbé si l'orateur suivant n'est pas prêt à commencer immédiatement.

²¹ Evidemment, l'orateur qui prépare trop d'idées est presque sûr de dépasser le temps. C'est l'une des causes fondamentales de cette faiblesse. Aussi convient-il d'y remédier dès la préparation du discours. Mais la durée de ce dernier ne devrait pas vous poser de problème si vous avez maîtrisé l'un après l'autre les points précédents de la feuille de Conseils oratoires. Pour peu que vous sachiez isoler les points principaux et les disposer convenablement sur un plan, vous vous apercevrez que la répartition du temps suit tout naturellement. Du reste, si ce point se trouve presque en fin de liste, c'est parce qu'il dépend dans une large mesure des qualités oratoires examinées précédemment.

²² En général, si des orateurs rencontrent ce problème, c'est parce qu'ils ont tendance à dépasser le temps plutôt que le contraire. Un orateur bien préparé possède normalement quantité d'idées instructives à développer dans son discours, mais il doit veiller à ne pas en utiliser plus qu'il ne peut en traiter dans le temps imparti.

²³ Il arrive toutefois aux orateurs débutants ou inexpérimentés de ne pas parler assez longtemps. Ils devront apprendre comment profiter pleinement du temps accordé. Au début, ils auront du mal à faire durer leur discours exactement le temps prévu, mais ils s'efforceront le plus possible de respecter l'heure. Cependant, à moins que l'allocution ne soit nettement trop courte, le conseiller ne considérera pas ce point comme faible si l'élève a préparé et bien développé un sujet qui donne satisfaction.

²⁴ La meilleure manière de déterminer si la durée d'un discours est faible consiste à observer son effet sur l'auditoire. Quand le serviteur à l'école fait signe que la limite du temps est arrivée, l'élève peut achever sa phrase. S'il arrive à la tourner de façon que l'auditoire ait l'impression d'avoir entendu un discours complet, la durée ne sera pas considérée comme un point faible.

²⁵ Comment peut-on régler à l'avance la durée d'un discours? Au fond, c'est la préparation qui joue le rôle fondamental dans ce domaine. Il s'agit non seulement de préparer les idées du discours, mais aussi de penser à leur présentation. Si l'action oratoire est bien préparée, le temps sera généralement respecté.

²⁶ Lorsque vous faites votre plan, indiquez clairement les points principaux. Chacun d'eux sera probablement étayé par plusieurs points secondaires dont certains seront relativement plus importants que d'autres. Indiquez ceux qui sont indispensables et ceux qui peuvent, au besoin, être éliminés. Si, au cours de votre exposé, vous constatez que vous ne respectez pas l'horaire prévu, vous pourrez facilement laisser de côté les points secondaires et ne présenter que les arguments principaux.

²⁷ C'est là, du reste, un procédé auquel nous sommes constamment obligés de recourir dans le ministère du champ. En effet, lorsque nous nous présentons à une porte, si la personne veut bien nous écouter, nous lui parlons pendant dix minutes par exemple. Mais dans le cas contraire, nous présentons notre allocution sous une forme condensée en trois minutes, voire en une ou deux seulement. Qu'est-ce qui permet cette souplesse? C'est le fait de connaître les points principaux et de savoir quels renseignements secondaires peuvent compléter la discussion ou, suivant les circonstances, être éliminés. Or, ce même procédé est valable pour les discours prononcés au pupitre.

²⁸ Un orateur peut faciliter sa tâche sous ce rapport en indiquant dans la marge de son plan quel point représente le milieu de son discours et, s'il s'agit d'un long exposé, il pourra même le diviser en quatre parties. Quand il arrivera aux points ainsi marqués, il pourra regarder sa montre pour voir s'il progresse au rythme prévu. S'il n'a pas respecté l'horaire, ce sera le moment de commencer à éliminer les points secondaires au lieu d'attendre et d'être obligé d'escamoter la conclusion et de lui faire perdre son effet. Cependant, l'orateur évitera de regarder trop souvent sa montre ou de la consulter d'une manière trop voyante, car cela distrairait l'auditoire. Il n'annoncera pas non plus qu'il est pressé par le temps et qu'il doit aller vite pour terminer à l'heure. Il doit agir de façon naturelle sans gêner l'auditoire.

²⁹ La durée totale du discours dépendra du temps accordé à l'entrée en matière, aux points principaux du corps du sujet et à la conclusion. Cette répartition n'est pas à faire seulement quand vous constatez que la limite du temps imparti approche. Si vous surveillez ce point dès le début, vous présenterez un discours très bien proportionné.

RÉVISION: 1-3. Comment pouvez-vous faire une conclusion reliée au thème de votre discours? 4-9. Pourquoi faut-il que votre conclusion montre aux auditeurs ce qu'ils doivent faire? 10-14. Donnez quelques suggestions concernant la longueur de la conclusion. 15-18. Que se passera-t-il si vous ne veillez pas attentivement à la durée de votre discours? 19, 20. Pourquoi la durée d'un discours est-elle particulièrement importante dans une réunion de service ou lors d'une assemblée? 21-24. Énumérez brièvement quelques-uns des problèmes concernant la durée d'un discours ainsi que leurs causes. 25-29. Comment un orateur peut-il régler la durée de son discours?

Étude 37

Assurance, aspect de l'orateur

¹ L'orateur qui parle avec assurance est décontracté. Il est calme et rassuré, sachant qu'il est maître de la situation. Si, par contre, il perd son sang-froid, c'est que l'assurance lui fait défaut. Ces deux choses vont ensemble; c'est pourquoi elles sont réunies sous le point "Assurance et sang-froid" sur la fiche de Conseils oratoires.

² Cependant, ne confondez pas assurance et suffisance. On peut se montrer suffisant en se pavanant sur l'estrade, en s'asseyant négligemment ou en s'appuyant avec désinvolture contre l'encadrement de la porte en prêchant de maison en maison. Si le serviteur à l'école remarque en vous quelque chose qui donne à penser que vous êtes un peu trop sûr de vous, il vous conseillera en particulier sur ce point, car son désir est de vous aider à éviter de créer une impression qui pourrait diminuer l'efficacité de votre ministère.

³ Mais si vous êtes un orateur novice, probablement vous aurez plutôt besoin de vaincre votre timidité au pupitre. La gêne éprouvée pourrait même vous faire croire que votre exposé n'aura pas de valeur. Cette timidité est surmontable. Vous pouvez acquérir de l'assurance et du sang-froid grâce à des efforts soutenus et en découvrant pourquoi ces qualités vous font défaut.

⁴ Pour quelle raison certains orateurs manquent-ils d'assurance? Généralement, elle est double: premièrement, c'est à

cause d'un manque de préparation et d'une connaissance insuffisante du sujet, et deuxièmement parce que ces orateurs ont une attitude négative quant à leurs capacités.

⁵ Qu'est-ce qui vous permettra d'acquérir de l'assurance? C'est principalement la conviction de pouvoir atteindre votre but et d'avoir la situation bien en main. Certes, l'expérience du pupitre est un avantage. Mais puisque vous avez prononcé avec succès un certain nombre d'allocutions, vous êtes en droit d'espérer que celle que vous allez prononcer réussira également. Cependant, même si vous êtes relativement nouveau, vous pouvez tirer des satisfactions de vos premiers discours. Le fait que vous soyez arrivé à ce point de la fiche de Conseils oratoires vous permet d'être assez confiant en vos possibilités de faire une bonne allocution.

⁶ Que vous soyez un orateur expérimenté ou non, une autre condition essentielle de l'assurance est de bien connaître votre sujet et d'être persuadé qu'il est instructif. Il faut non seulement bien étudier la matière, mais encore convenablement préparer l'action oratoire. Si vous désirez instruire vos frères et faire des progrès théocratiques, vous prierez Dieu de bénir vos efforts au pupitre. Vous serez tellement absorbé par le sujet que vous oublierez votre personne et votre timidité. Vous ne penserez qu'à plaire à Dieu et non aux hommes. — Gal. 1:10; Ex. 4:10-12; Jér. 1:8.

⁷ Vous devez donc être convaincu de la véracité de tout ce que vous allez dire. Vous veillerez à cela au cours de votre préparation. Après avoir fait tout votre possible pour préparer un discours vivant et instructif, si vous avez encore l'impression que votre exposé manque de couleur et de vie, souvenez-vous qu'un auditoire attentif aide l'orateur à animer son discours. Stimulez vos auditeurs par votre action oratoire, et l'intérêt qu'ils manifesteront vous aidera à parler avec assurance.

⁸ Tout comme un médecin cherche les symptômes d'une maladie, votre conseiller sera attentif aux signes d'un manque de sang-froid de votre part. Et de même qu'un bon médecin s'occupe de la cause d'une maladie et non des symptômes, de même un bon conseiller vous aidera à trouver les raisons de votre manque d'assurance et de sang-froid ainsi que les remèdes. Cependant, il n'est pas inutile de connaître les symptômes de cette faiblesse car si vous arrivez à les vaincre, vous serez en bonne voie de remédier aux causes plus profondes. Quels sont ces symptômes?

⁹ En général, on peut classer les signes de la timidité et de l'émotion en deux catégories: les manifestations physiques et les manifestations vocales. Quand ces signes apparaissent, il y a manque d'assurance et de sang-froid.

¹⁰ **Manifestations physiques.** Votre tenue révélera si vous avez de l'assurance. Voici quelques manifestations physiques de la timidité: l'orateur qui garde les mains derrière le dos ou les bras rigides le long du corps, qui se cramponne au pupitre, met les mains dans ses poches et les ressort continuellement, déboutonne et reboutonne inlassablement sa veste, porte la main inconsciemment à la joue ou au nez, esquisse des gestes nerveux, ou joue avec ses lunettes, sa montre, son crayon, son alliance ou ses notes. Il y a aussi l'orateur qui manifeste son manque d'assurance en déplaçant constamment ses pieds, en se balançant d'une jambe sur l'autre, en se tenant droit comme un piquet ou, au contraire, penché, en se mouillant sans cesse les lèvres, en avalant constamment sa salive ou en haletant.

¹¹ Toutes ces manifestations de timidité peuvent être maîtrisées ou réduites au minimum grâce à des efforts conscients. Si vous faites de tels efforts, vous aurez plus d'assurance et votre tenue reflétera votre sang-froid. Respirez régulièrement et efforcez-vous de vous détendre. Faites une pause avant de commencer de parler. Votre auditoire réagira favorablement, ce qui augmentera encore votre assurance. Concentrez votre attention sur votre sujet, sans vous inquiéter de l'auditoire ou de vous-même.

¹² **Manifestations vocales.** Parmi les manifestations vocales de la timidité, citons le ton de la voix anormalement aigu, la voix tremblante, le besoin de se racler continuellement la gorge et la voix qui manque de timbre parce que l'orateur est trop tendu. Là encore, on peut surmonter ces problèmes et se débarrasser de ces tics grâce à des efforts soutenus.

¹³ Ne vous précipitez pas pour monter sur l'estrade et disposez vos notes sur le pupitre. Soyez détendu et heureux de partager les idées que vous avez préparées. Si vous avez "le trac" lorsque vous commencez à parler, efforcez-vous de prononcer l'entrée en matière plus lentement que d'ordinaire et baissez consciemment le ton de votre voix. Cela vous permettra de maîtriser votre timidité. Vous découvrirez que les gestes et les pauses vous aideront à vous détendre.

¹⁴ Mais n'attendez pas d'être sur l'estrade pour mettre ces conseils en pratique. Dans votre conversation de tous les jours, veillez à faire preuve d'assurance et de sang-froid. Cela vous permettra d'exercer ces qualités au pupitre et aussi dans le ministère du champ où elles sont indispensables. En présentant calmement votre allocution, vous mettrez vos auditeurs à l'aise et leur permettrez de concentrer leur attention sur le sujet. Si vous faites régulièrement des commentaires lors des réunions, cela vous aidera à vous habituer à parler en public.

¹⁵ Un orateur aura plus facilement de l'assurance si son aspect est convenable. Mais cela est important pour d'autres raisons. S'il n'y fait pas attention, il percevra peut-être que sa mise distrait ses auditeurs et détourne leurs pensées de ce qu'il dit. Il attire leur attention sur lui-même, ce qui n'est pas son but. Celui qui est négligé de sa personne risque de jeter le discrédit sur l'organisation qu'il représente et sur le message dont il est porteur. C'est une chose qu'il faut éviter. Cette question n'est pas de moindre importance parce qu'elle figure en dernier sur la feuille de Conseils oratoires sous le point "Aspect de l'orateur".

¹⁶ **Soigné de sa personne.** On se gardera d'avoir des goûts extrêmes dans le domaine vestimentaire. Le ministre chrétien ne sera pas esclave de la dernière mode destinée à attirer les regards. Il évitera de s'habiller avec trop de recherche ou avec des vêtements criards qui attirent l'attention. Par contre, il n'aura pas une tenue débraillée. Pour être bien mis, un orateur n'a pas besoin de porter un complet neuf. Mais il doit être propre, son pantalon sera bien repassé et sa cravate bien ajustée. Tout le monde peut faire cela.

¹⁷ Les conseils vestimentaires donnés aux chrétiennes par Paul dans I Timothée 2:9 sont toujours valables. Ce qui est vrai pour les frères l'est également pour les sœurs. Elles éviteront de s'habiller de façon à attirer les regards et n'adopteront pas les styles extrêmes de la mode qui pèchent contre la modestie.

¹⁸ Bien entendu, on ne s'attendra pas à ce que tout le monde s'habille de la même manière. Nous n'avons pas tous les mêmes goûts et cela est tout à fait normal. Les convenances aussi changent d'une partie du monde à l'autre.

Mais en règle générale, il vaut mieux éviter de s'habiller de manière à créer une impression défavorable ou à choquer ceux qui assistent à nos réunions.

¹⁹ Quelle est la tenue correcte que doit adopter celui qui participe à l'école ou à la réunion de service? En général, il convient de s'habiller comme les frères qui font un discours public. Si les orateurs publics de votre pays ont l'habitude de porter veste et cravate, vous devriez faire de même pour vos participations à l'École du ministère théocratique, car celle-ci a pour but de vous former comme orateur public.

²⁰ L'orateur n'oubliera pas non plus d'être bien coiffé. Les cheveux en désordre peuvent donner une mauvaise impression. On prendra des précautions raisonnables à cet égard. Les frères qui prennent part au programme de la congrégation s'assureront qu'ils sont bien rasés.

²¹ Quant aux conseils à donner dans ce domaine, lorsqu'un frère est soigné de sa personne on peut le féliciter du pupitre. Cela encouragera les autres à suivre son exemple. Mais si la mise de l'orateur laisse à désirer, il sera sans doute préférable de lui donner des conseils aimables en particulier et non publiquement.

²² **Maintien convenable.** L'aspect de l'orateur dépend également de son maintien. Ici encore, tout le monde ne se tient pas de la même façon et on ne devrait pas imposer aux frères des idées rigides à ce sujet. Cependant, il convient de corriger ou d'éliminer les attitudes extrêmes qui attirent l'attention sur l'orateur plutôt que sur le message.

²³ Par exemple, tous les orateurs ne placent pas leurs pieds de la même manière et à vrai dire cela n'a pas une grande importance, pourvu qu'on se tienne droit. Néanmoins, si un orateur a les jambes tellement écartées qu'il fait penser à un cavalier, cela pourra distraire l'auditoire du discours.

²⁴ De même, si l'orateur, au lieu de se tenir droit, se penche sur le pupitre, l'auditoire peut penser qu'il ne se trouve pas bien et le prendre en pitié. L'attention des assistants se portera sur lui et non sur le message.

²⁵ Se tenir sur un pied, le deuxième étant reposé derrière, ou parler les mains dans les poches n'est pas un maintien convenable pour un orateur. Il évitera d'agir de la sorte.

²⁶ Certes, l'orateur peut poser ses mains de temps à autre sur le pupitre, s'il y en a un, mais il s'abstiendra de s'y appuyer, tout comme le proclamateur dans le service du

champ évite de s'appuyer contre l'encadrement d'une porte. Cela ne ferait pas une bonne impression.

²⁷ Il convient toutefois de souligner de nouveau que nous n'avons pas tous les mêmes goûts et que tout le monde ne se tient pas de la même façon. Par conséquent, le serviteur à l'Ecole du ministère théocratique ne s'occupera que des attitudes extrêmes qui détournent l'attention du message.

²⁸ Si on a un mauvais maintien, il faut chercher à y remédier dès la préparation du discours. Pensez à la manière dont vous allez vous tenir au pupitre. Tenez-vous bien avant de prononcer vos premières paroles. Enfin, exercez-vous tous les jours à vous tenir correctement.

²⁹ **Accessoires convenables.** Nos auditeurs seront distraits si, au cours d'une discussion à une porte ou pendant un discours au pupitre, nous laissons tomber des papiers dès que nous ouvrons notre Bible. L'impression créée ne sera pas favorable. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut rien insérer dans une Bible, mais si de tels papiers commencent à vous causer des ennuis et à détourner l'attention de vos auditeurs, il est temps d'y mettre de l'ordre. Il est bien également de considérer l'état de votre Bible. Etant donné que vous l'utilisez fréquemment, elle est peut-être sale ou déchirée, et paraît peu soignée. Il serait donc bien de voir si la Bible dont vous vous servez au pupitre ou dans le ministère du champ ne choque pas ceux que vous désirez aider.

³⁰ Il en est de même de notre serviette. Il existe de nombreuses manières d'arranger proprement les publications dans une serviette, et il ne s'agit pas d'en imposer une. Cependant, un changement serait indiqué si, pour prendre un livre, nous sommes obligés de fouiller dans notre serviette ou si, pour sortir un périodique, nous faisons tomber plusieurs autres objets de notre sac.

³¹ L'attention de l'auditoire risque aussi de se détourner du message si l'orateur a les poches bourrées de stylos, de crayons, et d'autres articles. Il n'y a pas de règle dans ce domaine, mais dès que ces choses commencent à distraire l'auditoire du discours, il est temps de remédier à cette faiblesse.

³² **Expressions du visage appropriées.** Quand on prépare un discours, il convient de réfléchir sur le ton à adopter, compte tenu du sujet. Par exemple, si l'on doit parler de la

mort et de la destruction, on ne prononcera pas son discours avec un large sourire. Si, au contraire, il s'agit de parler des conditions de bonheur qui existeront dans le nouveau système de choses, il ne serait guère approprié d'avoir le visage renfrogné.

³³ En général, les expressions du visage ne posent pas de problème. Evidemment, certaines personnes ont le regard plus sérieux que d'autres. Ce qu'il faut éviter ce sont les extrêmes qui détournent l'attention de l'auditoire. Nous éviterons, par exemple, tout regard qui pourrait soulever dans l'esprit des auditeurs des doutes quant à notre sincérité.

³⁴ C'est pourquoi, dès la préparation d'un discours, il faut réfléchir sur le ton qu'il convient d'adopter. S'il s'agit d'un sujet sérieux, comme la destruction des méchants, l'orateur adoptera un ton sérieux. Si vous êtes absorbé par le sujet, vos expressions de visage seront naturellement appropriées. Si vous devez traiter un sujet réjouissant pour l'auditoire, parlez avec joie. Si vous vous sentez à l'aise sur l'estrade, votre visage reflétera votre joie.

REVISION: 1-9. Que faut-il entendre par assurance et sang-froid, et comment peut-on acquérir ces qualités? 10, 11. Quelles sont les manifestations physiques d'un manque d'assurance? 12-14. Si votre voix reflète un manque d'assurance, que pouvez-vous faire pour cultiver le sang-froid? 15. Pourquoi l'aspect de l'orateur est-il si important? 16-21. Quels conseils sont donnés à un orateur pour l'aider à être soigné de sa personne? 22-28. Montrez comment l'aspect d'un orateur peut être influencé par son maintien au pupitre. 29-31. Pourquoi nos accessoires doivent-ils être convenables? 32-34. En quoi les expressions du visage affectent-elles l'aspect d'un orateur?

Etude 38

Que vos progrès soient manifestes

¹ Maintenant que vous avez étudié attentivement et mis en pratique toutes les leçons de ce livre, vous attendez-vous à recevoir un diplôme de l'École du ministère théocratique? Non, car son programme vise à donner une formation ministérielle continue. Il n'y a pas de diplôme de fin d'études quand il s'agit d'acquérir toujours plus de connaissances divines et de mettre en pratique les choses apprises. Au contraire, en étant un élève assidu vous pouvez continuer de

faire des progrès qui seront remarqués par ceux qui vous connaissent.

² L'apôtre Paul exhorta Timothée, son jeune frère dans la foi, à 'continuer de s'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement, à réfléchir sur les choses qu'il avait apprises, à s'absorber en elles, afin que ses progrès soient manifestes à tous'. (I Tim. 4:13, 15.) Vous, qui adorez le même Dieu, vous pouvez rendre vos progrès manifestes aux autres. Vous pourrez toujours continuer ainsi, car vous n'atteindrez jamais un niveau tel qu'il ne vous sera plus possible de progresser. Jéhovah est la Source de toute connaissance exacte, une source semblable à un puits intarissable d'eau rafraîchissante. Il ne nous sera jamais possible d'en atteindre le fond, mais nous pouvons continuer indéfiniment à y puiser la vie et le rafraîchissement (Rom. 11:33, 34; Es. 55:8, 9). Mais comment vos progrès seront-ils manifestes à ceux qui vous observent?

³ **Comment vos progrès se manifestent.** Tout d'abord, ils sont manifestes dans les allocutions que vous prononcez à l'École du ministère. Vous pensez peut-être que vous n'avez pas progressé beaucoup, mais les autres assistants remarquent vos progrès plus facilement que vous. A cet égard, nous ressemblons tous à l'enfant qui aimerait grandir plus rapidement, tandis que des parents qui lui rendent visite s'exclament: "Oh! Que tu as grandi!" Rappelez-vous la première allocution que vous avez prononcée à l'école. Vous en souvenez-vous? Comparez-la avec celles que vous avez faites récemment. Depuis, vous avez appris beaucoup de choses et acquis une certaine expérience, n'est-ce pas? Continuez donc d'aller de l'avant.

⁴ Vos progrès ne sont pas seulement manifestes dans les allocutions que vous prononcez à l'École du ministère. On peut aussi les remarquer lors des autres réunions de la congrégation. Y assistez-vous régulièrement? Si oui, cela indique que vous progressez et que vous appréciez beaucoup tout ce que Jéhovah fait pour préserver votre santé spirituelle. En outre, la qualité de vos commentaires aux réunions prouve également que vous avez progressé. Ceux qui s'expriment dans leurs propres termes au lieu de se contenter de lire les réponses, manifestent leurs progrès. De même, ceux qui, dans leurs commentaires, parlent de la

signification et de la valeur pratique des pensées étudiées, montrent qu'ils acquièrent du discernement. Ainsi, notre fréquentation régulière des réunions et la qualité de notre participation à celles-ci méritent d'être notées quand on considère les progrès réalisés.

⁵ Que dire maintenant de vos progrès dans le ministère? Rappelez-vous ce que vous avez ressenti lorsque vous êtes arrivé à la première porte, la première fois que vous avez participé au service du champ. Voyez maintenant ce que vous êtes capable de faire. Vous avez progressé, n'est-ce pas? Toutefois, vous reconnaissez sans doute que vous pouvez encore améliorer vos capacités de prédicateur et d'enseignant. Ne pourriez-vous pas aussi participer davantage à toutes les formes de service qui vous sont accessibles? L'apôtre Paul fit cette exhortation: "Vous avez reçu de nous cette instruction: comment vous devez marcher et plaire à Dieu, et c'est ainsi que vous marchez en fait, mais ne cessez de le faire plus pleinement." (I Thess. 4:1). Si vous continuez de progresser en participant plus pleinement au service de Jéhovah, non seulement votre prédication et votre enseignement deviendront plus productifs, mais vous apprécierez davantage encore votre privilège de servir Jéhovah. Même lorsque vos interlocuteurs ne réagiront pas favorablement, vous considérerez néanmoins que vous avez le privilège d'être employé par Jéhovah pour transmettre aux hommes son message.

⁶ Nos conversations rendent également nos progrès manifestes. Jésus déclara que "c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle". (Luc 6:45.) Lorsque Jéhovah et ses desseins occupent une place plus importante dans les conversations d'une personne, cela prouve qu'elle a fait des progrès. Son amour pour Jéhovah croît et ses relations avec lui sont plus étroites. Or, plus nous nous approchons de lui, plus il sera pour nous une protection.

⁷ Nos progrès sont également rendus manifestes lorsque nous appliquons les principes bibliques dans la vie courante. N'êtes-vous pas conscient d'agir aujourd'hui autrement que vous le faisiez avant de connaître la Parole de Jéhovah? Les progrès que vous avez réalisés en agissant de la façon préconisée par Jéhovah se reflètent sans doute dans vos diverses activités. Ils sont manifestes chez vous et dans vos relations avec les membres de votre famille. Ils se voient

dans votre façon d'assumer vos responsabilités. A votre travail profane, vous appliquez les principes bibliques avec plus d'attention. Tout cela indique que vous avez fait des progrès. Mais nous pouvons tous nous améliorer en cherchant à nous conformer de plus en plus aux principes bibliques.

8 Montrez-vous disposé à servir. Un autre moyen de rendre nos progrès manifestes consiste à nous montrer disposés à servir davantage Jéhovah. Au Psaume 110:3 (*Liénart*), nous lisons: "Ton peuple viendra s'offrir de lui-même au jour où tu marcheras au combat." Peut-on en dire autant de vous? Ne pourriez-vous pas vous offrir dans une plus grande mesure à l'avenir?

9 Vous pouvez montrer votre empressement en étant disposé à aider vos compagnons et en leur portant un intérêt sincère. Les serviteurs de la congrégation pourront vous demander d'aider des frères ou des sœurs d'une façon ou d'une autre. Ils ont peut-être besoin d'aide pour venir aux réunions. Etes-vous prêt à leur tendre une main secourable? Vous n'êtes pas obligé d'attendre que quelqu'un vous le demande. Pourquoi n'offririez-vous pas volontairement votre aide à ceux qui semblent en avoir besoin? Quelqu'un est-il malade ou hospitalisé? Alors n'attendez pas que les serviteurs attirent votre attention sur ce fait; vous pouvez prendre l'initiative de le visiter ou de l'aider autrement si vous connaissez ses besoins. Conduisez-vous régulièrement une étude biblique familiale chez vous? Vous pourriez peut-être aider une famille qui fréquente depuis peu la congrégation et qui n'a pas une telle étude en l'invitant de temps à autre à se joindre à la vôtre. Ou bien, si vous participez seul au ministère du champ, n'y a-t-il pas d'autres chrétiens qui aimeraient sortir en votre compagnie si seulement vous le leur proposiez? Pourquoi ne projetteriez-vous pas d'inviter un autre proclamateur à vous accompagner? Il est vrai que les serviteurs de Jéhovah sont très occupés à notre époque, mais nous rendons manifestes nos progrès en offrant spontanément notre aide à nos frères et à nos sœurs. "Vraiment donc, tant que nous avons le temps favorable pour cela, faisons ce qui est bien envers tous, particulièrement envers ceux qui nous sont apparentés dans la foi." — Gal. 6:10.

10 Si vous êtes un frère, vous pouvez montrer que vous

êtes disposé à offrir vos services en vous efforçant de remplir les conditions requises par la Parole de Dieu de ceux qui dirigent la congrégation. Le texte de I Timothée 3:1 félicite ceux qui recherchent la charge de surveillant. Il ne s'agit pas de se mettre en avant pour être remarqué ni de rivaliser avec les autres, mais de chercher à se montrer un chrétien mûr, un "ainé", en étant qualifié et prêt pour accomplir n'importe quel service demandé. Chaque congrégation a besoin de nombreux "ainés" pour prendre la tête dans l'œuvre d'enseignement et de prédication, et pour assumer des responsabilités.

¹¹ Les frères disposés à servir peuvent recevoir de nombreux privilèges au sein de la congrégation. On peut leur demander de s'occuper d'une partie de la réunion de service parce qu'ils ont démontré leur empressement à servir et qu'ils se sont révélés dignes de confiance en effectuant toutes les tâches qui leur ont été confiées. Avec le temps, ces frères auront peut-être le privilège de donner des discours publics. Suivant les besoins, leur désir de servir et leurs progrès les désigneront comme des frères pouvant être recommandés pour devenir serviteurs. Pourquoi seront-ils nommés? Parce qu'il y a besoin de serviteurs, mais aussi parce qu'ils se seront montrés bien disposés et auront fait des progrès, remplissant alors les conditions requises par Jéhovah dans sa Parole. Certains frères nommés serviteurs seront même invités à assister à l'École du ministère du Royaume pour y recevoir une formation supplémentaire sur la façon de s'occuper des intérêts de la congrégation.

¹² Il y a d'autres privilèges que tous les chrétiens peuvent recevoir si leur situation le permet et s'ils se montrent bien disposés. Comme l'ont fait des dizaines de milliers d'autres chrétiens, pourriez-vous vous offrir à servir périodiquement comme pionnier de vacances? Il vous est peut-être possible de devenir un des pionniers ordinaires dont le nombre croît sans cesse. Votre situation personnelle et votre attitude envers le service de Jéhovah vous incitent-elles à vous déplacer dans un autre territoire pour servir Jéhovah, si cela est nécessaire? C'est ce qu'ont fait beaucoup de chrétiens en servant comme pionniers spéciaux, en assistant à l'École de Galaad pour participer ensuite à l'œuvre missionnaire, ou encore, tout en étant proclamateurs, en se déplaçant pour servir là où le besoin est plus grand. Certains se sont

montrés disposés à servir dans l'un des Béthels situés un peu partout dans le monde. Ils ont reçu de nombreuses bénédictions pour s'être offerts spontanément à Jéhovah.

¹³ Nous vivons une époque extraordinaire. En ces "derniers jours", Jéhovah fait en sorte qu'une œuvre merveilleuse de prédication et d'enseignement s'effectue sur la terre. Lorsque, par l'entremise de son organisation, Jéhovah transmet une invitation à participer à une certaine forme de service, posez-vous cette question : "Jéhovah s'adresse-t-il à moi?" Examinez votre situation et votre cœur. Vous avez certainement déjà fait certains progrès et manifesté dans une certaine mesure votre désir de servir. Cela est bien, mais ne pouvez-vous pas rendre vos progrès plus manifestes encore en vous montrant disposé à servir davantage? Vous serez béni si vous progressez dans l'obéissance aux instructions et à la direction de Jéhovah. Ses serviteurs du monde entier, prompts à le servir, peuvent en témoigner. En réalité, de nos progrès dépend la bénédiction la plus merveilleuse de toutes, la vie éternelle dans le nouvel ordre divin. C'est pourquoi la Parole de Dieu nous exhorte en ces termes : "Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient manifestes à tous. Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent." — I Tim. 4:15, 16.

REVISION: 1, 2. Pourquoi devons-nous tous désirer faire des progrès? 3, 4. Comment rendons-nous manifestes nos progrès à l'École du ministère et aux autres réunions de la congrégation? 5. Qu'est-ce qui indique que nous avons progressé dans le ministère du champ? 6. Comment nos conversations reflètent-elles notre croissance spirituelle? 7. Où nos progrès dans l'application des principes bibliques seront-ils évidents? 8, 9. Qu'indique le fait que nous sommes disposés à aider d'autres proclamateurs, et quelles occasions nous sont offertes? 10, 11. En harmonie avec I Timothée 3:1, comment les frères peuvent-ils manifester leur désir de servir? 12, 13. Quels autres privilèges sont proposés aux nombreux chrétiens qui peuvent et désirent offrir leurs services?

L'ADRESSE DU SIEGE PRINCIPAL DES

Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania
Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.
International Bible Students Association

est

25 Columbia Heights, Brooklyn, New York 11201, U.S.A.

ADRESSES DES FILIALES:

AFRIQUE DU SUD: Private Bag 2, Elandsfontein, 1406. **ALASKA 99507:** 2552 East 48th Ave., Anchorage. **ALLEMAGNE, REP. FED. D':** Postfach 5920, D-6200 Wiesbaden 1. **ANGLETERRE:** Watch Tower House, The Ridgeway, Londres NW7 1RN. **ANTILLES NEERLANDAISES:** Oosterbeekstraat 11, Willemstad, Curacao. **AUSTRALIE:** Box 280, Ingleburn, N.S.W. 2565; Zouch Road, Denham Court, N.S.W. 2565. **AUTRICHE:** Gallgasse 44, A-1130 Vienne. **BAHAMAS:** Box N-1247, Nassau, N.P. **LA BARBADE:** Fontabelle Rd., Bridgetown. **BELGIQUE:** rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem. **BELIZE:** Box 257, Belize City. **BIRMANIE:** P.O. Box 62, Rangoon. **BOLIVIE:** Casilla N° 1440, La Paz. **BRESIL:** Rodovia SP-141, Km 43 - 18280 Cesario Lange, SP; Caixa Postal 92, 18270 Tatuí, SP. **CANADA L7G 4Y4:** Box 4100, Georgetown, Ontario. **CENTRAFRICAINE, REP.:** B.P. 662, Bangui. **CHILE:** Clorinda Wilshaw 501, Nuñoa, Santiago 11; Casilla 261-V, Santiago 21. **CHYPRE:** P.O. Box 288, Limassol. **COLOMBIE:** Apartado Aereo 91346, Bogotá 8, D.E. **COREE:** Box 7 Sodaemun P.O., Séoul, 120. **COSTA RICA:** Apartado 10043, San José. **COTE-D'IVOIRE:** 06 B.P. 393, Abidjan 06. **DANEMARK:** Kongevejen 207, DK-2830 Virum. **DOMINICAINE, REP.:** Avenida Francia 33 (Apartado 1742), Saint-Domingue. **EQUATEUR:** Casilla 4512, Guayaquil. **ESPAGNE:** Calle Pardo 65, Barcelone 16. **ETATS-UNIS D'AMERIQUE:** 25 Columbia Heights, Brooklyn, N.Y. 11201. **FIDJI:** Box 23, Suva. **FINLANDE:** Postbox 68, SF-01301 Vantaa 30. **FRANCE:** 81, rue du Point-du-Jour, 92100 Boulogne-Billancourt. **GHANA:** Box 760, Accra. **GRECE:** 77, Leoforos Kifisias—Paradisos, Amarousion, Athènes. **GUADELOUPE:** B.P. 239, 97156 Pointe-à-Pitre Cédex. **GUAM 96921:** P.O. Box 20067, GMF, Guam. **GUATEMALA:** 11 Avenida 5-67, Guatemala 1. **GUYANE:** 50 Brickdam, Georgetown 16. **HAITI:** Post Box 185, Port-au-Prince. **HAWAII 96814:** 1228 Pensacola St., Honolulu. **HONDURAS:** Apartado 147, Tegucigalpa. **HONG-KONG:** 4 Kent Road, Kowloon Tong. **INDE:** Post Bag 10, Lonavla, Pune Dis., Mah. 410 401. **IRLANDE:** 29A Jamestown Road, Finglas, Dublin 11. **ISLANDE:** Box 251, IS-121 Reykjavik. **ISRAEL:** P.O. Box 44520, Haifa 31 040. **ITALIE:** Via della Bufalotta 1281, 00138 Rome. **JAMAIQUE:** Box 180, Kingston 10. **JAPON:** 1271 Naka-shinden, Ebina, Kanagawa Pref., 243. **KENYA:** Box 47788, Nairobi. **LIBERIA:** P.O. Box 171, Monrovia. **LUXEMBOURG:** 15, rue de l'Egalité, L-1456 Luxembourg, G.D. **MALAYSIA:** 20 Scotland Close, Penang. **MARTINIQUE:** 63 rue de Schoelcher, 97200 Fort de France. **MAURICE (ILE):** 42 Vandermeersch St., Rose Hill. **MEXIQUE:** Apartado Postal 42-048, Mexico 4, D.F. **NICARAGUA:** Apartado 183, Managua, D.N. **NIGERIA:** P.O. Box 194, Yaba, Lagos State. **NORVEGE:** Inkognitogaten 28 B., Oslo 2. **NOUVELLE-CALEDONIE:** B.P. 787, Nouméa. **NOUVELLE-ZELANDE:** 6-A Western Springs Road, Auckland 3. **PAKISTAN:** 197-A Ahmad Block, New Garden Town, Lahore 16. **PANAMA:** Apartado 1835, Panama 9A. **PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINEE:** Box 113, Port Moresby. **PAYS-BAS:** Voorburgstraat 250, 1059 VD Amsterdam. **PEROU:** Gervasio Santillana 370-380, Miraflores, Lima 18; Casilla 5178, Miraflores, Lima 18. **PHILIPPINES, REP. DES:** P.O. Box 2044, Manila 2800; 186 Roosevelt Ave., San Francisco del Monte, Quezon City 3010. **PORTO RICO 00927:** Calle Onix 23, Urb. Bucaré, Rio Piedras. **PORTUGAL:** Av. D. Nuno Alvares Pereira, 11, P-2765 Estoril. **SALOMON (ILES):** P.O. Box 166, Honiara. **SALVADOR:** Apartado 401, San Salvador. **SENEGAL:** B.P. 3107, Dakar. **SIERRA LEONE:** Box 136, Freetown. **SOUS-LE-VENT (ILES):** Box 119, St. Johns, Antigua. **SRI LANKA, REP. DU:** 62 Layard's Road, Colombo 5. **SUEDE:** Box 5, S-732 00 Arboga. **SUISSE:** Ulmenweg 45, B.P. 477., CH-3601 Thoun. **SURINAM:** Wicherstraat 8-10; Box 49, Paramaribo. **TAHITI:** B.P. 518, Papeete. **TAIWAN 106 (REP. DE CHINE):** 5 Lane 99, Yun-Ho St., Taipei. **THAILANDE:** 69/1 Soi 2, Sukhumwit Rd., Bangkok 11. **TRINITE:** 2 La Seiva Road, Maraval, Port of Spain. **URUGUAY:** Francisco Bauza 3372, Montevideo. **VENEZUELA:** Apartado 116, La Victoria, Edo. Aragua. **ZAIRE, REP. DU:** B.P. 634, Limete, Kinshasa. **ZAMBIE, REP. DE:** Box 21598, Kitwe. **ZIMBABWE:** 35 Fife Avenue, Salisbury.